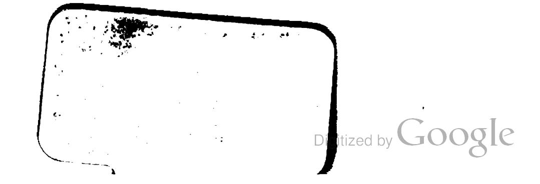


DICTIONNAIRE
ÉTYMOLOGIQUE
DES
NOMS PROPRES D'HOMMES

CONTENANT

LA QUALITÉ, L'ORIGINE ET LA SIGNIFICATION DES NOMS PROPRES
SE RATTACHANT A L'HISTOIRE, A LA MYTHOLOGIE
DES NOMS DE BAPTÊME, ETC.

PAR

PAUL HECQUET-BOUCRAND

PARIS
VICTOR SARLIT, LIBRAIRE-ÉDITEUR
19, RUE DE TOURNON, 19

1868

DICTIONNAIRE

ÉTYMOLOGIQUE

DES

NOMS PROPRES D'HOMMES


BRITISH MUSEUM
IMPRIMERIE J. CLAYE
RUE SAINT-BENOIT
LABOR
PARIS
BRITISH MUSEUM
Transferred
1889
DUPLICATE.

DICTIONNAIRE

ÉTYMOLOGIQUE

DES

NOMS PROPRES D'HOMMES

CONTENANT

LA QUALITÉ, L'ORIGINE ET LA SIGNIFICATION DES NOMS PROPRES
SE RATTACHANT A L'HISTOIRE, A LA MYTHOLOGIE
DES NOMS DE BAPTÊME, ETC.

PAR

PAUL HECQUET-BOUCRAND K

PARIS
VICTOR SARLIT, LIBRAIRE-ÉDITEUR
19, RUE DE TOURNON, 19

1868

PRÉFACE

Les noms propres ont été tous originairement significatifs, dit M. Eusèbe Salverte. Ils préservent de l'oubli les derniers vestiges d'une langue que le cours des événements fait disparaître de la région où elle a longtemps régné. Un ou deux mots radicaux les composent : ces mots, qui souvent offrent des données premières pour l'étude d'une langue peu connue, aident souvent aussi à retrouver les traces de la descendance ou de la dispersion d'un peuple. Leur identité, dans des régions éloignées, trahit l'identité de deux peuplades qui, dès longtemps peut-être, ont perdu de vue leur première origine. Ainsi les mêmes noms d'hommes et les mêmes finales de noms se retrouvaient chez les Gaulois et chez les Galates. L'origine scandinave des Varaigues nous est prouvée par des rapprochements historiques et géographiques et indiquée aussi par le nom de leur premier chef : *Rourik* ou *Rurik* est un nom scandinave. Plusieurs chefs norvégiens furent aussi appelés

de ce nom. Le fondateur de la dynastie des Wisigoths portait un nom sanscrit : *Amala,* sans tache, de *a* privatif, *mala,* tache, d'où le latin *macula.* Le nom des Hérules est tiré également du sanscrit *eorl'as,* chefs, langue de laquelle dérivent toutes les langues européennes. La tribu des guerriers, chez les Hindous, conserve encore le nom sanscrit de *Kshathriya* ou *Kshathra :* c'est celui dont les soldats d'Alexandre firent le nom de *Xathroi* (voyez XERXÈS). Les noms de lieux l'emportent à cet égard sur tous les autres. Dans une description de l'Égypte, a dit M. de Sacy, citer les noms coptes des lieux, c'est citer leurs noms égyptiens. Un grand nombre de lieux dans la Boukharie portent des noms dérivés de la langue gothique ou de la langue persane ; cette conjecture a été vérifiée, car un voyageur s'est assuré que la langue maternelle des Boukhares est le persan. Leibnitz regardait avec raison les noms de lieux comme les plus propres de tous à conserver les restes des idiomes perdus et les traces de l'existence des nations détruites.

Lorsque deux peuples, et par conséquent deux idiomes, se sont choqués, l'idiome le moins cultivé, le moins littéraire, s'est perdu en grande partie ou entièrement; car ce n'est pas la conquête, la domination qui introduit et maintient tel idiome dans telle contrée; c'est presque toujours la supériorité relative de l'idiome qui finit par le rendre dominant, soit qu'il appartienne au vainqueur, soit qu'il appar-

tienne au vaincu. Les mots, nés fort simples, et courts chez des peuples sauvages, ont acquis d'autres formes et plus d'étendue à mesure qu'ils se répandirent dans des régions plus favorisées de la nature; chez des peuples doués d'organes plus déliés et plus souples, ils ont pu être tournés de différentes manières, tandis que ceux qui restèrent dans le pays originaire sont restés plus courts et plus rudes; et ceux même qui, après avoir été augmentés, polis et bien formés chez une nation plus spirituelle et plus civilisée, repassèrent dans un pays plus sauvage ou encore barbare, reprirent alors une autre forme, ou, par les difficultés qu'ils rencontrèrent dans l'articulation, furent abandonnés et remplacés par d'autres de seconde ou troisième formation.

En tout pays, les hommes n'ont d'abord été distingués que par des noms qui marquaient leurs bonnes ou leurs mauvaises qualités, soit physiques, soit morales. Parmi les personnages de la Bible et de l'histoire, les uns ont conservé les noms qu'ils portaient pendant leur vie, les autres les ont perdus pour en recevoir de nouveaux et être en quelque sorte le résumé de l'histoire contemporaine ou un souvenir pour la postérité. C'est ainsi que Podarcès fut appelé *Priam*, parce qu'il fut racheté après la prise de Troie, où il fut fait prisonnier; qu'Aristocle, appelé ainsi du nom de son aïeul, fut nommé *Platon* par son maître de palestre, à cause de ses épaules larges et carrées; qu'Hipponoüs, après avoir tué Bellère,

fut appelé *Bellérophon*, c'est-à-dire meurtrier de Bellère, etc.

Quant à la prononciation et à l'altération d'un grand nombre de noms propres chez les différents peuples du globe, M. Eusèbe Salverte observe qu'il n'est aucune langue qui ne repousse ou qui n'admette exclusivement certaines modifications de la voix articulée. A ce sujet, nous ferons remarquer que, dans les pays chauds, l'aspiration est plus forte et la bouche plus ouverte; dans les pays froids, l'aspiration est gênée et l'air ne permet pas d'ouvrir la bouche à son aise. Or, les lettres ou leurs sons étant formés par les différentes touches de l'organe phonétique, et, pour cette raison, les consonnes étant divisées en sept espèces : labiales, dentales, linguales, palatales, sifflantes, nasales et gutturales, quand un peuple avance vers le Nord, quelques lettres changent de prononciation et prennent celle d'une espèce plus rapprochée des lèvres, labiale et nasale; et vers le Midi, au contraire, on recule les mots au fond du canal vocal, en les chargeant d'aspirations gutturales. Le *jota* espagnol, le *ch* allemand n'existent ni dans le français ni dans l'anglais. Le *thêta* des Grecs, le *th* anglais, le *z* espagnol manquent également au français. L'anglais ne reconnaît point le son de nos deux *ll* mouillés; on ne rend en Europe que par un *l* la valeur du *gh* arménien, et par le *g* dur l'*r* des Berbères voisins d'Alger et de Maroc. La lettre *l* n'existe point dans les mots zends : ils s'altèrent en

passant dans le pehlvi, qui, pour les adoucir, y substitue souvent un *l* à un *r*. Les Japonais, dans le plus grand nombre des provinces, ne peuvent prononcer *l* et le remplacent dans les mots étrangers par *r*. Les Chinois, au contraire, ne prononcent pas l'*r*; ils y substituent un *l*; de même les lettres *b*, *d*, qu'ils n'ont pas, sont remplacées par *p*, *t*. Les Lombards ont changé en *ts* le *k* ou *c* dur placé devant l'*i* ou l'*é*, et ont ainsi introduit dans la langue italienne une prononciation inconnue aux Latins. Les Arabes, dans le langage vulgaire, changent aussi le *k* en *ts*. Les Étrusques, n'ayant dans leur alphabet ni l'*o* ni le *d*, disaient *Atunis* pour *Adonis*, remplaçant l'*o* par un *u*, et le *d* par un *t*. Dans le *Serse* des Italiens, les Perses reconnaîtraient-ils le quatrième successeur du fondateur de leur empire, nommé par eux *Khschéarscha?* Les Taïtiens appelaient l'île de Bougainville *Potaveri*. Les Japonais disent *Covorin* au lieu de *Golovnin*. Les Arméniens prononcent *Aghek'hsantros*, *Boghos*, *Ghazar* et *Giouregh* les noms que nous prononçons Alexandre, Paul, Lazare et Cyrille, et les Chinois, *Maliya*, *Kilisutusu*, ceux que nous prononçons *Maria*, *Christus*.

L'alphabet géez ou ghèz n'ayant jadis, dans ses vingt-cinq lettres, aucune consonne qui répondît au *p*, on trouve dans les anciens livres éthiopiens *Kétros* pour *Pétros*, et *Paulus* y est écrit *Taulus*, *Oulus* et *Caulus*. Du nom du voyageur *Salt* (mot qui signifie *sel* en anglais), les Abyssins firent

Saül. Cyrus, Cambyse, Darius, Ochus auraient pu entendre un Grec les nommer sans soupçonner qu'il parlât d'eux. Les Romains altéraient aussi les noms étrangers. Ils disaient *Alumento* pour *Laomédon*, *Catamitus* pour *Ganymèdes*, *Ulysseus* pour *Odusseus*, etc. Chez les Français, *Chlodovich* est devenu successivement *Clovis* et *Louis*; et aujourd'hui *Gontran*, *Clotaire* ou *Lothaire*, et *Clotilde*, seraient méconnus sous leurs véritables dénominations *Guntchramn*, *Chlotachair* et *Crotehild*. Pourquoi les Basques, dont la langue admet les consonnes *t* et *r*, changent-ils *Catherine* en *Cakialin?* Pourquoi, à Venise, *San-Stai*, *San-Stino*, *San-Marcuolo* et *San-Trovaso* représentent-ils Saint-Eustache, Saint-Étienne, Saint-Hermagore et Saint-Protais? Pourquoi les diminutifs sont-ils quelquefois si étranges chez les Anglais, que l'habitude seule puisse faire découvrir *Maria* dans *Moll*, *Molly*; *Margarita* dans *Peg*, *Peggy*; *Helena* dans *Nel*; *Ambrose* dans *Nam*; *Edward* dans *Ned*, *Neddy*, *Ted*, *Teddy?* Pourquoi les romanciers du moyen âge se plaisaient-ils à altérer le même nom de diverses manières, sans que le besoin de l'euphonie, de la mesure ou de la rime servît d'excuse à leurs caprices?

Quand les Juifs furent soumis aux rois grecs de Syrie, le grand prêtre *Jésus* se fit appeler parmi les Grecs *Jason*; *Theudas* devint *Théodore*; *Cléophas* devint *Cléophile*. L'aïeul d'Hérode le Grand fit de son nom arabe *Antipas* le nom grec *Antipater*.

Telle est l'altération journellement apportée par la prononciation vulgaire aux noms d'hommes et de lieux, qu'on peut également s'en autoriser pour justifier toutes les étymologies ou pour les proscrire toutes.

Chez les Grecs et les Romains, par dénigrement on a dit : *Abylla* (*a* privatif, *boulé*, conseil), pour *Sibylla; Arpazakios* (*arpax*, ravisseur, de *arpazô*, prendre) pour *Arbaseius Isaurus*, à cause de sa rapacité; *Lérokritos* (*léros*, sottise, d'où *léréô*, déraisonner) pour *Démokritos; Sainidôros* (*sainô*, remuer, agiter, flatter) pour *Antidorus; Chesippus* ou *Krupsippos* (*krupsis*, action de cacher, de *kruptô*, cacher) pour *Chryssippus; Elenxinos* (*élenxis*, démonstration, de *élenchéin*, convaincre) pour *Alexinus; Rabiénus* (*rabidus*, enragé, *rabies*, rage, fureur) pour *Labiénus; Bibérius* (*bibere*, boire) pour *Tibérius; Demens* (hors de sens, fou, furieux) pour *Clemens; Adoxius* (*a* priv.) pour *Eudoxius; Asebius* (*a* priv.) pour *Eusebius*, etc.

En donnant l'étymologie des noms propres d'hommes qui, chez tous les peuples, ont eu primitivement un sens déterminé, qu'on lit soit dans les livres sacrés, soit dans les livres historiques, on initie le lecteur dans les langues hébraïque, sanscrite, grecque, latine, germanique, etc., et on lui donne aussi le moyen de lire avec plus de plaisir et de fruit ces mêmes livres; et par cela même, cet ouvrage sera d'une précieuse ressource, dans l'enseignement sur-

tout, où il est appelé à rendre d'éminents services, car il suggérera à l'élève studieux, en l'éclairant, un puissant amour de la science, en même temps qu'il formera son jugement sur des bases solides et indestructibles.

De plus, dans cet ouvrage, à la suite de l'étymologie du nom, sa racine est confrontée avec des mots similaires extraits des autres langues. Ces mots identiques, ainsi rapprochés, sont autant de comparaisons, autant d'initiations aux langues auxquelles ils appartiennent. « L'étude comparative des langues, dit M. le baron de Mérian, occupe l'intelligence beaucoup plus que la mémoire et fortifie la mémoire en liant les opérations de celle-ci à celles de l'esprit... La méthode comparative des langues offre deux résultats importants : d'abord elle met dans le plus grand jour la réalité de la parenté générale des langues ; ensuite elle conduit à une foule d'observations aussi curieuses qu'instructives. Bien plus, sans le secours de cette méthode, toute philologie manque de base et de solidité. » En un mot, comme le dit Morand, l'étude comparative des langues nous fait éviter beaucoup d'erreurs et de contradictions, nous fait considérer les choses sous un aspect plus vaste, nous élève au-dessus de l'opinion rétrécie qui tend à tout isoler, nous fait découvrir plus sûrement la vérité, nous aide à diminuer le nombre des langues indépendantes, à restreindre le nombre des souches originelles.

Quant à la science étymologique, science sublime et incommensurable, science universelle et divine même, car c'est elle qui préside à la parole humaine, à l'origine, à l'histoire de l'homme, à l'intelligence et à l'union des langues, à la concorde et au rapprochement des peuples; quant à la science étymologique, disons-nous avec Morand, elle donne la notion du vrai sens, de la force et de la juste signification des mots, dans leur forme originelle, empêche qu'on ne leur fasse sonner tout ce que l'on veut; fait apercevoir la liaison qui gît dans la filiation des mots, la cessation de cette liaison lorsqu'elle a lieu, et le développement de leur nature qu'ils tiennent de leur racine; elle s'éclaire et étend la science des idées; nous fournit le moyen de rapporter à leurs racines respectives tous les mots dérivés ou composés, et de saisir d'un coup d'œil tous les membres d'une même famille de mots; procure à la raison des jouissances durables, non suivies de cette satiété plus ou moins prompte que produisent les arts de pur agrément; elle est nécessaire pour bien savoir notre langue, pour parler juste et bien entendre ce que l'on dit.

Cette science, féconde en déductions rationnelles, a des règles certaines qu'on ne viole pas sans compromettre son jugement. Elle est aussi régulière que les autres; elle a ses principes reconnus et sa méthode. Elle puise à des sources aussi limpides et aussi accessibles que celles des autres sciences;

arrête et répare le travail de décomposition qui s'opère dans notre langue et qui finirait insensiblement par la détruire; ranime le sentiment des mots, lorsqu'il en est venu à s'éteindre dans l'esprit du peuple; fait connaître la cause des divergences qui existent entre la prononciation et l'écriture du même mot; signale les causes et les effets de l'adoucissement, de l'affaiblissement, de la suppression, de la permutation, de la transposition des lettres; sépare les éléments hétérogènes des mots; les débrouille de ce qui les déguise; les ramène à la simplicité qu'ils ont dans leur origine; cherche cette origine; fixe leur valeur et les caractères qui les représentent; nous fait arriver à leur connaissance en les dépouillant de leurs éléments de dérivation, de composition, et de leurs formes grammaticales; fait passer les termes usuels, dont on songe si rarement à pénétrer le sens, du rôle de muets symboles à celui de manifestation intellectuelle; aide à suppléer à ce que les définitions et les explications des mots laissent à désirer; fait ressortir les nuances distinctives de ceux qu'on appelle synonymes; nous sert d'auxiliaire dans le choix des mots, et diminue le nombre des incertitudes concernant leur signification propre; découvre à nos yeux les ressemblances qui sont l'œuvre du hasard et celles qui sont de la parenté; nous explique nettement les termes des sciences, fraternise avec elles, les aide et en est aidée; leur emprunte une lumière

qu'elle répand à son tour sur l'origine et la migration des arts, dont les nouvelles nations ont souvent adopté les termes avec les manœuvres qu'ils expliquent ; nous rend capables de décomposer nos idées par la décomposition des mots qui les expriment ; nous fait remonter aux premières traces de nos opinions, et reconnaître les préjugés et les erreurs que nous avons nous-mêmes portés dans les autres sciences; nous apprend à connaître la propriété même de certaines choses, dont le nom, s'il est bien imposé, doit être un compendium de la définition, et comme une courte description de la chose nommée.

Elle nous introduit aux langues étrangères et aux anciennes, aux langues particulières des sciences, des arts, des métiers; nous montre dans les langues les éléments de leurs radicaux, les combinaisons de ces éléments, et les divers systèmes de la permutation des lettres; nous fait comparer les idiomes d'une manière correcte, rationnelle, d'après leur structure grammaticale; elle constate les rapports ou les différences du langage d'un peuple avec les idiomes voisins; nous fait observer comment les mots altèrent leur première signification et passent du propre au figuré, comment ce figuré, dans la suite, devient lui-même le fondement d'une nouvelle métaphore; elle nous fait sentir l'harmonie lexicale et grammaticale du français, du latin, des langues néo-latines, des langues de même souche;

nous découvre comment les nations se prêtent un secours mutuel ; comment, faisant entre elles plus de commerce de mots que de toute autre chose, chaque peuple, pour augmenter l'étendue de ses idées combinées, a profité des idées et des sons originels de son voisin, en les détournant par des dérivations conformes à sa propre manière de penser et d'articuler ; nous fait remonter le fleuve d'une langue jusqu'à sa source, pour y reconnaître sa formation, sa signification primordiale, et lorsque cela ne peut se faire, pour ébaucher son image primitive d'après ses analogues avec d'autres langues.

Dans le juste emploi des mots, dans la distinction des homonymes et des synonymes, elle supplée à l'insuffisance des simples exemples ou des phrases copiées dans les auteurs. Cette science est indispensable pour bien observer les causes et les effets des variations de l'orthographe ; pour décider quand l'orthographe est bonne et quand elle est mauvaise ; pour la corriger et la perfectionner ; pour apprendre et comprendre tous les mots ; pour les distinguer aussi bien que pour les classer ; pour les graver profondément dans la mémoire et l'intelligence ; pour saisir la suite et l'enchaînement des idées qui ont présidé à la suite et à l'enchaînement des mots ; pour ramener les dérivés aux racines, et suivre la marche des idées à travers la transformation des mots ; pour connaître ceux-ci sous toutes leurs formes, dans toutes leurs fonctions, dans toutes leurs combi-

naisons et dans toutes leurs acceptions; pour garantir des malentendus celui qui parle ou écrit, aussi bien que l'auditeur ou le lecteur; pour accélérer, sinon l'anéantissement, du moins la diminution de tant d'inconséquences qui déparent notre belle langue, et de tant de disputes et de procès qui naissent et tirent leur aliment de la méprise sur la valeur des expressions.

Elle tient à l'histoire politique et morale de la nation, renferme le secret de notre langue; nous fait comparer les mœurs des temps reculés avec celles du siècle où nous vivons; nous fait parvenir à l'intelligence des monuments écrits des vieilles nations; nous initie au secret de leurs idées sociales, de leurs opinions religieuses ou philosophiques; nous fait pénétrer la force des termes qui composent la loi, et nous fait entrer dans la pensée et l'intention du législateur. Elle nous dirige dans l'étude des rites religieux et des migrations des anciens peuples, de leurs navigations, des colonies qu'ils ont portées en des climats éloignés. Elle concourt à l'éclaircissement du chaos de la mythologie, et recueille dans les traditions du passé, sur les traces de l'homme qui meurt et des générations qui sont mortes, les éléments dont se compose l'histoire de l'humanité, qui ne meurt pas; nous aide à étudier l'histoire de l'esprit humain et des diverses révolutions qu'il a subies, en raison des diverses choses qui se sont succédé dans le monde. Elle va cher-

cher partout la raison véritable et originaire des notions, des idées attachées à chaque terme, à chaque expression ; tire des preuves d'antiquité des vestiges qui se conservent et des indices qui subsistent encore dans l'usage présent, en le comparant avec celui des siècles passés ; nous met sur la trace de certains ordres d'idées qui ont fait place à d'autres ; nous exhibe le mécanisme des langues antiques ; nous dévoile la marche secrète du langage, la cause cachée de ses variations, de ses métamorphoses, de ses progrès, de sa décadence. Elle conduit les mots qui se sont déguisés sur la route ; marque les changements qui leur sont arrivés ; développe nos facultés intellectuelles ; nous fait assister au grand spectacle de l'élaboration et des transformations de notre langue.

Nous espérons, dans cet ouvrage, avoir échappé à tout reproche de légèreté ou d'exagération dans une science si grave, si importante, et, malheureusement, si souvent et si imprudemment compromise. Il est du devoir de toute personne qui s'occupe de cette science, d'assurer à la linguistique, qui explique la généalogie des mots, le même degré de dignité et d'influence que personne ne conteste, soit à la grammaire et à la rhétorique, soit à la chronologie et à l'histoire.

Dans un travail de cette nature, exposé à tant de jugements différents, il était de la plus haute

importance de consulter soigneusement les sources, de peur de présenter au lecteur des documents incomplets ou inexacts. C'est à quoi nous nous sommes appliqué avec une conscience scrupuleuse, grâce au concours et aux encouragements de notre illustre maître et regretté ami, le savant Morand[1],

1. Cet homme, d'une science profonde, d'un esprit juste et d'une rare perspicacité, travailla durant trente-cinq ans, au milieu de l'adversité, de malheurs incessants, à un dictionnaire étymologique qui doit être regardé comme un chef-d'œuvre de linguistique. Il espérait arriver à un résultat important; mais, au moment de toucher au but qu'il s'était proposé, il fut trahi. C'est alors que je le vis animé d'une seule pensée, d'un seul désir, celui d'anéantir son œuvre, de brûler son manuscrit, fruit de trente ans de travaux. Il n'eut pas le temps de mettre son projet à exécution. Mais bientôt après, pauvre, désespéré, poursuivi même par ceux qui voulaient lui arracher son manuscrit, il quitta la France et alla mourir en Asie, victime d'une confiance mal placée, d'une tromperie infâme.

Il mourut au moment où il achevait la deuxième édition de son *Manuel lexique latin-français* et où il allait entreprendre la troisième édition de son savant ouvrage : *le Jardin de la langue latine.*

Martyr de la science, il a vu constamment la fatalité le poursuivre et jamais il n'a pu profiter des avantages de ses travaux. Il souffrit et il travailla durant toute sa vie pour le bien public, et pas un cœur sensible ne vint s'offrir pour partager ses malheurs; il ne fut entouré que de ces hommes qui, ne calculant que leurs propres intérêts, s'enrichirent à ses dépens et lui laissèrent la misère en partage; il souffrit sans se plaindre plutôt que d'abandonner ses travaux qui étaient utiles à tous; il souffrit, enfin, la mort avec cette résignation et ce calme qui annonçaient en lui l'homme indifférent à la vie et aux plaisirs de ce monde. Si son nom est ignoré, qu'il soit relevé désormais de cet oubli, car il a laissé des disciples admirateurs de ses travaux et défenseurs de sa cause, qui poursuivront son œuvre avec ardeur et sauront constamment faire respecter son nom et soutenir son honneur.

dont le nom figure en première ligne parmi les étymologistes de notre siècle. Nous n'avons négligé aucun soin, reculé devant aucune difficulté pour nous assurer de la vérité des faits. Puissions-nous avoir atteint, ou plutôt nous être approché du but que nous nous sommes proposé!

Ce livre, certes, est encore loin du degré de perfection où nous espérons le porter un jour. Tel qu'il est, cependant, je me suis décidé à le faire paraître, parce qu'il m'a semblé offrir des détails et des éclaircissements nombreux, des recherches étymologiques, des études philologiques, en un mot, que l'on chercherait vainement ailleurs. Tel qu'il est, j'espère qu'il sera accueilli favorablement dans l'instruction, car, nous l'avons dit déjà, il est d'une grande utilité pour les élèves, étant entièrement nouveau et par conséquent manquant dans l'enseignement. Tel qu'il est, enfin, je le présente aux savants modernes dont l'indulgence m'est assurée d'avance par leurs lumières, et j'attends avec docilité, j'appelle même de toutes mes forces, les observations bienveillantes d'une critique amie, que je recevrai toujours avec reconnaissance et empressement, pour les faire passer au profit de la science et de mon ouvrage.

DICTIONNAIRE

ÉTYMOLOGIQUE

DES NOMS PROPRES D'HOMMES

A

AARON, fils d'Amram. De l'héb. *aharon*, montagnard, de *har*, montagne.

ABAS, roi des Argiens, centaure. De l'héb. *âb* ou *âv*, père. Autrefois, le mot *aba*, père, était un nom d'honneur que les cadets donnaient à leurs aînés.

ABBA, nom de Dieu sous lequel Jésus-Christ, au jardin des Oliviers, s'adressa à son père. Du syriaque *abba*, père ; en pers. *abbas*, arabe *abou*, turc *eb*, *ebou*, père.

ABD, mot arabe signifiant serviteur, esclave, et qui, uni avec les différents noms de Dieu, entre dans la composition d'un grand nombre de noms propres. Ainsi *Abdallah* (de *abd*, serviteur, *Allah*, Dieu) signifie serviteur de Dieu, *Abd-el-Kader* (de *abd*, *el*, Dieu, *Kader*, tout-puissant), serviteur du Dieu tout-puissant, etc.

ABDIAS, prophète; intendant de la maison du roi Achab. De l'héb. *hèbêdh*, serviteur, *Iah*, Seigneur.

ABEL, fils d'Adam, tué par Caïn, son frère. De l'héb. *abêl*, pleureur, de *âbal*, pleurer, gémir, ou encore de *hèbêl*, vanité.

ABESAN, juge de la tribu de Juda. De l'héb. *âb*, père, *tsinâ*, bouclier, prop. bouclier du père.

ABI ou ABIA, fils de Jéroboam; second fils de Samuel; fille de Zacharie. De l'héb. *âb*, père, *lah*, Seigneur, prop. père du Seigneur.

ABIAM, fils de Roboam. De l'héb. *âb*, père, *iâm*, mer, prop. père de la mer.

ABIATHAR, fils d'Achimélech. De l'héb. *âb*, père, *iâthar*, il fut excellent, prop. le père excellent.

ABIDA, fils de Madian. De l'héb. *âb*, père, *iâdha*, il a su, prop. père de la science.

ABIDAN, fils de Gédéon, de la tribu de Benjamin. De l'héb. *âb*, père, *dân*, juge, prop. père du jugement.

ABIEL, aïeul de Saül, premier roi des Juifs. De l'héb. *âb*, père, *Él*, *Éloah*, Dieu, prop. Dieu mon père.

ABIÉZER, soldat de l'armée de David, de la tribu de Benjamin. De l'héb. *âb*, père, *hèzèr*, aide, secours, prop. père du secours.

ABIGAÏL, femme de Nabal, et ensuite femme de David. De l'héb. *âb*, père, *gilâh*, joie, ou *ghal*, tressaillir de joie, prop. joie du père ou père de la joie.

ABIMAËL, fils de Jectan. De l'héb. *âb*, père, *mi*, de, *Él*, *Éloah*, Dieu, prop. père de Dieu.

ABIMÉLECH, fils de Gédéon; roi de Gérare, dans l'Arabie Pétrée, qui fit alliance avec Abraham; fils du précédent, qui fit alliance avec Isaac. De l'héb. *âb*, père, *mèlech*, roi, prop. père du roi.

ABINADAB, frère de David, et fils d'Isaïe; lévite qui reçut l'arche renvoyée par les Philistins. De l'héb. *âb*, père, *nâdab*, vouer, s'offrir de suite, prop. père dévoué.

ABIRAM, fils aîné d'Hiel, de Béthel. De l'héb. *âb*, père, *râm*, élevé, prop. père de l'élévation.

ABIRON, fils d'Élias, de la tribu de Ruben. De l'héb. *âb*, père, *râm*, élevé, prop. père élevé.

ABIU, fils d'Aaron. De l'héb. *âb*, père, *hu*, lui-même.

ABIUD, fils de Zorobabel. De l'héb. *âb*, père, *ihudah*, louange, prop. père de la louange.

ABNER, fils de Ner, général des armées de Saül. De l'héb. *âb*, père, *nêr*, lumière, prop. père de la lumière.

ABOU. Ce mot entre dans la composition d'un grand nombre de noms arabes, et signifie père, de l'héb. *âb*, syr. *abba*, père.

ABOUBEKRE, beau-père et successeur de Mahomet. De l'arabe *abou*, père, *bekr*, jeune fille, vierge, prop. père de la vierge.

ABOUL-FÉDA, célèbre historien et géographe arabe. De l'arabe *abou-'l fèda*, père de la rédemption.

ABRAHAM, patriarche, fils de Thare, qui fit deux fois alliance avec le Seigneur, lequel le bénit et lui promit une nombreuse postérité dans la personne d'Isaac. On sait que le signe de cette alliance fut la circoncision. De l'héb. *âb*, père, *râm*, élevé, *hâm*, multitude, prop. père élevé de la multitude, père illustre.

ABRAM, nom primitif d'Abraham. De l'héb. *âb*, père *râm*, élevé, prop. père élevé.

ABSALON, fils de David, tué par Joab. De l'héb. *âb*, père, *schâlôm*, paix, prop. père de la paix.

ACADÈME, célèbre héros athénien. Du latin *Academus*, dérivé du grec *acadêmos*, fait lui-même de *aka*, loin, *dêmos*, peuple. De ce nom est venu le mot *académie*, parce qu'Acadème possédait près d'Athènes, sur les bords du Céphise, *loin du peuple, du bruit mondain*, une magnifique promenade ornée de portiques et de jardins plantés d'arbres, qu'il donna à sa patrie, à la condition qu'on y élèverait un gymnase. Platon, qui demeurait dans le voisinage, illustra ce lieu en y fondant une école qu'il ouvrit l'an 388 (avant J.-C.), où il enseigna le premier la philosophie, école qui prit et conserva le nom d'*Académie*, qu'il porte toujours. Dans ce jardin célèbre, qui devint dès lors le centre de la philoso-

phie et de la science grecques, il était expressément défendu de rire, sous peine d'expulsion.

ACANTHE, fils d'Antinoüs et d'Hippodamie; nymphe aimée d'Apollon, métamorphosée en acanthe. Du grec *akantha,* acanthe, plante épineuse, fait de *akê,* pointe, *akmê,* pointe, *akôn,* dard, *akros,* extrémité, le point extrême, mots dont on retrouve la racine dans le sansc. *açris,* pointe d'une épée, *aç,* traverser, pénétrer, *açu,* aiguiser, rendre pointu, le lat. *acus,* aiguille, *acutus,* aigu, pointu, *aculeus,* pointe, *acies,* pointe, tranchant, *acumen,* pointe; l'all. *ecge,* le suéd. *egge,* le danois *eg,* pointe, tranchant; l'ital. *acuto,* aigu; l'esp. et le port. *agudo,* aigu, pointu.

ACCIA, mère d'Auguste César. Du lat. *accio,* appeler, faire venir.

ACCIUS, ancien poëte tragique latin. Voy. ACCIA.

ACÉSANDRE, historien de Cyrène. Du grec *akèsis,* guérison, *anêr, andros,* homme.

ACÉSIMBROTUS, nom d'un médecin cité par Platon. Du grec *akèsis,* guérison, *brotos,* mortel, prop. qui guérit les mortels.

ACÉSIUS, surnom d'Apollon, dieu de la médecine. Du grec *akèsios,* dieu de la médecine, de *akèsis,* guérison, venu de *akèisthai,* guérir, dérivé de *akê,* pointe.

ACHAB, roi d'Israël. De l'héb. *âch,* frère, *âb,* père, prop. frère du père.

ACHAR. De l'héb. *âch,* frère, *har,* montagne, prop. frère de la montagne.

ACHATE, ami, confident d'Énée. Du lat. *Achates,* dérivé du grec *Achatês,* fait de *achos,* soin.

ACHAZ, roi de Juda. De l'héb. *achas,* saisir, prendre, prop. voleur.

ACHÉRON, fils du Soleil et de la Terre, qui fut précipité dans les enfers pour avoir fourni de l'eau aux Titans dans la chaleur du combat contre les dieux. Du lat. *Ache-*

ron, dérivé du grec *Achèrôn*, fait de l'héb. ou de l'égypt. *Achoucherron*, de *Charon* ou *Caron*, qui signifierait lieux marécageux, d'après l'hist. de l'Acad. D'après Saumaise, du grec *achéôn*, triste, affligé, *achos*, douleur. D'autres le forment du grec *achos*, douleur, *rhoos*, fleuve, fleuve de la douleur. On le fait venir aussi du grec *a* priv., *chairéin*, se réjouir.

ACHIAS, fils d'Achitob. De l'héb. *âch*, frère, *Iah*, Seigneur, prop. frère du Seigneur.

ACHILLE, fils de Pélée et de Téthis. Du lat. *Achilles*, dérivé du grec *Achilleus*, mot que Benfey rapporte au grec *achos*, douleur, peine, affliction, au sansc. et au zend *aka*, mal, douleur, souffrance. On compose aussi le nom d'Achille de *achos luéin*, délivrer de la peine, de la douleur, ou de *achos liéôn*, fléau des Troyens.

ACHIMÉLECH, prêtre juif. De l'héb. *âch*, frère, *mèlech*, roi, prop. frère du roi.

ACHIRAM, fils de Benjamin. De l'héb. *âch*, frère, *râm*, élevé, prop. frère élevé, grand frère ou aîné.

ACHITOB, fils de Phinées, petit-fils du grand prêtre Héli, auquel il succéda. De l'héb. *âch*, frère, *tob*, bon, prop. bon frère.

ACTOR, frère de Menœtius. Du lat. *actor*, acteur, qui agit, dérivé de *ago, agere*, pousser, conduire, grec *agô*, venu lui-même du sansc. *ag* ou *aj*, mouvoir; *ag'is*, mouvement, lutte; en gaël *agh*, combat.

ACTORIUS, historien sous Auguste. Du lat. *actorius*, agissant, propre à agir.

ADAM, nom du premier homme. De l'héb, *âdâm*, l'homme, l'espèce humaine, mot formé de *adâmah*, terre, comme le lat. *homo*, homme, a été fait de *humus*, terre. La plupart des hébraïsants, dit Morand, le dérivent simplement de l'héb. *âdom*, rouge, *âdam*, il fut rouge (d'où *dâm*, sang), à cause de sa couleur. « Le principe mâle, symbolisé par le feu ardent, dut être représenté de couleur

rouge, et le principe femelle, s'identifiant à l'état de lumière, dut être peint de couleur jaune. Le Pimandre nous donne ainsi l'explication de ce fait singulier que, sur les monuments égyptiens, les hommes ont la chair rouge, et les femmes la carnation jaune. » (Portal.) Un hébraïsant soutient que le nom d'*Adam* signifie le beau, parce que Dieu créa l'homme à son image. Il est vrai que le mot *Adam*, qui en hébreu signifie simplement il fut rouge, a, dans une partie de l'Arabie et en Éthiopie, la signification de beau.

ADAMASTE, guerrier d'Ithaque. Du grec *adamas*, diamant, fait de *a* priv., *damaô*, dompter, par allusion à la dureté du diamant; prop. invincible.

ADÉLAÏDE. En all. *Adelheid*. Du teut. *adel*, noble, *heit*, personne, prop. personne noble, puissante, forte.

ADELBERT, ADALBERT. Du teut. *adel, adal*, noble, *bert*, illustre, prop. d'une naissance illustre.

ADÈLE, ADELIN, ADELINE. Du teut. *adel*, noble, d'où l'all. *adel*, noblesse, *adelig*, noble, nobiliaire.

ADELMAN. Du teut. *adel*, noble, *man*, homme, mot venu directement du sansc. *manou, manava*, homme.

ADELPHE, ADELPHIN, ADELPHINE. Du gr. *adelphos*, frère, *adelphê*, sœur, fait de *a* copul., *delphus*, sein, prop. fraternel, fraternité.

ADÉPHAGIE, déesse de la gourmandise. Du grec *adêphagia*, appétit vorace, dérivé de *adêphagos*, vorace, fait de *adên*, abondamment, *phagein*, manger.

ADMÈTE, roi de Thessalie. Du grec *a* priv., *dmêtos*, dompté, dérivé de *damaô*, dompter, prop. indompté.

ADOLPHE. Du nom de *Ataulphe*, roi des Goths, fait du goth. *atta*, père, et du teut. *hülf*, aide, secours; celt. *ulphe*, secours. (Voy. RODOLPHE.)

ADONAÏ, nom hébreu de Dieu. De l'héb. *adôn*, seigneur, maître, *hâiah*, il a été (voy. JÉHOVAH), ou simplement du phén. *adonai*, seigneur; héb. *adônai*, seigneur, maître.

Les Juifs, n'osant prononcer le mot sacré de Jéhovah, lisent *Adonaï* dans tous les livres où le mot Jéhovah est écrit.

ADONIA ou Adonias, fils de David. De l'héb. *adôn*, maître, *Iah*, Seigneur.

ADONIRAM, intendant des tribus de Salomon. De l'héb. *adôn*, seigneur, maître, *rûm*, élevé.

ADONIS, fruit de l'inceste de Cynire, roi de Chypre, avec sa fille Myrrha. Du lat. *Adonis*, dérivé du grec *Adônis*, étrusque *Atumis*, hébreu *Tamouz*. D'après l'abbé Mignot, Adonis était un mortel à qui sa qualité de roi d'Assyrie a fait donner ce nom qui, dans la langue du pays et dans celle des Phéniciens, signifiait seigneur ou maître; ses sujets lui déférèrent dans la suite les honneurs de la divinité. Les Lacédémoniens, qui adoptèrent son culte, le nommèrent dans leur langue *kiris* ou *kuris*, nom dérivé du grec ordinaire *kurios*, qui signifie également maître, seigneur. Bochart observe que les Phéniciens appelaient Adonis *Adonai*, mot qui signifie maître, et les Grecs *Kuris* ou *Kurios*, mot qui a la même signification.

ADONISÉDECH, roi de Syrie, vaincu par Josué. De l'héb. *adônai*, *adôn*, seigneur, *tsédèk*, justice.

ADRASTE, roi d'Argos. Du grec *a* priv., *drastês*, qui agit. (Voy. Adrastée.)

ADRASTÉE, déesse, ministre de la vengeance divine. Du grec *aêi*, toujours, *drastês*, *drastêr*, qui agit, ou *draskazô*, fuir, dérivés de *draô*, faire, agir, mot venu très-probablement du sansc. *drih*, faire, agir, opérer. En holl. *dœn*, ang. *to do*, all. *thun*, anc. all. *duan*, *tuan*, *duen*, *tuen*, *tun*, ang.-sax. *don*, faire, agir, opérer. Ce nom signifie prop. qui agit toujours, ou qui ne fuit pas.

ADRIEN, Hadrien, Adrianus, empereur romain, successeur de Trajan. Du grec *hadros*, grand, fort, puissant.

ÆMILIA, Émile, Émélie. Femme du premier Scipion l'Africain; nom de la famille de Paul-Émile. Du grec *hai-*

mulia, gentillesse, air caressant, dérivé de *haimulos,* beau, doux, aimable.

AGACLÈS, héros grec. Du grec *agan,* beaucoup, *kléos,* gloire.

AGAMEMNON, fils d'Atrée, roi d'Argos. De *aga,* titre qu'on donne en Turquie aux chefs militaires, et du grec *memnôn,* durable, stable, ou de *mnêmê, mnêsis,* souvenir, de *mnaomai,* se souvenir. (Voy. Mnémosyne.) Selon d'Herbelot, *aga* signifie, dans la langue des Mogols et dans celle des Khovarezmiens, un homme puissant, un seigneur, un commandant. Les Turcs ont emprunté ce mot ou bien l'ont trouvé dans leur langue pour signifier absolument un commandant. Les auteurs du Tripartitum lient le mot *aga* au grec *agôgeus,* conducteur, guide, de *agô,* conduire.

AGANIPPE, fille du fleuve Permessus, qui fut métamorphosée en fontaine, dont les eaux avaient la vertu d'inspirer les poëtes. Du grec *agan*, beaucoup, *hippos*, cheval.

AGAPE. Du latin *agape,* amitié, bienveillance, fait du grec *agapê,* tendresse, marque d'amitié, dérivé de *agapaô, agapazô,* aimer, mot qui vient lui-même de l'héb. *hâgab,* il a aimé; arabe *hagapa,* plaire.

AGAR, Égyptienne, servante ou esclave de Sara, qui la donna à Abraham. De l'héb. *âgar,* il a rassemblé.

AGATHE. Du grec *agathos,* bon, mot qui se rattache au sanscrit *khyâtâ,* bon, honnête, estimable, à l'all. *gut,* bon, à l'ang.-sax. *god, good,* à l'ang. *good,* à l'anc. goth. *goths,* à l'anc. scand., au dan. et au suéd. *god,* bon.

AGATHO, philosophe pythagoricien. Du grec *agathos,* bon.

AGATHOCLE, Agathoclès, tyran de Sicile; fils de Lysimaque, un des successeurs d'Alexandre. Du grec *agathos,* bon, *kléos,* gloire.

AGÉANAX, nom dans Théocrite. Du grec *agéin*, conduire, *anax,* roi, prince.

AGÉLAS, célèbre statuaire, maître de Polyclète. Du grec *agéin,* conduire, *laos,* peuple.

AGÉLÉA, surnom de la guerrière Pallas, déesse du butin. Voy. AGÉLAS.

AGÉLÉIS, surnom de Minerve. Voy. AGÉLAS.

AGÉNOR, fils de Bélus, roi de Phénicie, fondateur de la ville de Tyr. Du lat. *Agenor*, dérivé du grec *Agênor*, signifiant prop. très-fort. Quelques auteurs le forment du grec *agô, agèin*, conduire, *anêr*, homme.

AGÉNORIA, déesse de l'industrie et de l'activité. Le nom de cette déesse vient d'*Agènor*, qui fonda la ville de Tyr, centre de l'industrie et du commerce.

AGÉSANDRE, surnom de Pluton. Du grec *agèin*, conduire, pousser, *andras*, les hommes, prop. je pousse les hommes.

AGÉSIDAME, vainqueur aux jeux olympiques, chanté par Pindare. Du grec *agèin*, conduire, *damaô*, dompter, venu selon toute probabilité du sanscrit *dam*, calmer, dompter.

AGÉSILAS, surnom de Pluton; roi de Sparte, petit, boiteux, mais plein de génie et de courage, vainquit les Perses, les Athéniens et les Béotiens; on a de lui une foule de mots d'un sens élevé. Du grec *agèin*, conduire, *laos*, peuple.

AGÉSIPOLIS, roi de Sparte. Du grec *agèin*, conduire, *polis*, la ville, prop. qui gouverne la ville.

AGÉSISTRATA, mère d'Agis, roi de Sparte, le dernier de ce nom, qui périt avec son fils pour avoir voulu rétablir la sévérité des lois de Lycurgue. Du grec *agèin*, conduire, *stratos*, armée, qui conduit l'armée.

AGÉSISTRATE, auteur qui avait écrit sur les machines au rapport de Vitruve. Voy. AGISTRATA.

AGIS, nom de plusieurs rois de Sparte. Du grec *agèin*, conduire.

AGLAÉ. Du grec *aglaos*, beau, clair, *aiglê*, splendeur, *aglaia*, éclat, venu du sanscrit *agnis*, feu, élément purifié,

selon quelques-uns. Il pourrait bien être de la même origine que le grec *glaukos, glênos.* (Voy. GLAUCUS.)

AGLAIA, l'une des trois Grâces. Du grec *aglaïa*, éclat, *aglaïzô,* faire briller.

AGLAOPHON, peintre, père de Polygnote. Du grec *aglaos,* beau, clair, *phônê,* voix, dérivé de *phêmi,* parler.

AGLAURE, fille de Cécrops. Du grec *aglauros*, pour *aglaos,* beau, clair.

AGNÈS. Du grec *hagnos*, *agnos*, *hagnês*, *hagnê*, pur, chaste, innocent, dérivé du sanscrit *agnis,* feu, élément purifié. Gésénius forme le grec *hagnos* et le grec *hagios,* saint, pur, de l'héb. *zâkâ,* il fut pur.

AGRESPHON, savant grec qui écrivit sur les personnages célèbres portant le même nom. Du grec *agros,* champ, *phônê,* voix.

AGRICOLA, AGRICOLE, général romain. Du lat. *agricola,* laboureur, cultivateur (fait de *agrum colens*, celui qui cultive la terre), venu du grec *agros,* champ.

AGRIOPE, femme d'Agénor; surnom d'Eurydice. Du grec *agrios,* rustique, sauvage, *ops*, voix, ou *opsis*, regard.

AGRIPPA, gendre d'Auguste. Du lat. *agrippa*, fait de *ægre partus,* engendré, mis au monde avec peine.

AGRIPPINA, AGRIPPINE, fille de Germanicus, sœur de Caligula, mère de Néron; femme de Germanicus. Voy. AGRIPPA.

AGYEUS, surnom d'Apollon, sous la protection duquel les rues étaient mises, et auquel les Athéniens faisaient des sacrifices dressés dans les rues. Du grec *agueius*, dieu des rues, fait de *aguia,* rue.

AHILUD, père de Josaphat. De l'héb. *âch*, frère, *ilud,* engendré.

AIMÉ, AIMÉE. Voy. AMOUR.

AJAX, fils de Télamon et d'Hésione, le plus courageux des Grecs après Achille; fils d'Oïlée, roi des Locriens. Du

lat. *Ajax*, dérivé du grec *Aias*, Ajax, formé de *aïètos*, comme *aêtos*, impétueux comme le vent.

AKHOUTA, empereur chinois doué d'un génie immense, d'une intelligence extraordinaire. Du mantchou *akhoun*, frère, *ta*, grand, premier, prop. frère aîné.

ALARIC, Alaricus, roi des Goths. De l'all. *all*, tout, très, *rich*, puissant, riche.

ALBA SYLVIUS, fils de Latinus Sylvius, sixième roi des Latins. Du lat. *albus, alba*, blanc, blanche, *sylva*, forêt.

ALBÉRIC. De l'all. *alb, rich*, puissant, riche, prop. commandement.

ALBERT, Aubert. Du teut. *all*, tout, entièrement, très, *bert, berth, brecht*, illustre, prop. très-illustre, noble.

ALBIN, Albinus, Albine, Albina, Aubin. Du lat. *albus*, blanc, *albineus*, blanchâtre. D'après Morand, la moins forcée de toutes les étymologies attribuées au lat. *albus* et la plus suivie en même temps est celle qui dérive ce mot ainsi que le grec *alphos*, blanc, de l'héb. *lâban*, il a été blanc, à la troisième conjugaison *hilbin*, il fut blanc; d'où l'héb. *libné*, peuplier blanc; *lebônâ*, encens, dont la meilleure qualité est blanche, et *lebânôn*, le mont *Liban*, dont le côté oriental est toujours couvert de neige. Du grec *alphos*, blanc, a été fait le grec *alphiton*, farine; comme le gallois *cann*, fleur de farine de froment, du celt. *can*, blanc. De même le lithuan. *kwêtys*, froment, correspond au sansc. *cvêta*, blanc. Le celt. *alb* signifie à la fois blanc et élevé; d'où *Alb-in*, puis *Albion*, de *innis*, île, selon Thierry. Gébelin dit que *alpus*, blanc, mot sabin, est l'*albus* des Latins, l'*alp* des Celtes, qui signifie blanc, que de là vient le nom des *Alpes*, qui signifie également montagne élevée. Il n'y a que les montagnes élevées qui soient en toute saison blanchies par la neige. En valaque *alb*, anc. all. *alp*, blanc. En anc. scandin. *alft*, cygne; all. *albe*, peuplier blanc. Ital., esp., langue des troubadours et catal. *albo*, port. *alvo*, blanc. Le mot caraïbe *alou*, blanc, n'offre sans doute qu'une analogie tout à fait fortuite avec le latin *albus*, blanc.

ALCATHOUS, fils de Pélops. Du grec *alkê*, force, *thoos*, vite, prompt, prop. force vive, prompte.

ALCÉE, père d'Alcide; poëte grec né à Mitylène, ville de Lesbos. Du grec *alkê*, force.

ALCESTE, fille de Pélias, femme d'Admète, roi de Thessalie. Du grec *alkêstês*, défenseur, dérivé de *alkê*, force.

ALCIBIADE, célèbre général athénien. Du grec *alkê*, force, *bia*, force, effort violent.

ALCIDAMAS, philosophe d'Élée. Du grec *alkê*, force, *damaô*, dompter, prop. je dompte la force.

ALCIDE, nom d'Hercule qui descendait d'Alcée. Du lat. *Alcides*, dérivé du grec *Alkèidês*, Alcide, fait de *alkê*, force, vigueur, mot que Bopp forme du sansc. *raks*, conserver, garder, défendre, et Martinius, de l'héb. *chaîl*, force, courage, vigueur.

ALCIMÉDON, célèbre sculpteur; héros grec. Du grec *alkê*, force, *mêdos*, soin, dessein, de *mêdomai*, méditer.

ALCINOUS, roi de Corcyre, célèbre par sa justice. Du grec *alkê*, force, *noos*, *noûs*, esprit, conseil.

ALCIPPE, fille de Mars, enlevée par Allyrothius. Du grec *alkê*, force, *hippos*, cheval.

ALCIS, une des divinités des Germains. Du grec *alkê*, force.

ALCMÈNE, fille d'Électrion et de Lysidice, femme d'Amphitryon, roi de Thèbes, et mère d'Hercule. Du grec *alkê*, *mènos*, âme, esprit, valeur, ardent désir.

ALDÉGONDE. Du teut. *alde*, distinguée, illustre, *gund*, femme forte, dérivé de *gun*, homme, prop. guerrière distinguée.

ALECTON, une des trois Furies ou Euménides, fille de l'Achéron et de la Nuit. Du lat. *Alecto*, dérivé du grec *Alektô*, formé de *a* priv., *lêgô*, finir, cesser, prop. aller toujours, ne jamais cesser.

ALEXANDRE, d'où ALEXANDRINE, célèbre Grec connu sous le nom d'Alexandre le Grand, fils de Philippe, roi de Macédoine; tyran de Phères; Sévère, empereur romain. Du grec *alexô,* j'éloigne, je repousse, je chasse, *anêr, andros,* homme, prop. guerrier protecteur, qui repousse les hommes.

ALEXION, médecin de Cicéron. Voy. ALEXIS.

ALEXIS, poëte comique d'Athènes. Du grec *alexô,* repousser, venu de *alkê,* force, vigueur, par l'intercalation d'un *e.*

ALFRED. Du teut. *al,* tout, très, *fred, friede,* paix, repos, prop. très-paisible.

ALI, fils d'Abou-Taleb, oncle de Mahomet. De l'ar. *al,* élevé, sublime; *'al,* partie élevée; *'ala,* hauteur, élévation, mots auxquels on peut joindre l'héb. *âl, hâl,* haut, élevé; le berbère *âlai,* haut, élevé; le lapon *allak* ou *allok,* haut, élevé; l'égypt. *al, ol, el,* lever; élever; d'où le lat. *altus,* ital., esp. et port. *alto,* haut, élevé.

ALIX, ALICE, ALISE. On le fait venir du grec *alexô,* repousser; d'autre part on peut le rapporter à Élise. (Voy. ce mot.) On peut le former aussi du néolog. grec *alix, alika,* bouillie d'épeautre, du lat. *alica,* sorte de froment, potage fait avec de l'épeautre, mot dérivé de *alo,* nourrir, élever, qui semble venir du grec *alê, aléô,* moudre; *oulos,* entier, sain; gerbe; *olos,* tout entier, complet. Tous ces mots doivent se rattacher au sansc. *alan,* beaucoup, *âlis,* excessif, faits de *al,* remplir, occuper.

ALLAH, nom de Dieu chez les mahométans. De l'arabe *al,* le, *alh,* Dieu, dérivé de *alh,* adorer, venu de l'héb. *Él, Éloah,* Dieu.

ALPHÉE, chasseur de profession qui, après avoir poursuivi une nymphe de la suite de Diane, fut changé par cette déesse en fleuve. Du grec *alphos,* blanc. (Voy. ALBIN.)

ALTHÉE, fille de Thestius, femme d'Énée, roi de Calydon, et mère de Méléagre. Du grec *althéus,* médecin, dérivé de *althô,* guérir.

AMA. De l'héb. *âmâh,* servante. Le mot *amâh* en hébreu signifie aussi aune.

AMAN, persécuteur des Juifs. Ce nom signifie en hébreu *qui trouble, perturbateur.*

AMAND. Du lat. *amandus,* qui doit être aimé.

AMARANTE. Du grec *amarantos,* qui ne se flétrit point, de *a* priv., *marainô,* flétrir, déparer.

AMASIAS, roi de Juda. De l'héb. *ammits,* fort, *Iah,* Seigneur, prop. force du Seigneur.

AMBROISE, d'où AMBROSINE, l'un des Pères de l'Église. Du grec *a* priv., *brotos,* mortel, prop. immortel.

AMÉLIE. Du grec *haimulia,* gentillesse, air caressant, dérivé de *haimulos,* aimable, doux, prop. douce gentillesse, aimable.

AMINTHE. Du grec *a* priv., *mintha, minthê,* menthe, plante, prop. privé de menthe, sans menthe.

AMMON, nom de Jupiter en Égypte et en Libye. Du grec *ammos,* sable, parce que le temple élevé à Jupiter-Ammon était bâti, dit-on, dans les sables de la Libye.

AMNON, fils aîné de David, tué par Absalon. De l'héb. *amnôn,* vrai, fidèle.

AMON, roi de Juda. De l'héb. *amun,* peuple, ou de *amun,* vérité.

AMOUR. Du latin *amor,* dérivé de *amo, amare,* aimer, fait du sansc. *kam,* aimer, *kamas,* amour, d'où le persan *kâm,* volonté, désir, l'héb. *châma,* il a désiré ardemment, il a soupiré, *châbab,* il a aimé. Plusieurs hellénistes le forment du grec *a* intensitif, *maô,* désirer ardemment.

AMPHICTYON, fils d'Helenus, fondateur de la fameuse diète grecque appelée *amphictyonie.* Du grec *amphi,* des deux côtés, dérivé, comme le latin *ambo,* les deux, du sansc. *abhi,* autour, et de *ktizô,* bâtir, créer, fonder, prop. voisin, proche fondateur.

AMPHIMÉDON, Libyen qui combattit contre Persée à la cour du roi Céphée, et qui fut tué par ce héros. Du grec *amphi*, *mèdôn*, roi, dérivé de *mèdô*, commander, être roi.

AMPHITRITE, femme de Neptune, mère de Triton. Du grec *amphi*, autour, *tritôn*, Triton, fait de *tribô*, rompre, briser, user, parce que la mer use ses rivages par un frottement perpétuel. (Voy. TRITON.)

AMPHITRYON, roi de Thèbes, époux d'Alcmène. Du lat. *Amphitryo*, dérivé du grec *Amphitruôn*, Amphitryon, fait de *amphi*, autour, *truôn*, brisant, de *truô*, briser.

ANACHARSIS, philosophe scythe, contemporain de Solon. Du grec *ana*, par, à, dans, en haut, *chariéis*, *charisios*, gracieux, de *charis*, grâce, amour, dérivé lui-même de *chairô*, se réjouir.

ANACRÉON, célèbre poëte lyrique grec. Du grec *ana*, en, dans, en haut, *krèiôn*, roi, maître, puissant, que l'on rapporte généralement au grec *kratos*, force, puissance, venu du sansc. *kri*, agir, exercer; mais il pourrait bien venir de *kras*, chef, venu lui-même de *karènon*, *karè*, tête.

ANASTASE, ANASTASIE. Du grec *anastasis*, déplacement, fait de *ana*, re, *istêmi*, placer, établir, prop. qui renaît, revient, revit.

ANATOLE, ANATOLIE. Du grec *anatolê*, lever du soleil, lever, fait de *anatellô*, lever, naître, prop. aurore, approche d'un astre.

ANAX, fils de Titan et de la Terre. Du grec *anax*, roi, prince, homme de dignité.

ANAXAGORE, philosophe de Clazomène, disciple d'Anaxamène; célèbre physicien qui, comme Plutarque le rapporte, le premier expliqua la cause des éclipses de lune. Du grec *anax*, roi, prince, *agora*, harangue, talent de haranguer, prop. éloquence royale.

ANAXANDRE, roi de Sparte. Du grec *anax*, *anêr*, *andros*, homme.

ANAXARQUE, philosophe, disciple de Démocrite. Du grec *anax, archê,* commandement, principe.

ANAXIMANDRE, philosophe de la ville de Milet, ami, disciple et successeur de Thalès, qui le premier donna une description de la terre et construisit une sphère. Du grec *anax, mandra,* parc, étable.

ANAXIMÈNE, célèbre historien grec. Du grec *anax, mènos,* âme, valeur.

ANCHISE, prince troyen, fils de Capyx et père d'Énée. Du lat. *Anchises,* dérivé du grec *Anchisês,* fait de *anchizô,* faire approcher.

ANCUS MARTIUS, quatrième roi de Rome. Du lat. *ancus,* parce qu'il avait le coude court et recourbé, mot dérivé du grec *ankôn,* coude, et *martius,* martial, venu de *mars, martis,* guerre.

ANDRÉ, ANDRÉA. Du grec *andrèios,* viril, vaillant, *andrèia,* courage viril, dérivés de *anêr, andros,* homme.

ANDROBIUS, peintre célèbre. Du grec *anêr, andros,* homme, *bios,* vie, ou *bia,* force, effort.

ANDROBULUS, sculpteur célèbre. Du grec *anêr, andros, boulê,* conseil, sentence.

ANDROCLÉE, célèbre Athénien qui se dévoua pour sa patrie. Du grec *anêr, andros, klèos,* gloire, prop. homme de gloire.

ANDROCRATE, héros grec. Du grec *anêr, andros, kratos,* force, puissance.

ANDROMAQUE, femme d'Hector. Du grec *andros, machê,* combat, prop. courage viril.

AMDROMÈDE, fille de Céphée et de Cassiope. Du grec *andros, mêdos,* soin, dessein, de *mêdomai,* méditer, venu lui-même du sansc. *maid* ou *maidh*, observer, concevoir; *maidhas,* sentiment.

ANDRONIC, ANDRONICUS, prince grec; philosophe grec.

Du grec *andros, nikê,* victoire, prop. vainqueur des hommes, guerrier.

ANDROSTHÈNE, partisan de Pompée, vaincu par César. Du grec *andros, sthénos,* force.

ANGE, ANGÈLE, ANGÉLIQUE. Du lat. *angelus,* ange, dérivé du grec *angélos,* messager, envoyé, fait de *angellô,* annoncer.

ANICET, affranchi de Néron, dont il avait été le précepteur, inventa le navire qui devait faire périr Agrippine, fit assassiner Agrippine, mère de Néron, et causa la mort d'Octavie. Du grec *anikètos,* invincible, fait de *a* priv., *nikêtês,* vainqueur, de *nikê,* victoire.

ANNE, ANNA, ANNETTE. De l'héb. *hannah,* gracieuse, fait de *hhanan,* gratifier, faire grâce.

ANNIBAL ou HANNIBAL, célèbre général carthaginois, fils d'Amilcar Barca; suffète et général carthaginois, fils de Giscon, petit-fils d'Amilcar. Du phén. et héb. *hhannah,* grâce, *baal,* seigneur, maître, prop. grâce de Baal, ou gracieux seigneur.

ANSBERT. Du teut. *hans,* compagnon, associé, *bert,* illustre, brillant.

ANSELME. Du teut. *hans,* compagnon, associé, *helm,* casque, d'où le franç. *heaume,* casque, barre de gouvernail.

ANSER, poëte latin, contemporain de Virgile. Du lat. *anser,* oie, venu de l'all. *kans, gans, ganse,* venu lui-même du sansc. *hansa,* oie. On retrouve la racine de ce mot dans le holl. *gans, ganz,* ital. *ganza,* esp. *ganzo, ansar,* suéd. *gas,* dan. *gaas,* ang. *goose,* ang.-sax. *gos, goos,* plur. *gees, geese,* russe *gus,* turc et persan *kas,* arabe *iouaz, ouaz,* oie.

ANTÉE, géant de Libye, fils de Neptune et de la Terre. Du grec *anti,* contre.

ANTÉNOR, prince troyen, fondateur de la ville de Padoue. Du grec *anti,* contre, *anêr,* homme.

ANTHÉE, compagnon d'Énée. Du lat. *Antheus,* dérivé du grec *anthê,* fleur.

ANTHÉMIUS, empereur romain; fils d'un célèbre ministre de l'empire d'Orient, du même nom. Du grec *anthémon,* fleur, *anthimos,* fleuri, de *anthos,* fleur.

ANTICLÉE, épouse de Laërte, mère d'Ulysse. Du grec *anti, kléos,* gloire.

ANTIDORE, philosophe grec. Du grec *anti,* contre, *dôron,* don.

ANTIDOTE, peintre célèbre. Du grec *antidoton,* contre-poison, fait de *anti-didômi,* donner contre.

ANTIGÈNE, l'un des plus braves capitaines d'Alexandre. Du grec *anti,* contre, *géna, génos,* naissance, dérivé de *géinomai,* naître.

ANTIGÉNIDE, célèbre musicien de Thèbes. Voy. ANTIGÈNE.

ANTIGONE, fille d'Œdipe. Du grec *anti, gonos,* génération.

ANTIMAQUE, poëte grec de Colophon. Du grec *anti, maché,* combat, de *machomai,* combattre.

ANTIOCHE, nom de plusieurs rois de Syrie. Du grec *anti, ochos,* char, chariot, tout moyen de transport.

ANTIPATER, un des successeurs d'Alexandre. Du grec *anti, patêr,* père, d'où le lat. *pater,* père. (Voy. PATER.)

ANTISTHÈNE, philosophe cynique. Du grec *anti,* contre, *sthénos,* force.

ANTOINE, ANTOINETTE, ANTONIN, ANTONINE. Ces noms viennent d'*Anton,* fils d'Hercule, fait de *anti,* contre.

APELLES, peintre célèbre, disciple de Pamphile. Du grec priv., *pélos, pellos,* noir.

APHRODITE, déesse de la beauté, mère des Grâces, des Amours et de la Volupté. Du lat. *Aphrodite,* dérivé du grec *Aphroditê,* Vénus, fait de *aphros,* écume de la mer, prop. née de l'écume de la mer.

APIS, roi d'Argos, fils de Phoronée et de Laodicée. Du

lat. *apis*, abeille, fait selon toute probabilité du copte *af*, mouche, abeille.

APOLLODORE, célèbre peintre athénien; grammairien grec; architecte célèbre, qui construisit le forum de Trajan à Rome, la colonne Trajane. Du nom d'*Apollon*, et de *dôron*, don, prop. don d'Apollon.

APOLLON, fils de Jupiter et de Latone, appelé aussi Phœbus et Soleil. Plutarque tire ce nom du grec *a* priv., *pollôn*, plusieurs, venu de *polus*, beaucoup. Il est tiré plutôt du grec *apolluô* ou *apoléô*, tuer, exterminer, perdre. D'après un savant contemporain, il est constant que le mot *Apollon* signifie proprement exterminateur; et il paraît que ce nom fut donné au soleil par les Grecs, à cause du mal qu'il leur fit devant Troie, où une partie de leur armée périt par les chaleurs excessives.

APOLLONIUS, d'où APOLLINE, APOLLINAIRE, poëte épique; architecte grec; grammairien d'Alexandrie. Voy. APOLLON.

APOLLOPHANE, médecin d'Antioche le Grand. De *Apollon*, et *phanaios*, qui donne la lumière, dérivé de *phainô*, luire, éclaircir.

ARACHNÉ, fille d'Idmon, roi de Lydie. Du grec *arachnê*, araignée, venu peut-être de l'héb. *ârag*, il a tissé, entrelacé, parce que l'araignée, en exécutant sa toile, fait un tissage.

ARAM, fils de Sem, petit-fils de Noé. De l'héb. *ârâm*, palais, grande et haute maison, élévation, de *har*, montagne.

ARCADIUS, d'où ARCADE, ARCADIEN, fils de Théodose Ier et premier empereur d'Orient. Du lat. *arca*, coffre, cassette, de *arceo*, chasser, repousser, dérivé du grec *arkéin*, chasser, aider, d'où *arkaios*, secourable, *arkésis*, secours. Il vient peut-être simplement du lat. *arcadicus*, d'Arcadie, stupide, lourdaud.

ARCÉSILAS, philosophe grec, disciple de Théophraste;

sculpteur célèbre. Du grec *arkêsis*, secours, dérivé de *arkéô*, aider, *laos*, peuple.

ARCHAGATHE, premier homme qui exerça la médecine à Rome. Du grec *archos*, chef, *agathos*, bon.

ARCHANDRE, héros grec. Du grec *archô*, commencer, marcher devant, dérivé de *archê*, principe, commandement, *anêr*, *andros*, homme.

ARCHÉDICUS, poëte. Du grec *archê*, commandement, *dikê*, justice.

ARCHÉLAÜS, roi de Macédoine; philosophe grec; un des meilleurs généraux de Mithridate. Du grec *archê*, commandement, *laos*, peuple.

ARCHÉTIME, premier auteur grec qui ait écrit sur l'histoire de la philosophie. Du grec *archê*, *timê*, honneur.

ARCHIAS, poëte grec. Du grec *archaios*, antique, dérivé de *archê*, principe.

ARCHIDAMIE, célèbre Lacédémonienne. Du grec *archê*, *damaô*, dompter, mot venu du sansc. *dam*, calmer, dompter.

ARCHIDÈME, philosophe stoïcien. Du grec *archê*, *dêmos*, peuple.

ARCHILOQUE, poëte lyrique grec très-distingué. Du grec *archê*, *lochos*, embuscade, armée, centurie.

ARCHIMÈDE, célèbre géomètre, physicien et mathématicien de Syracuse. Du grec *archê*, *mêdô*, commander, gouverner.

ARCHIPPE, poëte grec. Du grec *archê*, *hippos*, cheval.

ARCTINUS, poëte cyclique, disciple d'Homère. Du grec *arktos*, ours.

ARDABUR, Goth qui était à la cour et dans l'armée de l'empereur Léon. Du teut. *hart*, *hard*, courageux, *bur* ou *bauer*, citoyen.

ARDARIC, roi des Gépides. Du teut. *hart*, courageux, *rich*, puissant, riche.

ARGUS, prince argien, fils d'Anténor. Du grec *argos*, clair, brillant, éclatant.

ARGYROPULE, savant grec qui porta en Italie le goût des lettres. Du grec *arguros*, argent, *pulê*, porte.

ARIEN, Arius, hérésiarque, fameux chef des ariens. Ce nom est de la même origine que tant d'autres noms d'hommes et de lieux tous écrits en zend *Airya*, l'Arie dans sa plus grande étendue, d'où *Ariannes* ou *Aryaramnes*, Arménie, dont parle Hérodote, et dont la racine est *ar*, vaillant, en zend, persan; *ari*, en arménien, mots qui semblent se rapporter au pehlvi *as*, puissant. On ferait, dit M. E. Burnouf, un catalogue long et intéressant de tous les noms tant d'hommes que de lieux de l'Asie où se retrouvent des mots zends, et qui prouvent ainsi la grande extension de l'un des plus anciens dialectes de la famille des langues ariennes. Les mots qui se représentent le plus souvent sont le nom même de *Aria* (en zend *Airya*), l'Arie dans sa grande étendue, c'est-à-dire le pays habité par la race des *Arya* ou des hommes nobles, *Ariens*, nom primitif des Mèdes, d'après Hérodote; et l'on trouve encore des *Arizantes* au nombre des peuples dont se composait leur nation. Le nom de *Aria* plus ou moins abrégé subsiste dans celui de plusieurs des chefs scythes dont Hérodote nous a conservé le souvenir, comme *Ariantes*, roi des Scythes nomades du temps de Darius, *Ariapithes*, contemporain de Xerxès, nom qui serait chez les Indiens *Aryapati*, le chef des Ariens, et en zend *Airyapati*.

ARIOVISTE, nom d'un roi des Germains dont parle César. Du teut. *wer* ou *war*, guerre, combat, *vest*, ferme, intrépide.

ARISTARQUE, astronome et mathématicien grec; grammairien célèbre d'Alexandrie. Du grec *aristos*, excellent, meilleur, *archos*, chef, dérivé de *arché*, commandement.

ARISTÉE, d'où Ariste, fils d'Apollon et de Cyrène; poëte grec; savant juif. Du lat. *Aristæus*, dérivé du grec *Aristaios*,

Aristée, formé de *aristos*, meilleur, dérivé du sansc. *varishth'a*, meilleur.

ARISTIDE, fils de Lysimaque; écrivain grec. Du grec *aristos*, excellent, meilleur, *idèa*, idée, apparence, forme.

ARISTIPPE, philosophe grec. Du grec *aristos*, *hippos*, cheval.

ARISTOBULE, grand prêtre des Juifs; philosophe juif de l'école d'Aristote. Du grec *aristos*, *boulé*, conseil.

ARISTOCLÈS, philosophe péripatéticien, maître de Septime-Sévère. Du grec *aristos*, *klèos*, gloire.

ARISTODÈME, fils d'Aristomaque; roi de Messénie; grammairien d'Alexandrie, disciple d'Aristarque. Du grec *aristos*, *dêmos*, peuple.

ARISTOMAQUE, philosophe péripatéticien. Du grec *aristos*, *maché*, combat.

ARISTOMÈNE, fils de Nicodème. Du grec *aristos*, *mènos*, âme, valeur, force.

ARISTON, philosophe péripatéticien, disciple de Zénon. Du grec *aristos*, excellent, meilleur.

ARISTONIC ou ARISTONIQUE, fils naturel d'Eumène, roi de Pergame. Du grec *aristos*, *niké*, victoire.

ARISTOPHANE, célèbre poëte comique; fils de Philippe. Du grec *aristos*, *phainomai*, apparaître.

ARISTOTE, célèbre philosophe grec, un des plus grands génies de l'antiquité, précepteur du grand Alexandre, fondateur de l'école *péripatéticienne*; mot venu du grec *péripatéin*, se promener, parce qu'on y enseignait en se promenant sous les ombrages des jardins de l'école. Du grec *Aristotélês*, fait de *aristos*, *télos*, but, fin.

ARMAND. Du teut. *hart*, courageux, hardi, venu, comme l'ang. *hard*, *heart*, du sansc. *hard*, *hardayan*, cœur, et *mund*, *man*, homme, venus du sansc. *manou*, *manava*, homme. En pers. *mand*, homme, copte *manosch*; chald.

man; quiconque; l'homme qui; tart. mogol *mon*; malabar *manouschen*; talenga *mahouchiouldou*, homme. En chin. *min*, peuple. Dans le Congo *muhtu*; homme; *muana*, fils. En anc. sax. *man*, *mann*, *mon*, *monn*, goth. *manna*, ang. *man*, dan. *mand*, anc. suéd. *men*, runique *manne*, homme.

ARMINIUS, capitaine germain qui du temps d'Auguste tailla en pièces trois légions romaines et tua le gouverneur Quintilius Varus. Les Romains, ayant perdu, par suite d'une erreur, le véritable nom de ce guerrier, firent son nom du titre de *herman*, mot germanique signifiant *chef de l'armée*, fait de *herr*, maître, seigneur, chef, *man*, homme.

ARNAUD, ARNOULD, noms venus de *Renaud*, *Renould*, faits de *rein*, pur, clair; fin, rusé.

ARSÈNE. Du grec *arsên*, mâle; fort, vigoureux, d'où *arsênikos*, masculin, viril.

ARSINOÉ, fille de Ptolémée Lagus; sœur de Cléopâtre. Du grec *arsên*, mâle; vigoureux, fort, *noéô*, penser, de *noos*, *nous*, esprit, conseil.

ARTAXERCE ou ARTAXERXÈS, nom de plusieurs rois de Perse. Ce nom signifie en persan *grand roi*. (Voy. XERXÈS.)

ARTÉMIDORE, professeur de langue grecque à Rome, au temps de Brutus. Du nom d'*Artémise*, et *dôron*, don.

ARTÉMISE, nom grec de Diane; reine d'Halicarnasse. Du grec *artémês*, frais, entier, ou *artemeia*, salut, conservation. Pour arriver sur la terre, les dieux qui habitent les hauteurs de l'Olympe doivent nécessairement traverser les airs. Pour cette raison, d'après M. Pott, le nom de *Artémis* (dorien *Artamis*) viendrait de *aéra témnein*, *tamêin*, dispensateur, gardien, régisseur de l'air; étymologie fort contestable!

ARTHUR. Du teut. *hard*, *hart*, hardi, courageux, *ter*, homme hardi, défenseur courageux; en all. *thor*, hardi, courageux; fou; insensé; en grec *thouros*, *thouraios*, impétueux, *thoréô*, sauter, *thouroô*, s'élancer sur. Ce nom signifie donc prop. homme très-courageux, vaillant guerrier.

ASCLÉPIADE, poëte lyrique grec, contemporain d'Alcée et de Sapho: médecin célèbre à Rome. Du grec *Asklêpios*, Esculape, mot formé, selon Pluche, de l'héb. *aish*, homme, *kaleph*, chien, d'où *Eskaleph*, l'homme-chien.

ASCLÉPIODORE, peintre célèbre. Du grec *Asklêpios*, *dôron*, don, venu du sansc. *dâ*, donner, *dattis*, don, présent, *darus*, libéral.

ASINA, surnom de la famille des Cornéliens à Rome. Du lat. *asina*, ânesse, *asinus*, âne, bête, stupide.

ASMODÉE, Asmédée ou Aschmedai, d'où Amédée, roi des démons chez les Juifs. Du chald. *aschmed*, perdre, ravager, détruire, prop. destructeur.

ASPASIE, femme célèbre de la ville de Milet, qui était toujours entourée de poëtes et de philosophes, qui admiraient son éloquence, son esprit et sa beauté. Du grec *aspasios*, aimable, dérivé de *aspazomai*, saluer, embrasser.

ASSUÉRUS, roi de Perse, époux d'Esther. Ce nom, qui est rapporté à Xerxès (voy. ce mot), signifierait *roi* en persan.

ASSUR, fils de Sem, fondateur du royaume d'Assyrie; ce fut lui qui jeta les premiers fondements de la fameuse ville de Ninive, où il fit sa résidence. De l'héb. *assur*, signifiant littéralement pas, marche, heureux.

ASTER, Astère. Du grec *astêr*, *astron*, astre, constellation, d'où le lat. *astrum*, dérivé du sansc. *strî*, *târa*, fait de *âshtran*, lumière. De là le persan *achther*, étoile, astre, *sitâreh*, étoile, fortune, le zend *stareh* pour *star*, l'ital. *astro*, l'all. *stern*, le holl. *ster*, *stear*, l'ang. *star*, l'ang.-sax. *steorra*, *stiorra*, l'anc. sax. *sterro*, l'anc. goth. *stairno*, le suéd. *stierna*, le dan. *stierne*, le bengal. *stara*, astre, étoile.

ASTRÉE, déesse de la justice, fille de Jupiter et de Thémis, ou, selon d'autres, fille d'Astrée, roi d'Arcadie, et de l'Aurore. Voy. Aster.

ASTYANAX, fils d'Hector et d'Andromaque. Du grec *astu*, ville, *anax*, roi, prince, prop. roi de la ville.

ASTYCRATÉE, fils d'Éole. Du grec *astu, kratos*, force, puissance.

ASTYDAMAS, poëte tragique grec, auteur de quarante-deux tragédies. Du grec *astu, damaô,* dompter.

ASTYGONAS, fils de Priam. Du grec *astu, gonos*, génération.

ASTYMÈDE, seconde femme d'Œdipe. Du grec *astu, mèdèin,* commander.

ASTYNOÜS, fils de Priam. Du grec *astu, noos, noûs*, esprit.

ATAULPHE, roi des Goths. Du goth. *atta,* père, et du celt. *ulphe,* secours.

ATHALIE, reine de Juda, fille d'Achab, roi d'Israël, et épouse de Joram. De l'héb. *heth,* temps, *êl,* Dieu, Seigneur, prop. le temps est au Seigneur.

ATHANASE, célèbre docteur, Père de l'Église grecque. Du grec *athanatos,* immortel, fait de *a* priv., *thanatos,* mort.

ATHÉNAGORE, philosophe grec, sous Marc-Aurèle. Du grec *Athênê,* Minerve, *agora,* harangue.

ATHÉNÉE, d'où Athénaïs, nom de Minerve, protectrice de la sagesse, des sciences et des arts; rhéteur et grammairien grec. Du grec *athênê,* dérivé de *anthos,* fleur.

ATHÉNODORE, philosophe stoïcien, précepteur et ami d'Auguste. Du grec *Athênê, dôron,* don, prop. don de Minerve.

ATHÉNOGÈNE, martyr. Du grec *Athênê, génos,* naissance.

ATLAS, roi de Mauritanie et frère de Prométhée. Du grec *Atlas,* fait de *a* explétif, *tlaô,* supporter, prop. qui porte beaucoup. M. Pihan le fait venir de l'ar. *atlaa*, très-élevé, superlatif de *tala,* haut, élevé.

ATRÉE, fils de Pélops et d'Hippodamie. Du grec *atrèus,* intrépide, fait de *a* priv., *trèô, trèiô,* craindre, être effrayé, s'épouvanter. (Voy. Terreur.)

ATROPOS, une des trois Parques. Du grec *a* priv., *trépô*, tourner, renverser.

ATTALE, roi de Pergame; lieutenant de Philippe, roi de Macédoine; lieutenant d'Alexandre; riche sénateur romain. On peut dériver ce nom du grec *atalos*, tendre, jeune, fait de *atallô*, nourrir avec soin, ou du sansc. *attâla*, palais.

ATTILA, roi des Huns, fils de Mandras. Du sansc. *attâla*, palais, par le changement très-ordinaire d'*a* en *i*.

AUDEFLEDE, nom d'une reine d'Italie, femme du roi Théodoric et sœur du grand Clovis. Du teut. *aud* ou *od*, félicité, biens, richesse, *fliod*, magnifique. En isl: *flied* se dit encore d'une femme magnifiquement parée.

AUGUSTE, d'où AUGUSTIN, AUGUSTINE, surnom donné à Octave, empereur romain, parce qu'il avait étendu la puissance de Rome. Du lat. *augustus*, auguste, grand, dérivé de *augere*, augmenter, accroître, agrandir.

AUGUSTULE, dernier empereur romain d'Occident. Diminutif d'*augustus*, auguste, grand.

AURE. Du lat. *aura*, vent doux, jour, lumière, dérivé du grec *aura*, air, éclat, ou de l'héb. *aur*, *ôr*, *aurah*, lumière, prop. lumineux, brillant, éclatant.

AURÉLIEN, d'où AURÉLIE, empereur romain. Du grec *aura*, air, éclat, *hélios*, soleil.

AURORE, fille d'Hespérion, mère de Memnon et de Phaëton. Du lat. *aurora*, aurore, le levant, jour, dérivé du sansc. *ushas*, le point du jour, ou simplement de l'héb. *ôr*, *aur*, lumière. On peut le former du lat. *aurum*, or, *aureus*, d'or, mot venu du grec *auron*, or, qui se retrouve dans *thêsauros*, trésor, et *hora*, heure. Il signifie ainsi *heure d'or*.

AUSONE, poëte latin. Du germ. *os*, *us*, *aus*, maison, protection, ou, selon Gébelin, du celt. *au*, eau, *son*, *sen*, courant.

AUSTÈRE. Du lat. *austerus*, austère, grave, sévère, du grec *austéros*, sévère, dérivé de *auô*, dessécher.

AUTOBULE, peintre célèbre. Du grec *autos*, lui-même, *boulé*, conseil, prop. qui prend conseil de lui-même.

AVIDIÉNUS, riche avare surnommé par Horace *le chien*. Du lat. *avidus*, avide, avare.

AXIOCHUS, ami d'Alcibiade. Du grec *axios*, digne, illustre, *echô*, j'ai.

AXIOTHÉE, femme grecque, disciple de Platon. Du grec *axios*, *théa*, déesse, prop. déesse illustre.

AXIUS, fils de Crassus. Du grec *axios*, digne, grand, illustre.

B

BAAL ou Bel, divinité des Chaldéens, des Babyloniens et des Phéniciens. De l'héb. *bahal*, maître, possesseur, idole, statue.

BAALIA, nom d'homme. De l'héb. *bahal*, maître, idole, *Iah*, Seigneur.

BABYLUS, célèbre astrologue. Du chald. *bab*, porte, cour, *beêl*, seigneur (*Babbel*), d'où *Bèlus*, prop. cour de Bélus.

BACCHUS, fils de Jupiter et de Sémélé, dieu du vin. Du latin *Bacchus*, dérivé du grec *Bakchos*, Bacchus, fait lui-même du sansc. *vivaksh*, parler à haute voix. Dans les mystères, on lui donnait le nom de *Iacchus* en latin, *Iakchos* en grec, mot fait de *iachô*, parler, crier, d'où *iachos*, *iachê*, clameur, dérivés de *ia*, voix.

BACCHYLIDE, poëte lyrique grec. Du grec *Bakchos*, Bacchus, *ulê*, bois, forêt, prop. forêt de Bacchus.

BALAAM, fameux devin d'Aram. De l'héb. *bahal*, maître, seigneur, *hâm*, peuple, prop. maître du peuple.

BALBINUS, empereur romain. Du lat. *balbus*, bègue.

BALDÉRIC, Baudry. Du teut. *bald*, hardi, courageux, *rich*, puissant, riche.

BALTHASAR, dernier roi de Babylone. Ce nom signifie en héb. *Bel ou le maître répand ses richesses*.

BAMBACORAX, sobriquet donné à l'empereur Alexis, Comnène, dont la voix bégayante, dit-on, avait quelque rapport avec le croassement du corbeau; de là son nom venu du grec *bambainô*, bégayer, *korax*, corbeau.

BAPTISTE. Du lat. *Baptista*, dérivé de *baptismus*, baptême, venu du grec *baptisma*, *baptismos*, immersion, *baptistês*, teinturier, dérivé de *baptizô*, *baptô*, plonger dans l'eau.

BARA, roi de Sodome au temps d'Abraham. De l'héb. *behêrâh*, incendie, fait de *bâhar*, il a incendié, prop. incendiaire.

BARAC, juge d'Israël. De l'héb. *bârâq*, foudre, éclair.

BARBE. Du lat. *barbarus*, barbare, dérivé du grec *barbaros*, barbare, étranger, non civilisé.

BARCA ou BARCAS, fameux général carthaginois, nom de la famille d'Annibal. La racine arabe *baraqa*, dit M. Breulier, signifie briller ou brûler; la qualité d'être brillant ou brûlant convient à une infinité d'objets; on a tiré de la racine *baraqa* des dérivés qui, à première vue, paraissent n'avoir rien de commun entre eux; ainsi *baraqoun* est le bélier, *barqoun* est la foudre, *barqouq* est l'abricot. Évidemment, aux yeux de bien des gens, il ne saurait y avoir rien de commun entre ces trois mots; mais, aux yeux du linguiste profond, ces mots renferment la même idée primitive de brûler et de briller, *baraqoun* est l'animal chaud, le mâle; *barqoun* est le fluide qui brûle et qui éclaire; *barqouq* est le fruit brillant, au teint jaune et vermeil. L'arabe *baraqa* se retrouve dans les mots hébreux *bâraq*, il a foudroyé, il a lancé des éclairs; *bârâq*, éclair, brillant, lame d'un instrument tranchant; *bareketh*, diamant. En arabe nous avons aussi *bariqa*, flamboyant, tranchant; *baryq*, nuée foudroyante, glaive flamboyant. En berbère *berk*, éclair, plur. *berouk*. Chez les Carthaginois, *barca*, le nom de la famille d'Annibal, signifie *la foudre*. Il a laissé des traces dans les noms propres espagnols *Barcias* et *Garcias*. Amilcar fit jeter les fondements d'une ville ou d'un comptoir carthaginois, depuis célèbre, qui, de son nom de

Barca, fut appelé *Barchino*, d'où *Barcelone*. S'il est vrai que la fondation ou du moins le renouvellement de *Barcelone* fut l'ouvrage d'Annibal, l'étymologie est encore la même, puisque ce grand capitaine était de la famille des *Barca*. L'arabe *baraqa*, briller, brûler, semble se retrouver aussi bien dans les langues indo-européennes que dans les sémitiques, car en sanscrit nous avons *bargkas*, splendeur, lumière; *bhargatai*, il brille, il brûle; *bargha*, la cuisson; en grec *phrugô*, je torréfie; *phroukteuô*, j'allume, j'enflamme; en lat. *frigo*, je fris; en gaël *bruichidh*, rôtir, faire bouillir.

BARNABÉ. Du chald. *bar*, fils, *nabi*, prophète, prop. fils du prophète. Il peut signifier aussi *fils de consolation*.

BARON. Du bas-latin *baro*, *barus*, *faro*, *varo*, de la même origine que le germ. *ar*, *bar*, ou *var*, homme, le vieux fr. *bar*, le celt. *ur*, *uir*, l'esp. *varo*, le lat. *vir*, l'arm. *air*, le goth. *wair*, le sax. *weer*, l'ital. *baro*, le gaël. *ver* (*fear*, *fir*). (Voy. Virago.)

BARSABAS. Ce nom en héb. signifie *fils du repos* ou *de la conversion*.

BARTHÉLEMY. Du chald. *bar*, fils, *tholmaï*, Tholmaï, qui est le grec *Ptolemaios*, Ptolémée, prop. fils de Tholmaï. Il peut signifier aussi en héb. *fils qui arrête les eaux*.

BASEMATH, fille d'Élon, fille de Salomon. De l'héb. *bâsemath*, qui répand une agréable odeur, dérivé de l'héb. *bâsâm* ou *besâm*, baumier, plante autrefois très-abondante dans la Judée; d'où le grec *balsamon*, baume, le lat. *balsamum*, l'angl. *balm*, embaumer, l'all. *balsam*, baume, l'ital. *balsamino*, l'esp. *balsamo*.

BASILE, empereur d'orient. Du lat. *basilius*, roi, dérivé du grec *basileios*, royal, princier, de *basileus*, roi.

BASILIDE, novateur mystique d'Alexandrie. Du grec *basileus*, roi.

BASILISQUE, empereur d'Orient. Du lat. *basiliscus*, dérivé du grec *basiliskos*, basilic, serpent très-venimeux.

BATHILDE ou BATHELDE. Du germ. *bad, bath,* bain, *elde,* âge, vieillesse.

BAUCIS, femme de Philémon. Du grec *baukos,* délicat, voluptueux.

BAUDRY. Voy. BALDÉRIC.

BÉATRIX, BÉATRICE. Du lat. *Beatrix, icis,* dérivé de *beatus,* heureux, bienheureux, fait de *beare,* rendre heureux.

BÉELZÉBUB, idole, dieu chez les Accaronites. De l'héb. *bahal,* idole, dieu, statue, *zèboub,* mouche, prop. Dieu-mouche.

BÉLISAIRE, général de l'empereur Justinien. Du grec *bèlizô,* lancer des traits, dérivé de *bèlos,* dard, flèche.

BELISAMA ou BELIZANA, nom sous lequel les Gaulois adoraient Minerve. Ce nom signifie prop. *reine du ciel.*

BELLÉROPHON, héros mythologique, fils de Glaucus, roi de Corinthe. Il se nommait primitivement Hipponoüs (mot fait du grec *hippos,* cheval, *noos, noûs,* esprit), mais ayant tué Bellère, un de ses compatriotes, son frère même, suivant quelques-uns, il fut appelé Bellérophon, mot fait du grec *Belleros,* Bellère, *phonos,* meurtre, prop. meurtrier de Bellère.

BELLIÉNUS, Romain qui eut sa maison brûlée lors des funérailles de Jules César. Du lat. *bellum,* guerre.

BELLONE, déesse de la guerre. Voy. BELLIÉNUS.

BELLOVÈSE, capitaine gaulois, frère de Ségovèse. Du celt. *feld* ou *fel,* guerre, invasion, et *wiso,* chef; la lettre *f,* du mot *fel* a été, d'après Jault, changée en *b* par les Romains. De là le lat. *bellum,* guerre, *bello,* faire la guerre. Les Gallois et les Bas-Bretons, dit-on, retiennent encore dans plusieurs composés le verbe celt. *fela,* faire la guerre. Le mot *wiso* ou *wisa,* vient du teut. *weisen,* montrer, enseigner, instruire.

BÉLON, général d'Alexandre. Du grec *beloné,* pointe de flèche, dérivé de *bèlos,* dard, flèche.

BÉLUS, fils d'Alcée, roi d'Assyrie. Mot rapporté à l'héb. *bahal,* et au chald. *beël,* maître, seigneur.

BEN. Ce mot entre dans la composition d'un grand nombre de noms propres orientaux. Il signifie fils, de l'héb. *bên.*

BÉNADAB, roi de Syrie, fils de Tabremon. De l'héb. *bên,* fils, *nadab,* vouer, s'offrir de suite.

BÉNIGNE. Du lat. *benignus,* charitable, bienfaisant, généreux.

BENJAMIN, dernier fils de Jacob. De l'héb. *bên,* fils, *iâmin,* droite, ou *iamim,* jours, prop. fils de la droite ou des jours.

BENOIT. Du lat. *benedictus,* béni, fait de *bene,* bien, *dicere,* dire.

BÉOR, roi d'Édom. De l'héb. *behôr,* lumière.

BERNARD, BERNARDIN. Du germ. *bèer,* ours, *hard, hart,* cœur, courageux, mot qui, comme l'ang. *heart,* vient directement du sansc. *hard, hârdayan,* cœur, prop. qui a la hardiesse, le courage d'un ours.

BERTHE, BERTIN. Du teut. *bert, berth, breht, brecht,* ou *pert, pret, precht,* brillant, illustre, suivant les différents dialectes. Ce mot entre dans la composition d'un grand nombre de noms francs, lombards et allemands, et partout il signifie éclatant, illustre; en ang.-sax. *beorht* et *byrht;* chez les Francs *beraht* et *bereht,* contraction, *breht, berht;* gall. *berth,* all. *brecht.*

BERTILDE ou BERTHILDE. Du germ. *bert, berth,* brillant, illustre, *eld,* âge, vieillesse, ou de *hyld* ou *huld,* grâce, faveur, affection, fidélité.

BERTRAND. Du teut. *bert,* illustre, *hand,* main.

BETHIA, fille de Pharaon. De l'héb. *bêth* ou *baith,* maison; chald. *betha,* syr. *baito* ou *bito,* éthiop. *beti,* pers. *bat,* ind. *bet,* phén. *beth,* turc et ar. *beit,* maison; gall. *bwth,* maison, habitation; écoss. *buthe, buth,* habitation; teut.

bod, anc. sax. *bode*, *boede*, ang. *abode*, *abide*, fl. *boede*, habitation; *Iah*, Seigneur, prop. maison du Seigneur.

BETHSABÉE, fille d'Éliam, épouse d'Uric. De l'héb. *béth*, maison, *schèbah*, jugement, prop. maison du jugement.

BIANOR, fils du Tibre et de Mantus, fondateur de la ville de Mantoue en Italie. Du grec *bia*, force, *anêr*, homme.

BIAS, l'un des sept sages de la Grèce. Du grec *bia*, force, effort, ou de *bios*, vie.

BION, philosophe grec. Du grec *bios*, vie.

BLAISE, du lat. *blæsus*, bègue, qui balbutie, dérivé du grec *blaisos*, boiteux, bègue, impotent.

BLANCHE, BLANCHARD. De l'all. *blank*, blanc, brillant, luisant. (Voy. ALBIN.)

BONAVENTURE. Du lat. *bonus*, *bona*, bon, bonne, *adventus*, arrivée, venue, de *advento*, s'approcher, avancer, arriver.

BONIFACE. Du lat. *bonus*, bon, *facies*, face, figure, prop. bonne figure, ou de *bonus*, *facio*, faire, prop. faire le bon.

BORÉE, fils d'Astrée; vent du nord. Du lat. *Boreas*, dérivé du grec *Boreas*, Borée, mot formé, selon les uns, du grec *boaô*, crier, *rhéin*, couler, parce que le souffle de ce vent est sonore, bruyant et violent; selon les autres, du grec *bora*, nourriture, parce que ce vent donne de l'appétit.

BOUDDHA, grand moraliste, profond philosophe, prince d'une famille royale, réformateur de la religion de Brahma, fondateur du bouddhisme, religion qui compte plus de 260 millions de sectateurs. Ce nom signifie prop. le *grand savant, l'homme éclairé*.

BRAHMA, nom de Dieu, de l'Être suprême chez les anciens Indiens. Ce mot qui est sansc. signifie, selon les uns, le plus grand, selon les autres, pénétrant en toutes choses. Le sansc. *Brahm* ou *Brehma*, mot neutre, d'après quelques savants auteurs, signifie le grand être; et *Brâhmah* ou *Brahmâ* veut dire le créateur ou le pouvoir créateur, comme *Éloah* des Hébreux signifie la force, le pouvoir créateur.

BRENNUS, chef des Gaulois, qui prit Rome après la bataille de l'Allia. Du gaël *brenin*, *brien*, *brian*, roi, qui vient probablement du celt. *bren*, éminence, élévation. En gall. *bre*, montagne; *bryn*, colline; en suéd. *brink*, éminence.

BRIGITTE. De *Bridget*, fait de l'angl. *bridge*, pont, ou du gaulois *brige*, pont.

BRIMO, nom que les poëtes donnaient à Proserpine. Du grec *brémô*, frémir, menacer.

BRISÉIS, fille de Brisès, grand prêtre de la ville de Pédase. Du grec *brizô*, dormir, d'où *Brizô*, déesse qui présidait aux songes, dérivé du grec *brithô*, être pesant, plein, pencher, accabler.

BRITANNICUS, fils de l'empereur Claude. Ce nom lui fut donné en l'honneur de l'expédition de son père dans l'île britannique. D'après Wachter, ce mot serait formé du celt. *brith*, colorié, peint, parce que les anciens Bretons se peignaient, se tatouaient, et de *tan*, *stan*, pays, contrée, région; en sansc. *stan*; pays, grec *tania*, all. *stein*, pers. *stan*, d'où *Indostan*, pays des Indiens, *Turkistan*, pays des Turcs, *Kurdistan*, pays des Kurdes, *Mogolistan*, pays des Mogols, etc. Le nom de Britannia signifierait donc *pays des hommes peints*.

BRONTINUS, poëte grec fort ancien. Du grec *brontê*, tonnerre.

BRUNO. De l'all. *braun*, brun, d'où l'ang. *brown*, brun.

BRUTUS, consul romain; orateur distingué; l'un des meurtriers de César. Du lat. *brutus*, lourd, pesant, insensible.

BULARQUE, peintre célèbre. Le roi Candaule couvrit d'or un de ses tableaux qui représentait la ruine de Magnésie. Du grec *boulê*, conseil, *archê*, commandement.

BUPALE, peintre célèbre. Du grec *bous*, bœuf, *palê*, lutte, combat.

C

CADMUS, fils d'Agénor, fondateur de la ville de Thèbes, aujourd'hui Luxor, d'où nous vient l'obélisque de la place de la Concorde, à Paris. Cette ville s'appela longtemps *Cadméa*, du nom de son fondateur, plus tard *Draconigena urbs*, c'est-à-dire *ville née des dents d'un dragon*. De l'héb. *kâdim, kèdèm*, orient, parce que, comme le dit un étymologiste contemporain, ce célèbre phénicien venait de l'Orient par rapport à la Grèce; *kèdèm* a été fait du verbe *kâdam*, il a précédé, il a fait avant, le matin, de bonne heure. Ainsi *Cadmus* signifie l'Oriental, tandis qu'Europe, sa sœur, mot venu de l'héb. *érèb*, soir, signifie l'Occidentale. Telle est l'opinion d'un grand nombre de philologues.

CÆCILIA. Voy. Cécile.

CÆCULUS, fils de Vulcain. Du lat. *cæcus*, aveugle.

CÆDICUS, homme riche dont parle Virgile. Du lat. *cædo*, tuer, fait du grec *kédô*, tuer, fait lui-même du sansc. *çath*, blesser, nuire.

CÆSONIA, femme de Caligula. Du lat. *cæso*, *cæsonis*, enfant tiré du sein de la mère par incision. (Voy. César.)

CAÏÈTE, nourrice d'Énée, qui bâtit en son honneur la ville de Caïète, aujourd'hui Gaëte, royaume de Naples, où Caïète mourut. Du lat. *caiacio*, correction, châtiment, dérivé de *caiare*, *cajare*, fouetter, faire la correction, mot qui semble venir du lacédémonien *kaïétas*, fosse souterraine où l'on jetait les criminels à Sparte. « *Caïète*, dit Virgile, fidèle

nourrice et compagne d'Énée, vous êtes venue mourir sur nos côtes d'Italie, et vous avez éternisé votre nom en le faisant porter à l'une de nos villes. Le respect que l'on conserve pour vous sert de sauvegarde au pays, et si c'est un honneur que d'avoir une épitaphe dans l'Hespérie, votre nom fut inscrit sur votre tombe. »

CAIN, fils d'Adam. De l'héb. *qain*, possession.

CAIUS, CAJUS, CAIA, anciennement Gaius, Gaia, nom propre d'homme et de femme, dont l'origine est incertaine. Du lat. *caius*, maître, *caia*, maîtresse. Les uns tirent ce nom du grec *gaièin*, se réjouir, d'autres de *gê*, terre. Dans les cérémonies du mariage chez les Romains, la fiancée disait à son fiancé : *Ubi tu Caius, et ego Caia*, où vous serez le maître, je serai la maîtresse.

CALAMIS, graveur et statuaire athénien. Du grec *kalamis*, tige de roseau, dérivé de *kalamos*, roseau.

CALAMUS, fils de Méandre, changé en roseau par Jupiter. Du lat. *calamus*, roseau, dérivé du grec *kalamos*, fait du sansc. *kalama*, roseau.

CALATHUS, fils de Jupiter. Du lat. *calathus*, corbeille, dérivé du grec *kalathos*, panier, corbeille.

CALCHAS, fameux devin, augure célèbre qui prédit aux Grecs la guerre de Troie, et sa destruction après dix ans de siége. Du grec *calchê*, coquillage dont on tire la pourpre.

CALEB, fils de Jéphoné, de la tribu de Juda. De l'héb. *kâlêb*, aboyeur, venu de l'héb. *kèlèb*, chien.

CALIDIUS, orateur romain. Du lat. *calidus*, *caldus*, chaud, brûlant, dérivé de *caleo*, être chaud, brûlant, enflammer.

CALIGULA, empereur romain. Le petit Caius fut élevé dans les camps parmi les soldats, habillé et chaussé comme eux. Les soldats romains portaient de petites bottines, chaussures garnies de clous tout autour, qu'on appelait *caligæ*, d'où le nom de *Caligula* qu'on lui donna parce qu'il avait été élevé parmi les simples soldats, dans le camp de Germanicus, son père.

CALLIAS, poëte; général athénien. Du grec *kallos*, beauté.

CALLIBIUS, Spartiate, gouverneur d'Athènes. Du grec *kallos*, beauté, *bios*, vie.

CALLICLÈS, statuaire de Mégare. Du grec *kallos*, beauté, *klèos*, gloire.

CALLICRATE, sculpteur célèbre. Du grec *kallos*, *kratos*, force, puissance.

CALLIDÉMUS, historien. Du grec *kallos*, *dêmos*, peuple.

CALLIMAQUE, poëte grec, bibliothécaire de Ptolémée; peintre et sculpteur de Corinthe; médecin; célèbre guerrier athénien qui, percé de traits à la bataille de Marathon, resta debout quoique mort. Du grec *kallos*, *machê*, combat.

CALLIMÈDE, général athénien. Du grec *kallos*, *mèdô*, commander.

CALLIMÈNE, jeune homme mis à mort par Apollodore, tyran de Cassandrée, et dont les entrailles furent servies aux conjurés ses complices. Du grec *kallos*, *mènos*, valeur, force.

CALLINIQUE, surnom de Séleucus, roi de Syrie. Du grec *kallos*, *nikê*, victoire.

CALLINOÜS, poëte grec, inventeur des élégies. Du grec *kallos*, *noos*, *noûs*, esprit.

CALLIOPE, muse de l'éloquence et de la poésie héroïque. Du lat. *Calliope*, dérivé du grec *Kalliopê*, fait de *kallos*, beauté, *ops*, *opos*, voix, parole, chant, prop. belle parole, éloquence.

CALLIPPE, disciple de Platon tué par les Syracusains parce qu'il voulait succéder à Denys le Tyran. Du grec *kallos*, *hippos*, cheval.

CALLISTHÈNES, philosophe grec, disciple d'Aristote. Du grec *kallos*, beauté, *sthènos*, force.

CALLISTONE, courtisane du temps de Socrate. Du grec *kallistos,* très-belle.

CALLISTRATE, célèbre orateur grec. Du grec *kallos,* beauté, *stratos,* armée.

CALLITÉLÈS, père de Polycrate. Du grec *kallos,* *tèlos,* fin, but.

CALLIXÉNUS, célèbre statuaire. Du grec *kallos, xènos,* hôte, étranger.

CALOCER, chef de voleurs, roi de Chypre. Du grec *kalos,* beau, *kèras,* corne.

CALVINUS, surnom de Licinius, à Rome. Du lat. *calvinus,* diminutif de *calvus,* chauve.

CALVUS, ancien poëte, ami de Catulle. Du lat. *calvus,* chauve.

CAMÉLIUS, médecin d'Auguste. Du lat. *camelus,* chameau, dérivé du grec *kamêlos,* fait lui-même de l'héb. *gâmâl,* chameau. (Voy. GÉMALLI.)

CAMÉRIUS, nom romain. Du lat, *camera,* voûte, dérivé du grec *kamara,* voûte, fait de l'héb. *kâmar,* il a plié, entrelacé.

CAMILLE, sauveur de Rome, vainqueur des Gaulois; reine des Volsques, sa fille. Du lat. *camillus,* enfant qui servait aux autels, serviteur, ministre, mot qui semble venir du grec *kasmilos,* qui, d'après Plutarque, doit originairement signifier *ministre,* venu peut-être, comme le dit Bochard, de l'héb. ou phén. *chadam,* servir, *Él,* Dieu, ou *kosmè, Él,* devins ou prêtres de Dieu. *Camille, Casmile* et *Casimile* étaient des surnoms de Mercure, en phén. *Chadmel,* Mercure, parce qu'il était le messager des dieux, et de Jupiter en particulier. Quelques-uns le font venir de Cadmus, qui s'est écrit dans Plutarque et Strabon, *Kamilos, Kamillos;* Callimaque, *Kasmilos;* Lycophron, *Kadmos, Kadmillos;* dans d'autres auteurs latins, *Cadmilus, Casmillus, Camillus.* Par là, il signifierait *oriental.* Dans

les cérémonies du mariage chez les Romains, un jeune garçon sans barbe, appelé *le Camille,* portait dans un vase couvert, appelé *cumera,* des jouets et des amusements pour l'enfant qui devait naître.

CAMPASPE, la plus belle des maîtresses d'Alexandre; Apelles en étant devenu amoureux en la peignant, Alexandre la lui donna. Du grec *kàmpè,* courbure, de *kamptô,* courber, *àspis,* bouclier.

CANINIUS BEBILIUS, Romain qui mourut le jour de sa nomination au consulat. Du lat. *canis,* chien.

CAPELLE, Capella, Capellianus, noms romains. Du lat. *capella,* diminutif de *capra,* chèvre, chevreuil.

CAPER, grammairien. Du lat. *caper,* bouc, dérivé du grec *kapros,* sanglier, ou de *kaptô,* dévorer, engloutir, avaler, parce que cet animal dévore les feuilles, les brouts.

CAPRAIS. Du lat. *caper, capri,* bouc. (Voy. Caper.)

CAPYS, un des compagnons d'Énée, d'où le nom de la ville de *Caphyes* ou Capoue. Du grec *kapuô,* fumer. Lorsque, dit Raoul Rochette, peu de temps avant la mort de Jules César, une nouvelle colonie romaine fut établie à *Capoue,* pour renforcer celle qui y avait été déjà envoyée du temps de Sylla, les nouveaux travaux de construction que nécessitait cet établissement amenèrent la découverte et la démolition de beaucoup de tombeaux de la ville antique. Or, ces tombeaux offraient à la curiosité des colons romains des vases d'ancienne fabrique grecque que l'on recherchait avidement; et parmi les monuments qui furent fouillés à cette occasion, se trouva le tombeau de *Capys,* du fondateur de la ville, où l'on découvrit une table de bronze avec une inscription grecque gravée en caractères grecs. C'est Suétone qui rapporte ce fait. Et ce fait vient de se reproduire de nos jours pour la construction du chemin de fer de Naples à Caserte. Ce chemin, qui traverse, à la station de Santa-Maria, le site de l'ancienne Capoue, a fait découvrir un millier de tombeaux antiques, et dans la plupart de ces tombeaux, on a recueilli des vases peints d'ancien style

grec, sans compter une foule d'autres objets d'antiquité. En second lieu, il existait à Capoue un monument héroïque auquel la tradition locale appliquait le nom du fondateur mythologique de la ville, du Troyen *Capys*. D'après cette tradition, le personnage en question aurait été Grec comme la colonie dont il avait été le chef. Ce nom est essentiellement grec; et c'est le même nom qui a produit celui d'une ville ancienne de l'Arcadie, *Kaphuai* ou *Kaphuiai*, et qui se rattache par sa racine à toute une famille de noms grecs : *Kaphisos, Kaphisias, Kaphision,* d'où résulte l'étymologie la plus plausible du nom de *Capoue*. Cette étymologie est préférable à celles que les grammairiens latins cherchaient à tirer de l'étrusque, de l'osque ou du latin et à celle que donnent Tite-Live et Warron, Müller et Stein. Aujourd'hui le fait de l'occupation de la Campanie par un peuple d'extraction grecque, les *Capuans* ou *Caphiates,* avant l'époque des colonies helléniques, est généralement admis.

CARACALLA, empereur romain. Du lat. *caracalla,* vêtement, sorte d'habit qui descend jusqu'aux talons, espèce de casaque gauloise qu'il porta et qu'il força les Romains de prendre à son exemple, mot formé du celt. *car,* tête, *cal,* couvrir.

CARBON, célèbre orateur romain. Du lat. *carbo, carbonis,* charbon, qui semble venir du celt. *car,* bois, *bo,* noir.

CARCINUS, poëte dramatique d'Agrigente. Du lat. *carcinus,* cancer, cancre, dérivé du grec *karkinos,* cancer, cancre, écrevisse, crabe, dérivé lui-même du sansc. *karkas, karkatas,* écrevisse.

CARLOMAN. Du teut. *karle,* magnanime, généreux, *man,* homme.

CARMENTE, mère d'Évandre, prophétesse d'Arcadie. Du lat. *carmentarius,* copiste de poésies.

CARMINIUS, historien latin. Du lat. *carmen, carminis,* chant, poëte.

CAROLIE, CAROLINE. Voy. CHARLES.

CARUS, CARINUS, noms romains. Du lat. *carus*, cher, aimé, chéri, désiré.

CASIMIR. Du slave *Kazimir*, qui signifie homme célèbre. Il peut signifier aussi *maître dans la maison*.

CASSIA, fille de Job. De l'héb. *qetsiah*, casse, sorte d'aromate, fait de *qâtsah*, il a coupé, taillé.

CASSIEN, CASSIUS. Ce nom signifie *sévère*, *équitable*.

CASSIODORE, ministre de Théodoric. Du grec *kassia*, cannelle, écorce odoriférante du cannellier, espèce de laurier, *dôron*, don.

CASSIOPÉE, reine d'Éthiopie. De l'héb. *qatsah*, fin, extrémité, fait du verbe *qâtsah*, il a coupé, retranché, et de *ob*, que Pluche rend par ennemi, Python.

CASTOR, fils de Jupiter et de Léda, frère de Pollux; orateur et historien. Du lat. *castor*, castor, dérivé du grec *kastor*, fait du sansc. *kasturi*, musc, ou du grec *gastêr*, ventre.

CATHERINE. Du grec *kathara*, nette, pure, sincère, qui semble venir de l'héb. *kadosch*, *kadasch*, pur, sacré, saint.

CATON, homme fameux par la sévérité de ses mœurs et par l'austérité de sa vie. Du lat. *cato*, sage affecté, critique difficile, homme de mœurs sévères.

CATULLE, poëte latin. Voy. CATULUS.

CATULUS, consul; orateur célèbre; fils du précédent. Du lat. *catulus*, petit chien, diminutif de *canis*, chien.

CAUDEX, surnom d'Appius Claudius, qui s'embarqua le premier dans la première guerre punique. Du lat. *caudex*, tronc d'arbre, radeau.

CÉCILE. Du lat. *cæcilia*, serpent sans yeux, fait de *cæcus*, aveugle, *cæcare*, aveugler, formé probablement du grec *kaiô*, brûler, parce que la fumée aveugle.

CÉCROPS, premier roi d'Athènes. Cette ville porta primitivement le nom de *Cécropie*, du nom de son premier roi.

Du lat. *Cecrops*, dérivé du grec *'Kécrôps*, fait de *kerkos*, queue, *ops*, aspect, visage.

CEDMA, dernier fils d'Ismaël. De l'héb. *kédem*, orient.

CÉLÉE, père de Triptolème. Du grec *kélein*, commander, ordonner.

CÉLER, architecte de Néron; officier chargé par Romulus d'organiser sa première cavalerie. Du lat. *celer*, prompt, rapide, formé du grec *kèlês*, éolien *kèlêr*, prompt, rapide, venu de l'héb. *kal*, léger, vite, d'où *kelo*, fronde.

CÉLESTE, CÉLESTIN, CÉLESTINE. Du lat. *cœlestis*, dérivé de *cœlum*, ciel, fait du grec *koilos*, *koilon*, concave, creux; vaste, spacieux, mot que Benfey rapporte au sansc. *çushi*, *çushira*, action de creuser, caverne, cavité. Au grec *koilos* se lient évidemment les mots *koiloô*, creuser, *koilôma*, cavité, *kulê*, buffet, etc. En héb. *schaal*, il fut creux, concave; copte *chôl* ou *khôl*, cavité; ar. *kali*, vide; turc *qoï*, *qoiou*, puits; chin. *ko*, fosse, caverne; basq. *çelnya*, ciel, *ciloa*, trou, creux; all. *köhle*, creux, cavité, caverne (*h*=*c* ou *k*); holl. *hol*, caverne; ang. *hole*, trou, creux, *hollow*, creux, cavité; ang.-sax. *hol*, *holh*, *hole*, caverne; irl. et écoss. *ceal*; ital. et esp. *cielo*, port. *céo*, ciel.

CELSUS, médecin célèbre qui florissait à Rome sous Tibère. Du lat. *celsus*, haut et droit, grand, élevé, du grec *kèlês*, cavalier.

CENSORIUS, surnom de Caton, dû à la sévérité avec laquelle il se conduisait dans sa charge de censeur. Du lat. *censorius*, grave, sévère, de censeur, de *censor*, censeur.

CÉPHALE, CÉPHALUS, fils de Mercure. Du grec *képhalê*, tête, que l'on peut rapporter au sansc. *kapâlas*, crâne.

CÉPHÉE, fameux statuaire. Du lat. *cephen*, dérivé du grec *kêphên*, bourdon.

CÉPHIS, roi d'Éthiopie. Du lat. *cephus*, animal d'Éthiopie qui a les pieds et les mains d'un homme.

CERCYON, fameux voleur qui infestait les environs de la ville d'Éleusis. Du grec *kêr*, sort, mort, *kuôn*, chien.

CÉRÈS, déesse des moissons et de l'agriculture. Du lat. *cereo*, pour *creo*, *creare*, créer, ou du grec *gêrus*, qui est un nom hébreu venu de *gueres*, blé moulu, broyé, ou de l'héb. *gèrèsch*, récolte, fruit, mot fait lui-même de *gârasch*, il a poussé, il a mené paître.

CÉSAR, nom commun à Jules César et aux onze princes qui héritèrent de sa puissance. Du lat. *cæsar*, nom donné aux enfants qui étaient tirés du ventre de leur mère par incision, dérivé de *cædo*, couper, inciser, trancher; tuer, mettre en pièces, mot qui semble venir du sansc. *kaç*, couper, fendre, ou de l'héb. *kasasch*, couper, tailler. *E cæso matris utero*, dit Pline. C'est pour cela que Jules eut le surnom de *César*, étant venu au monde de la sorte. Ce nom signifie donc prop. *tiré du sein de la mère*. La racine de ce mot se retrouve dans l'héb. *qâtab*, il a coupé, taillé, *qâtal*, il a tué, le lith. *kassau*, couper, fendre, le sansc. *kaçat*, tranchant, *kaiças*, cheveu, *kaiçaras*, filament, selon M. Eichhoff; *kuth*, couper, retrancher, *kad*, rompre, diviser, *k'ad*, tuer, blesser, l'ar. *katal*, blesser, tuer, *k'aththa*, couper une chose, *k'aszsza*, couper, découper, le pers. *kouch-ten*, tuer, le turc *kes-mek*, couper, le russe *koszu*, couper, fendre, l'ang. *cut*, couper, *chisel*, ciseau, l'ital. *cesoje*, ciseaux, l'esp. *ceson*, enfant tiré par incision du ventre de sa mère après la mort de celle-ci.

CÉSARION, d'où CÉSARINE, fils de César et de Cléopâtre. Voy. CÉSAR.

CHALCIOPE, sœur de Médée. Du grec *chalkis*, couleur de cuivre, d'airain, dérivé de *chalkos*, airain, *ops*, *opos*, voix, regard, visage.

CHAM, fils de Noé, frère de Sem et de Japhet. De l'héb. *cham*, chaud.

CHANAAN, fils de Cham. De l'héb. *chenahan*, marchand.

CHARIDÈME, CHARIDÉMUS, illustre Athénien exilé par Alexandre, et qui fut très-utile à Darius. Du grec *charis*, grâce, *dêmos*, peuple.

CHARIS, femme de Vulcain. Du grec *charis*, grâce, amour, agrément.

CHARISUS, orateur athénien ; grammairien. Du grec *charis*, grâce, *isos*, égal, pareil.

CHARLEMAGNE. De *Charles*, et du vi. fr. *magne*, venu du lat. *magnus*, grand, prop. *Charles le Grand*.

CHARLES, Charlotte, Carolie, Caroline. Du lat. *carolus*, fait du teut. *karle*, magnanime, généreux, mot que Wachter dérive de *ker*, *kir*, qui, dans les plus anciennes langues scythique, celtique, phrygienne, hébraïque, grecque, signifie le lieu commun qu'on habite ; d'où le nom de *Themiscyre*, reine des Amazones, mot dans lequel *scyra* ou *cyra* désigne une ville et un champ. Chez les Scythes, *car* a signifié une ville, d'où le nom de Carpalue. En celt. *caer*, ville, mur, village ; en héb. *kir*, mur ; *kiriah* ou *kiriath*, ville. Chez les anciens Grecs *chôra*, ville, champ, province, sol commun, et aujourd'hui *kora*, cité. En sax. *seir* ou *scyre*, ang. *shire*, village, pays.

CHARMIDE, Grec remarquable par sa mémoire. Du grec *charma*, réjouissance, d'où est venu notre mot *charme*.

CHARMIS, médecin de Marseille qui ordonnait des bains froids en hiver. Du grec *charma*, réjouissance.

CHARON, fils de l'Érèbe et de la Nuit, nautonier des enfers. Charon est un mot égyptien signifiant *nautonier* ou *batelier*. Il peut être venu du grec *chairô*, réjouir. Le nom de Charon, dit un ancien auteur, signifie *gracieux*, et ce nom lui a été donné par antiphrase, au lieu de celui d'*acharôn*, fâcheux, désagréable.

CHÉRÉMOCRATE, artiste qui bâtit le temple de Diane à Éphèse. Du grec *chermas*, qu'on peut saisir avec la main, dérivé de *cheir*, main, *kratos*, force, puissance.

CHÉRÉPHON, poëte tragique d'Athènes. Du grec *cheir*, main, *phônê*, voix.

CHÉRON, fils d'Apollon. Du grec *cheirôn*, pire, venu de *cherés*, inférieur, inusité au nominatif.

CHÉRUBIN. De l'héb. *khéroub*, pl. *khéroubim*, de *kharab*, qui, selon Aben Hezra, est la race, la génération.

CHILDEBERT. Du teut. *child*, guerrier, ou *child*, enfant, d'où l'angl. *child*, et *bert*, illustre.

CHILDÉRIC. Du teut. *child*, guerrier, ou enfant, *rich*, puissant, riche.

CHILON, célèbre philosophe lacédémonien, un des sept sages de la Grèce. Du grec *chilioi*, mille.

CHILPÉRIC. Du teut. *chilp*, aide, secours, *rich*, puissant.

CHLODOVIC. Du teut. *chloto*, *cloto*, illustre, *wig*, homme.

CHLOÉ. Du grec *chloê*, verdure.

CHLORIS, déesse des fleurs; fille de Niobé et mère de Nestor. Du grec *chlôros*, vert, dérivé de *chloê*, verdure.

CHRÉTIEN, CHRISTIAN, CHRISTINE, CHRISTIANE. Du grec *christianos*, chrétien, *christos*, oint, le Christ, dérivé de *chriô*, frotter, oindre.

CHRIST, Jésus le Christ, le Messie, le rédempteur. Du grec *christos*, oint, frotté, parfumé, dérivé de *chriô*, frotter, oindre, mot venu du sansc. *ghrish*, frotter, frictionner, d'où *ghrishti*, *ghrishvi*, frottement.

CHRISTOPHE, CHRISTOPHLE. Du grec *Christos*, Christ, *phérô*, porter.

CHROMIS, un des fils d'Hercule. Du lat. *chromis*, sorte de poisson, fait du grec *chrôma*, couleur.

CHRYSANTHUS. Du grec *chrusos*, or, *anthos*, fleur.

CHRYSÈS, prêtre d'Apollon, père de Chryséis célèbre dans Homère. Du grec *chrusos*, or.

CHRYSIPPE, philosophe, disciple de Zénon. Du grec *chrysos*, *hippos*, cheval, prop. cheval d'or.

CHRYSOGONE, fameux chanteur. Du grec *chrusos*, or, *gonu*, genou.

CHRYSOSTOME, un des Pères de l'Église grecque. Du grec *chrusos*, or, *stoma*, bouche, prop. bouche d'or.

CICÉRON, orateur romain, célèbre par son éloquence. Du lat. *cicer*, *ciceris*, pois chiche, mot qui peut venir, selon Vossius, de l'héb. *kikar*, globe, cercle, à cause de la forme arrondie de ce légume. Ce surnom, nous dit Cicéron lui-même, fut donné à son père et à son aïeul, qui excella, dit-on, dans la culture des pois chiches, et non parce qu'il avait eu sur le nez une verrue de la forme d'un pois chiche, comme l'a cru Plutarque. D'après Varron et Pline, plusieurs Romains ont reçu leur surnom pour avoir excellé dans telle ou telle partie de la culture. De cette manière on fit les noms *Piso*, de *pisum*, pois, *Lentulus*, de *lens*, *lentis*, lentille, *Fabius*, de *faba*, fève, etc.

CINCINNATUS, Romain qui quitta la charrue pour être dictateur. Du lat. *cincinnus*, boucle de cheveux, dérivé du grec *kinkinnos*, cheveux bouclés.

CINÉAS, l'envoyé de Pyrrhus à Rome. Du grec *kinéô*, mouvoir, agiter, d'où *kinêsis*, *kinêma*, mouvement.

CINÉTHON, poëte. Du grec *kinéô*, mouvoir, *éthos*, coutume.

CINGONIUS, consul tué par ordre de Galba. Du lat. *cingere*, ceindre.

CINYRAS, roi de Chypre qui commit sans le savoir un inceste avec sa fille Myrrha. Du grec *kinuros*, gémissant, dérivé de *kinuromai*, se lamenter.

CIRCÉ, fille du Soleil et de la nymphe Persé, célèbre par ses empoisonnements. Du lat. *Circe*, dérivé du grec *kirkos*, cercle, mot tiré de l'héb. *kikar*, cercle, ou de *kârak*, envelopper, environner.

CISSUS, éphèbe qui mourut en dansant devant l'autel de Bacchus. A sa mort, la terre produisit une nouvelle plante, le lierre. De là son nom, du lat. *cissus*, lierre, dérivé du grec *kissos*, lierre.

CIVILIS, guerrier batave qui se comparait à Annibal et à Sertorius, parce qu'il était borgne comme eux. Du lat. *civilis*, civil, dérivé de *civis*, citoyen.

CLAIRE, Clara, Clarisse. Du lat. *clarus*, éclairé, brillant, illustre, célèbre ; clair, évident, dérivé de l'all. *klar*, clair, limpide, ou du celt. *clar*, lumineux ; d'où l'ang. *clear*, le holl. *klaar*, le dan. *klar*, l'esp. *claro*, l'ital. *chiaro*, clair.

CLAUDE, Claudius, empereur romain ; consul. Du lat. *claudus*, boiteux, estropié, venu du grec *khôlos*, boiteux, mot ait lui-même du sansc. *khaulas*, *khaulitas*, boiteux, estropié, du verbe *khaul*, boiter, chanceler.

CLAUDIEN, poëte latin. Voy. Claude.

CLÉANDRE, favori de Commode, tué par ordre de l'empereur. Du lat. *kléos*, gloire, *anêr*, *andros*, homme.

CLÉANTHE, philosophe stoïcien, disciple et successeur de Zénon. Du grec *kléos*, gloire, *anthos*, fleur.

CLÉARQUE, capitaine lacédémonien. Du grec *kléos*, *arché*, commandement.

CLÉLIE, jeune et célèbre Romaine donnée en otage avec plusieurs autres à Porsenna, roi des Étrusques. Du grec *kleiô*, glorifier, célébrer, *lian*, beaucoup, fort, très.

CLÉMENT, Clémentine, Clémence. Du lat. *clemens*, *clementis*, clément, doux. Quelques auteurs composent ce mot de *clarus mente*, ou de *colo mentem*, cultiver l'intelligence. Il peut être tiré de l'héb. *chemelâ*, clémence, douceur.

CLÉOBULE, un des sept sages de la Grèce. Du grec *kléos*, gloire, *boulê*, conseil.

CLÉOBULINE, fille de Cléobule, célèbre par sa beauté et son esprit. Du grec *kléos*, *boulê*, conseil.

CLÉODAMAS, géomètre grec, contemporain de Platon. Du grec *kléos*, *damaô*, dompter.

CLÉODICE, fille de Priam. Du grec *kléos*, gloire, *diké*, justice.

CLÉODORE. Du grec *kléos*, *dôron*, don.

CLÉODOXE. Du grec *kléos*, *doxa*, opinion, réputation, dérivé de *dokéô*, croire, paraître, sembler.

CLÉOMAQUE, athlète célèbre. Du grec *kléos*, *machê*, commandement.

CLÉOMÈNE, roi de Sparte. Du grec *kléos*, *ménos*, esprit.

CLÉON, général athénien. Du grec *kléos*, gloire.

CLÉOPATRE, sœur d'Alexandre; femme de Ptolémée. Du grec *kléos*, *patêr*, père. (Voy. Antipater.)

CLÉOPHANTE, fils de Thémistocle. Du grec *kléos*, *phantasia*, apparence.

CLÉOPHAS. Voy. Cléophile.

CLÉOPHILE. Du grec *kléos*, gloire, *philos*, ami. Avant la soumission des Juifs aux Grecs de Syrie, ce nom s'écrivait *Cléophas*.

CLÉOPOMPE, général athénien. Du grec *kléos*, *pompê*, pompe.

CLÉOSTRATE, astronome grec. Du grec *kléos*, *stratos*, armée.

CLÉOXÈNE, historien grec. Du grec *kléos*, *xénos*, étranger.

CLÉSIPPE, nain fameux par sa difformité. Du grec *kléos*, *hippos*, cheval.

CLIMAQUE, surnom de saint Jean, auteur d'un livre intitulé l'*Échelle sainte*. Du grec *klimax*, *klimakos*, échelle.

CLINIAS, père d'Alcibiade; musicien et philosophe pythagoricien. Du grec *klinéin*, courber, pencher.

CLIO, muse de l'histoire. Du grec *kléos*, gloire.

CLISTHÈNE, Athénien, aïeul de Périclès. Du grec *kléos*, *sthénos*, force.

CLITODÈME, auteur grec. Du grec *kleitos*, célèbre, illustre, *dêmos*, peuple.

CLITONYME, auteur grec. Du grec *kleitos*, *onuma*, *onoma*, noms venus probablement du sansc. *nâman*, nom, de *nam*, énoncer.

CLITUS, grand officier qui sauva la vie à Alexandre au

passage du Granique. Du grec *kleitos*, illustre, célèbre, dérivé de *kleiô*, célébrer, glorifier.

CLODIEN, CLODIUS, CLODOALD, CLOTAIRE. Du teut. *luto*, *cloto* ou *chloto*, illustre, célèbre. (Voy. LOUIS.)

CLODOMIR. Du teut. *cloto*, *chloto*, illustre, *mar*, *mer*, *mir*, prince, maître, venu probablement, ainsi que le syr. et le chald. *mar*, maître, du pers. *mîr*, seigneur, maître.

CLOTILDE, reine de France. Du teut. *cloto*, illustre, *hyld* ou *huld*, grâce, faveur, affection, fidélité.

CLOTHO, une des trois Parques. Du grec *klôthô*, filer.

CLOUD. Corruption de Clodoald. Voy. CLODIEN.

CLOVIS, roi de France. Du teut. *luto*, *hluto*, *cloto* ou *chloto*, illustre, célèbre, *wig*, homme courageux, vaillant, prop. homme d'une valeur illustre. (Voy. LOUIS.)

CLYTEMNESTRE, femme d'Agamemnon. Du grec *klutos*, illustre, *mnêstra*, *mnêster*, fiancé.

CNÉUS, prénom romain. Les grammairiens ont dit que ce nom signifiait dans son origine la même chose que *nævus*, petit ; signe, marque naturelle.

CŒLESTINUS, historien latin, d'où Célestin. Voy. ce mot.

CŒLIUS, nom romain. Du lat. *cœlum*, ciel, dérivé du grec *koilon*, creux.

COLIN, COLETTE, COLAS, diminutifs de Nicolin, Nicolle, Nicolas. Voy. NICOLAS.

COLOMB, COLOMBE, COLOMBIN, COLOMBINE. Du lat. *columbus*, pigeon, *columba*, colombe, que l'on dérive du grec *kolumban*, plonger, nager, parce que cet oiseau aime à se baigner.

COLUMELLE, excellent auteur sur l'agriculture. Du lat. *columella*, *columnella*, diminutifs de *columna*, colonne, pour *columina*, *columen*, *culmen*, mots dérivés de *calamus*, chalumeau, canne, roseau.

COMASIA. Du lat. *coma,* chevelure, dérivé du grec *komê,* chevelure.

COME. Du lat. *comis,* poli, gai, affable, dérivé du grec *kômos,* joie, festin, luxe. Il peut aussi être formé simplement du grec *kôma,* sommeil dur, léthargique, ou de *kômê,* bourg, village.

COMMODE, fils de Marc-Aurèle, empereur romain. Du lat. *commodus,* commode, fait de *cum,* avec, *modus,* mesure, mot qui appartient à la famille du lat. *metor, metior, modestus,* du grec *mètron,* mesure, de l'héb. *mâdâd,* mesurer, étendre, du sansc. *mâ, mâda,* mesurer. (Voy. Metra.)

CONFUCIUS, célèbre philosophe chinois. Du chin. *Kounfoutsè, Koung-tsè,* de *Koung, foutsè,* maître, docteur, prop. maître *Koung.*

CONON, général athénien. Du grec *kônos,* cône, ou de *konis,* poussière, ou encore de *konèin,* courir, servir.

CONRAD. Ce nom signifie prop. *hardi, courageux:*

CONSTANCE, empereur romain. Du lat. *constans,* constant, ferme, résolu, fait de *cum, sto.* (Voy. Statina.)

CONSTANTIN, empereur romain. Du lat. *constantia,* constance, fermeté, courage, d'où le nom de la ville de Constantinople, du grec *Konstantinopolis,* de *Konstantinos,* Constantin, *polis,* ville, prop. ville de Constantin, parce que ce prince donna à l'empire romain une seconde capitale en agrandissant la ville de Byzance qui prit son nom. En turc *Stamboul,* du grec *es tên polin,* à la ville.

COPRONYME, surnom de Constantin VI, empereur de Constantinople. Du grec *kopros,* excrément, *onoma, onuma,* nom, parce que, dans la cérémonie de son baptême, lorsqu'on fit les immersions, il salit de ses ordures les fonts sacrés.

CORAX, ancien rhéteur de Sicile. Du lat. *corax,* corbeau, dérivé du grec *korax,* corbeau, venu probablement du sansc. *kârava,* corbeau. En héb. *hôrêb,* en all. *krahe,* en

ang. *crow,* en ital. *corbo,* en esp. *cuervo;* les Allemands et les Anglais ont retranché la consonne initiale de ce mot et ont fait les noms *rabe* et *raven.*

CORBULO, général romain, sous Néron. Du lat. *corbila,* petite corbeille, dérivé de *corbis,* corbeille.

CORCULUS, surnom de P. Cornélius Scipion Nasica, qu'il dut à sa prudence. Du lat. *corculum,* homme prudent, petit cœur, dérivé de *cor,* cœur.

CORINNE, Corinnà, maîtresse d'Ovide; rivale de Pindare. Du grec *koris,* punaise.

CORINTHUS, fils de Marathron et de Pélops, second fondateur de la ville d'Éphire, qui prit alors le nom de Corinthe. -Plusieurs auteurs disent que ce nom signifie satiété, ornement, du grec *korèin,* rassasier, orner, nettoyer. Que signifie alors cette terminaison? On ne s'en préoccupe guère. Je crois donc pouvoir tirer de ce nom cette étymologie : *korèin,* orner, *anthos,* fleur, prop. (ville) ornée de fleurs.

CORIOLAN, surnom donné au consul Caius Martius, après qu'il eut assiégé et pris la ville de *Coriole,* dont il ne reste plus aucun vestige.

CORNEILLE, Cornélius, Cornélie, Cornélia, Cornéline. Du lat. *cornix,* corneille, ou de *corneolus,* semblable à la corne (*curveo,* courber), dérivé de *cornu,* corne, mot que l'on peut faire venir du grec *kèras,* corne, venu lui-même de l'héb. *kèrèn,* corne. En chald. *karnâ,* syr. *karno,* sansc. *çarnis,* ar. *karn,* all. et ang. *horn* ($h = k$), pers. *korn,* chin. *kio,* corne; cette langue rejette la lettre *r.* Le point sur lequel on rencontre le plus de sépultures se nomme Cornéliane. Donc, dit Giani, il est clair que Cornélius Scipion y a séjourné. — Pas du tout, répond M. Biondelli, professeur de numismatique et d'archéologie au palais Bréra, à Milan, le nom Cornéliane prouve que ce pays a été un vaste cimetière celtique. En effet, *cornèlia,* en idiome celte, signifie cimetière, et les antiquaires désignent encore actuellement

les lieux de sépulture de cette nation par le mot gaélique *carnell.*

CORNUTUS, philosophe stoicien. Du lat. *cornutus,* cornu, qui a des cornes.

CORONIS, fille de Phlégias, aimée d'Apollon à cause de sa beauté. Du grec *korônis*, fin, *korônos*, recourbé à l'extrémité.

COS, frère d'Anob. De l'héb. *qôts,* épine, buisson, de *qouts,* couper, tailler.

COSMUS, parfumeur célèbre de Rome. Du lat. *cosmus,* parfum; ornement de tête, venu du grec *kosmos,* ordre, ornement.

COSSUS, Romain plein de courage de la famille des Cornélius. Du lat. *cossus,* ver de bois, espèce d'artison, fait du grec *kis, kios,* ver qui ronge le bois.

COTHURNUS, surnom de Nicias, illustre général athénien. Du lat. *cothurnus,* cothurne, chaussure de cuir qui venait au milieu de la jambe, dérivé du grec *kothurnos,* cothurne.

CRANTOR, philosophe, élève de Platon. Du grec *krantôr,* chef, de *krainéin,* régner, achever, avoir l'empire.

CRASSUS, surnom des Licinius; Romain fameux par ses richesses. Du lat. *crassus,* épais.

CRATERUS, médecin célèbre; peintre fameux; statuaire. Du lat. *crater, crateris,* cratère, bouche d'un volcan, dérivé du grec *kratêr,* cratère, bouche d'un volcan. L'origine de ce mot peut se trouver dans le sansc. *krî,* lancer, jeter, disperser, répandre, d'où le grec *kéraô, kikraô, kirnaô,* mêler, mélanger; *kérannumi,* mêler le vin et l'eau; *kratêr,* grande coupe où l'on mêlait le vin et l'eau.

CRATÈS, philosophe thébain, un des premiers disciples de Diogène, qui jeta ses richesses dans la mer en disant : « Périssez, funestes richesses, je vous engloutis de peur que vous ne m'engloutissiez. » Car il était persuadé que les richesses sont incompatibles avec la vertu. Du grec

kratéô, être maître, dérivé de *kratos,* force, puissance, mot dont la racine, d'après Bopp, est le sansc. *kri,* agir, effectuer, exercer, faire; d'où le sansc. *kritu,* sacrifice; force, puissance.

CRATIPPE, philosophe athénien, qui enseigna la philosophie à Marcus, fils de Cicéron. Du grec *kratos,* force, puissance, *hippos,* cheval.

CRÉON, roi de Thèbes; roi de Corinthe. Du grec *kréô,* commander, régner.

CRÉOPHILE, homme qui donna l'hospitalité à Homère, lequel le paya en lui dédiant un de ses poëmes. Du grec *kréas,* chair, *philos,* ami.

CRÉPIN, Crépinien, Crispus, Crispinus. Du lat. *crispus*, cheveux crépus, frisés naturellement, de *crispo,* friser, boucler.

CRESCENT. Du lat. *cresco, crescere,* croître, pousser, grandir.

CRÉSUS, dernier roi de Lydie, vaincu par Cyrus; il passait pour le plus riche de son temps. Du lat. *Crœsus,* dérivé du grec *Kroisos,* fait de *chroizô,* colorer, prop. en or.

CRÉTHÉUS, fils d'Éole et père d'Éson. Du grec *krèiôn,* chef, *théos,* Dieu.

CREUSA, fille de Créon et femme de Jason; femme d'Énée. Du grec *kreousa,* reine.

CRITOBULE, médecin qui tira avec une grande adresse une flèche de l'œil de Philippe, auquel il ne resta aucune difformité. Du grec *kritos,* choisi, *boulê,* conseil.

CRITODÈME, guerrier athénien. Du grec *kritos, dêmos,* peuple.

CRITOLAÜS, philosophe péripatéticien d'Athènes. Du grec *kritos, laos,* peuple.

CRITON, citoyen d'Athènes et intime ami de Socrate. Du grec *kritos,* choisi, ou de *kritês,* juge.

CROIX. Du lat. *crux*, croix, gibet des anciens; peine, tourment.

CTÉSIAS, historien d'Éphèse. Du grec *ktêsios*, qui donne la richesse, dérivé de *ktasthai*, posséder, acquérir.

CTÉSIBIUS, parasite athénien, fameux par ses bons mots. Du grec *ktêsios*, *bios*, vie.

CTÉSIPHON, l'un des artistes qui ont construit le temple de Diane à Éphèse. Du grec *ktêsios*, *phônê*, voix.

CTÉSIPPE, fils de Chabrias. Du grec *ktêsios*, *hippos*, cheval.

CTÉSIUS, nom de Jupiter. Voy. CTÉSIAS.

CUNIBERT. Du teut. *kun*, vaillant, intrépide, *bert*, illustre.

CUNIMOND. Du teut. *kun*, vaillant, intrépide, *mund*, homme, le même que *man*.

CUPIDON, ou l'Amour, fils de Vénus. Du lat. *cupidus*, heureux; avide; passionné, dérivé de *cupio*, désirer, souhaiter avec ardeur.

CURION, tribun du peuple et ami intime de Jules César. Du grec *kurios*, seigneur, maître.

CURIUS, surnommé DENTATUS, parce qu'il vint au monde avec des dents, consul romain d'une simplicité admirable dans ses mœurs et dans sa conduite. Du grec *kurios*, maître, seigneur.

CURTIUS, célèbre historien qui a écrit l'histoire d'Alexandre le Grand; chevalier romain qui vivait dans les plaisirs, et qui était grand ami avec l'empereur Auguste. Du lat. *curtus*, écourté, tronqué.

CYBÈLE, fille du Ciel et de la Terre, femme de Saturne. Du lat. *Cybele*, dérivé du grec *Kubelê*, Cybèle, fait du grec *kubos*, cube, attribut de cette déesse. Quelques anciens auteurs disent que ce mot vient de *Cybelus*, montagne de Phrygie, où elle était née. D'autres le font venir de l'héb.

chabal, qui, à la forme *pihel, chibêl,* veut dire elle a enfanté, parce qu'elle enfanta beaucoup.

CYCNUS, roi de Ligurie; fils de Neptune; tous deux changés en cygne. Du lat. *cycnus,* cygne, dérivé du grec *kuknos,* cygne.

CYDIAS, peintre célèbre. Du grec *kudiaô,* se vanter, dérivé du grec *kudos,* gloire, honneur.

CYLLÉNIUS, surnom de Mercure, fait de *Cyllène,* montagne d'Arcadie où Maïa mit au monde Mercure, mot fait de *kullainô,* courber, dérivé de *kullos,* boiteux, mutilé.

CYNÉAS, disciple de Démosthène; philosophe orateur. Du grec *kunéos,* de chien, dérivé de *kuôn, kunos,* chien.

CYNÉGIRE, célèbre Athénien, remarquable par son courage contre les Perses. Du grec *kuôn, kunos,* chien, *égeirèin,* exciter.

CYNISCA, fille d'Archidame, roi de Sparte. Du grec *kunisca,* petite chienne.

CYNOCÉPHALE, Anubis, dieu égyptien à tête de chien; surnom de Périclès donné par les poëtes. Du grec *kuôn, kunos,* chien, *képhalê,* tête.

CYNŒTHEUS, poëte. Du grec *kuôn, kunos, aithèin,* enflammer.

CYPARISSE, jeune chasseur changé en cyprès par Apollon. Du grec *kuparissos,* cyprès, venu de l'héb. *gôphèr,* poix, arbre résineux comme le pin, le cyprès, le cèdre, etc., d'où le lat. *cupressus.*

CYPRIS, d'où CYPRIEN, surnom de Vénus dans l'île de Chypre. Du lat. *Cypris,* dérivé du grec *Kupris,* Cypris, de Cypre ou Chypre, île de Chypre. Ce nom lui fut donné à cause de la fleur du *cyprus,* troëne, en grec *kupros,* en héb. *kôphèr,* troëne, arbrisseau qui pousse particulièrement dans cette île. On pourrait croire cependant que ce mot vient du grec *kupris,* cuivre, car dans l'ancienne chimie on donnait le nom de Vénus au cuivre, ce métal lui étant consacré.

CYRÈNE, fille de Pénée et mère d'Aristée. Du grec *kuros*, autorité.

CYRILLE, évêque d'Alexandrie; évêque de Jérusalem. Du grec *kuros*, autorité, *illos*, œil.

CYRUS, premier roi de Perse. Du pers. *chur*, soleil, selon les anciens, ou du grec *kuros*, autorité.

CYTHÈRE, surnom de Vénus. Du lat. *Cythera*, dérivé du grec *Kuthêra*, Cythère, fait de *kuèin*, être enceinte, *thêra*, chasse, dérivé du grec *thêr*, lion, bête farouche.

CZAR, TZAR, titre des empereurs de Russie. Selon plusieurs savants, le mot *czar*, *tzar*, qui est le même, est une altération du nom de *Cæsar*, qui devint le titre générique des empereurs romains. Mais le mot *tzar* appartient à la langue esclavonne et signifie originairement roi, dit M. Pougens, qui partage l'opinion de Frencelus, qui forme le russe *tzar*, roi, et le fr. *sire*, de l'héb. *sârah*, il s'est conduit en prince, il fut chef, *sâr*, prince, *sârâh*, princesse; goth. *thzar*, *tzar*, *sar*, *sor*, roi. Quant à l'héb. *sârah*, il fut prince, pers. et ar. *sâr*, chef, prince, on peut le dériver de l'oriental *zar*, *sar*, *ser*, tête; en sansc. *shera*, *shira*, tête, hind. *syr*, *sear*, bengalimoresque *sir*, kurde *ssâr*, *ser*, tête.

D

DACTYLIS, sculpteur célèbre. Du grec *daktulos*, doigt, mot dont l'origine se retrouverait dans le sansc. *diç*, montrer, faire voir, énoncer, d'où le sansc. *daiçinî*, index, selon M. Eichhoff, et d'où aussi le grec *dèiknuô*, *dèiknumi*, je montre, je fais voir, je fais connaître. En lat. *digitus*, doigt, en all. *zehe*, doigt, anc. all. *zeha*, *z*=*d* (c'est ainsi que l'all. *zahn*, dent, équivaut au lat. *dens*, dent, *zehn*, dix, à *decem*, dix, et que *zähmen*, apprivoiser, dompter, équivaut au grec *damaô*, dompter). En dan. *taa*, *taae* (*t* = *d*), isl. *tá*, suéd. *tä*, ang. *toe*, holl. *teen*, *toon*, doigt. En ital. *dito*, esp. *dedo*, doigt.

DAGOBERT, roi de France. Du teut. *degen* ou *thegen*, soldat, *bert*, illustre.

DALILA, maîtresse de Samson. Du scyt. *dael*, descente, *hil*, montagne, selon Serieck, prop. descente de la montagne.

DAMA, fille de Pythagore. Du grec *damaô*, dompter, venu du sansc. *dam*, calmer, dompter. En lat. *domare*, dompter, apprivoiser. En all. *zähmen*, apprivoiser, dompter, *zahm*, apprivoisé, privé, anc. all. *zam* (*z*=*d*), anc. goth. *tam*, ang.-sax. *tam*, *tame*, ang. *tame*, dompté, apprivoisé, *to tame*, dompter, apprivoiser; en holl., suéd. et dan. *tam*, apprivoisé, dompté; en ital. *domare*, esp. *domar*, dompter.

DAMASIPPE, fougueux partisan de Marius. Du grec *da-*

masis, action de dompter, dérivé de *damaô,* dompter, *hippos,* cheval.

DAMIAS, sculpteur célèbre. Du grec *damaô,* dompter.

DAMIEN, sophiste d'Éphèse. Du grec *damaô,* dompter.

DAMOCLÈS, courtisan de Denis le Tyran, connu par l'histoire de l'épée soutenue par un crin au-dessus de sa tête. Du grec *damaô, klèos,* gloire.

DAN, fils de Jacob. De l'héb. *dân,* juge.

DANAÉ, fille d'Acrisius, roi d'Argos, et amante de Jupiter. Du grec *da,* part. augmentative, *naèin,* couler, écouler, d'où *naïas, naïade,* nymphe des eaux.

DANAÜS, fils de Bélus, roi d'Argos. Du grec *da,* part. augm., *naûs,* vaisseau. « *Dan,* dit Guichard, quand il signifie en chald. *dolium* (un tonneau), peut avoir donné le sujet de dire le tonneau des Danaïdes; à savoir de *dan, Danaüs* étant formé, et ses filles Danaïdes, quasi *Doliares.* En outre, de ce même nom peut être dérivé le grec *dinos,* sorte de vase, d'où le lat. *tina,* sorte de vase à vin. » En héb. *dan* est un nom propre qui signifie juge, et *daiân* veut dire juge, vengeur, avocat. La mère de *Vritra, Dânou,* tire son nom du verbe sanscrit *dâ,* donner. Serait-ce un simple effet du hasard, dit Langlois, que le rapprochement de Dânou des Indiens et de Danaé chez les Grecs?

DANIEL, un des grands prophètes. De l'héb. *dân,* juge, *Él, Éloah,* Dieu.

DAPHNÉ, nymphe changée en laurier par Apollon. Du grec *daphné,* laurier, nom composé, selon Gébelin, de *da,* particule initiale augmentative, et de *phen* (mot soi-disant primitif), agréable, beau, parce que cet arbrisseau est toujours beau, et par conséquent l'emblème de l'immortalité; et, d'après Fungerus, il serait fait de la part. grecque intensitive *da* et du grec *phônéin,* faire entendre un son, une voix, parce que, dit-il, le laurier fait beaucoup de bruit lorsqu'on le brûle. Sur ce bruit, on jugeait des choses futu-

res, d'après Porphyrius, et c'est pourquoi le laurier était le symbole des prédictions, des oracles, et les devins étaient appelés *Daphnéphages,* d'après Aphthonius; et Dionysius lui donne le nom de plante des devins.

DAPHNIS, berger de Sicile, fils de Mercure, inventeur de la poésie pastorale. Du grec *daphnis,* branche, couronne de laurier, dérivé de *daphné,* laurier.

DARDANUS, fils de Jupiter et d'Électre, fondateur de Troie. Du grec *dardanéin,* chercher.

DARIUS, fils d'Assuérus, roi de Perse. De l'héb. *darasch,* rechercher, s'enquérir diligemment. Hérodote dit que ce nom signifiait *protecteur* en persan.

DAVID, roi et prophète, fils d'Isaïe. De l'héb. *david,* qui signifie amour, tendresse, prop. bien-aimé.

DÉBORA ou Déborah, prophétesse. De l'héb *déborah,* abeille.

DÉCAMNICUS, courtisan d'Archélaüs, contemporain d'Euripide. Du grec *déka,* dix, *mna,* mine, *échéin,* avoir.

DÉCIMA, divinité romaine qui avait pour fonction particulière de préserver le fœtus de tout accident, lorsqu'il atteignait le dixième mois. Du lat. *decima*, dixième, venu, comme le grec *déka,* dix, du sansc. *daçan,* dix.

DÉDALE, célèbre Athénien et grand statuaire. Du lat. *dædalus,* artistement travaillé, fait avec art, dérivé du grec *daidalos,* artiste habile.

DÉDALÉ, nourrice de Mercure. Voy. Dédale.

DÉIDAMIE, épouse d'Achille. Du grec *déios*, belliqueux, *damaô*, dompter.

DÉIOPÉE, l'une des plus belles nymphes de la suite de Junon. Du lat. *Deiopea*, dérivé du grec *Dêiopeia,* fait de *daiô,* brûler, *ops*, *opos*, œil, prop. dont l'œil est étincelant, brûlant.

DÉIPHOBE, fille de Glaucus. Du grec *déios*, belliqueux, *phobos,* crainte, peur.

DELPHIN, DELPHINE. Du grec *delphin*, dauphin, ou de *delphus*, sein.

DÉMAGORAS, historien grec. Du grec *dêmos*, peuple, *agora*, place publique, assemblée; harangue.

DÉMARATE, capitaine lacédémonien. Du grec *dêmos*, peuple, *aratos*, maudit, dérivé de *ara*, vœux, imprécation.

DÉMÉTRIUS, fils d'Antigonus; disciple de Théophraste. Du grec *dêmos*, peuple, *êtrion*, fil, tissu, étoffe.

DÉMOCHARE, orateur et historien grec, neveu de Démosthène. Du grec *dêmos*, peuple, *charis*, grâce, amour.

DÉMOCRITE, philosophe d'Abdère, du grec *dêmos*, peuple, *kritos*, choisi, dérivé de *krinô*, juger, choisir.

DÉMONAX, philosophe du temps d'Adrien. Du grec *dêmos*, *anax*, prince.

DÉMOPHOON, fils de Thésée et de Phèdre. Du grec *dêmos*, *phôs*, lumière, dérivé de *phaô*, briller, luire.

DÉMOSTHÈNES, historien grec, célèbre orateur. Du grec *dêmos*, *sthénos*, force.

DENIS ou DENYS. Du grec *Diônusos*, l'un des noms de Bacchus, fait de *dios*, divin, de Jupiter, et *Nysa*, ville de l'Inde où, dit-on, Bacchus fut élevé par les nymphes. Langlois dit que les Indiens donnent au mont Méron (au pied duquel est située la ville de Nysa, d'après Strabon et autres), l'épithète de *Sourâlaya* (demeure du soleil), et à Chiven ou Bacchus celle de *Dêvanichi* (sansc. *dêva*, dieu) et *Dionichi* (grec *dios*, divin), signifiant dieu de Nysa, parce qu'il fut élevé dans cette ville, qui porte aussi l'épithète de *Nichadaboura*, (ville de la nuit). *Dionichi* serait, selon Langlois, l'origine de *Dionysus* (Denys), l'un des noms de Bacchus, lequel désigne, comme on le voit, le dieu de la nuit; ses orgies se célèbrent encore dans l'Inde pendant la nuit. (Voy. NUIT.)

DÉSIRÉ. Du lat. *desiderium*, désir. Il est le même que Didier.

DIAGORE, qui mourut de joie en embrassant ses trois fils vainqueurs le même jour aux jeux Olympiques. Du grec *dia*, par, à travers, parmi, *agora*, place publique, assemblée ; harangue.

DIANE, déesse des bois et de la chasse. Du lat. *Diana*, pour *Diviana* et *Divana*, fait du sansc. *divâna*, divinité brillante (voy. Dieu), ou du grec *dios*, divin, de Jupiter, ou encore de *dianéin*, laver.

DICÉ, déesse qui présidait aux jugements à Athènes. Du grec *dikê*, justice, dérivé du sansc. *diç*, montrer, énoncer.

DICÉARQUE, philosophe de Messène. Du grec *dikê*, justice, *archê*, commandement.

DICTYS, pêcheur qui recueillit Danaë à la mer. Du grec *diktueus*, pêcheur, dérivé de *diktuon*, rets.

DIDIER, Didière, en lat. *Desiderius*. Du lat. *desiderium*, désir.

DIDON, fille de Bélus, roi de Tyr, épouse de Sichée. Du lat. *Dido*, dérivé du grec *Didô*, Didon, mot qui signifie errante et que l'on croit fait de l'héb. *nâdad*, se retirer, fuir, écarter. Je pense que Didon était un surnom donné à Élise, après avoir fui de la ville de Tyr et s'être réfugiée en Afrique.

DIDYMARQUE, écrivain grec. Du grec *didumos*, double, jumeau, *archê*, commandement.

DIDYME, grammairien d'Alexandrie, sous Auguste; poëte; philosophe académicien. Du grec *didumos*, double, jumeau.

DIEU, l'Être suprême, le créateur de toutes choses. Du lat. *Deus*, Dieu, ou du celt. *Diou*, *Dia* ou *Diw*, venu du sansc. *daivas*, *dêva*, Dieu, *daivî*, déesse, de *divas*, jour, dont la racine est *div*, briller. En grec *Théos*, Dieu, venu, selon Duclos, de l'héb. *Thom* ou *Theom*, qui signifie abîme ou chaos; en égypt. anc. *Teut*, nouv. *Tenn*, armoric. *Teuti*. De là viennent probablement les mots *Teut*, *Thot* ou *Teutatès*, noms des divinités gauloises. Suivant l'abbé Barthé-

lemy, c'est du mot égyptien *sios* ou *sois*, seigneur, maître, qu'est venu le lat. *Deus* et le grec *Théos*, *Zeus*. Ne pouvant sonder l'essence de la Divinité ni exprimer ses perfections, dit un savant contemporain, chaque peuple l'a indiquée suivant le caractère qui l'a frappé et son idée. Ainsi : au nord, la Divinité est nommée *Guth* (dan., suéd.), *Gott* (all.), *God* (ang.), *Godt* (holl.), *Gud* (norw.), mots qui signifient bonté, pureté, vertu, et que nous retrouvons dans le sansc. *çuddhas*, pur, vertueux ; à l'est, elle est nommée *Bog* (pol.), *Bung* (polaque), mots qui signifient prospérité, richesse, bonheur, et que l'on retrouve dans le sansc. *bhâgas*, sort, fortune ; au sud et à l'ouest, elle est nommée *Dis*, *Théos*, *Deus*, *Diou* (prov.), *Dia*, *Dieuwas*, *Dios* (esp., port.), *Dio* (ital.), *Duw*, *Deiwe*, *Diu* (celt. et vieux gaul.), sansc. *daivas*, mots qui signifient à peu près splendeur, lumière, et dont nous retrouvons la racine dans le mot indien *div*, briller, illuminer. *Éloah*, *Élohim*, chez les Hébreux, signifie proprement l'être par excellence, la force, le pouvoir créateur. En syr. et turc *Alah*, ar. *Allah*, chald. *Elah*. En ind. *Raïn*, tartare *Magatal*, pers. *Sire*, chin. *Pussa*, japon. *Goëzur*, péruv. *Puchocamaë*, lapon *Jubinal*.

DINARQUE, auteur grec. Du grec *diné*, ondes, gouffre, d'où *dinos*, tourbillon, *arché*, commandement.

DINCORATE, général de Philippe. Du grec *dinos*, tourbillon, *kratos*, force, puissance.

DIOCLÈS, nom primitif de Dioclétien ; célèbre médecin grec. Du grec *dios*, divin, de Jupiter, *kléos*, gloire.

DIOCLÉTIEN, empereur grec. Voy. DIOCLÈS.

DIODORE, célèbre historien de Sicile du temps de César ; philosophe stoïcien. Du grec *dios*, *dôron*, don.

DIODOTE, rhéteur grec ; écrivain grec. Du grec *dios*, *dotos*, donné, de *didômi*, donner.

DIOGÈNE, célèbre philosophe cynique de la ville de Sinope. Du grec *dios*, *géna*, *génos*, naissance, prop. natif de Jupiter.

DIOGÉNIEN, grammairien grec. Voy. Diogène.

DIOMÈDE, roi d'Étolie ; roi de Thrace. Du grec *dios*, *mêdô*, commander.

DION CASSIUS, historien grec. Du grec *dios*, *kassia*, cannellier, cannelle.

DIONÉ, nymphe de la mer, fille de Téthis, mère de Vénus. Du grec *dioné*, fait de *dios*, divin, de Jupiter,

DIOPHANTE, mathématicien d'Alexandrie. Du grec *dios*, *phantazô*, faire paraître, dérivé de *phainô*, luire, briller.

DIOTIME, savante Athénienne. Du grec *dios*, *timê*, honneur.

DIOXIPPE, fameux lutteur. Du grec *dios*, divin, *hippos*, cheval.

DIRES, nom des Furies. Du lat. *diræ*, formé de *deorum iræ*, colère des dieux.

DIS, surnom de Pluton, dieu des enfers. Du lat. *dis*, riche, opulent, parce que les trésors et les richesses se trouvent dans les entrailles de la terre, où sont placés les enfers.

DOLON, célèbre coureur troyen. Du lat. *dolon*, dérivé de *dolus*, adresse, fourberie, tromperie, fait du grec *dolos*, fourbe, tromperie.

DOMINIQUE, Dominica, femme de l'empereur Valens. Du lat. *dominicus*, du maître, du seigneur, de *dominus*, maître, seigneur, dont on a fait *domnus*, d'où l'ital. *domine*, maître, seigneur, l'esp. *don*, le port. *dom*, l'ang.-sax. *domne*, le gaël écoss. *dun*, irl. *don*, le vieux franç. *dom*, *don*, *dam*, maître, seigneur, *dame* (du lat. *domina*), maîtresse, d'où le franç. *dame*, *demoiselle*, *damoiseau*.

DOMITIEN, empereur romain. Du lat. *domitare*, vaincre, soumettre. (Voy. Dama.)

DONAT, Donatien, Donatus. Du lat. *donatio*, don, présent, donation, de *donum*, don, *do*, *dono*, *donare*, donner,

mots dont la racine se retrouve dans le sansc. *dâ*, donner, *dâṇa*, don, *dâtas*, donné, *dâtar*, donneur; le grec *doma*, don, *danos*, don, *dotos*, donné, de *didômi*, donner; le pers. *dad, daden*, donner, *dasen*, don, présent, *dade, date*, donné; le zend *dadâmi*, donner; l'hindoust. *dênâ*, donner; l'ar. *addi*, donner; le gall. *dawni, doniaw*, donner, *dawn*, don; le gaël irl. *daighim*, donner, *data*, action de donner, *dath*, don, présent; le gaël écoss. *daigh*, donner; le pol. *dac, dawac*, donner; l'ital. *dare, donare*, donner; le port. et l'esp. *dar*, donner, accorder; l'escl. *dan*, don, présent; le tamoul *tânan*, don (pron. *dânan*).

DOSITHÉE, courageux officier de Judas Machabée. Du grec *dosis*, don, *Théos*, Dieu : don de Dieu. Ce nom est originaire du samaritain *Dosthen* qui se fit appeler par ses disciples grecs d'un nom conforme à ses prétentions de prophète, *Dosithée*, présent de Dieu.

DRACON, législateur athénien. Du grec *drakôn*, dragon, fait de *derkô*, voir, voir clair, regarder, mot qui se rapporte au sansc. *driç* pour *adriç*, tourner les yeux pour regarder, regarder. Cet animal a reçu ce nom parce qu'il avait, disait-on, la vue très-perçante, et ne dormait pas, ou du moins dormait les yeux ouverts; c'est pour cette raison que la garde des temples, des sanctuaires, des trésors et des pommes d'or du jardin des Hespérides fut confiée à des dragons. En gall. *dryç*, apparence; gaël *dearcaim*, je vois, *dryçu*, rendre apparent, *dearc*, œil. En all. *drache*, ang. et esp. *dragon*, ital. *dragone*, suéd. *drake*, dan. *drage*, dragon.

DRYOPE, nymphe enlevée par Apollon. Du grec *drûs*, chêne, *ops, opos*, œil, visage.

DURAND. Du teut. *dur*, eau; kymri et gaël *dwr*, eau, et de *hand*, main.

E

ÉCHO, nymphe qui périt de douleur en se voyant méprisée de Narcisse qu'elle aimait passionnément. Du lat. *Echo,* dérivé du grec *Echô,* Écho, fait de *échos,* son, bruit, qui semble venir du sansc. *khyâ,* crier, parler.

ÉDITHE, fille du roi Edgard d'Angleterre. Ce mot signifie prop. en langue germanique *noblesse.*

EDME, EDMOND, ÉMON, ÈME. Du teut. *ead,* heureux, *mund,* homme, le même que *man,* prop. heureux maître.

ÉDOUARD. En ang. *Edward.* En all. *Eduard.* De l'ang.-sax. *ead,* bonheur, félicité, et *ward, wart,* gardien, conservateur, prop. gardien, défenseur du bonheur.

EDWIN. Du teut. *ead,* heureux, *win,* conquérir.

ÉGÉRIE, surnom de Junon. Du grec *égeirô,* pousser, exciter.

ÉGLA, ÉGLÉ. Du grec *aiglê,* splendeur, lumière. Il peut venir aussi de l'héb. *èghlah,* génisse.

ÉLÉAZAR, ELZÉAR, ÉLIÉZER. De l'héb. *Élhâzâr,* Éléazar, fait de *Él,* Dieu, *hâzar,* aider, secourir, prop. aide, secours de Dieu.

ÉLECTA. Du lat. *electa,* élue.

ÉLECTRE, fille d'Agamemnon; nymphe. Du grec *élektron,* ambre jaune, mélange d'or et d'argent.

ÉLÉLÉUS, surnom de Bacchus. Du lat. *Eleleus,* dérivé du grec *Éléleus,* fait de *éléleu,* cri de guerre, de douleur.

ÉLÉONORE, fait de Léonore. Voy. Léon.

ÉLEUSIS, Éleusius. Du grec *éleusis,* arrivée, action d'aller.

ÉLEUTHÈRE, exarque d'Italie, qui se révolta contre Honorius et fut massacré par ses soldats. Du grec *éleuthéros,* libre.

ÉLEUTHÉRIUS, surnom de Jupiter; de Bacchus. Du grec *éleuthéros,* libre.

ÉLI, prophète. De l'héb. *Él,* Dieu.

ÉLIAB. De l'héb. *Él,* Dieu, *âb,* père, prop. père de Dieu.

ÉLIE, prophète. De l'héb. *Él,* Dieu, *Iah,* Seigneur. Il signifie prop. force divine ou Dieu fort.

ÉLIÉZER, fidèle serviteur d'Abraham. Voy. Éléazar.

ÉLIMÉLECH, mari de Noémi. De l'héb. *Él,* Dieu, *mélèk,* roi, prop. Dieu le roi.

ÉLISA, Élise, Didon, reine de Carthage. Du lat. *Elisa, Eliza* ou *Elissa,* dérivé du grec *Élissa,* Élise. Ce nom, que l'on prétend signifier en langue punique *héroïne,* est rapporté à l'héb. *Éloah,* Dieu, et signifierait prop. déesse. Selon moi, ce nom peut être formé de l'héb. *elischa,* salut de Dieu, et ce qui justifie mon opinion, c'est que les Anglais, qui, lorsqu'ils empruntent un mot d'une langue étrangère, conservent à ce mot l'orthographe de sa langue, écrivent *Elisha.*

ÉLISABETH. Tous les traducteurs donnent à ce mot la signification de *serment de Dieu* ou *Dieu du serment;* mais il me semble qu'on peut le former avec raison de l'héb. *Él,* Dieu, *ischa,* salut, *beth,* maison, prop. maison du salut de Dieu.

ÉLISÉE, prophète. De l'héb. *elischa,* salut de Dieu, fait de *Él,* Dieu, *ischa,* salut.

ELME, Ème. Du lat. barb. *helmus,* dérivé de l'all. *helm,* casque.

ÉLOI. Du lat. *Eligius,* fait de *eligo,* choisir, r. *lego,* prop. bon jugement.

ELPHÉGE. Ce nom signifie *ingénieux.*

ELPIS. Du grec *elpis,* espérance.

ÉLYSÉE. De l'héb. *eli-ischa,* Dieu est mon salut.

ELZÉAR. Voy. ÉLÉAZAR.

ÉMÉRENCE. Du lat. *emereo,* mériter, gagner, prop. personne méritante.

ÉMILE, ÉMILIE, ÉMÉLIE. Du grec *haimulia,* gentillesse, air caressant, dérivé de *haimulos,* aimable, doux, prop. douceur aimable. On peut faire venir ce mot encore du lat. *æmulus,* imitateur, rival, qui vient du grec *hamilla,* combat d'émulation, rivalité.

EMMA, diminutif d'Emmanuël. Voy. ce mot.

EMMANUEL. De l'héb. *im,* avec, *nou,* nous, *Èl,* Dieu, prop. Dieu avec nous.

ENDYMION, berger d'une rare beauté et astronome célèbre qui le premier expliqua le cours et les phases de la lune. Du grec *endumi,* descendre, entrer, fait de *en,* dans, *duô,* entrer.

ÉNÉE, prince troyen, fils d'Anchise et de Vénus. Du lat. *Æneas,* Énée, dérivé du grec *Ænéias,* Énée, formé du grec *ainéô,* louer, approuver, mot qui semble venir de l'héb. *hânâ,* chanter, élever la voix.

ENNIUS, poëte et historien latin. Du lat. *enneas,* neuvaine, du grec *ennéa,* neuf.

ÉOLE, dieu des vents et des tempêtes. Du lat. *Æolus,* dérivé du grec *Aiolos,* Éole, formé de *aiolos,* varié, mobile, mouvant, vif, léger.

ÉPÆNÉTUS, poëte, ami de saint Paul. Du grec *épi,* sur, *ainétos,* loué.

ÉPAPHRODITE, secrétaire de Néron; grammairien grec. Du grec *epaphroditos,* favorisé de Vénus, beau, joli.

ÉPHÈBE. Du lat. *ephebus,* jeune homme, jeunesse, dérivé du grec *èphêbos,* jeune homme, adolescent, fait de *èpi,* sur, *hêbê,* jeunesse, puberté.

ÉPHISE. Ce mot signifie proprement *sage.*

ÉPICHARME, philosophe et poëte de Sicile. Du grec *èpi,* sur, *charma,* réjouissance, d'où le fr. *charme.*

ÉPICLÈS, héros troyen; célèbre musicien athénien. Du grec *èpi,* sur, *klèos,* gloire.

ÉPICRATE, officier d'Antioche; général rhodien. Du grec *èpi,* sur, *kratos,* puissance, force.

ÉPICTÈTE, philosophe stoïcien, esclave d'Épaphrodite. Du grec *èpi, ktêtos,* acquis, dérivé de *ktasthai,* posséder, acquérir.

ÉPICURE, célèbre philosophe grec. Du grec *èpi, kuros,* autorité.

ÉPIMÉNIDE, philosophe de Crète. Du grec *èpi, mènos,* âme, mouvement de l'âme.

ÉPIMÉTHÉE, fils de Jupiter, frère de Prométhée. Du grec *èpi, mèthê,* ivresse, ivrognerie, fait de *mèthu,* vin.

ÉPIPHANE. Du grec *èpi, phanaios,* qui donne la lumière, dérivé de *phainô,* luire, éclaircir, prop. illustre.

ÉRASISTRATE, fameux médecin. Du grec *èros, èrôs,* amour, *stratos,* armée.

ÉRASME. Du grec *èrasmios,* aimable, dérivé de *èraô,* aimer.

ÉRATO, muse qui chante les amours. Du grec *èratos,* aimable, dérivé de *èraô,* aimer.

ÉRATOSTHÈNES, philosophe, poëte, historien, astronome, appelé le second Platon à cause de ses connaissances étendues et variées. Du grec *èratos,* aimable, dérivé de *èraô,* aimer, *sthènos,* force.

ÉRÈBE, divinité infernale, fils du Chaos et des Ténèbres, père de la Nuit. Du lat. *Erebus,* dérivé du grec *Érèbos,*

Érèbe, fait lui-même de l'héb. *hèrèb,* soir, nuit, mot souvent employé dans les Écritures.

ÉRECHTHÉE, roi d'Athènes. Du grec *Erech-chthèus* (de *chthôn,* terre), que M. Benfey traduit parfaitement par protecteur de la terre.

ÉRÉTÈS, poëte comique athénien. Du grec *eu,* bien, *ètos,* année, prop. bonne année.

ÉRIC, diminutif de Henri. Voy. ce nom.

ÉRICHTHON, roi d'Athènes. Du grec *èris,* dispute, *chthôn,* terre, prop. terre labourée.

ÉRIGONE, fille d'Icarius. Du grec *êri,* matin, *gonèô,* engendrer, de *gèinomai,* naître.

ÉRIGONUS, célèbre peintre grec. Voy. ÉRIGONE.

ÉRIMANTE, nom d'un devin. Du grec *eris,* débat, ou *èri,* matin, *manteia,* prédiction, ou *mantis,* devin.

ÉRIPHYLE, femme d'Amphiaraüs, qui trahit son époux. Du grec *êri,* matin, *phulon,* famille, race, prop. famille, race du matin.

ÉRISICTHON, fameux Thessalien qui, méprisant hautement les Dieux, en fut réduit à se dévorer lui-même. Du grec *èrizô,* quereller, dérivé de *èris,* querelle, débat, *chthôn,* terre.

ERNEST, ERNESTINE. Du teut. *ernest,* excellent.

ÉROSTRATE, fou d'Éphèse qui brûla le temple de Diane pour immortaliser son nom. Du grec *èraô,* aimer, *stratos,* armée.

ÉRYCINE, surnom de Diane. Du lat. *Erycina,* de *Eryx,* montagne de Sicile, fait du grec *Erux,* mot formé de *èruô,* traîner, sauver, garder, protéger.

ÉSAÜ, fils d'Isaac. De l'héb. *esau,* signifiant prop. qui fait, qui opère, homme fait.

ESCHINE, rival de Démosthènes. Du grec *aischon,* tache, infamie.

ESCHYLE, père de la tragédie. Du grec *aisios*, heureux, *chulos*, chyle, humeur.

ESCULAPE, fils d'Apollon, de Coronis. Du lat. *Æsculapius*, dérivé du grec *Asklêpios*, Esculape, mot qui a été formé, selon Pluche, de l'héb. *aisch* ou *isch*, homme, *kaleph*, chien, d'où *Eskaleph*, l'homme chien; selon un autre de l'héb. *isch calibi*, vir caninus.

ESDRAS, docteur de la loi. De l'héb. *hezra*, signifiant proprement secours, de *hazer*, qui aide, ou *hâzar*, secourir.

ÉSOPE, fabuliste célèbre. Du grec *aithéin*, brûler, *ops*, *opos*, visage, œil, prop. dont le regard brûle.

ESPÉRANCE. De l'ital. *speranza*, esp. *esperanza*, mots venus du lat. *spes*, espérance, espoir, mots rattachés, selon M. Eichhoff, au sanscrit *sparh*, désirer, souhaiter.

ESTELLE. Du lat. *stella*, étoile, astre, mot qui, selon M. Benfey, serait un diminutif et se rapporterait au lat. *astrum*, au grec *astêr*, *astron*, au sansc. *târâ*, *stri*, et au zend. *stâreh* pour *stâr*, étoile, astre (voy. ASTER), prop. heureuse étoile.

ESTHER, femme d'Assuérus, nièce de Mardochée. De l'héb. *esther*, caché, de *histir*, cacher, céler. Génésius dit que ce mot vient du pers. *sitâreh*, *stâreh*, étoile, félicité, fortune.

ÉTHELBERT. Du teut. *ethel*, noble, *bert*, illustre. Même nom qu'Adelbert.

ÉTIENNE, ÉTIENNETTE, TIENNETTE. Voy. STÉPHEN.

ETNA, fille d'Uranus et de Gé (du Ciel et de la Terre). Du lat. *Etna*, dérivé du grec *Aitnê*, fait lui-même de *aithéin*, brûler, mot venu de l'héb. *attoun*, *attuna*, fournaise.

EUBULE, petite-fille d'Orphée. Du grec *eu*, bien, *boulê*, conseil.

EUBULUS, Athénien, ennemi de Démosthènes; philosophe d'Alexandrie; poëte. Voy. EUBULE.

EUCHÉRIUS, fils de Stilicon, d'où Eucher. Du grec *eu*, bien, *chéir*, main, prop. belle main.

EUCLÈS, athlète célèbre. Du grec *eu*, bien, *kléos*, gloire.

EUCLIDE, célèbre mathématicien; philosophe, disciple de Socrate. Du grec *eu*, bien, *kléos*, gloire.

EUDORE, héros des temps fabuleux, philosophe d'Alexandrie, sectateur d'Aristote. Du grec *eu*, bien, *dôron*, don.

EUDOXE, Eudoxie. Du grec *eu*, *doxa*, opinion, réputation, prop. bonne réputation.

EUERGÈTE, surnom de Ptolémée, successeur de Philadelphe. Du grec *eu*, *ergatês*, ouvrier, dérivé de *ergon*, ouvrage, prop. bon ouvrier.

EUGÈNE, Eugénie. Du grec *eugênês*, noble, fait de *eu*, bien, *génos*, né.

EULALIE. Du grec *eu*, *lalèin*, parler, prop. belle, agréable conversation.

EULOGIUS, patriarche d'Alexandrie, ami de Grégoire le Grand. Du grec *eu*, *logos*, parole, discours, prop. éloquent.

EUMÈNE, roi de Pergame. Du grec *euménês*, bienveillant, de *eu*, *ménos*, âme.

EUNAPIUS, historien des Césars. Du grec *eu*, *napos*, forêt, grand bois.

EUPHÉMIE. Du grec *eu*, *phêmi*, parler, prop. belle, agréable parole.

EUPHORBE, fils de Panthus, tué à la guerre de Troie. Du grec *eu*, *phorbê*, pâturage.

EUPHORION, poëte de Chalcis. Du grec *eu*, *phoros*, qui porte, dérivé de *phérô*, porter.

EUPHRANOR, fameux statuaire. Du grec *eu*, *phrên*, esprit, sens.

EUPHRASIE. Du grec *euphrasia*, joie honnête, ou de *eu*, *phrasis*, phrase, de *phrazô*, parler.

EUPHROSINE, EUPHROSYNE, une des trois Grâces. Du grec *euphrosunê,* joie, gaieté, belle humeur.

EUPOLIS, poëte comique d'Athènes. Du grec *eu, polis,* ville.

EUPOMPE, peintre qui enseigna Pamphilius, maître d'Apelles. Du grec *eu, pompê,* pompe.

EURIPIDE, poëte tragique. Du grec *euripos,* mobile, changeant, fait de *eu,* bien, *rhipê,* jet.

EUROPE, fille d'Agénor, roi de Phénicie. De l'héb. *hèrèb,* soir, couchant, parce que, pour les Orientaux, la partie d'Europe est au couchant. Cette étymologie a été adoptée avec raison par un grand nombre de savants. En oriental, ce mot prononcé, suivant les dialectes, *harb, warb, garb, garv, erb, èrèb, europ,* signifie constamment la nuit, le couchant, le pays du couchant, de l'Occident. Cependant Bochart le fait venir du phén. *ur appa,* blanc de visage, visage blanc, nom donné probablement par les Carthaginois à cette partie du monde à cause de la blancheur du visage de ses habitants. D'après cela, il est utile de rapporter l'opinion des poëtes fabuleux qui disent que Jupiter, pour faire honneur à Europe, qu'il avait enlevée, donna son nom à une des parties du monde. De plus, la blancheur de cette princesse était si vantée qu'on a dit qu'elle avait dérobé le fard de Junon pour se parer.

EURYALUS, Grec qui conduisit contre Troie quatre-vingts vaisseaux; jeune ami de Nisus. Du grec *eurus,* grand, large, *aluô,* être agité, troublé par l'inquiétude, le chagrin, errer.

EURYDICE, femme d'Orphée. Du grec *eurus,* grand, large, *dikê,* justice.

EURYLOQUE, compagnon d'Ulysse. Du grec *eurus,* grand, large, *lochos,* embuscade, armée, troupe en guerre.

EURYMAQUE, un des prétendants de Pénélope. Du grec *eurus, machê,* combat.

EURYNOME, mère d'Adraste; femme de Codrus. Du

grec *eurus, nomos,* loi, usage, dérivé de *nèmô,* donner, partager.

EUSÈBE, auteur grec. Du grec *eusébês,* pieux, fait de *eu,* bien, *sébô,* révérer, admirer, adorer.

EUSTACHE. Du grec *eu,* bien, *stachus,* épi.

EUSTASIE, Eustase. Du grec *eu, istêmi,* poser, établir, prop. bonne vie, renaissance.

EUSTATHE. Du grec *eustathês,* constant, *eustatheia,* constance.

EUTERPE, muse de la musique, inventrice de la flûte, selon Ausone et quelques auteurs. Du lat. *Euterpe,* dérivé du grec *Euterpê,* fait de *eu, terpô,* réjouir, satisfaire; sansc. *trip,* satisfaire, rassasier, réjouir, prop. grande réjouissance.

EUTHANASE. Du grec *eu, thanatos,* mort, prop. heureuse mort.

EUTHYCLÈS, poëte grec. Du grec *euthus,* prompt, adroit, *kléos,* gloire.

EUTHYCRATE, peintre. Du grec *euthus,* prompt, adroit, *kratos,* force, puissance.

EUTROPE, historien du temps de Valens. Du grec *eu, tropos,* mœurs, tournure, caractère, ou *trôpaô,* tourner, mots dérivés de *trépô,* tourner.

EUXITHÉE, philosophe pythagoricien. Du grec *euxis,* prière, *théos,* dieu.

ÉVAGORAS, roi de Chypre. Du grec *eu,* bien, *agora,* harangue; assemblée.

ÉVANDRE, fils de Mercure et de Nicostrate. Du grec *eu, anêr, andros,* homme.

ÉVANGÉLUS, historiographe; poëte; mauvais musicien. Du lat. *evangelium,* dérivé du grec *euangélion,* bonne nouvelle, fait de *eu, angellô,* annoncer une nouvelle, d'où notre mot *ange.* (Voy. Angèle.)

ÈVE, Éva, nom de la première femme. De l'héb. *hava,*

héva, vie, serpent. Pour marquer que l'Être suprême est l'auteur et le conservateur de la vie, les Égyptiens, dit Pluche, accompagnaient le cercle ou globe solaire de deux pointes de flamme, et plus souvent encore d'un ou de deux serpents ou anguilles. Cet animal, chez les Égyptiens et ailleurs, a toujours marqué la vie et la santé, non pas parce que le serpent se rajeunit en se défaisant tous les ans de sa vieille peau, mais parce que chez la plupart des Orientaux, comme Phéniciens, Hébreux, Arabes et autres, avec la langue desquels celle de l'Égypte avait de l'affinité, le mot *héva* ou *hava* signifie également la vie et un serpent, d'où le nom d'Ève. On ne pouvait peindre la vie, mais on pouvait la marquer par la figure de l'animal qui en porte le nom. (Voy. Ophion.) Dans la *Genèse,* III, 20, on lit : Adam donna à sa femme le nom d'*Hava* (en grec *Zôê,* vie), parce qu'elle devait être la mère de tous les *vivants.*

ÉZÉCHIAS, roi de Juda. De l'héb. *chezek,* force, *Iah,* Seigneur, prop. force du Seigneur.

ÉZÉCHIEL, un des quatre grands prophètes. De l'héb. *chezek,* force, *Êl,* Dieu, prop. force de Dieu.

EZRIEL, père de Saraia. De l'héb. *hézér,* aide, de *hâzar,* aider, secourir, *hazer,* celui qui aide, *Êl,* Dieu.

F

FABIEN, nom d'une célèbre famille de Rome. Du lat. *faba*, fève.

FABRICIUS, consul romain. Du lat. *faber*, *fabri*, ouvrier, artisan, travaillant une matière dure, dérivé de *facio*, *facere*, faire, créer, former, produire, fabriquer, mot dont l'origine se rapporte, d'après MM. Bopp, Eichhoff et autres savants modernes, au sansc. *bhû* (le *bha* sansc. devient *f* en latin), être, exister, devenir, naître, d'où l'éolien *phuiô*, grec *phuô*, croître, naître, enfanter, produire.

FANNY. Voy. Stéphanie.

FAUST, Faustine. Du lat. *faustus*, heureux, prospère, que la fortune favorise, fait de *faveo*, favoriser, être favorable.

FAVONIN, Faune, Fauna. Du lat. *faveo*, favoriser.

FAVOR, fameux mime, sous Vespasien. Du lat. *favor*, faveur, intérêt.

FAVORIN, sophiste, né à Arles. Du lat. *favor*, faveur, dérivé de *faveo*, favoriser.

FÉLICITÉ. Du lat. *felicitas*, félicité, dérivé de *felix*, heureux.

FÉLIX, Félicie, Félicien, Félicienne. Du lat. *felix*, *felicis*, heureux, fortuné, qui a du bonheur.

FESTUS, proconsul et gouverneur de Judée; grammairien romain. Du lat. *festum,* jour de fête, *festus,* de fête, venus du grec *hestia,* foyer, éolien *festia.*

FIACRE. Du lat. *Fiacrius,* nom donné à un évêque né en Irlande au VIIe siècle. Le nom primitif de cet évêque était *Fêfre,* et on ne l'a connu sous le nom de Fiacre qu'au XIIe siècle. On a dit que *Fiacre* vient de *Phœbade* comme *Fieri.* (Voy. PHOEBUS.)

FIDÈLE. Du lat. *fidelis,* fidèle, sûr, sincère, dérivé de *fides,* foi, bonne foi, mot qui, comme le grec *pèithô,* persuader, vient de l'héb. *pitâ* ou *phithâ,* il a persuadé, ou de l'héb. *bâtach,* il s'est fié, il a mis sa confiance, d'où *bètach,* foi, confiance. En ital. *fede,* foi, ang. *faith,* esp. *fe,* basque *fedea,* gall. *fys,* foi.

FIRMIN, FIRMINE, FIRMIEN. Du lat. *firmus,* ferme, solide, mot fait du grec *herma,* éol. *ferma,* base, appui, soutien, support.

FLACCILA, femme de Théodose le Grand. Du lat. *flacceo,* devenir mou, mot venu du grec *blakèia,* lâcheté, mollesse, dont la racine est *blax,* lâche, mou.

FLACCUS, prénom d'Horace. Du lat. *flaccus,* qui a les oreilles pendantes.

FLAMINIUS, chassé du sénat par Caton; décemvir; consul. Du lat. *flammeus,* enflammé, qui jette des flammes, de *flamma,* flamme, feu. On retrouve la racine de ce mot dans le sansc. *bhrâg,* briller, répandre de la lumière, *bhlas,* luire, le grec *phlox,* flamme, *phlegma,* éol. *phlemma,* inflammation, de *phlègô,* brûler, enflammer, le lat. *flagrare,* enflammer, l'all. *flammen,* flamber, et *flamme,* flamme, le holl. *vlam,* l'ang. *flame,* l'ital. *fiamma,* l'esp. *flama,* le dan. *flamme,* le suéd. *flamma,* flamme.

FLAVIUS, d'où FLAVIE, FLAVIEN, surnom de Vespasien; nom d'une famille romaine qui avait les cheveux blonds. Du lat. *flavus,* jaune, blond, *flavens,* jaune doré, blond.

FLORE, FLORIN, FLORINE, FLORIAN, FLORIMONT. Du lat.

flos, floris, fleur, dérivé du grec *phloos, phloios,* qui peut signifier floraison, fleur, mot qui semble venir du sansc. *phula,* fleur. On retrouve la racine de ce mot dans l'all. *blüthe,* fleur, anc. all. *bluat, bluot,* l'ang. *blossom, flower,* fleur, *to blossom, bloom,* fleurir, le gall. *flwr,* fleur, *fluraw,* fleurir, l'ital. *fiore,* l'esp. *flor,* le gaël écoss. *flur,* le bret. *flour,* fleur.

FLORENTIN, Florentine. Du lat. *florens, florentis,* fleuri, qui fleurit.

FLORIDE. Du lat. *floridus,* fleuri, de *floreo,* fleurir, être en fleur.

FONTIANUS, poëte latin. Du latin *fons, fontis,* fontaine, fait de *fundo,* couler, répandre.

FORTUNÉ, Fortuna, Fortunat. Du lat. *fortuna,* fortune, dérivé de *fors,* hasard, sort, destin, venu de *fero,* porter, mot venu lui-même du grec *phérô,* porter. Le mot *fors* peut être cependant rapporté à l'oriental *phur,* sort, à l'héb. *phour,* sort, mots qui répondent au pers. *pâre,* part, portion.

FRANC, François, Françoise. Du lat. *francus,* libre, mot d'origine celtique et teutonique, signifiant également en ces langues *libre.* En all. *Franz;* en ang. *Francis.*

FRANCISQUE, Francisca. Du lat. *Franciscus,* fait de *francus, francicus,* français. En all. *Franziscus.*

FRÉDÉGONDE, reine de France. Du teut. *fred, fried,* paix, tranquillité, et *gund,* femme forte, d'un courage viril, vierge, de *gun,* homme. Le mot *gund* signifie aussi guerre, combat.

FRÉDÉRIC, Frédérique. Du teut. *fred, fried,* paix, repos, mot venu de *frieden,* veiller, défendre, protéger, *rich,* royaume, puissant, riche, prop. royaume de la paix, pacifique.

FRONTO, surnom romain; consul sous Nerva; maître d'éloquence et de philosophie de Marc-Aurèle, lequel fit

ériger une statue à son maître et le nomma consul. Du lat. *fronto,* qui a un front large, dérivé de *frons, frontis,* front, fait du grec *phrontis,* pensée, de *phrên,* esprit, parce que le front, la partie supérieure de la tête, est le foyer de l'intelligence, de la pensée, de l'esprit.

FRUGI, surnom de Vénus; surnom de L. Calpurnius Pison, dû à son économie. Du lat. *frux, frugis,* production de la terre, fruit; homme de bien, économe.

FRUGIFER, divinité persane que l'on représentait avec une tête de lion ornée d'une tiare. Du lat. *frugifer,* fertile, fécond, abondant, fait proprement de *frugem ferens,* qui produit, qui porte du fruit.

FULBERT. Du teut. *full,* plein, *bert,* illustre, prop. plein d'éclat.

FULGENCE. Du lat. *fulgens,* brillant, éclatant, dérivé de *fulgeo,* briller, éclairer, mot venu du grec *phlégô,* brûler, d'où *phlogia,* flamme, *phlogoô,* enflammer.

FULGINIUS, un des plus braves officiers de César. Voy. FULGENCE.

FULLONIUS, habitant de Bologne qui, dans le dénombrement de l'empereur Claude, se trouva avoir cent cinquante ans. Du lat. *fullo, fullonis,* foulon.

FULVIA, femme de Marc-Aurèle. Voy. FULVIUS.

FULVIUS, ami d'Auguste; nom de famille romaine. Du lat. *fulvus,* fauve, de couleur fauve.

G

GAAL, fils d'Obed. De l'héb. *ghahal,* qui signifie prop. mépriser.

GABRIEL, Gabrielle. De l'héb. *gibor,* fort, *gebourâh,* force, *Él,* Dieu, prop. force de Dieu. En second lieu, on peut le former de *gèber,* l'homme, *Él,* Dieu, prop. l'homme de Dieu.

GAD, prophète. De l'héb. *gad,* bon, heureux, *bagad,* bonheur, bonne fortune, prospérité.

GAËTAN. Voy. Caiète.

GALATÉE, fille de Nérée et de Doris, qui était d'une extrême blancheur, ce qui lui fit donner son nom qui vient du grec *gala,* lait, *théa,* contemplation, dérivé de *théasthai,* contempler.

GALBA, empereur romain. Du gaulois *galba,* gras. Le gaël *galbha,* d'après M. A. Thierry, signifie force, grosseur, kym. *gallu,* et correspond au sansc. *galbh,* être fort. Ce mot *galba* peut être rapporté à l'héb. *châlab,* il fut gras, ou à l'ar. *qalkab,* gros, corpulent. *Quod præpinguis fuerit visus, quem* Galbam *Galli vocant,* dit Suétone. Ce nom fut donné à l'un des ancêtres de l'empereur Galba, à cause de son obésité.

GALIEN, célèbre médecin grec, auteur de plus de trois cents volumes sur la médecine. Du lat. *Galenus,* Galien, nom dérivé du grec *galênê,* sérénité, calme, gaieté.

GALLUS, jeune homme fort aimé de Mars qui le changea en coq. Du lat. *gallus,* coq, mot venu probablement du teut. *gall, gal,* chanter, d'où l'ital. *gallo,* coq, le gaël écoss. et irl. *gall,* l'esp. *gallo,* le germ. *gol,* coq.

GANYMÈDE, jeune prince troyen. Du grec *ganumi,* charmer, dérivé de *ganos,* joie, gaieté, *mèdôn,* roi, dérivé de *mèdô,* commander, être souverain.

GAREB, brave de l'armée de David. De l'héb. *garêb,* rugueux, raboteux.

GASTON. Du teut. *gast,* puissant; chef, prince.

CAUTIER, Gauthier. Du germ. *wald,* bois, forêt, ou de *walt,* homme d'affaires, administrateur, par le changement de *w* en *g,* comme *Guillaume* de *Willaume, Galles* de *Wales,* etc. En ang. et all. *Walter.*

GAZABAR, père de Mithridate. Du grec *gaza,* trésor, mot venu du pers. *gaza,* qui signifie richesses, argent, biens, et de *baros,* poids, charge.

GÉDÉON, fils de Joas; fils de Raphaïm. De l'héb. *gèdehôn,* coupeur, briseur, tueur, qui trouble.

GÉLANOR, héros célèbre de la fable qui disputa la couronne d'Argos à Danaüs. Du grec *gèlaô,* rire, d'où le lat. *gelasinus,* fossettes (gélasines qui se forment sur le visage quand on rit), *anêr,* homme.

GEMALLI, frère d'Amiel. De l'héb. *gâmâl,* chameau, chald. et syr. *gamla,* copte *gamoul,* ar. *gèmel,* plur. *gemâl;* d'où le sansc. *kramêla,* le grec *kamêlos,* le lat. *camelus,* l'all. *kameel,* l'anc. all. *chemel, kemel,* l'ang.-sax. *gamul, gamol, camell,* l'ang. *camel,* l'ital. *cammello,* l'esp. *camello,* le gall. *camel,* le gaël *camal,* chameau. Il est certain, dit Jault, que le grec *kamêlos* et le lat. *camelus,* outre la signification qu'ils ont de chameau, dans lequel sens ils viennent de l'héb. *gâmâl,* signifient aussi un câble; soit qu'ils soient dérivés de l'ar. *giommal,* qui veut dire la même chose, soit que le grec *kamêlos,* d'où le lat. *camelus,* ait été dit par corruption pour *kabêlos,* comme le croit Ménage,

lequel *kabêlos* aura été fait, de même que notre français *câble,* de l'héb. et chald. *chebel,* ou du syr. *chablo,* ou de l'ar. *chabl,* ce qui est indifférent, puisque ces mots sont au fond le même et signifient corde, câble. C'est pourquoi quelques interprètes entendent par *kamèlos* ou *camelus,* dans certain endroit de l'Évangile, non un chameau, mais un câble.

GÉNÉSIUS, historien grec; surnom de Neptune. Du grec *génèsis,* génération, race, naissance, dérivé de *géinomai,* naître.

GÉNÉTHLIUS, surnom de Flavius; sophiste de Palestine; surnom de Jupiter et de Neptune. Du grec *genéthlé,* origine, race, naissance, dérivé de *géinomai,* naître.

GENEVIÈVE. Ce nom est composé du celt. *gheno* ou *ghenou,* pluriel de *ghen,* joue, visage, et de *gwev,* en construction *vev,* pâle, flétri, terni, décoloré. Ce nom, qui signifie visage, joue pâle, est donc venu du celt. *ghenovève* ou *genovèfe;* en all. *Genovefa.*

GENSÉRIC, roi des Vandales. De l'all. *ganz,* oie, *rich,* royaume, ou *rich,* riche, puissant, prop. roi des oies, riche en oies.

GENSFLEISCH (GUTENBERG), célèbre inventeur de l'imprimerie. De l'all. *ganz,* oie (Voy. ANSER), *fleisch,* viande, chair, prop. chair d'oie.

GEORGES, GEORGETTE, GEORGINE, GEORGINA. Du grec *geôrgos,* cultivateur, fait de *gê,* terre, *ergon,* travail.

GÉRARD. De l'all. *Gerhard,* fait du teut. *ger,* guerre, *hard,* courageux, prop. courageux à la guerre.

GERMAIN, GERMAINE, GERMINE, GERMINIE. Du germ. *wehr,* arme, *ger, war,* guerre (d'où le bas-lat. *guerra,* guerre), *man,* homme, prop. homme de guerre, guerrier. Quelques-uns ont tiré le mot *Germanus* du lat. *germinare,* produire, multiplier, à cause de la fécondité des femmes germaines, et de la prodigieuse multitude d'hommes qui habitaient

la Germanie, ou de *Germanos*, qui signifie prop. sorti de la même tige, c'est-à-dire de même sang.

GERMANICUS, fils de Drusus, vainqueur des Germains. Du lat. *germanicus*, d'Allemagne. (Voy. GERMAIN.)

GERMER. Ce mot signifie proprement en germanique *guerrier, chef.* (Voy. GERMAIN.)

GILLE, Du celt. *gil*, fuyard ; en ar. *gila*, départ, *ægil*, qui se hâte, qui agit vite; lat. *agilis*, agile, du lat. *ago*, pousser, chasser, conduire; en grec *agô*, conduire, pousser ; en sansc. *ag* ou *aj*, mouvoir.

GLAUCIPPE, fille de Danaüs. Du grec *glaukos*, azuré, *hippos*, cheval.

GLAUCUS, fils de Sisyphe ; pêcheur changé en poisson. Du lat. *glaucus*, glauque, de couleur vert de mer ; sorte de poisson, venu du grec *glaukos*, bleu clair, bleu de ciel, azuré, de couleur d'eau ; beau, brillant, resplendissant, dérivé de *glaussô*, briller, et d'où le grec *aglaos*, brillant, beau, clair, *aiglê*, splendeur, *aglaia*, éclat, *glênos*, objet brillant, *glaukinos*, bleuâtre. On retrouve la racine de ce mot dans l'anc. all. *glanz, klanz, gelanz, glass, gliz*, éclat, lustre, l'all. *glanz*, éclat, brillant, splendeur, *glanzen*, *gleisen*, briller, l'ang. *glance*, éclat, trait de lumière, le suéd., le holl. et l'isl. *glans*, le dan. *glands*, éclat, l'ang.-sax. *glisnian*, le dan. *glise*, l'isl. *glossa*, briller, le gall. *gawl*, lumière, *glawz*, éclat, lumière, *gloywi*, briller, le gaël écoss. *geal*, brillant, blanc, beau, *glaine*, clarté, brillant, le gaël irl. *geal*, brillant.

GLYCERA, maîtresse d'Horace et de Tibulle. Du grec *klukera*, douce, fait de *glukus*, doux, joyeux, agréable.

GLYCON, philosophe qui avait acquis une force extraordinaire en combattant contre les plus forts athlètes. Du grec *glukôn*, cher ami, dérivé de *glukus*, doux, joyeux.

GNATHO, personnage comique de Térence. Du lat. *gnatho*, parasite, écornifleur, fait du grec *gnathos*, joue, bouche, mâchoires, d'où le grec *gnathôn*, gourmand, parasite.

GOBELIN, GOBELINE, GOBLIN. Du grec *kobalos*, sorte de démon, farceur, lutin, qui a été pris dans le sens de malin esprit; ang. *goblin*, esprit, génie, démon, mot venu de l'anc. gaulois *gob*, gai, joyeux.

GODARD. De l'all. *God*, Dieu, *hard*, courageux, prop. courage divin.

GODEFROI, GEOFFROI. De l'all. *God*, Dieu, *fred, fried*, paix, prop. paix divine, ou Dieu de la paix.

GODWIN. Du germ. *God*, Dieu, *win*, gagner, attirer; capter.

GOLIATH, fameux géant de la ville de Geth, tué par David. De l'héb. *goliath*, passage, transmigration, démigration.

GOMER, fils de Japhet. De l'héb. *ghomer*, fait de *ghamar*, consumer, achever.

GONDEBALD. Du teut. *gund*, guerre, combat, *bald, bold*, hardi, courageux, d'où l'ang. *bold*, hardi, l'ital. *baldo*, l'ang.-sax. *bald*, le franc *baldo* et *paldo*, hardi. Comme Gérard, ce nom signifie courageux à la guerre.

GONDEMOND. Du teut. *gund*, guerre, combat, *mund*, homme, prop. guerrier.

GORDIUS, roi de Phrygie, qui fut l'inventeur du *nœud gordien* qui porte son nom. Il attacha si adroitement une courroie au timon d'un chariot qu'on n'en pouvait découvrir les deux bouts et qu'il était impossible de la dénouer. L'Asie tout entière fut promise à celui qui dénouerait cette courroie. Alexandre le Grand apprit cela, et vint lui-même à *Gordium*, ville où était le chariot, et il n'en vint pas plus à bout que les autres. Alors, nous apprend l'histoire, craignant, s'il ne réussissait pas, qu'on n'en tirât un mauvais augure pour la suite de son expédition, il trancha le nœud avec son épée. Du grec *gerdos*, tisserand.

GORGIAS, sophiste et orateur, disciple d'Empédocle et maître d'Isocrate. Du grec *gorgos*, prompt, vif, actif.

GRÉGOIRE. Du grec *grêgoreô*, veiller, prop. homme vigilant.

GUDULE. Ce nom signifie prop. *adolescente*.

GUILLAUME. Du teut. *Güldhelm*, casque doré, fait de l'anc. all. *guld, guold, gold, golt, kolt, kold* (all., ang.-sax. et ang. *gold*, holl. *goud, gout*, suéd. et dan. *guld*, or), *helm*, casque, prop. casque doré ; ou du teut. *weil*, repos, *helm*, qui signifie, d'après un auteur, défenseur, protecteur dans les noms propres, et casque ailleurs. Ce nom s'est écrit chez les Germains *Wilhelm*, *Willem* ; chez les Anglais *William* ; chez les Français *Guillaume* ; en Grèce *Giliermos, Gilielmos* ; en Italie *Guglielmo* ; en Espagne *Guillermo*.

GUILLEMIN, GUILLEMOT, GUILLEMINOT, GUILLOT, GUILLEMETTE, GUILLELMINE, WILLIAMS, WILLELMINE. Voy. GUILLAUME.

GUSTAVE. Ce nom signifie prop. *auguste, élevé*.

GUTHBERT, GUIBERT. Du teut. *Guth*, Dieu, *bert*, illustre. Le mot *Guth, Goth*, Dieu, en ang. *God*, en suéd. et dan. *Gud*, signifie prop. bon, pur, et se retrouve dans le sansc. *çuddhas*, pur, vertueux, ou *khyâtâ*, bon, honnête, d'où l'all. *gut*, l'anc. sax. *guod*, l'ang.-sax. *god, good*, l'ang. *good*, le holl. *goed*, le dan. *god*, l'héb. et l'ar. *gad*, le pers. *ket*, le grec *agathos*, bon.

GYAS, compagnon d'Énée. Du lat. *Gyas*, fait du grec *guia*, pour *gua*, terrain, champ, venu de *gaia*, *gè*, la terre, le globe, fait lui-même du sansc. *go*, *gaus*, la terre. On retrouve la racine de ce mot dans le persan *koi*, district, canton, le zend *gava*, terre, pays, l'héb. *gai*, l'all. *gau*, canton, district, l'anc. all. *gawi, gewi, kewi*, le goth. *gawi*, canton, le holl. *gaw*, *goe*, l'anc. écoss. *gow* (mot entrant dans la composition de *Glasgow*), canton.

H

HADRIEN. Voy. Adrien.

HAMMON. De l'héb. *chammon,* chaud.

HARDOUIN. Du teut. *hart, hard,* courageux, hardi; flam., ang. *hard,* all. *hart,* suéd. *haerd,* hardiesse, ardeur; en héb. *harts*, fort, forteresse; en pers. *card* ou *carda*, courageux, vaillant; en grec *kartos*, force; *kardia;* en celt. *ard,* courage, ardeur; en ital. *ardimento,* hardiesse; et *win,* guerrier.

HAROLD, Hérold. De l'ang. *Herald,* fait de *hard,* courageux, *old,* vieux.

HARTAMOND. Du teut. *hart, hard,* courageux, *mund,* homme, le même que *man*.

HÉBÉ, déesse de la jeunesse, fille de Jupiter et de Junon. Du grec *hêbê,* jeunesse.

HÉBER, arrière-petit-fils de Noé qui donna son nom à la race hébraïque. De l'héb. *hébèr,* serviteur, esclave.

HECTOR, fils de Priam et d'Hécube, époux d'Andromaque. Du lat. *Hector,* dérivé du grec *hektôr,* qui a ou qui tient fortement, de plus Hector, fait du verbe *échô*, avoir, tenir bon, retenir, gouverner.

HÉCUBE, fille de Cissée, femme de Priam. Du lat. *Hecuba*, dérivé du grec *Hekabê*, Hécube, fait du grec *hékas* loin.

HÉGÉLOQUE, général de Ptolémée. Du grec *hêgèomai*, conduire, *lochos*, embûche, embuscade.

HÉGÉMON, poëte grec. Du grec *hêgèmôn*, guide, général, conducteur, dérivé de *hêgèomai*, conduire, ordonner.

HÉGÉMONE, nom de Diane dans l'Arcadie. Voy. HÉGÉMON.

HÉGÉSAGORAS, historien grec. Du grec *hêgêsis*, conduite, *agora*, harangue, place publique.

HÉGÉSIANAX, historien et auteur tragique. Du grec *hêgêsis*, *anax*, roi, prince.

HÉGÉSIAS, auteur comique; historien d'Alexandre; philosophe de Cyrène. Du grec *hêgèsia*, commandement, dérivé de *hêgèomai*, conduire, commander.

HÉGÉSIGONE, écrivain grec. Du grec *hêgêsis*, *gonos*, *gonê*, génération, dérivé de *gèinomai*, naître.

HÉGÉSILOQUE, premier magistrat de Rhodes. Du grec *hêgêsis*, *lochos*, embuscade.

HÉGÉSINOÜS, poëte grec. Du grec *hêgêsis*, *noûs*, esprit.

HÉGÉSIPPE, historien de Pallène; poëte. Du grec *hêgêsis*, *hippos*, cheval.

HÉGÉSIPYLE, fille d'Holorus, roi de Thrace, femme de Miltiade. Du grec *hêgêsis*, conduite, dérivé de *hêgèomai*, conduire, *pulê*, porte.

HÉGÉSIS, descendant d'Hercule. Du grec *hêgêsis*, conduite, prop. conducteur, chef.

HÉLÈNE, fille de Jupiter et de Léda, épouse de Ménélas; mère de Constantin. Du lat. *Helena*, dérivé du grec *Hèlènê*, fait du grec *hêlê*, éclat, chaleur du soleil, d'où le grec *hêlios*, soleil, qui est lié au lat. *sol, solis*, soleil, comme le grec *hepta* au lat. *septem*, *herpô* à *serpo*, *hex* à *sex*, *huper* à *super*, *hulê* à *sylva*, etc., car, comme on le voit, l'*s* latin remplace souvent l'esprit rude des Grecs, figuré par l'*h*. Gésénius dit que le primitif de ce mot existe sous les lettres *sm*, *sn*, *sr*,

si, selon la diversité des langues. Il rapporte donc l'héb. *schémèsch,* soleil, le sansc. *sura, sûrya;* soleil, l'all. *sonne,* l'ang. *sun,* le lat. *sol* et le grec *hèlios* (*h*=*s*). En russe *solntsé,* esp. et port. *sol.*

HÉLI, grand prêtre et juge d'Israël. De l'héb. *élii,* élévation.

HÉLIODORE, rhéteur. Du grec *hèlios,* soleil, *dôron,* don, de *doô,* donner.

HÉLIOGABALE, surnom d'un empereur romain, fils de Caracalla. Le surnom d'Héliogabale lui venait de ce qu'il avait été consacré à Héliogabale, au *Soleil* (comme le nom *hèlios* doit le faire supposer), que les habitants d'Émèse, en Syrie, appelaient *Elagabale,* mot formé du syr. *Alaha,* Dieu, et *guebal,* former, créer, prop. Dieu formateur, créateur.

HELLANICE, nourrice d'Alexandre; historien grec. Du grec *Hellas,* la Grèce, *nikê,* victoire.

HÉLOÏSE. Voy. Louis, duquel il est dérivé.

HÉMITHÉE, Marseillaise célèbre par son amour pour la chasteté. Du grec *hêmisus,* demi, mot rattaché au lat. *semi,* venant de l'ind. *sâmi,* demi, et *théa,* déesse.

HÉNOCH, fils de Caïn; fils de Madian; fils de Ruben. De l'héb. *chanoch,* dédié, corrigé. Caïn bâtit une ville du nom de *Hénoch,* dont le lieu est inconnu depuis le déluge.

HENRI, Henriette, Henriot. Du lat. *Henricus,* Henri, fait de l'all. *Heinrich,* Henri, mot formé du teut. *heim,* demeure, maison, d'où l'all. *heimath,* patrie, pays, l'ang. *ham, home,* logis, demeure, maison, patrie, le suéd. *hem,* demeure, le fr. *hameau,* et de *rich,* puissant, riche, prop. puissant dans son pays, dans sa maison.

HÉRACLITE, philosophe grec; historien de Macédoine. Du grec *hêrôs,* héros, demi-dieu, *kleitos,* célèbre, dérivé, comme le grec *klèos,* gloire, de *kleiô,* glorifier, célébrer.

HÉRACLIUS, empereur grec. Du grec *hêrôs, klèos,* gloire.

HERCULE, fils de Jupiter et d'Alcmène. Du lat. *Hercules,*

dérivé du grec *Hêraklêês*, contr. *Hêraklês*, Hercule, fait de *hêrôs*, héros, ou *Hêra*, Junon; secours, *klêos*, gloire.

HERMAGORE, rhéteur sous Auguste. Du grec *Hermês*, Mercure, ou *hermas*, rocher, *agora*, harangue, assemblée.

HERMAND, HERMANN. Du germ. *hermanda'd*, fraternité, *herman*, frère.

HERMAPHRODITE, fils de Mercure et de Vénus, comme son nom l'indique. Du grec *Hermês*, Mercure, *Aphroditê*, Vénus.

HERMÈS, nom grec de Mercure. Du grec *Hermês*, fait de *hermas*, rocher, pierre, mot dérivé de *herma*, base, appui.

HERMINIUS, d'où HERMINE, chef des Germains; glorieux Romain. Ce mot vient de *Hermin*, employé pour *Arménien* dans nos anciens auteurs. Ce mot *hermin* a été remplacé par *arménien*.

HERMIONE, fille de Ménélas et d'Hélène. Du grec *hermaion*, gain sans le chercher, envoyé par Mercure, bonne aubaine.

HERMODORE, philosophe d'Éphèse; disciple de Platon. Du grec *Hermês*, Mercure, *dôron*, don.

HERMOGÈNE, philosophe de Tarse. Du grec *Hermês*, *génos*, né, dérivé de *géinomai*, naître.

HÉRO, amante de Léandre. Du lat. *Hero*, fait du grec *hêrôs*, héros, demi-dieu, formé, comme le dit Platon, du grec *érôs*, amour, parce que les héros ont dû leur naissance à l'amour d'un dieu pour une mortelle, ou d'une déesse pour un mortel.

HÉRODE, roi juif. De l'héb. *hered*, onagre, ou du syr. *hered*, dragon enflammé, en feu. Quelques auteurs forment à tort ce nom du grec *hêrôs*, héros.

HÉRODIEN, HERODIANUS, historien d'Alexandrie. Du grec *hêrôs*, héros.

HÉRODOTE, fameux historien grec d'Halicarnasse. Du grec *hêrôs*, héros, *dotos*, donné, de *didômi*, donner.

HERSÉ, fille de Cécrops, sœur d'Aglaure. Du grec *hersê*, rosée, tout ce qui est jeune, tendre. (Voy. Roscius.)

HERTHA, déesse de la Terre chez les Germains. L'origine de ce mot se retrouve dans le sansc. *irâ*, terre, l'héb. *érèts*, terre, le grec *éra*, l'anc. pers. *arta*, le bas-all. *arde*, le goth. *airtha*, l'all. *erde*, le haut all. anc. et moy. *erda, erdu, erdo, eard, ard, ertha, hert* (d'où *Hertha*), l'ang. *earth*, le dan. *jord*, terre. (Voy. Terra.)

HESPÉRUS, fils de Japet, frère d'Atlas, chassé de son pays par son frère, se retira en Italie à laquelle il donna son nom, l'*Hespérie*, par rapport à la Grèce. Du grec *hespéros*, astre rayonnant le soir, à l'occident, étoile de Vénus, *hespéra*, soir, soirée; occident, couchant, mots venus, selon M. Eichhoff, du sansc. *vâspas*, vapeur, ombre, formé de *vas*, occuper, couvrir ; d'où le lat. *vesper, vesperus, hesperus, hespéros*, étoile de Vénus ; le soir, le couchant. Meidinger lie l'all., l'ang.-sax., l'ang. et le holl. *west*, ouest, occident, couchant, le suéd. *waester, vester*, le dan. *vest*, et l'anc. scand. *vestr*, ouest, occident, couchant, au lat. *vesper;* ce qui n'a rien d'invraisemblable, car *t* et *p* se sont substitués plus d'une fois l'un à l'autre. En ital. *espero*, étoile de Vénus, *vespro*, soir ; esp. *vespero*, étoile de Vénus. L'Italie et l'Espagne étaient appelées Hespérie, parce qu'elles étaient situées dans les régions occidentales, relativement à la Grèce. L'étoile de Vénus passait sur l'Italie et allait se perdre dans l'Espagne, pays que les anciens regardaient comme le plus occidental.

HETH, Héthée, fils de Chanaan. De l'héb. *cheth*, rupture, épouvante ou stupeur.

HÉVILA, fils de Chus. De l'héb. *chavilah*, qui souffre, qui met au monde, ou qui parle.

HIÉROCLE, père d'Hiéron; philosophe d'Alexandrie. Du grec *hiéros, kléos*, gloire.

HIÉRON, roi de Syracuse. Du grec *hiéros*, saint, sacré,

venu peut-être de l'héb. *iârê*, craignant, vénérant, religieux, pieux.

HIÉRONYME, roi de Syracuse. Du grec *hiéros*, saint, sacré, *onuma*, nom.

HILAIRE. Du lat. *hilaris*, gai, joyeux, dérivé du grec *hilaros*, gai, joyeux, mot venu du sansc. *hîl*, jouer, folâtrer, *hilat*, folâtre.

HIPPARQUE, astronome de Nicée. Du grec *hippos*, cheval, *archos*, chef, dérivé de *archô*, marcher devant, commencer.

HIPPIAS, philosophe grec. Du grec *hippos*, cheval.

HIPPOCRATE, célèbre médecin. Du grec *hippos*, cheval, *kratos*, force, pouvoir, puissance.

HIPPODAMIE, fille d'Ænomaüs et de Pise. Du grec *hippos*, *damaô*, dompter, mot venu du sansc. *dam*, calmer, dompter.

HIPPOLYTE, femme de Thésée; fils de Thésée. Du grec *hippos*, *lutos*, délié, dérivé de *luô*, délier, ôter.

HIPPOMÈDE, fils de Nisimaque. Du grec *hippos*, cheval, *médôn*, roi, de *médô*, commander.

HIPPONAX, poëte satirique d'Éphèse. Du grec *hippos*, *anax*, prince.

HIPPOTÈS, Éole. Du grec *hippotês*, cavalier, dérivé de *hippos*, cheval.

HIR, fils de Caleb. De l'héb. *hir*, ville, ou vigilant, ou répandant.

HOMÈRE, prince des poëtes grecs. Du grec *homêros*, aveugle, parce qu'il était né aveugle. On pourrait le faire venir aussi du grec *homêros*, otage, ou *homêros*, qui est uni, fait de *homos*, pareil, semblable, *arô*, ajuster, allier,

HONORÉ. Du lat. *honor*, honneur, fait du grec *ônos*, prix, récompense; il peut venir aussi de l'héb. *hôn*, honneurs, richesses, ou, selon M. Pihan, du pers. *huner*, mérite, talent, vertu. La racine primitive se retrouve dans

l'ang. *honour,* l'esp. et le port. *honór, honra,* l'ital. *onore,* le gall. *gonest,* honnête, *gonestrwyz,* honnêteté ($g = h$), le gaël irl. *onoir,* honneur, le gaël écoss. *onair,* honneur.

HORA, déesse de la beauté, femme de Romulus. Du lat. *hora,* heure, dérivé du grec *hôra,* heure, temps, journée, mot rapporté au sansc. *wâra,* temps; d'après Benfey, au sansc. *haurâ,* période, selon Eichhoff. On retrouve la racine de ce mot dans l'hibernois *wáir, huáir,* heure; l'all. *uhr,* l'ital. *ora,* l'esp. *hora,* le suéd., dan. et isl. *ur,* le holl. *uur,* l'ang. *hour,* le bret. *heur,* gaël écoss. et irl. *uair,* heure.

HORACE, poëte lyrique latin; les trois frères. Voy. Hora.

HORTENSE, Hortensie, fille d'Hortensius. Voy. Hortensius.

HORTENSIUS, orateur romain. Du lat. *hortensius,* de jardin, dérivé de *hortus,* jardin, fait, comme le lat. *chors,* du grec *chortos,* verdure, gramen, venu peut-être lui-même du sansc. *harit,* verdure.

HOSTILIUS, troisième roi de Rome. Du lat. *hostilius,* de l'ennemi, fait de *hostis,* étranger, ennemi, mot de la même origine que *hospes,* du grec *hostis,* le premier venu.

HUGUE, Hugo, Hugon, Huon. De l'isl. *huga,* penser, considérer, ou du celt. *hug,* esprit, mots de la même origine que l'héb. *hâgâ,* il a médité. Ce nom signifie prop. penseur.

HUR, fils de Juda; fils de Jacob. De l'héb. *chur,* liberté, prop. libre, indépendant.

HUS, fils d'Aram. De l'héb. *hus,* conseil, ou bois.

HYACINTHE, jeune Lacédémonien changé par Apollon en hyacinthe, fleur de son nom. Du lat. *hyacinthus,* hyacinthe; sorte de pierre précieuse, dérivé du grec *huakinthos,* hyacinthe, espèce de lis qui ne ressemblait pas à notre jacinthe, dans laquelle les anciens voyaient, aidés peut-être par leur imagination, les deux lettres *ai,* mot grec qui exprime la douleur. En ital. *jacinto, giacinto;* cat. *jacint, jacinto;* esp. et port. *jacinto.* En ar. *ïaqout,* pierre précieuse

en général, hyacinthe, mot qui signifie rouge; pers. *ïacut,* rubis, pierre précieuse d'un rouge tendre.

HYALE, nymphe de la suite de Diane. Du lat. *Hyale,* dérivé du grec *Hualê,* fait de *hualos,* sorte de pierre transparente comme le verre, chez les anciens.

HYGIE, déesse de la santé. Du lat. *Hygia,* dérivé du grec *Hugièia,* santé, fait de *hugiês,* sain, dans la vigueur, mot qui semble formé du sansc. *ôg* ou *auj,* vivre, prospérer, être fort, *ôg'as* ou *aujas,* vigueur, force.

HYGINUS, bibliothécaire d'Auguste. Du grec *hugièinos,* sain.

HYLAS, fils de Théodamas. Du grec *hûlê,* bois, forêt, d'où le lat. *sylva.*

HYMEN, fils d'Apollon et d'Uranie; dieu du mariage. Du lat. *Hymen,* hymen, union, mariage, dérivé du grec *humên, huménaios,* hymen, dieu des noces; mariage, chant nuptial, mot de la même origine que le grec *humnos,* chant, chanson, hymne, *humnèô,* célébrer, chanter, *huménaiô,* épouser, chanter l'hymne nuptial, tous venus de *hudô, hudèô,* chanter, célébrer, louer.

HYPÉRIDE, orateur athénien tué par Antipater. Du grec *huper,* au-dessus, *idéa,* idée, prop. idée, pensée supérieure.

HYPSICRATE, femme de Mithridate. Du grec *hupsi,* en haut, *kratos,* force, puissance.

I

IACCHUS, surnom de Bacchus. Du lat. *Iacchus,* dérivé du grec *Iakchos,* nom formé du grec *iachos, iachê,* clameur, dérivé de *iachô, iakchô,* crier.

IAH, un des noms de Dieu chez les Hébreux, l'Éternel. De l'héb. *hâiâh,* il fut, parce que Dieu est l'Éternel, l'Être par excellence, le seul être nécessaire, créateur de tous les êtres.

IAPYX, fils de Dédale. Du lat. *Iapyx,* dérivé du grec *Iapux,* nom du vent de nord-ouest, mot tiré du grec *iaptô,* blesser, jeter, lancer.

ICARE, fils de Dédale; père d'Érigone. Du grec *ikô, iknéomai,* venir, supplier.

ICHABOD, fils d'Héli. De l'héb. *ichabod,* où est la gloire.

IDOMÉNÉE, roi de Crète. Du grec *idios,* particulier, ou *idéô,* voir, *ménos,* âme, valeur, force.

IGNACE. Du lat. *ignotus,* inconnu, ignoré, qu'on ne connaît pas.

IGNIGÉNA, surnom de Bacchus. Du lat. *ignis,* feu, *geno,* de *gigno,* enfanter, produire, faire naître, prop. né du feu.

IGNIPOTENS, surnom de Vulcain. Du lat. *ignis,* feu, *potens,* puissant, prop. maître du feu, puissant dans le feu.

ILIA SYLVIA, fille de Numitor, roi d'Albe. Du lat, *ilia,* flancs, entrailles, *sylva,* forêt.

ILIONE, fille aînée du roi Priam, femme de Polymnestor. Du lat. et grec *Ilion,* nom de la ville de Troie. (Voy. Ilus.)

ILITHYE, nom de Lucine, déesse qui présidait aux accouchements. Du lat. *Ilithyia,* dérivé du grec *Eileithuia,* fait de *Éleuthô,* Lucine, fait lui-même de *éleuthéros,* libre, délivré.

ILUS, roi de Troie; nom d'Ascagne, fils d'Énée. Du grec *ilus,* ordure, boue.

INO, fille de Cadmus et d'Hermione. Du grec *innos,* vain.

IO, fille d'Inachus, roi argien, la même qu'Isis. Du grec *ion,* violette.

IOLAÜS, écuyer d'Hercule. Du grec *ios,* venin, poison, *laos,* peuple.

ION, philosophe et poëte grec. Du grec *ion,* violette. (Voy. Viola.)

IOPAS, prince d'Afrique, au temps de Didon. Du grec *ios,* venin, poison; trait, *pâs,* tout.

IPHIANASSE, fille de Prétus, roi d'Argos. Du grec *iphi,* de grand cœur, fortement, vaillamment, *anassa,* reine, princesse, de *anax,* roi, prince.

IPHICLE, fils d'Amphitryon et d'Alcmène. Du grec *iphi, kléos,* gloire.

IPHICRATE, général athénien. Du grec *iphi, kratos,* force, puissance, pouvoir.

IPHIDAME, fils d'Anténor. Du grec *iphi, damaô,* dompter.

IPHIGÉNIE, fille d'Agamemnon, roi d'Argos, et de Clytemnestre. Du grec *iphi, génos,* né.

IPHIS, fille de Lidge et de Téléthuse. Du grec *iphis,* fort, de *iphi,* de grand cœur, vaillamment, fortement.

IPHITHÉE, mère d'Orphée. Du grec *iphi*, *théa*, déesse.

IRÈNE, Irénée. Du grec *eirênê*, paix, d'où *eirênaios*, pacifique, *eirênéô*, être en paix.

IRIS, messagère de Junon changée en arc-en-ciel. Du lat. *iris*, *iridis*, arc-en-ciel; pierre précieuse, dérivé du grec *iris*, mot venu de *eirô*, dire, parce qu'Iris disait les volontés de Junon, ou du sansc. *irita*, envoyée, Iris étant la messagère des dieux.

ISAAC, fils d'Abraham. De l'héb. *itsehaq*, rire.

ISABELLE. De l'héb. *izèbèl*, chaste, pure. On le fait dériver ordinairement de Élisabeth (voy. ce mot).

ISAÏ ou Jessé, père de David. De l'héb. *ischai*, qui est.

ISAÏE, prophète. De l'héb. *Ischâïe* ou *Ischaiahou*, fait de *ischa*, salut, *Iah*, Seigneur, prop. salut du Seigneur.

ISBOSETH, fils de Saül, roi d'Israël. De l'héb. *ischboscheth*, homme de confusion, de *isch*, homme, *schêth*, confusion.

ISCARIOTE, nom du traître Juda. Ce nom en hébreu signifie prop. *homme de meurtre*.

ISCHOMAQUE, femme de Pirithoüs, la même qu'Hippodamie. Du grec *ischus*, force, d'où *ischuros*, fort, puissant, dérivé de *is*, fibre ou nerf, par extension, force, et *machê*, combat.

ISÉE, rhéteur célèbre. Du grec *isaios*, *isos*, *isêrês*, pareil, égal.

ISIDORE. Du grec *Isis*, *dôron*, don, prop. don d'Isis.

ISIGONE, écrivain de Nicée. Du grec *Isis*, *gonos*, *gonê*, génération, dérivé de *gèinomai*, naître.

ISIS, déesse des Égyptiens. Du lat. *Isis*, dérivé du grec *Isis*, Isis, mot formé de *isêmi*, je suis, ou, selon Pluche, de l'héb. *ischah*, femme.

ISMAËL, fils d'Abraham et d'Agar, père des Arabes. De l'héb. *schamah*, exaucer, *Él*, Dieu, prop. Dieu a exaucé.

ISOCRATE, orateur grec. Du grec *isos*, égal, pareil, *kratos*, force, puissance.

ISRAËL, surnom de Jacob. De l'héb. *Israël,* fait de *sârah,* il a combattu, *Él,* Dieu, prop. combattant de Dieu, fort contre Dieu même. On peut le former aussi de *iasar,* être droit, *Êl,* Dieu, prop. droiture, justice, équité de Dieu, ou encore de *zarah,* naître, *Êl,* Dieu, prop. Dieu naissant, se levant.

ISSACHAR, fils de Jacob et de Lia. De l'héb. *issachar,* il y a récompense.

ITYLE, fils de Zéthus. Voy. Itys.

ITYS, fils de Térée, roi de Thrace. Du grec *itus,* tour, rondeur, circonférence.

IULE, fils d'Énée. Du lat. *Iulus,* dérivé du grec *Ioulos,* Iule. Le nom primitif d'Ascagne était *Ilus,* nom qu'il porta jusqu'à la prise d'*Ilion* (Troie). Après la prise de Troie, on l'appela *Iulus,* nom qui signifie duvet, poil follet (*juli*), parce qu'il n'avait pas de barbe. *Iulus,* en grec *ioulos,* signifie aussi duvet des fleurs, prop. douceur, doux au toucher.

IXION, fils de Phlégias. Du grec *ixioeis,* gluant, vénéneux, *ixia,* glu, *ixias,* sorte de chardon, de *ixos,* glu.

J

JABEL, fils de Lamech et d'Ada. De l'héb. *iiabal,* qui tombe.

JACOB, fils d'Isaac et de Rébecca. De l'héb. *Iahaqôb,* fait de *iiaaqôb,* supplantateur, de *hâqab,* il a été par derrière.

JACQUES, JACQUET, JACQUETTE, JACQUELIN, JACQUELINE, JACQUOT, JACOT. Ce nom est le même que Jacob, avec cette différence que le nom de Jacob est appliqué aux hommes de l'Ancien Testament et aux Juifs, et que celui de Jacques est appliqué aux hommes du Nouveau Testament. En lat. *Jacobus,* en grec *Iakôb,* en ang. *James, Jem, Jemmy, Joan,* en all. *Jacob, Jacoben, Jacobinchen, Jacobchen,* en ital. *Giacomo, Giacopo,* en esp. *Jacopo, Jago, Diago, Diego,* en écoss. *Jamis,* anc. franç. *Jaume.*

JAMBUQUE, philosophe pythagoricien. Du grec *iambikos,* ïambique, de *iambos,* ïambe, fait de *iaptô,* blesser, jeter, lancer.

JAMIN, fils de Siméon; fils de Ram. De l'héb. *iâmin,* droite.

JANUS, dieu des portes, de l'année. Du lat. *janus,* de *janua,* porte, entrée, d'où *januarius,* janvier, premier mois de l'année.

JAPHET, fils de Noé, dont les descendants se répan-

dirent dans l'Europe et quelques-uns dans la Chine. De l'héb. *iéphèth,* qui se dilate, ou de *iâphêh,* beau.

JAPHIÉ, fils de David. De l'héb. *iaphiah,* illuminant, ou apparaissant, ou de *iâphêh,* beau.

JASION, fils de Jupiter et d'Électre, amant de Cérès. Du grec *iasis,* guérison, dérivé de *iasthai,* guérir, penser.

JEAN, JEANNE, JEANNETTE, JEANNETON, JENNY, JENNIE. Du lat. *Joannes, Johannes,* venu de l'héb. *iohhânân,* rempli de grâce, très-gracieux, fait de *Iah,* Seigneur, *hhânân,* de *hhen,* grâce, au sens propre. En grec *Iôannês,* en all. *Johan, Hans, Johane, Hanne, Hannchen,* en ang. *John, Jack, Johny, Jane, Jenny; Johnson,* fils de Jean (de *John, son,* fils), en ital. *Gianni, Giovanni,* en esp. *Juan.*

JÉBUS, fils de Chanaan. De l'héb. *iebus,* action de fouler aux pieds ou de rouler, ou étable.

JÉCÉMIA, fils de Jéchonias. De l'héb. *Iah,* Seigneur, *qiiam,* confirmer, prop. confirmation du Seigneur.

JÉCHONIAS, fils de Joachim. De l'héb. *Iah,* seigneur, *hechin,* préparer, prop. préparation du Seigneur.

JECTAN, fils d'Héber, dont les descendants s'établirent en Arménie. De l'héb. *iaqtan,* petit, ou ennui, ou contention.

JÉHOVAH, nom propre de Dieu chez les Hébreux. De l'héb. *Iehovah,* fait de *hâiâh,* il a été, il fut, le même que le chald. *havâh,* il fut, parce que Dieu dit dans l'Exode : *Ego sum qui sum,* je suis celui qui suis. Ce nom signifie prop. l'être par excellence, l'être créateur, le premier de tous les êtres, le créateur des êtres.

JÉHU, prophète; fils de Josaphat. De l'héb. *iehuh,* lui-même.

JEPHTÉ, juge d'Israël. De l'héb. *iaphtach,* ouvrant, de *phâtach,* ouvrir.

JÉRÉMIE, nom d'un prince; prophète. De l'héb. *Iah,* Seigneur, *ram,* élevé.

JÉROBAAL, père de Joathan. De l'héb. *iereon,* crainte, vision, de *iare,* craindre, et *bahal,* maître, possesseur.

JÉROBOAM, roi d'Israël. Ce nom en hébreu signifie proprement *qui s'élève contre le peuple.*

JÉROME. Du lat. *Hieronymus,* fait du grec *hiéros,* saint, sacré, *onuma, onoma,* nom, mots venus, ainsi que le lat. *nomen* et le goth. *namo,* du sansc. *nâman,* nom, prop. nom saint, sacré.

JESMACHIAS, prêtre, grand ami d'Ézéchias. De l'héb. *Jesmachiah,* attaché au Seigneur.

JÉSUS, nom du Christ, rédempteur de tous les hommes. De l'héb. *Ieschuah,* Jésus, fait de *hoschiah,* sauver, prop. sauveur.

JOAB, général de l'armée de David. De l'héb. *Iah,* Seigneur, *âb,* père, prop. père du Seigneur, paternité.

JOACHAZ, fils de Josias, roi de Juda; fils de Jéhu, roi d'Israël. De l'héb. *Iah,* Seigneur, *achaz,* prendre, prop. prise du Seigneur.

JOACHIM, Joachin, fils de Joacim. De l'héb. *Iah, hechin,* préparer, prop. préparation du Seigneur, ou bien encore fermeté du Seigneur.

JOACIM, fils de Josias. De l'héb. *Iah, qan,* se relever, prop. résurrection du Seigneur.

JOADA, fils d'Achaz. De l'héb. *Iah, hedhah,* assemblée, congrégation, prop. congrégation du Seigneur.

JOARIM. De l'héb. *Iah, herim,* élever, ou exalter, prop. élévation ou exaltation du Seigneur.

JOAS, roi d'Israël; roi de Juda. De l'héb. *Iah, asch,* feu, prop. feu du Seigneur.

JOATHAN, fils d'Osias; fils de Jérobaal. De l'héb. *iotham,* parfait, ou achevé.

JOB, fils d'Issachar; fils de Zaré. De l'héb. *iiob,* gémissant, supportant l'inimitié.

JOCASTE, mère d'Œdipe. Du grec *ios,* venin, poison; trait, *akèisthai,* guérir.

JONAS, fils d'Amathi, prophète. De l'héb. *ionah*, colombe.

JONATHAN, fils de Saül; petit-fils de Moïse. De l'héb. *Iah,* Seigneur, *nâthân,* donner, prop. don du Seigneur.

JORAM, roi de Juda; roi d'Israël; fils d'Achab. De l'héb. *ioram,* élevé.

JOSABA, fille de Joram, sœur d'Ochozias. De l'héb. *Iah, hisbiah,* rassasier, prop. satiété du Seigneur.

JOSAPHAT, fille du roi Asia; fille d'Ahilud. De l'héb. *Iah, schâphat,* juger, prop. jugement du Seigneur.

JOSEPH, fils de Jacob, d'où Joséphin, Joséphine, Josepha. De l'héb. *iosêph,* accroissement.

JOSIAS, roi de Juda, fils d'Amon. De l'héb. *Iah,* Seigneur, *asch,* feu, prop. feu du Seigneur.

JOSUÉ, fils de Nun, prince de la tribu d'Éphraïm. De l'héb. *Iehoschuah*, Josué, fait de *Iah, hoschiah,* sauver, prop. le Seigneur sauve.

JUBA, roi de Mauritanie, en Afrique. Du lat. *juba,* crinière, crête, dérivé du grec *phobê,* crinière.

JUDA, fils de Jacob; traître de Jésus, d'où Jude, Jud. De l'héb. *ihudah,* louange ou confession.

JUDITH, épouse d'Ésaü; femme qui coupa la tête à Holopherne. De l'héb. *ioudith,* louant.

JULES, surnom de César, d'où Julien, Julienne, Juliette, Julia, Julie. Dans l'*Énéide,* Virgile dit : « Le jeune Ascagne qui porte le surnom d'*Iule,* et qui fut appelé *Ilus* tant qu'Ilion subsista, gouvernera le Latium durant trente ans et s'établira ensuite à Albe. La fille d'un roi d'Albe, nommée *Ilia,* et prêtresse de Mars, aura de ce dieu deux fils jumeaux... De cette race troyenne naîtra César, dont l'empire n'aura point d'autres bornes que l'Océan, et la gloire

d'autre terme que le ciel. Le nom de *Julius* qu'il portera montre assez qu'il descendra de *Iulus*. » (Voy. Jule.) Ce nom signifie proprement douceur, doux au toucher, jeunesse, adolescence.

JUNIUS, Junia, nom de la famille de Brutus. Du lat. *junis, juvenis,* jeune, jeune homme, jeune fille. (Voy. Juvénal.)

JUNON, fille de Saturne, sœur et épouse de Jupiter. On n'a fait sur ce nom que des conjectures. Gébelin dit que les Égyptiens nommaient la lune *Ioh,* nom qu'on lui donnait aussi chez les Grecs qui en firent le nom de *Inô;* ce serait d'*Ioh* que les Latins ont fait *Juno,* en y ajoutant *noh,* qui signifie la nuit. Le nom de *Junon* vient plutôt du grec *Zanô,* Junon, fait de *Zeus,* Jupiter. (Voy. Zénon.) L'analogie du *z* et du *j* est confirmée par les Romains qui, ne pouvant prononcer le *z* des Grecs, l'ont souvent remplacé par un *j*. Ainsi *Zanô,* Junon, *zugos,* jugum, *zeuktos,* junctus, *meizôn,* major, etc.

JUPITER, fils de Saturne, père des dieux. Du lat. *Jupiter,* fait du grec *Zeu pater,* Dieu le père. (Voy. Junon, pour le changement de *z* en *j*.) Le nom latin de *Jovis,* Jupiter, d'après le père Souciet, n'est autre chose que *Jehovah* ou *Iehovah,* dans lequel le *schèva* n'est point exprimé non plus que dans les composés de ce nom : *Josué, Josias, Jonathan,* etc. Les Latins ont seulement changé la terminaison hébraïque *ah* en terminaison latine *is : Iehovah, Jehovis, Jovis.* De même, dit le père Souciet, *Jupiter* a été fait de *Jehupater,* composé de l'héb. *Iehovah* et du grec *patêr,* père : on a fait *Jupater,* puis, en changeant l'*a* en *i, Jupiter.*

JUSTIN, d'où Justine, Justinien, historien ; empereur. lat. *justus,* juste, conforme aux lois, de *jus,* droit, équité, venu lui-même de *jubeo,* ordonner.

JUVÉNAL, poëte satirique. Du lat. *juvenis,* jeune, jeune homme, mot venu du sansc. *yuvan,* jeune. En pers. *djuvan,* chin. *yu,* all. *jung,* ang.-sax. *iung, jung, geong, gung,*

ang. *young*, holl. *jong*, suéd. et dan. *ung*, isl. *ungr*, slave *jûn*, breton *iaouank*, gaël *ionk*, ital. *giovane*, esp. *joven*, jeune.

JUVENTA, nom d'Hébé. Du lat. *juventas*, déesse de la jeunesse; jeunesse, jeune âge, *juventa*, jeunesse, jeune âge, *juventus*, jeunesse; troupe de jeunes gens. *Juventus* (de *juvare*, secourir, aider) se dit de l'âge de la jeunesse et de ceux qui sont dans l'âge de servir la patrie.

L

LAABIM, fils de Mesraïm. De l'héb. *lehabim,* enflammés, ou flammes, et même glaives.

LABAN, fils de Bathuel, frère de Rébecca, père de Rachel. De l'héb. *lâbân,* blanc.

LABÉON, surnom romain; consul romain; jurisconsulte romain. Du lat. *labeo,* lippu, qui a de grosses lèvres.

LABÉRIUS, poëte comique. Du lat. *labrum,* lèvre, venu de *labium* (voy. LABIÉNUS), et qui peut être rapporté au grec *labros,* vorace, gourmand, d'où *labrazô,* bavarder, *labraktês,* bavard.

LABIÉNUS, lieutenant de César, qui passa dans le parti de Pompée. Du lat. *labium,* lèvre, venu du grec *labèin,* prendre, saisir, ou du grec *lapizô,* parler seul, ou mieux du teut. *lapel,* lèvre, venu lui-même du sansc. *lap,* parler, exprimer, énoncer; *lâpas,* parole, bouche. On peut rapporter à la même origine l'all. *lippe, lefze,* lèvre, l'anc. all. *lep, leff,* l'ang.-sax. *lippa, lippe,* l'ang. *lip,* le holl. *lip, lippe,* le suéd. *laepp,* le dan. *laebe, lippe,* le gaël écoss. et irl. *lab, labh,* le pers. *leb,* l'ital. *labro,* l'esp. *labio,* l'ang. *labra,* lèvre.

LABRE. Du grec *labros,* gourmand, vorace, violent.

LACER, Romain affectionné à Trajan. Du lat. *lacer,* déchiré, fait du grec *lakis,* déchirure; pièce, lambeau,

lakistos, déchiré, ou de *rhakos,* haillon, lambeau, par le changement assez fréquent de *r* en *l.*

LACÉRIUS, tribun du peuple. Voy. Lacer.

LACHÉSIS, l'une des trois Parques. Du grec *lachèsis,* sort, de *lanchanô,* tirer au sort ou obtenir par le sort.

LACTANCE, rhéteur de Nicomédie. Du lat. *lactans,* qui a du lait, rempli de lait, fait de *lac, lactis,* lait. En grec *gala, galaktos,* lait, héb. *châlâb,* gaël écoss. *lac, laith,* gaël irl. *lachd, laith,* ital. *latte,* esp. *leche,* all. *milch,* ang. *milk,* lait.

LADRE. Voy. Lazare.

LÆTA, nom d'une dame romaine, contemporaine de saint Jérôme. Du lat. *lætus,* joyeux, gai, réjoui, mot venu de l'héb. *hâlas,* lætatus est, il s'est réjoui, ou du grec *laô,* vouloir, mot qui semble venir du sansc. *lasch,* vouloir.

LÆVIUS, poëte latin. Du lat. *lævus,* gauche, qui est du côté gauche, sinistre, contraire, funeste, venu du grec *laios,* sinistre, de mauvais augure, gauche.

LAGUS, père de Ptolémée, successeur d'Alexandre le Grand. Du grec *lagôs,* lièvre.

LAÏS, fameuse courtisane; nom de femme. Voy. Laïus.

LAÏUS, père d'Œdipe, époux de Jocaste. Du grec *laios,* sinistre, de mauvais augure, gauche.

LALAGE, maîtresse d'Horace. Du lat. *lalax, lalagis,* criard, criailleur, venu du grec *lalèin,* parler, jaser.

LAMBERT, Lambertine. Du teut. *land,* terre, pays, *bert,* illustre, vaillant. Ce nom germanique s'est écrit *Handfranc, Landfrid, Lamfrid, Landbrecht, Landbert,* puis *Lambert.* Il signifie prop. puissant.

LAMECH, fils de Mathusaël; fils de Mathusala. De l'héb. *lèmèch,* pauvre, humilié.

LAMIA, surnom de l'illustre famille romaine descendant de Lamus, fils de Neptune. Du lat. *lamia,* vampire vorace,

monstre fabuleux qui dévorait les hommes et les enfants, venu du grec *laimos*, faim dévorante.

LANDERIC, Landri, Landry, Landrin. Du germ. *land*, terre, pays, *rich, ric*, puissant.

LAOCOON, fils de Priam et d'Hécube, prêtre troyen. Du grec *laos*, peuple, *koëô*, entendre, comprendre.

LAODAMIE, fille de Bellérophon. Du grec *laos*, peuple, *damaô*, dompter, venu du sansc. *dam*, calmer, dompter.

LAODICÉE, fille de Priam; fille d'Agamemnon. Du grec *laos, dikê*, justice, procès, droit.

LAOMÉDON, roi de Troie. Du grec *laos, mêdomai*, méditer, venu du sansc. *maid*, observer, concevoir.

LAPIDOTH, mari de Débora, prophétesse. De l'héb. *lapiidoth*, éclairs.

LARA, Larisse. Du grec *larix*, mélèze, arbre contenant beaucoup de résine, *larinos*, gras, engraissé, doux, dérivé du grec *laros*, doux, agréable, prop. terrain gras, fertile.

LASTHÉNIE, femme qui se déguisait en homme pour venir écouter Socrate. Du grec *laos*, peuple, *sthénos*, force, de *sthénô*, pouvoir, avoir la force, la puissance.

LATINUS, fils de Faunus. Du lat. *latere*, se cacher, parce qu'on prétend que Saturne, détrôné et chassé du ciel par son fils Jupiter, chercha une retraite en Italie et se cacha dans une contrée qui fut appelée *Latium* à cause de cet événement. D'après Bochart, il vient de l'héb. *latim* et *latin*, pluriel de *lat*, enchantement, parce que ce pays était rempli d'herbes propres aux enchantements et de poisons, ce qu'il prouve par Eschyle et Théophraste.

LATONE, mère d'Apollon et de Diane. Du grec *Létô*, les Latins en firent *Latona*, de *læto*, réjouir, inspirer la joie, ou *lætor*, se réjouir, témoigner sa joie, *lætitia*, joie, allégresse, d'où *Letitia*. (Voy. Læta.)

LAURE, Lauréa, Lauréolus. Du lat. *laurus*, laurier, dont

on retrouve la racine dans l'all. *lorbeer,* l'ang. *laurel,* l'ital. *lauro,* l'esp. *laurel,* le port. *lauro,* le celt. *blawr,* vert (prononcer *lawr,* le *b* étant paragogique).

LAURENT, LAURENTIN, LAURENTINE. Du lat. *laurentini,* nom que l'on donna aux Latins à cause du grand nombre de lauriers qui croissaient dans leur pays, venu de *laurus,* laurier.

LAUSUS, fils de Numitor, roi d'Albe. Du lat. *lausus,* lamentation, dérivé du grec *klausiaô,* vouloir pleurer, de *klaiô,* pleurer.

LAVERNE, déesse des voleurs. Du lat. *laverna,* plagiaire, voleur, *lavernio,* larron, filou, voleur, venu du grec *labèin,* de *lambanô,* prendre, saisir, que l'on peut rapporter au sansc. *labh,* prendre, saisir, *lâbhas,* prise, *labdhas,* pris, dérivés de *labh,* mouvoir, atteindre.

LAVINIE, fille de Faunus, femme d'Énée, d'où le nom de la ville de *Lavinium. Lavinia,* d'après Bacon, est synonyme d'*Albinia,* comme le démontre le nom de la *lave,* cette matière brûlante qui sort des volcans et qui forme des ruisseaux enflammés, laquelle en se refroidissant prend une couleur blanche; d'où son nom de *lave,* équivalent d'*alba,* venu de *lavare,* laver, blanchir. La racine de ce mot se retrouve dans le sansc. *li,* dissoudre, liquéfier, *lis, layan,* fusion, *layat,* fondant; d'où le grec *louô,* faire baigner, laver, l'esp. et le port. *lavar*, l'ital. *lavare*, l'ang. *lave*, laver, le celt. *lab*, blanc, *lav*, *lau*, eau.

LAZARE, frère de Marie et de Marthe. Du lat. *Lazarus,* grec *Lazaros,* du grec *Éléazaros,* fait lui-même du grec *Éléazar,* qui vient de l'héb. *Elhâzâr,* composé de *Él,* Dieu, *hâzar,* il a aidé, secouru. (Voy. ÉLÉAZAR.) On a dit *Ladre* pour *Lazare,* et c'est pour cela que les lépreux qu'on appelait *Lazares* sont appelés *Ladres;* les Lazares ou Ladres ont été nommés ainsi parce que leur maison ou église, située hors des murs de Jérusalem, était dédiée à saint Lazare, ou bien parce que saint Lazare, dont on avait fait saint Ladre, était invoqué pour la lèpre.

LÉANDRE, jeune homme célèbre par ses amours avec Héro. Du grec *leios,* doux, calme, *anêr, andros,* homme.

LÉARQUE, fils d'Athamas et d'Ino. Du grec *leios,* doux, *archê,* commandement.

LÉDA, fille de Thyeste et femme de Tindare, qui fut aimée de Jupiter, lequel se métamorphosa en cygne pour la séduire. Du grec *lêida,* fait probablement de *leios,* uni, doux, calme.

LENTULUS, nom d'une famille noble de Rome. Du lat. *lens, lentis,* lentille, parce qu'un de ses membres excella dans la culture de ce légume; en all. *linse,* lentille, ang. *lens, lentil,* celt. *lentil,* dan. *lindse,* suéd. *lints,* ital. *lente, lenticchia,* esp. *lenteja,* port. *lentilha,* lentille.

LÉOCADIE. Du grec *léôn,* lion, *kados,* baril, seau.

LÉOCHARE, fameux graveur. Du grec *léôn,* lion, *charis,* grâce, amour.

LÉON, Léone, Léonie, Léonce, Léontine, Léonore. Du lat. *leo, leonis,* lion, dérivé du grec *léôn, léontos,* lion, dont la racine est *lis,* lion. De savants auteurs ont dit que le lion était le symbole de la chaleur solaire; les Égyptiens représentaient l'âme ou l'incandescence par le lion. L'héb. *lâbi,* lion, est un mot formé du vieil héb. *lâbâh,* verbe que Gésénius suppose être une onomatopée du cri de cet animal. L'héb. *laisch,* autre nom du lion, aurait été fait, suivant le même, du verbe *lisch,* il a été fort. Le grec *léôn,* d'après Balbi, est passé dans toutes les langues occidentales. En héb. *lâbi, lébieh, laisch,* lion, égypt. *labo,* copte *laboi,* arabe *leïs* ou *lejs, lebouah,* all. *löwe,* teut. *leon,* ang. *lion,* esp. *leon,* port. *leão,* ang.-sax. *lio, leon,* holl. *leeu, leeuw,* suéd. *leion,* dan. *loeve,* pol. et bohém. *lew,* isl. *leo,* bas-bret. *leou,* ital. *leone, lione,* basque *leoina,* belge *leew,* russe *lévv,* lion.

LÉONARD. De l'all. *Leonhard,* fait du teut. *leon, hard,* courageux, prop. courageux comme un lion.

LÉONIDE, Léonidas, roi de Sparte. Voy. Léon. Ce nom signifie proprement né d'un lion, venu d'un lion.

LÉONTYCHIDE, roi de Sparte. Du grec *léôn*, lion, *tuchê*, fortune.

LÉOPOLD, Léobald, Léobaldus. Du teut. *leon*, *bald*, *bold*, hardi, courageux, prop. hardiesse du lion, hardi comme un lion. (Voy. Gondebald.)

LÉPIDE, surnom de la famille romaine Æmilia, dans laquelle on trouve dix-sept grandes magistratures. Le plus connu est le triumvir. Du lat. *lepidus*, agréable, charmant, gracieux, dérivé de *lepor*, agrément, grâce du langage.

LEPTINE, orateur célèbre d'Athènes. Du grec *leptos*, mince, tendre, *leptizô*, amincir, de *lépô*, ôter l'écorce, peler, mots rapportés au sansc. *lup*, couper, blesser, *laupas*, blessure, *luptas*, coupé.

LEU, corruption de Loup (voy. ce mot).

LEUCASPE, compagnon d'Énée. Du grec *leukos*, blanc, *aspis*, bouclier; en lat. *leucaspis*, phalange macédonienne dont les boucliers étaient blancs.

LEUCIPPE, inventeur du système des atomes, l'un des plus célèbres disciples de Zénon. Du grec *leukos*, blanc, *hippos*, cheval.

LEUCOTHÉE, fille d'Orchame, roi de Perse; nourrice de Bacchus. Du grec *leukos*, *théa*, déesse.

LÉVI, fils de Jacob et de Lia. De l'héb. *levii*, lié, accouplé, de *leviah*, lien, copulation.

LIA, femme de Jacob, fille de Laban. De l'héb. *laah*, *lêah*, laborieuse, fatiguée.

LIBANIUS, sophiste d'Antioche. Du grec *libanos*, encens, arbre qui produit l'encens.

LIBENTIA ou Lubentia, déesse du plaisir. Du lat. *libentia*, joie, plaisir, dérivé de *libet*, archaïsme *lubet*, il plaît, il fait plaisir, on trouve bon, venu du sansc. *lubh*, désirer, aimer, *lobha*, *laubhas*, désir, *laubhyas*, désirable, mots auxquels on peut rapporter l'héb. *leb* et *lebab*, cœur. On retrouve la racine de ce mot dans le grec *liptô*, désirer

ardemment, *lips,* désir, le teut. *liben,* aimer, *lieb, liab, liuber, liof,* cher, ami, l'all. *lieben,* aimer, chérir, *liebe,* amour, *lieb,* cher, aimé, le goth. *leibia,* amour, l'ang.-sax. *luvian, lufian,* aimer, *lufa, lufe, leof,* amour, l'ang. *to love,* aimer, *love,* amour, *lover,* amant, le holl. *lieven,* aimer, le slave *loubliou,* aimer, le russe *liublu, lioubiti,* aimer, le copte *loblev,* aimer, l'ital. *libito,* volonté, plaisir, l'arabe *elhoubb,* amour.

LIBER, surnom donné à Bacchus, parce qu'il avait procuré la liberté à la Béotie, sa patrie, ou parce qu'étant le dieu du vin, il délivre de tout souci et donne une grande liberté de parler. Du lat. *liber,* libre. Les Grecs ont souvent mis une dentale là où les autres peuples employaient une labiale. Donc le mot *liber* répond au grec *éleuthéros,* libre, comme *ruber* au grec *éruthros,* rouge, *plebs* au grec *plêthos,* le peuple, la foule, *fera* au grec *thêr,* bête sauvage, farouche, *foris* au grec *thura,* porte. Du grec *éleuthéros* et du lat. *liber* viennent le gaël écoss. *liubhair, liuthair,* livrer, libérer, l'all. *liefern,* livrer, le dan. *levere,* livrer, l'ital. *libero,* libre, le savois. *libro,* l'esp. *libre,* le port. *livre,* libre.

LIBERTÉ, divinité des Grecs et des Romains. Du lat. *libertas,* liberté, de *liber,* libre.

LIBITINE, Proserpine, déesse qui avait un temple à Rome dans lequel se vendaient les choses nécessaires pour les funérailles. Du lat. *libitina,* soin, dépense des funérailles; mort; bière, cercueil.

LIBON, nom d'une famille noble à Rome. Du lat. *libo,* faire une libation; répandre une liqueur en offrande à une divinité, offrir aux dieux; faire un sacrifice, fait du grec *leibô,* offrir, épandre, sacrifier; d'où *lips, libos, libas,* goutte.

LICINIE, femme de Mécène. Du lat. *licinia,* sorte d'olive; sorte de verveine, herbe.

LICINIEN, poëte latin. Voy. LICINIE.

LIGARE, ami de Pompée, défendu par Cicéron qui obtint sa grâce. Du lat. *ligare,* lier, dérivé du grec *lugos,* osier,

lugoô, plier, courber, tresser. D'après M. Eichhoff, le mot *ligare*, qui semble tenir aussi à l'héb. *lâva*, il a adhéré, il a joint, se rapporterait au sansc. *lig*, approcher, joindre. La racine de ce mot se retrouve dans l'ital. *legare*, lier, l'ang. *link*, l'esp. *legar*, le port. *ligar*, lier, le gaël écoss. et irl. *leaghad*, bandage, le chin. *lo*, lien.

LINUS, fils d'Apollon et de Terpsichore. Du lat. *linum*, lin, chanvre, dérivé du grec *linon*, lin, mot qui, selon Pluche, vient de l'héb. *loun* et *lin*, veiller, passer la nuit, parce que, sur la fin de l'automne, les Égyptiens, débarrassés des travaux de la campagne, fabriquaient *à la veillée* le fil et la toile de lin, qui faisaient une de leurs principales richesses; d'après Martianus, ils furent les premiers qui semèrent du lin pour en faire de la toile. La racine de ce mot se retrouve dans le teut. *lin*, lin, l'all. *lein*, l'ang.-sax. *lin*, l'ang. *line*, d'où *linen*, linge, toile, le holl. *lyn*, le suéd. et norv. *lin*, le polon. *len*, l'isl. *lin*, le russe *len*, l'ital. et l'esp. *lino*, le port. *linho*, lin.

LISBETH. Diminutif d'Élisabeth (voy. ce mot).

LISE, Lisette. Voy. Élise. Ce nom peut être dérivé aussi de Louis (voy. ce mot).

LIVE (Tite-), historien latin. Du lat. *liveo*, être livide, plombé, noirâtre, mot que l'on croit fait du grec *Libus*, Libyen, par la raison que le nom des Maures et celui des Égyptiens ont servi à désigner la couleur noirâtre du teint. D'après Gébelin, il serait dérivé du celt. *liu, lu, llwid*, opposé à *lu*, lumière, et signifiant noir, obscur, sombre.

LIVIE, Livia, femme d'Auguste. Voy. Live. C'est de Livie que sont venus les mots *Livia arbos*, figuiers, et *ficus liviana*, figuier de Livie, parce que cette femme aimait passionnément les figues.

LIVIUS-ANDRONICUS, poëte postérieur à Ménandre. Du lat. *liveo*, être livide, plombé, et du grec *anêr, andros*, homme, *nikê*, victoire.

LOCUSTE, célèbre empoisonneuse que Néron fit venir

des Gaules et dont il se servit pour ses crimes. Du lat. *locusta,* sauterelle, insecte, langouste, mot de la même origine que l'ital. *locusta,* sauterelle, l'anc. germ. *lecken* et *leken,* sauter, courir, le goth. *laikan,* sauter, l'esp. *langosta,* sauterelle, *locust,* sauterelle, le suéd. *lacka,* courir, d'où *lackay,* coureur, l'ang. *locust,* sauterelle; caroube.

LONGIN, rhéteur célèbre, précepteur des enfants de Zénobie, dont il était le ministre. Du lat. *longus,* long, grand, venu du grec *lonchos,* lance, à cause de la longueur de cette arme. Bopp dit que l'origine de *longus* pourrait être le sansc. *dirgha,* long, en parlant de l'espace et du temps, d'où le grec *dolichos,* long, par le changement de *r* en *l,* et d'où aussi le russe *dolog,* le polon. *dlugi* et le slave *dolgu,* long; et d'où enfin le lat. *longus,* par la suppression de la première syllabe. Toutefois on peut rapporter à la même origine le teut. *lang,* grand, l'anc. all. *lang, lanc,* l'all. *lang,* long, le celt. *lan, lon,* étendu, le holl., le suéd. et le dan. *lang,* l'isl. *langr, laung,* l'ang.-sax. *lang, laeng, lenc, long,* le gaël écoss. *langack,* irl. *lang,* long, l'ang. *long,* long, longtemps, *along,* le long, *length,* longueur, étendue, *lenghten,* allonger, étendre, l'ital. *longo, lungo,* long, l'esp. *luengo,* le flam. *lanck, langhen,* le port. *longo,* long, *longe,* loin.

LORETTE, Loretin, Loretine. Du lat. *laurus,* laurier. On voit, dit Pline, sur le mont Aventin, à Rome, un lieu dit *Loretum,* à cause d'une forêt de lauriers qui jadis y exista. De là le nom de Lorette.

LOT, fils d'Aram. De l'héb. *lot,* enveloppé.

LOTHAIRE, Clotaire, Luther. Du teut. et celt. *lauter,* brillant, clair, éclatant. (Voy. Louis.)

LOUIS, Louise, Louisa, Louisette, Louison, Ludovic, Ludovicus, Loys, Louys, Aloys, Lise, Lisette, Héloïse. De l'anc. franç. ou tudesque *lut, hlud* ou *chlud,* illustre, célèbre, *wig, wich,* homme vaillant, courageux, guerrier. Ce nom s'est écrit primitivement *Lutwich, Ludwick, Ludwig, Hludo-*

vicus, Hluduih, Hludowig, Luitwich, Ludowic, Lodwic, Lhodovig, Chlodwig, Chlodowic, Hludowic, Lodewick, d'où les noms de *Clovis, Lothaire, Clothaire, Luther, Clodoald, Cloud,* noms qui signifient proprement, comme Louis, homme d'excellente valeur, homme illustre, guerrier célèbre, héros éclatant.

LOUP, Leu. Du lat. *lupus,* loup, mot qui se rapporte au grec *lukos,* loup, comme *lepus* à *lagôs,* lièvre. En anc. all. *ulf, wolv, olf,* loup, all. *wolf,* ang. *wolf,* ital. *lupo,* esp. et port. *lobo,* langue des Trouvères *leu, lou,* russe *volke,* arabe *la'ves,* loup. C'est de ce mot, a-t-on dit, que vient le lat. *Lupara,* Louvre, palais impérial à Paris, parce que, sur son emplacement, il y avait autrefois une ménagerie où l'on gardait des loups; mais ce mot Louvre, qui semble dérivé de l'ancien saxon *leovar,* château, paraît avoir été originairement un terme générique pour signifier château royal, palais. D'après un contemporain, le lat. barbare *lupara,* louvre, se trouve, sous cette acception, dans une charte de l'année 1364, citée par Ducange. Pélisson (*Lettre hist.*, t. I, p. 24) se sert du mot *louvre* pour désigner le lieu que le roi habita durant son séjour à Tournay; et Basnage (*Sur les Duels,* p. 86) donne le même nom au palais de l'empereur Andronic.

LUBIN, Lubine. Du lat. *lupinus,* de loup, diminutif de *lupus,* loup.

LUC, Luce, Lucie, Lucain, Lucien, Lucienne, Lucile, Lucas, Lucinde. Du lat. *lux, lucis,* lumière, clarté, éclat, jour, grec *leukos,* clair, brillant, pur, venus du sansc. *las,* briller, luire, *lôk,* luire. On retrouve la racine de ce mot dans l'héb. *louch,* il a brillé, relui, l'arabe *leha, lehen, luhab,* brûler, jeter de la flamme, *lehak,* brillant, éclatant, le chin. *la,* brillant, l'hind. *lûkh,* flamme, le teut. *lauga,* flamme, *leoht,* lumière, l'all. *licht,* l'ang.-sax. *leoht, lioht, lyht, liht,* l'ang. *light,* le holl. *licht, ligt,* lumière, le suéd. *lius,* le dan. *lys,* l'isl. *lios,* lumière, le russe *loutche,* rayon, trait de lumière, l'ital. *luce,* lumière, la langue des Trou-

badours *lutz,* lumière, l'esp. et le port. *luz,* le slave *lúca,* rayon.

LUCAIN, poëte latin. Voy. Luc.

LUCIFER, chef des démons, nom qu'il portait avant sa chute. Du lat. *lucifer,* brillant, clair, resplendissant, qui porte la lumière, fait de *lux, lucis,* lumière, *fero,* porter.

LUCINE, surnom de Vénus. Du lat. *eluo, eluere,* purger, purifier, laver, parce que son temple était bâti dans l'endroit où les Romains et les Sabins s'étaient purifiés du sang qu'ils avaient répandu pendant la guerre et où ils s'étaient réconciliés.

LUCULLE, surnom d'une célèbre famille romaine. Diminutif de *lux,* lumière. (Voy. Luc.)

LUD, fils de Sem. De l'héb. *lod,* nativité ou génération.

LUNE, Diane, Proserpine et Hécate. Du lat. *luna,* lune, fait de *lux,* lumière, clarté. C'est ainsi que le grec *sêlênê,* lune, a été fait du grec *sêlas,* lumière, clarté; que l'héb. *lebânâh,* lune, vient de l'héb. *lâbân,* blanc, clair; que le sansc. *tchandra,* lune, a été fait de *tchand,* briller; et l'irl. *eagh, eigh,* lune, du sansc. *êg,* luire; que l'arabe *hilil* et le hong. *hold,* lune, répondent à l'all. *hell,* clair, éclairé, et au holl. *hel, helle, helder,* clair, lucide. De là le russe *louna,* lune, l'ang. *lune,* le savois. *lna,* le slave *lûna,* l'ital. et l'esp. *luna,* le port. *lua,* lune.

LURCON, surnom d'une famille romaine. Du lat. *lurco, lurconis,* gourmand, mangeur.

LUTHER. Voy. Lothaire, Louis. On pourrait former ce nom du teut. *lut,* glorieux, illustre, *her, har,* guerrier.

LYCAON, roi d'Arcadie, changé en loup. Voy. Lycon.

LYCASTE, fameuse courtisane. Voy. Lycon.

LYCIPPE. Du grec *lukos,* loup, *hippos,* cheval.

LYCOMÈDE, fils de Créon. Du grec *lukos, mêdôn,* roi, de *mêdô,* commander, être souverain, ou *mêdos,* soin, dessein, de *mêdomai,* méditer, s'appliquer.

LYCON, philosophe. Du grec *lukos,* loup. (Voy. Loup.)

LYCOPHRON, poëte de Chalcis. Du grec *lukos, phronèin,* goûter, avoir du sentiment, être prudent, penser, de *phrên,* esprit.

LYCURGUE, législateur chez les Lacédémoniens; roi de Thrace; orateur athénien. Du grec *lukos, ergon,* ouvrage.

LYCUS, roi de Béotie; fameux médecin de Naples. Du grec *lukos,* loup.

LYMPHA, déesse de la pluie. Du lat. *lympha,* eau, venu du grec *lumphê,* source. Ce mot ne doit pas être de la même origine que *nympha,* comme on l'a cru; il se lie plutôt au lat. *libare,* arroser, verser, vider.

LYNCÉE, un des Argonautes; fils d'Égyptus. Voy. Lyncus.

LYNCUS, roi de Scythie, prince barbare et cruel, changé en lynx. Du lat. *lynx, lyncis,* lynx, dérivé du grec *lunx, lunkos,* lynx, d'où l'all. *luchs,* lynx, le dan. *lux,* le teut. *luhs,* l'ang. *lunce,* l'ital. et l'esp. *lince.*

LYSANDRE, roi de Sparte, destructeur d'Athènes. Du grec *lusis,* action de délier, délivrance, *anêr, andros,* homme.

LYSANIAS, orateur grec. Du grec *lusis,* délivrance, de *luô,* délier, *aniazô,* affliger, de *ania,* tristesse affligeante.

LYSIAS, orateur athénien. Du grec *lusios,* qui délie, dérivé de *luô,* délier.

LYSIDICE, fille de Pélops et mère d'Alcmène. Du grec *lusis,* délivrance, *dikê,* justice.

LYSIMAQUE, roi de Thrace, à la mort d'Alexandre, duquel il avait été lieutenant. Du grec *lusis, machê,* combat.

LYSIPPE, fameux statuaire. Du grec *lusis, hippos,* cheval.

LYSIS, philosophe pythagoricien. Du grec *lusis,* délivrance, de *luô,* délier.

LYSISTRATE, frère de Lysippe, habile statuaire. Du grec *lusis, stratos,* armée.

M

MAACHA, fils de Nachor; fils de Tholmaï; fille d'Absalon et mère d'Abiam; concubine de Caleb. De l'héb. *mahachah,* usée, de *mahach,* comprimer, serrer.

MAASIA, fils d'Achaz; docteur. De l'héb. *mahaseh,* ouvrage, *Iah,* Seigneur, prop. ouvrage du Seigneur.

MABSAN, fils d'Ismaël. De l'héb. *mibscham,* aromatisant.

MACAIRE. Du grec *makaira,* heureuse, de *makar,* heureux.

MACARÉE, fils d'Éole. Du grec *makar,* heureux.

MACARÉIS, fille de Macarée (voy. ce nom).

MACARIE, fille d'Hercule. Du grec *makaria,* bonheur, dérivé de *makar,* heureux.

MACER, poëte latin. Du lat. *macer,* maigre (comme *aigre* de *acer*), fait du grec *makros,* long, parce que les êtres longs sont ordinairement maigres. On retrouve la racine de ce mot dans l'all. *mager,* maigre, fluet, l'anc. all. *magar,* l'isl. *magr,* l'ang.-sax. *maeger, maegre,* l'ang. *maeger,* le holl., le suéd. et le dan. *mager,* l'ital., l'esp. et le port. *magro,* l'anc. franç. *magre,* le lat. barb. *magrus,* le savois. *maigro,* maigre.

MACHABÉE, fils de Mathathias. De l'héb. *mecabbeh,* éteignant, de *cabah,* être éteint, surnom qui convient fort bien

à Judas Machabée pour avoir éteint les dissensions domestiques de sa nation.

MACHAON, fils d'Esculape. Du grec *machaó,* avoir du plaisir dans le combat, dérivé de *machomai,* combattre, d'où *machê,* combat.

MACROBE, auteur latin, contemporain de Théodose. Du grec *makros,* long, *bios,* vie, prop. longue vie.

MADAÏ, fils de Japhet. De l'héb. *madai,* qui juge.

MADELEINE, Magdeleine. Ce nom signifie proprement en hébreu magnificence, de *gadal* et *maghdil.* Marie-Madeleine tirait son nom, d'après quelques-uns, de *Magdalum,* château du bourg de Galilée, mot qui vient de l'héb. *mighdalom,* fait de *mighdhal,* tour (le mot *mighdhal* signifie aussi armoire).

MADIA, Madian. De l'héb. *modedh,* solennité, *Iah,* Seigneur, ou de *madai,* qui juge, ou *mad,* mesure, *mâdad,* il a mesuré, rapporté au sansc. *mâ, mâda,* mesurer.

MAGLOIRE. Du franç. *ma gloire. Ma,* du lat. *mea,* ma, *meus,* mon, *mihi,* à moi, *me,* moi, mots venus du sansc. *aham* (mot qui paraît s'être conservé dans le gallois *ym* et le breton *am, em,* qui remplacent *mi* et *me* dans certaines formes de construction), *mân, ma,* me, moi, de même que le pers., le turc et l'arabe *men,* moi, le tartare *mîn,* pour *men,* je, moi, le grec *émé, mé,* moi, *émou, mou,* de moi, *émoi, moi,* à moi, *émos, émê, émon,* mon, ma, mes, l'all. *mich,* moi, *mein,* mon, l'anc. all. *min, mein, mi,* mon, le russe *menia,* le pol. *mnie, mie,* le bohém. *mne, me,* le tudesque *mih,* moi, l'ang. *me,* me, moi, *my,* mon, *mine,* le mien, le gaël *mi, mhi,* moi, le gaël irl. *me,* me, moi, *mo,* de moi, le gaël écoss. *mo,* mon, le suéd. et le dan. *mig,* moi, *min,* mon, le holl. *mij,* moi, *myn,* mon, l'ital. *me,* moi, *mio,* mon, l'esp. *me, mi,* le port. *me, mim. Gloire,* du lat. *gloria,* gloire, mot venu du grec *kléos* (dorien *kléor*), gloire, ou du lat. *clarus,* clair, illustre. En vieil ang., anc. franç. et écoss. *glore,* ang. *glory,* gaël irl. et écoss. *gloir,* ital., esp. et port. *gloria,* breton *gloar,* gloire.

MAGON, général carthaginois; frère d'Annibal. Du lat. *magus*, mage, savant, prêtre chez les Perses et les Égyptiens, dérivé du grec *magos*, mage, savant dans l'art magique, magicien, mot de la même origine peut-être que *mégas*, grand, et qui semble venir, selon Gésénius, de l'héb. *mâg*, prop. grand, puissant. A ce mot répondent le pers. *mugh*, mage, l'arabe *mih*, grand, chef, le zend *mah*, *meh* (prononcer *magh*, *megh*), grand, excellent, le sansc. *magh*, *mah*. (Voy. MAJUS.)

MAHOMET, fils d'Abdallah, signifiant *serviteur de Dieu*, et d'Émine, signifiant *fidèle*, auteur de la religion mahométane. Par corruption, de l'arabe *Mohhamed*, *Mouhamed*, glorifié, loué, célébré, digne d'éloge, fait de *mahmed*, action de louer, de glorifier, *hammada*, il a beaucoup loué, *hamada*, il a loué, mots venus de *hamd*, louer.

MAHON, fils de Sammaï. De l'héb. *mahon*, habitation, demeure.

MAIA, mère de Mercure. Du grec *maia*, grand'mère, mère, sage-femme, venu du sansc. *mahî*, la terre, la grande, selon Benfey, ou du sansc. *mâ*, élément, mère.

MAJESTÉ, déesse de l'Honneur, fille de la Vénération. Du lat. *majestas*, majesté, grandeur, de *majus* pour *magnus*.

MAJUS, nom de Jupiter. Du lat. *majus*, de *magnus*, grand, puissant, grec *mégas*, grand, venus du sansc. *mahat*, grand, *mahatvan*, grandeur, *magh*, *mah*, être grand, *mahî*, la grande (de *mah*, croître, prévaloir). On retrouve la racine de ce mot dans l'hindou *muha*, grand, le zend *maz*, le chin. *mang*, grand, abondant, *mông*, grand, plus grand, premier, le pers. *mih*, *mihin*, grand, l'armén. *medz*, grand, l'héb. *mâg*, grand, puissant, l'all. *macht*, force, puissance, l'ang. *might*, puissance, l'anc. all. *maht*, le suéd. *maht*, *magt*, le holl. et le dan. *magt*, l'isl. *makt*, *mekt*, *megd*, puissance; l'anc. all. *michil*, *michel*, grand, beaucoup, l'ang.-sax. *mycel*, *micel*, *mucel*, *muchel*, l'ang. *much*, beaucoup; l'all. *meister*, maître, le bas-bret. *maestre*, le dan. *mestre*, le

teut. *meistar,* le hongr. *mester,* le bohém. *mistr,* le pol. *mistrz,* l'ang.-sax. *maester, maegistr, maegester, maegter,* l'ang. *master,* l'ital. et l'esp. *maestro,* maître; le gaël irl. *maigne,* grand, la langue des Troubadours *magn, mahn,* grand, l'ital. *magno,* grand, l'esp. *magno,* grand, *magnitud,* grandeur, l'anc. franç. *magne,* grand.

MALACHIE, prophète. De l'héb. *malachi,* envoyé, messager, *Iah,* Seigneur; prop. messager du Seigneur.

MAMMÉE, mère de Sévère. Du lat. *mamma,* mère; mamelle, sein des femmes, dérivé du grec *mamma, mammê,* mère, grand'mère, maman.

MAMMÈS. Voy. MAMMÉE.

MANASSÉ. De l'héb. *Manasche,* fait de *naschah,* il a oublié, *neschiah,* oubli.

MANIE, mère des dieux Lares; déesse des fous. Du grec *mania,* folie, *manias,* fureur, dérivés de *mainomai,* être furieux, fait du sansc. *manas,* esprit, *mânas,* passion. (Voy. MENTOR.)

MANILIUS, poëte latin; Octave, gendre de Tarquin. Voy. MANUCE.

MANLIUS, surnommé Torquatus, qui condamna son fils à mort; surnom de Marcus, sauveur du Capitole. Du lat. *manlianus,* dur, cruel, sévère.

MANON, MANETTE. Ce nom est un diminutif de Marie (voy. ce nom). On pourrait le faire venir du germ. *man,* homme, et signifier *femme.* L'all. *mann,* ainsi que l'ang.-sax. *mann, man,* l'ang. *man,* l'ang. boréal *mand,* le dan. *mand,* etc., vient du sansc. *manou, manava,* homme, *manuschah,* homme mâle, *mânuschî,* femme. On retrouve la racine orientale de ce mot dans l'hindou *manousch, myân,* homme, le mal. *manusia,* le japon. *mono,* l'arm. *manuik,* l'arabe *manyy.* (Voy. ARMAND.)

MANTON, fille de Tirésias, devin de Thèbes. Du grec *mantis,* devin, mot qui semble venir du sansc. *mantus,* avis, précepte.

MANUCE. Du lat. *manus*, main, d'où le catal. *ma*, main, l'ital. et l'esp. *mano*, le vén. *man*, le milan. *man*, le roman. *maun*, le napol. *mano*, le bolon. *manu*, le sicil. *manu*, le port. *mão*, le gaël écoss. *main*, *man*, le gaël irl. *maina*, *main*, *mana*, *man*, main. Quant à l'ang. *hand*, main, l'ang.-sax. *hand*, *hond*, le dan. *haand*, *hand*, le suéd. et l'all. *hand*, l'hind. *hâth*, le pali *hâttha*, l'axumite *ada*, ils viennent du sansc. *hasta*, main; et le maroc. *id*, l'arabe littér. *ied*, l'arabe vulg. *it*, du chald., syr. et héb. *iad*, main.

MANUÉ, père de Samson. De l'héb. *manoah*, repos.

MANUEL. Diminutif d'Emmanuel (voy. ce nom).

MARA, surnom de Noémi. De l'héb. *marah*, amertume. (Voy. Marie.)

MARC, Marcien, Marcienne. Du lat. *marcus*, né au mois de mars. (Voy. Mars.)

MARCEL, Marcelle, Marcelin, Marceline. Voy. Mars.

MARDOCHÉE, oncle d'Esther, épouse d'Assuérus. De l'héb. *mardochii*, brisement amer.

MARÉCHAL. De l'all. *marschall*, anc. all. *marahschal*, fait du germ. *marah*, *march*, *mark*, *mar*, cheval, *schalk*, serviteur, valet. Chez tous les Tartares, *mar*, *march*, signifie cheval, et de ce mot est venu *marquis* qui, dans nos anciens romans, signifiait cavalier. Chez les Gaulois, *trimarkis* signifiait le nombre de trois cavaliers. En celt. et anc. all. *march*, all. *mähre*, cheval, ang. *mare*, jument, bas-bret. *march*, dan. *maer*, anc. suéd. *maar*, suéd. *maerr*, gaël écoss. *marc*, gaël irl. *marc*, *marcan*, cheval, teut. *merch*, jument. En lombard, *marpahis* était le valet qui pansait le cheval et aidait son maître à le monter. En turc *merkieb*, jument; en chin. *ma*, cheval (les Chinois n'ont pas d'*r*); en tonquinois *ma*, cheval; en pers. *maukib*, cavalier de la garde du roi; en héb. *marbadim*, couverture de cheval. D'après Wachter et Jault, le mot français *marcher* vient du celt. et anc. all. *march*, cheval, et il signifie littéralement aller à cheval, et ensuite abusivement on l'a employé pour aller à pied; de

même *aller* signifie proprement marcher à pied, et il a été ensuite employé pour marcher à cheval.

MARGO. Du lat. *margo,* bord, extrémité.

MARGOT, Margue, Margotin, Marguet. Diminutifs de Marguerite (voy. ce nom).

MARGUERITE, Margarite. Du lat. *margarita,* perle, dérivé du grec *margaritês,* perle, dérivé lui-même du sansc. *mang'arô,* rejeton, perle; de là l'ital. *margherita,* perle, l'esp. et le port. *margarita,* le syr. *mareganit,* l'ang. *margarite,* le germ. *meergries,* perle.

MARIE, Mariette, Marion, Marianne, Mariotte. Du lat. *Maria,* grec *Maria, Mariam,* dérivé de l'héb. *Marim, Mariâm,* fait de *mar, maris, marim,* amer, *marah,* amertume, de *mârar,* il a été amer, d'où l'arabe *mar, murr, mourr,* amer. (Voy. Myrrha.) Ce nom peut s'interpréter aussi princesse de la mer, de l'héb., chald. et syr. *mar,* maître, seigneur, prince, *iâm,* mer.

MARIUS, rival de Sylla; proconsul. Du lat. *mas, maris,* mâle, viril, courageux.

MARPISSA, amante d'Apollon. Du grec *marptis,* ravisseur, dérivé de *marptô,* prendre.

MARS, dieu de la guerre. Du lat. *mars, martis,* guerre, combat, valeur, courage, fureur guerrière.

MARTHE. Ce nom signifie proprement en hébreu *piquante, agaçante.*

MARTIA, fille de Caton l'Ancien; femme de Caton le Censeur. Du lat. *martia,* martiale, courageuse.

MARTIAL, poëte. Du lat. *martialis,* martial, de Mars, de la guerre, de *mars,* guerre.

MARTIN, Martine, Martien, Martienne. Du lat. *mars, martis,* guerre, combat.

MARTIUS, surnom d'Ancus, quatrième roi de Rome. Du lat. *martius,* courageux, guerrier.

MASMA, fils d'Ismaël. De l'héb. *Mischmah,* fait de *schamah,* exaucer.

MASSA, fils d'Ismaël. De l'héb. *massa,* charge, fardeau.

MASURIUS, célèbre jurisconsulte sous Tibère. Du lat. *mansura,* masure, chaumière, chaumine, *mansus,* ferme, maison de campagne, *mansio,* demeure, séjour; pause, station, faits de *maneo,* demeurer, séjourner, s'arrêter; passer la nuit (les Latins appelaient *mansiones* ce que nous appelons couchée); durer; attendre, mot qui se rapporte au grec *mênô,* demeurer, attendre, durer, et qui vient du sansc. *man,* arrêter, restreindre. En arabe *man* et *manzo,* habitation, héb. *manas,* refuge, retraite, *aman,* fortifier, enfermer, *mansul,* logis, persan *man,* maison, copte *man,* lieu, *mansopi,* habitation, gallois *man,* lieu, habitation, breton *mana,* résider, demeurer, caraïbe *manna,* maison, basque *mandeulia,* maison, *mainada,* famille, auvergnat *masu,* petite cabane, talenga *mandaram,* maison, palais, turc et grec *mandra,* étable, celt. *mas,* habitation, français *maison,* logis, race, famille, *maçon,* qui fait des maisons, ang. *mason,* maçon, *manse,* manoir, presbytère, ferme, *mansion,* demeure, château, hôtel, *mansion-house,* hôtel du lord-maire, à Londres.

MATHIEU, Matthieu, Mathias, Mathathia ou Mathathias. De l'héb. *mathânâh,* don, *Iah,* Seigneur. prop. don du Seigneur, homme savant.

MATHILDE. Diminutif de Mathieu (voy. ce nom).

MATHURIN, Mathurine. De l'héb. *mathânâh,* don.

MATHUSALEM. De l'héb. *mathânâh, schalêm,* paix.

MATURA, déesse qu'on invoquait pour faire mûrir les productions de la terre. Du lat. *maturus, matura,* mûr, arrivé à son terme, venu du sansc. *madhuras,* savoureux, ou de *mah,* croître, d'où l'ang. *mature,* mûr, mûrir, l'esp. et le port. *maduro,* l'ital. *maturo,* le catal. *madur.*

MATUTA, l'Aurore, déesse du matin. Du lat. *matuta,* l'aurore, fait de *mane,* matin, mot dérivé du lat. *manus,*

doux, clair, grec *manos*, clair, mots venus du sansc. *mâ*, lumière. De là l'ital. *mane*, matin, le port. *manhan*, *manhâa*, matin, matinée, l'anc. esp. *man*, matin, l'esp. moderne *manana*, le gaël écoss. et irl. *main*, le vieux franç. *man*, et peut-être l'ang.-sax. *morn*, l'ang. *morning*, matin.

MAUR, MAURICE, MAURY. Du lat. *Maurus*, Maure, de Mauritanie, mot fait de *more*, qui, en langage africain, signifie *commerçant*, mot dérivé peut-être de *mer*, passer, échanger, trafiquer.

MAUSOLE, roi de Carie, époux d'Artémise, laquelle lui fit bâtir, après sa mort, un tombeau si magnifique qu'il a passé pour l'une des sept merveilles du monde et qui fut appelé *mausolée*, mot employé encore pour désigner un tombeau orné et superbe. De l'oriental *mesol*, roi, souverain, selon Gébelin, mot auquel on pourrait donner pour racine l'héb. *mâschal*, il a dominé, régné, commandé.

MAXIME, MAXIMIN, MAXIMIEN, MAXIMILIEN. Du lat. *maximus*, très-grand, très-âgé, sup. de *magnus*, grand.

MÉCÈNE, favori et ministre d'Auguste, ami de Virgile et d'Horace, protecteur des hommes de lettres et des arts. Du lat. *Mæcenas*, Mécène. Le cachet de Mécène, dit Alexandre, c'est-à-dire sa bague, représentait une grenouille, symbole qui avait rapport au lat. *cœnum*, boue, marais, fange, eau bourbeuse, et propre à engendrer des crapauds et des grenouilles. Or, dit-on, ce mot *cœnum* est la racine du nom propre *Mæcenas*; on ne nous explique pas l'addition de *M* et la cause d'une origine si ignoble.

MÉDARD. Ce nom signifie proprement en teuton *hardiesse*, *puissance*.

MÉDÉE, amante de Jason. Du grec *mêdomai*, méditer, formé du sansc. *mêdh*, comprendre, concevoir.

MÉDON, fils de Codrus, dernier roi d'Athènes. Du grec *mêdôn*, roi, de *mêdô*, commander, être souverain.

MÉDULLINE, Romaine qui tua son père pour avoir été déshonorée par lui. Du lat. *medulla*, moelle, dérivé du

sansc. *médura* ou *mêdas*, moelle, fait de *mid*, être glutineux, onctueux, d'où le grec *muélos*, moelle, l'ital. *midolla*, l'esp. et le port. *medula*.

MÉDUSE, héroïne des temps fabuleux dont la tête était coiffée de serpents. Du grec *Medousa*, fait de *mèdô*, avoir soin, mot qui semble être de la même origine que le lat. *medicus*, médecin, chirurgien, fait de *medeor*, soigner, traiter, guérir, l'irl. *medeor*, guérison, l'arabe et le turc *meded*, aider, secourir, le pers. *mudawal*, guérir, l'ital. *medicare*, traiter, *medicina*, médecine, le catal., l'esp. et le port. *medicina*, médecine, l'esp. *medico*, médecin.

MÉGARE, fille de Créon, femme d'Hercule; fils d'Apollon. Du lat. *Megara*, grec *Mègara*, mot dérivé du grec *mègaron*, palais, lieu où l'on rendait les oracles dans le temple de Delphes; temple, sanctuaire, *magaron*, lieu secret, sanctuaire, mot venu lui-même du grec *mègas*, grand ; nom donné à la ville de Mégare, située dans l'Achaïe.

MÉGÈRE, une des trois Furies. Du grec *mègairô*, envier, haïr.

MELA, géographe espagnol. Du lat. *mel*, miel (voy. MÉLISSE), ou du grec *mèlas*, noir.

MÉLAMPE, fameux médecin. Du grec *mèlan*, noir, *pous*, *podos*, pied. Ce nom lui fut donné, parce qu'étant enfant, sa mère l'avait accoutumé à ne point porter de chaussure, et que le soleil lui avait noirci les pieds.

MÉLANEUS, Grec très-adroit à tirer de l'arc. Du grec *mèlanèô*, être noir, de *mèlas*, noir, prop. noirâtre.

MÉLANIE, MÉLANIEN, MÉLANIENNE. Du grec *mèlania*, couleur noire, dérivé du grec *mèlas*, *mèlaina*, *mèlan*, noir, brun, de couleur sombre.

MÉLANIPPE, fille d'Éole. Du grec *mèlan*, noir, *hippos*, cheval, prop. cheval noir.

MÉLANTE, fille de Protée, amante de Neptune. Du grec *mèlas*, noir.

MÉLANTHE, roi d'Athènes. Du grec *mèlas,* noir, *anthos,* fleur. (Voy. ANTHÉE.)

MELCHISÉDECH, grand prêtre et roi. De l'héb. *Malchit-sédèq,* fait de *mèlèch,* roi, *tsèdèk,* justice, prop. roi de la justice.

MÉLÉAGRE, fils d'Énée, roi de Calydonie; officier d'Alexandre. Du grec *mèlèagris,* pintade, de *mèlas,* noir, *agros,* champ.

MÉLECH, MELCHA, MELCHI, MALCUS, MALCHUS. De l'héb. *mèlèch,* roi, *mèlèketh, malkah,* reine.

MÉLISSE, fille de Mélissus; nymphe qui apprit l'usage des abeilles. Du grec *mèlissa,* abeille, fait du grec *mèli,* miel, d'où le lat. *mel,* miel, le gall. *mêl,* le bret. *mel,* miel, *melek,* mielleux, le gaël écoss. et irl. *mil,* miel, l'ital. *mele,* l'esp. *miel,* le port. *mel.* La racine de ce mot semble se retrouver dans le sansc. *madhu,* miel, *madhupa,* abeille, buveuse de miel, le lith. *medus,* miel, le slave *med,* miel, et même le chin. *mi, mie,* miel.

MÉLISSUS, roi de Crète. Voy. MÉLISSE.

MELIUS, chevalier romain qui aspira à la royauté dans Rome et qui fut tué par Ahala, général de la cavalerie. Du lat. *melius,* mieux, fait de *melior,* meilleur, d'où l'ital. *meglio, migliore,* meilleur, la lang. des Troub. *melhor, meillor, melher, meiller,* meilleur, le cat. *millor,* l'esp. *mejor,* le port. *melhor,* le celt. *mel,* meilleur.

MELLON. Voy. MÉLISSE.

MELPOMÈNE, muse de la tragédie. Du grec *melpomènê,* qui chante, fait de *melpomai,* chanter, mot qui semble venir du grec *mèlos,* chant, paroles d'une chanson, d'où le grec *mèlôdia,* chant, mélodie (de *mèlos, aèidô,* chanter), le lat., l'ital., le port. et l'esp. *melodia,* mélodie, l'all. *melodie,* l'ang. *melody.*

MEMMIUS, Romain descendant de Mnestée; ami de Lucrèce. Voy. MNÉMOSYNE.

MEMNON, fils de Tithon et de l'Aurore; général de Darius. Du grec *memnôn,* durable, stable. Ce nom peut venir aussi de *mnênê.* (Voy. MNÉMOSYNE.)

MÉNALIPPE, sœur d'Antiope, reine des Amazones. Du grec *mênê,* lune, de *mên,* mois, *hippos,* cheval.

MÉNANDRE, célèbre poëte comique d'Athènes. Du grec *ménos,* mouvement de l'âme, valeur, force, *anêr, andros,* homme.

MÉNECHME, historien d'Alexandre. Du grec *ménos,* force, courage, *aichmê,* pointe d'une lance, lame, dérivé, ainsi que *aichmazô,* lancer, *aichmêtês,* guerrier, *aichmêtêrios, aichmêis,* belliqueux, de *akê,* pointe, d'où *akmê,* pointe, vigueur, *akmaios,* qui est dans sa force, dans sa jeunesse, etc.

MÉNÉCRATE, médecin de Syracuse, qui, dans son orgueil, se faisait appeler Jupiter. Du grec *ménos,* esprit, courage, force, *kratos,* puissance, force, pouvoir.

MÉNÉDÈME, philosophe, disciple de Phèdre. Du grec *ménos,* courage, mouvement de l'âme, force, ou *ménô,* soutenir, demeurer, *dêmos,* peuple.

MÉNÉLAS, fils d'Atrée, frère d'Agamemnon, roi de Sparte et époux de la belle Hélène. Du grec *ménos,* courage, ou *ménô,* soutenir, *laos,* peuple.

MÉNESTHE, fils d'Iphicrate; fils de Timothée. Du grec *ménos, sthénos,* force.

MÉNESTRATE, fameux statuaire. Du grec *ménos, stratos,* armée.

MÉNIPPE, philosophe cynique, disciple de Diogène. Du grec *ménos, hippos,* cheval.

MENTHE ou MENTE, nymphe aimée de Pluton. Du lat. *mentha* et *menta,* menthe, dérivé du grec *minthê, mintha* et *minthos,* menthe, d'où l'ang. *mint,* menthe, le dan. *mynte,* le polon. *mieta,* l'irl. *miontas,* l'ital. *menta,* l'esp.

mentha, l'all. *münze,* le germ. *minze,* le boh. *mata,* le hong. *menta,* et même le turc *mantha,* violette blanche.

MENTOR, habile graveur, guide de Télémaque. Du lat. *mens, mentis,* esprit, âme; raison, venu du grec *mêtis,* réflexion, conseil; sens; sagesse, *mênos,* esprit, volonté, fait du sansc. *manas,* esprit, *matis,* esprit, désir, intelligence, *mananan,* pensée, venus du sansc. *man,* penser, réfléchir, croire, opiner. On retrouve la racine de ce mot dans l'ital., le port. et l'esp. *mente,* esprit, l'all. *meinen,* penser, l'ang. *mean,* penser, être d'avis, le suéd. *mena,* le dan. *mene,* le holl. *meenen, meinen,* l'isl. *meina,* penser, être d'avis, le gall. *menw,* âme, esprit, l'irl. *mein,* intelligence, l'ang. *mind,* esprit, âme, le teut. *muat,* esprit; elle se retrouve également dans le zend *man,* penser, le pers. *mehdj,* esprit, âme, vie, l'arabe *mâna,* savoir, connaître, le chin. *ming,* intelligence, *mien,* réflexion, réfléchir, *min,* intelligent, habile, *me,* esprit, génie, *mou,* penser avec intention et avec affection, *mo,* pensif.

MÉPHITIS, déesse de la puanteur. Du lat. *mephitis,* exhalaison infecte, fait, selon Gébelin, de *mis,* mauvais, *physis,* souffle, exhalaison, ou, selon Scaliger, du syr. *mephochith,* souffle, de *nâpha,* souffler, car ce mot, dit Scaliger, est étrusque, et il a été transmis aux Étrusques par les Syriens qui l'avaient reçu eux-mêmes des Araméens.

MERCÉDONE, déesse qui présidait aux marchandises et aux payements. Du lat. *mercedoniæ,* jour où l'on payait, de *merx,* marchandise.

MERCURE, fils de Jupiter, messager des dieux, protecteur du commerce. Du lat. *Mercurius,* formé de *mercium cura,* et dérivé de *merx, mercis,* marchandise, mot dont l'origine doit être cherchée de préférence dans les langues sémitiques. Les Phéniciens, comme d'autres peuples de la même race et de la même langue, se sont rendus célèbres, on le sait, par leur commerce. D'après Pluche, le nom de Mercure signifie le *négociant,* l'*intrigant,* le *commerçant.* Gébelin dit : Du primitif *mar,* jour, se forma le celte *marc,*

marque; marchandise à la marque du vendeur : de là ces mots qui tiennent à l'héb. *mour,* changer, échanger, d'où Merx, Mercurius. On célébrait la fête de Mercure à Rome le 15 mai : c'était la fête des marchands qui avaient choisi Mercure pour leur patron, à cause du rapport des mots latins *mercator* et *Mercurius.* La racine de *merx* se retrouve dans l'héb. *markolèth,* négoce, commerce, *mâkar,* il a vendu, l'all. *markt,* marché, l'ang. *market, marketing,* marché, le dan. *marked,* le suéd. *marknad,* le holl. *markt,* l'irl. *marghad,* le port. *mercado,* l'ital. *mercato,* l'esp. *mercado,* marché, *mercader,* marchand, le bret. *marchad,* marché, *mercz,* marchandise.

MERCY, nom de femme. De l'ang. *mercy,* miséricorde, clémence.

MÉRIONE, écuyer d'Idoménée. Du grec *morion,* petite partie, dérivé de *meirô,* partager.

MERMÉROS, le plus léger des Centaures. Du grec *merméros,* inquiet, dérivé de *mermairô,* se tendre l'esprit, s'inquiéter.

MERMÉRUS, fils de Jason et de Médée. Voy. MERMÉROS.

MÉROBAUDE, nom d'un illustre Franc. Du teut. *mœre,* célèbre, illustre, *bald,* hardi, courageux, ou *bod,* chef.

MÉROPE, fille d'Atlas et de Pléïone. Du grec *mêros,* cuisse, ou de *méros, mèris,* part, portion, *ops, opos,* visage, regard, *opê,* vue, dérivés de *optomai,* voir.

MÉROPS, célèbre devin; roi de Cos. Voy. MÉROPE.

MÉROVÉE, chef de la première race des rois de France. Du teut. *mœre,* célèbre, illustre, *wig,* courageux, vaillant.

MERRY. Du germ. *merry,* gai, joyeux, plaisant, divertissant.

MESMIN. Du vieux franç. *mesme,* même, venu de l'ital. *medesimo,* même, dérivé du lat. *metipsissimus* pour *ipsissimusmet,* sup. de *ipsemet,* d'où le vieux franç. *meesmes,* moi-

même, *misme, mime,* même, l'esp. *mismo, mesmo, misma, mesma,* le port. *mesmo.*

MESSALA, surnom de Valérius, vainqueur de la ville de *Messana,* Messine. Valérius, ayant conquis Messine, reçut le surnom de *Messala,* dim. de *Massana,* par le changement de *n* en *l.*

MESSALINE, femme de l'empereur Claude, fameuse par ses débauches et son impudicité. Dim. de Messala.

MESSÈNE, fille de Triopas, vénérée après sa mort comme une divinité à Messène. Du grec *Messênê,* fait, selon Scrieck, du mot scythique et celtique *meds-ene,* qui est au milieu, entrée au milieu.

MESTOR, fils de Persée et d'Andromède. Du grec *mestos,* plein, rempli.

MÉTABE, père de la guerrière Camille, roi des Privernates. Du grec *mèta,* après, et *bios,* vie, ou *bia,* force.

MÉTELLUS, grand pontife, sauveur du Palladium, dans l'incendie du temple de Vesta; vainqueur de la Macédoine. Du lat. *metallum,* métal, mine, dérivé du grec *mètallon,* métal, mine, mot venu de l'héb. *mâtal,* il a forgé, principalement en parlant du fer; *matal,* métal, selon M. Renan; ou du sansc. *math,* chercher, explorer, sonder, fouiller. La racine de ce mot se retrouve dans l'ind. et le turc *maden,* métal, le russe *miède,* l'all. *metall,* métal, le gall. *mettel,* l'ang. *metal,* l'ital. *metallo,* la lang. des Troub. *metalh,* le cat. *metall,* l'esp. et le port. *metal.*

MÉTHARME, fils de Pygmalion. Du grec *mèta,* après, *harmozèin,* arranger.

METIOCHUS, fils de Miltiade, général athénien. Du grec *mêtis,* conseil (voy. MENTOR), *ochos,* chariot.

MÉTRA, fille d'Érisicthon. Du grec *mètron,* mesure, mot dont on reconnaît la racine dans le sansc. *mâ* ou *mas,* mesurer, étendre, *mâtra,* mesure, le zend *matê,* mesure, l'héb. *mâdad,* il a mesuré, étendu, le lat. *metor,* mesurer,

délimiter, l'all. *messen,* mesurer, l'ang.-sax. *meten,* l'ang. *mete,* le holl. *maeten, meeten,* le dan. *maade,* le suéd. *maeta,* le gall. *mesur,* mesurer, l'écoss. et irl. *meas,* mesure, l'ang. *measure,* mesure, l'ital. *misura,* mesure, l'esp. *medir,* mesurer, *medida,* mesure, le lat. *modus,* mode, mesure d'arpenteur, *modestia,* modestie, *meta,* borne, extrémité, but, terme, fin, le sansc. *mitis,* limite.

MÉTRODORE, philosophe de Mysie. Du grec *mêtêr, mêtèros, mêtros,* mère, *dôron,* don. (Voy. DONAT.) Le lat. *mater,* mère, grec *mêtêr,* vient du sansc. *mâtâ, mâtar, mâtri,* et sa racine se retrouve dans presque toutes les langues. En chin. *mou;* en héb. *êm;* en copte *mau;* en pers. *mam, mader,* mère; *made,* femme; en égypt. *mu,* mère; en tibét. *ma;* en mandchou *émé* (pron. *eumeu*), *mama,* grand'mère, nom que les petits enfants donnent à leur mère; en basque *âma;* en hind. *ma,* mère; en malai *ma;* en syr. *emo;* en chald. *ema;* en arabe *oumma;* en arm. *maïr, mar,* en siamois *mè;* en annamite *me;* en japon. *mo;* en grec *mamma,* maman; *maia,* grand'mère, mère; en all. *mutter,* mère; en anc. all. *muater, muoter;* en anc. sax. *muodor;* en ang.-sax. *moder, modor, modur, meder, mothor;* en ang. *mother,* mère; *mam, mamma, mammy,* maman; en isl. *modir, modur,* mère; en holl. *moeder, moer,* mère; en suéd. et en dan. *moder;* en russe *mat;* en polon. *matka;* en gaël écoss. et irl. *mam,* mère; *mam,* mamelle; en celt. *mam;* en teut. *muater,* mère; dans la lang. des Troub. *maire;* en ital. *madre;* en milan. et bolon. *mader;* en esp. *madre;* en port. *madre, mai, mae;* en piémont. *mare;* en gén. *moê;* en catal. *mare;* en flam. *moeder;* en polon. et bohém. *matka,* mère.

MICHÉE, prophète. De l'héb. *michah,* pauvre.

MICHEL, MICHELLE, MICHELIN, MICHELINE, MICHAËL. De l'héb. *Mikaêl,* fait de *mâskal,* similitude, *Él,* Dieu, prop. semblable à Dieu.

MIDAS, roi de Phrygie, fameux pour ses oreilles d'âne. Du grec *meidaô,* sourire, du vieux grec *meidos,* sourire,

venu du sansc. *smi*, sourire, moquer, d'où l'ang. *smile*, sourire.

MILON, meurtrier de Clodius, défendu par Cicéron; athlète de Crotone. Du grec *mêlon* (pron. *milon*), pomme, ou de *molos*, travail, guerre, combat.

MILTIADE, prince athénien. Du grec *miltos*, vermillon, *aidôs*, pudeur, ou *adèin*, plaire, ou *adô*, remplir, rassasier.

MINERVE, déesse des sciences et de la guerre, sortie tout armée du cerveau de Jupiter. Du lat. *Minerva*, Minerve; divinité qui inspire le poëte; science, fait, selon les uns, du grec *ménos*, esprit, sagesse, selon d'autres, du sansc. *manasvini*, intelligente, fait de *man*, penser, de même que *ménos*. (Voy. Mentor.) Pluche le fait venir de l'héb. *manôr*, ensouple; *mânar*, tisser, et Gébelin le compose de l'oriental *mon*, flambeau, *erb*, la nuit, signifiant prop. qui éclaire, illumine, qui fait la lumière au milieu des ténèbres.

MINOS, roi de Crète. Du grec *minus*, *minuos*, petit, mince, *meiôn*, moindre, moins, d'où le lat. *minus*, moins, *minor*, plus petit, moindre, mots dont on retrouve la racine dans le sansc. *mi* ou *mî*, disperser, écouler, le chin. *mie*, petit, mince, délié, *miào*, chose déliée; petit, éloigné, faible, l'héb. *min*, moins, le syr. *manano*, menu, méprisé, l'arabe *man*, diminuer, affaiblir, le teut. *min*, moindre, l'all. *minder*, moindre, plus petit, *mindern*, amoindrir, diminuer, *mindest*, le plus petit, la plus petite, l'anc. all. *minre*, *minnir*, moindre, moins, le holl. *mîn*, *minder*, moindre, *minska*, diminuer, le dan. *mindre*, l'isl. *midr*, le gall. *mân*, menu, *main*, petit, le gaël écoss. et irl. *min*, petit, fin, le flam. *min*, moins, *minst*, très-petit, le polon. *mnicj*, moins, *mineiszi*, moindre, l'ital. *meno*, moins, *minore*, plus petit, moindre, l'ang. *miner*, mineur, *minor*, moindre, petit, *minute*, petit, menu, l'esp. *menor*, moindre, *menimo*, petit, le russe *mnou*, rendre menu.

MINOTAURE, monstre demi-homme et demi-taureau. Du grec *minus*, petit (voy. Minos), *tauros*, taureau (voy. Tauron).

MINYAS, fils de Chrysès. Du grec *minus, minuos,* petit. (Voy. MINOS.)

MISÈNE, fils d'Éole, trompette de la suite d'Énée. Du grec *misèin,* haïr, détester, dérivé de *misos,* haine, inimitié, aversion.

MIŞRAÏM, fils de Cham, petit-fils de Noé. De l'héb. *mitsarim,* détresse. De Brière le fait venir de l'oriental *misr,* milieu.

MITHRA, nom sous lequel les anciens Perses adoraient le soleil. Du zend *mithra,* soleil, persan *mihr,* mot venu du sansc. *mitra,* soleil. Comme dans le sanscrit, ce terme a deux significations; l'une désigne l'amitié, tandis que l'autre est le nom d'une divinité; le persan moderne les a conservées toutes les deux, et à côté de *mihr,* le soleil, nous voyons *mihr,* amitié. L'ancien persan a fait reconnaître à M. Oppert la dernière signification dans beaucoup de noms propres : *Açpamithra,* ami des chevaux, pour lequel quelques manuscrits lisent *Çpamithra,* ami des chiens. On lit en outre *Couçamithra,* ami des lis, *Çucimithra,* ami de la lumière.

MITHRIDATE, célèbre roi de Pont. Du zend *Mithra,* divinité du soleil, *date,* donné, prop. don de Mithra, donné par Mithra (voy. ce nom).

MNÉMOSYNE, mère des Muses. Du grec *mnêmosunê, mnêmê,* souvenir, dérivé de *mnaomai,* se souvenir, mot venu du sansc. *mnâ,* fixer dans sa mémoire, apprendre, méditer, rappeler.

MOAB, fils de Seth. De l'héb. *môâb,* semence, ou qui vient du père.

MODESTE. Du lat. *modestus,* modéré, retenu. (Voy. MÉTRA.)

MOÏSE, législateur des Hébreux. Du lat. *Moses, Moyses,* Moïse, grec *Môsês, Moiisês,* fait de l'héb. *Moschèh,* formé du verbe *maschah,* tirer, retirer, sauver des eaux, prop. sauvé des eaux.

MOLIÈRE, Molina, Moulin, Moulinet, Moulinier, Molinos, Meunier, Meusnier, Monier. Du lat. *mola*, moulin, meule, fait de *molo, molere*, moudre, fait lui-même du grec *mulê*, meule à moudre le grain, *mulos*, meule, *mullô*, moudre, mots dont on retrouve la racine dans le sansc. *malanan*, mouture, le chin. *mô*, pierre meulière; moudre, l'all. *mühle*, moulin, *müller*, meunier, l'ang.-sax. *myll, myln, miln, milen*, moulin, l'ang. *mill*, moulin, *miller*, meunier, le holl. *molen, meulen*, moulin, *maaler*, meunier, le suéd. *moel, moella*, moulin, *moelnare*, meunier, le dan. *moelle*, moulin, *moeller*, meunier, le russe *melne*, le pol. *mlyn*, le bohém. *mleyn*, moulin, l'ital. *mola*, moulin, *molitor*, meunier, l'esp. *muela*, moulin, l'isl. *mylna*, moulin, *mylnari*, meunier. Tous ces mots signifient proprement *meunier*, et sont aussi répandus en France que celui de Müller en Allemagne.

MOLON, célèbre rhéteur de l'île de Rhodes. Du grec *molos*, travail, peine, ou *mõlos*, tumulte, guerre.

MOLORQUE, berger de Cléone. Du grec *molos*, travail, peine, *orchos*, rang, ligne, arbres en ordre, rangés.

MOLOSSE, fils de Pyrrhus et d'Andromaque. Du grec *Molossoi*, Molosses, peuples d'Épire, fait de *molos*, peine, travail; d'où *molosse*, espèce de gros chien, chien molosse, dogue, parce que les chiens de ce pays étaient renommés; ils étaient gros, grands et très-bons pour la chasse.

MOMUS, dieu de la raillerie et de la satire, qui blâmait les autres dieux, fils du Sommeil et de la Nuit. Du grec *mõmos*, moquerie, raillerie, blâme, mot venu peut-être de l'héb. *moum*, tache, défaut, vice, selon Gésénius; ce mot est également chaldéen, syriaque et arabe, et a pour racine le vieux verbe hébreu *mâam*, dont on ne sait pas la vraie signification, et qui veut dire peut-être rendre laid, salir, souiller, d'après le même auteur.

MONETA, surnom de Junon, dans le temple de laquelle on battait monnaie. Du lat. *moneta*, monnaie.

MONIQUE, mère de saint Augustin. Du grec *monios, monias, monachos,* solitaire, de *monos,* seul.

MONTANUS, poëte latin. Du lat. *montanus,* de montagne, montagnard, montueux, dérivé de *mons,* montagne, mont, mot de la même origine que le chald. *manos,* montagne, l'héb. *haman,* lieu élevé, l'arabe *mani,* élevé, le chin. *mon,* sommet, le caraïbe *morne,* colline, le gall. et le bret. *mon,* l'ang.-sax. *munt,* montagne, *muntland,* pays montagneux, l'ang. *mount, mountain,* mont, montagne, *to mount,* monter, l'ital. et le port. *monte,* montagne.

MORGAN. Ce nom, en langue britannique, signifie *mer,* maritime. Il peut être fait aussi de l'all. *morgen,* matin.

MORPHÉE, un des enfants du Sommeil, qui, selon Ovide, était le plus habile de tous les dieux pour prendre la démarche, le visage, l'air, la voix, en un mot, la forme de ceux qu'il voulait représenter. Du grec *morphê,* forme, d'où, par métathèse, le lat. *forma,* forme, le gaël écoss. et irl. *foirm, fuirm, form,* l'ang. *form,* le port., esp., ital. et cat. *forma,* le prov. *forma, fourma,* le valaq. *forme,* le bas-bret. *form,* l'escl. *furm,* le gall. *furv,* le bohém. *forma.*

MORT, fille de la Nuit, sœur du Sommeil. Du lat. *mors, mortis,* mort, mot dont on retrouve la racine dans le sansc. *mri,* mourir, *mrita,* mort, l'héb. *moth, maoueth,* mort, *mouth,* mourir, le chin. *mo,* mourir, finir, terme, le zend *mereta, mahrka,* mort, *mere,* mourir, le pers. *murd,* mort, *murden,* mourir, l'arabe *muwah, môt,* la mort, le grec *mortos,* mortel, le teut. *mord, mort, murden,* meurtre, homicide, *mörder,* meurtrier, le goth. *maurthr,* l'all. *mord,* meurtre, *morden,* tuer, faire mourir, l'ang.-sax. *morth, morthor,* meurtre, *myathian,* tuer, l'ang. *murther, murder,* meurtre, *to murder,* tuer, *murderer,* meurtrier, le sax. *mord,* mort, trépas, le gaël écoss. et irl. *marbh,* la mort, *mort,* meurtrier, l'isl. *myrda,* tuer, le holl. *moord,* meurtre, *moorden,* tuer, le dan. *mord, moord,* meurtre, le suéd. *mord,* meurtre, *moerda,* tuer, l'anc. franç. *murdre, mordre, meurdre,* meurtre, *mordreur,* meurtrier, le gall. *marw* ou

morw, mort, mourir, le russe *mereti,* mourir, l'ital. et le port. *morte,* la mort, l'esp. *muerte,* mort, *morir,* mourir, le catal. *mort,* le polon. *smierc,* la mort, l'ital. *morire,* mourir, le copte *mou,* mort, l'arm. *mah,* l'hind. *marnâ,* mourir, le bret. *maro, marv,* mort.

MULCIBER, surnom de Vulcain. Du lat. *mulcere,* amollir, venu du grec *malakos,* mou, et *ferrum,* fer, parce que ce Dieu amollissait le fer et les métaux au feu de ses forges. Pluche dit que *Mulciber* vient de l'héb. *mâlak,* il a régné, il fut roi, et de *beèr,* puits, fosse, prop. le roi des mines, ou la règle des forges.

MURÈNE, surnom d'un Licinius. Du lat. *muræna,* murène, dérivé du grec *muraina,* murène, d'où l'all. *murane,* l'ang. *murana,* l'ital. *morena,* l'esp. *murena,* le port. *moreia,* le pers. *murînel,* murène.

MUSA, médecin d'Auguste. Du lat. *musa,* muse, dérivé du grec *mousa,* muse, mot qui est, selon Benfey, pour *mnousa,* de *mnaomai,* se souvenir, se rappeler ; ou qui vient du grec *maô,* ou de *môsthai,* chercher, selon Platon, ou de *mèlô,* avoir soin, d'où *mèlousa,* d'où *mousa.* Ce mot peut venir aussi, comme le dit même Bochart, de l'héb. *mousâr,* science, savoir, érudition, fait de *iâsar,* il a instruit, châtié. De là l'all. *muse,* l'ang. *muse,* muse, rêverie, *to muse,* rêver, méditer, l'ital., le port. et l'esp. *musa,* muse.

MUSAGÈTE, Apollon conducteur des Muses. Du grec *mousa,* muse, *agô,* conduire.

MUSE, divinité présidant aux sciences et aux beaux-arts. Voy. MUSA.

MUSÉE, poëte héroïque, disciple d'Orphée. Voy. MUSA. De ce nom est venu le mot *musée,* lieu destiné à l'étude des lettres, des sciences et des beaux-arts, lieu où l'on rassemble les productions, les monuments qui y sont relatifs. Il y avait à Athènes une petite colline située dans l'ancienne enceinte de la ville, où tous les savants tenaient leurs assemblées. Ce nom de musée lui fut donné parce qu'il y

avait un temple consacré aux *Muses*, ou parce qu'on croyait que le poëte *Musée* y était enterré. Le nom de musée fut donné aussi à un édifice d'Alexandrie, en Égypte, construit par les Ptolémées, où les rois d'Égypte et, après eux, les empereurs romains, entretenaient un certain nombre de savants dont l'occupation était de s'appliquer aux sciences et aux beaux-arts.

MUSTAPHA, nom commun chez les Turcs. De l'arabe *istafa* (part. passif), choisir, élire. Ce nom illustre chez les Mahométans est devenu un terme bas et populaire, signifiant un homme gros et gras.

MUTA, déesse du silence. Du lat. *muta,* muette, dérivé du grec *mutês, muttos,* muet (de *mu,* son imitatif d'un grognement), mot lié, selon Eichhoff, au sansc. *mûkas, mûtas,* serré, muet, *mûs,* resserrement, *mû,* comprimer, serrer. Ce mot pourrait être un renversement de l'héb. *doum, dâmam,* il a gardé le silence, il s'est tu, d'où l'all. *stumm,* muet, le dan. *dum,* l'ang. *dumb,* muet. La racine de *mutus* se retrouve dans l'ang. *mute*, muet, *mutter,* murmurer, marmotter, l'all. *munkeln, munken,* agir, parler sourdement de quelqu'un, le germ. *mute,* l'ital. *muto,* l'esp. et le port. *mudo,* le bret. *mûd, mût*, le gall. *mûd,* le gaël écoss. *muid, muite*, irl. *muid, muit,* l'anc. franç. *mu, mus, mue,* muet, silencieux, le sansc. *mud.*

MUTIUS, Romain connu pour son courage. Voy. MUTA.

MYIA, amante d'Endymion et rivale de Diane; fille de Pythagore. Du grec *muia,* mouche, mot qui a peut-être pour origine le sansc. *maç,* résonner, gronder, ou *maks,* amasser, entasser, se fâcher, ou bien encore qui est une onomatopée du bruit que cet insecte fait en volant. La racine de ce mot se retrouve dans le sansc. *maças, makshika,* mouche, le lat. *musca,* l'all. *mücke,* cousin, mouche, le russe et le polon. *mucha,* l'isl. et le dan. *myh,* le suéd. *mygga,* le holl. *mug,* l'anc. all. *mucca,* l'ang.-sax. *mycg, mycge,* l'ang. *midge,* l'esp., l'ital. et le port. *mosca,* le pers. *meges,* le bohém. *mauch.*

MYLITTA ou MYLETTA, surnom de Vénus. Du grec *mulias*, *mulitês*, pierre meulière, de *mulê*, meule. (Voy. MOULIN.)

MYRMEX, femme d'Épiméthée. Du grec *murmex*, fourmi.

MYRON, célèbre statuaire. Du grec *muron*, parfum, venu de *murô*, distiller, couler, épandre. (Voy. MYRRHA.)

MYRRHA, fille de Cinyre, roi de Chypre, mère d'Adonis. Du grec *murrha*, myrrhe, arbrisseau d'où découle la myrrhe, parfum, dérivé de *murô*, distiller, couler, mots venus de l'héb. *môr*, myrrhe, fait de *mârar*, il a coulé, distillé, il a été amer, chald. *merar*, syr. *mar*, être amer. De là le chald. *mora*, myrrhe, le syr. *mouro*, l'arabe *mor*, *mour*, *mourr*, le lat. *myrrha*, le russe *myro*, le port. et l'esp. *myrrha*, l'ital. *mirra*, l'all. *myrrhe*, l'ang. *myrrh*. Ce mot signifie prop. *amer*, et ce nom a été donné à cette gomme, qui vient avec son nom des pays orientaux, à cause de son amertume.

MYRTA, surnom de Vénus, du myrte qui lui était consacré. Du grec *murtos*, *murtia*, myrte, venu peut-être de *muron*, parfum, d'où le pers. *murd*, *mured*, myrte, le lat. *myrtus*, l'all. *myrthe*, le gaël écoss. *miortal*, le gaël irl. *miortal*, *mirtail*, l'ang. *myrtle*, le port. *murta*, *myrto*, l'ital. et l'esp. *myrto*. Le pers. *mîrsîn*, myrte, et l'arabe *myrsen*, sont de la même origine que le grec *mursinê*, myrte.

MYRTILE, fils de Mercure et de Myrto. Voy. MYRTA.

MYRTO, fameuse Amazone qui s'abandonna à Mercure, dont elle eut Myrtile. Voy. MYRTE.

MYS, ciseleur. Du grec *mûs*, souris, venu du sansc. *mûsas*, rat, souris, d'où le lat. *mus*, rat, souris, l'all. *maus*, souris, le goth. *mus*, l'ang. *mouse*, souris.

MYSON, un des sept sages de la Grèce. Voy. MYS.

MYTHIDICE, sœur d'Adraste. Du grec *muthos*, fable, *dikê*, justice.

N

NAAMA, femme de Salomon et mère de Roboam. De l'héb. *nâhamâh,* belle, agréable, ornée, embellie.

NAAMAN, fils de Benjamin ; général de l'armée de Syrie ; fils de Bela. Voy. NAAMA.

NAARIA, fils de Séméï. De l'héb. *nahar,* enfant, *Iah,* Seigneur, prop. enfant du Seigneur.

NAAS, roi des Ammonites. De l'héb. *nâhâsch,* serpent, couleuvre.

NABAJOTH, fils aîné d'Ismaël. De l'héb. *nebaioth,* prophétie.

NABAL, homme riche et insensé, époux d'Abigaïl. De l'héb. *nabal,* insensé.

NABIS, tyran de Sparte. Ce mot est éthiopien et signifie *girafe.*

NABOTH, nom d'homme. De l'héb. *nebaioth,* prophétie, *nabia,* prophète, d'où l'arabe *nèbbi,* prophète.

NABU, un des princes du roi de Babylone. Voy. NABOTH.

NABUCHODONOSOR, roi de Babylone, homme très-puissant. Bossuet a fort bien observé que les rois d'Orient prenaient plusieurs noms ou plusieurs titres qui ensuite leur tenaient lieu de nom propre ; et que les peuples les traduisaient et les prononçaient diversement, selon les divers idiomes de chaque langue. La confusion des noms, ajoute

ce prélat, en aura sans doute beaucoup mis dans les choses et dans les personnes. C'est ce qui est arrivé par rapport à Nabuchodonosor. Les Orientaux disent que *Raham* était son nom propre; et ce nom est entré, dit Guérin, dans la composition de la fameuse *Sémiram* ou *Sémiramis* qu'Hérodote rapproche beaucoup de cette époque; pendant qu'elle tient d'un autre côté au déluge et à la construction de Babel. Les Orientaux donnent aussi à Nabuchodonosor le surnom de *Bakht-al-nassar,* qui signifie le bonheur de la victoire. Ils le nomment encore *Gudarz,* nom qui peut signifier cèdre coupé (de *gudad,* couper par le bas, scier, *arz,* çèdre) et avoir rapport au grand arbre sous la figure duquel il est représenté dans le quatrième chapitre de Daniel et que Dieu ordonne de couper. Nabuchodonosor se trouve dans le canon de Ptolémée sous le nom de *Nabocolassar,* et le nom même de Nabuchodonosor, en hébreu *Nebuchadnesar,* n'est pas sans variantes. Il est composé de l'héb. *nabu,* titre d'honneur, *chad,* ut qui, espèce de pronom, *netsar,* de *schêni,* second, parce qu'il fut le deuxième parmi les rois de Babylone. Il peut aussi signifier mot à mot, comme le dit Guérin, *prophétie-étincelle-jugement-trésor.*

NACHOR, frère d'Abraham. De l'héb. *nachor,* rauque, ou aride, ou irrité, enflammé.

NADAB, fils aîné d'Aaron et frère d'Abiu; fils de Séméï; fils de Jéroboam. De l'héb. *nadab,* vouer, s'offrir de suite, volontaire.

NADABIA, fils de Jéchonias. De l'héb. *nadab,* vouer, volontaire, *Iah,* Seigneur.

NAHASSON, prince et chef de la tribu de Juda. De l'héb. *nâhâsch,* serpent, couleuvre.

NAHUM, prophète. De l'héb. *nachoum,* consolateur, ou pénitent.

NAÏADES, nymphe des eaux et des fleuves. Du grec *naïas, naïs,* naïade, nymphe des eaux, dérivé de *naèin,* couler. (Voy. NÉRÉE.)

NANETTE, Ninette, Nanine, Ninon. Dim. de Anne. (Voy. ce nom.)

NAPÉE, nymphe des forêts et des montagnes. Du grec *napê, napos,* colline, forêt, bois, mots dont on retrouve la racine dans l'héb. *nâphâ,* lieu élevé, *nôph,* élévation, éminence, et d'où vient le lat. *napus,* navet, soit, comme le dit Morand, parce que cette plante aime les vallées, soit parce que sa tige monte très-haut, soit même parce que sa racine est oblongue, ronde, charnue.

NAPHIS, fils d'Ismaël. De l'héb. *nèphèsch,* âme, d'où l'arabe *nèfs,* âme.

NAPOLÉON, Néapoléon. Du grec *nai, nê,* part. augment., affirm., certainement, véritablement, *apoléô,* perdre, tuer, exterminer, détruire, prop. véritable exterminateur. On peut le former aussi de *napos,* colline, vallée, *léôn,* lion, prop. lion de la colline. Roquefort dit que ce nom signifie *lion du désert,* et le décompose, ce qui est fait à plaisir, de manière à lui faire signifier : Napoléon étant le lion des peuples allait détruisant les cités : en grec *Napoléôn,* Napoléon, *ôn,* étant, *o* (pour *ho*), le, *léôn,* lion, *léôn,* des peuples, *eon,* allait, *apoléôn,* détruisant, *poléon* (pour *poléis,* ou *poleas,* ou *polias*), villes.

NARCISSE, fils de Céphise et de Liciope. Du lat. *narcissus,* dérivé du grec *narkissos,* narcisse, plante, fait du grec *narkê,* torpeur, engourdissement, parce que le narcisse a la vertu sédative et narcotique du pavot et du nénuphar. On retrouve la racine de ce mot dans l'ital. et l'esp. *narcisso,* narcisse, l'all. *narzisse,* l'ang. *narcissus,* l'arabe et le turc *nargis,* le pers. *nerguis,* l'arabe *nardjis,* le russe *nartzise,* narcisse.

NATHAN, fils de David. De l'héb. *nâthan,* donner.

NATHANAËL, fils d'Isaï et frère de David; docteur de la loi sous Josepha. De l'héb. *nâthan,* donner, *Él,* Dieu.

NATHANIA ou Nathanias, père d'Ismaël. De l'héb. *nâthan,* donner, *Iah,* Seigneur.

NATHANIEL. Voy. NATHANAËL.

NATION, déesse qui secourait les femmes dans les travaux de l'enfantement. Du lat. *natio*, *nationis*, nation; action de naître; race, espèce; descendants d'une même famille, dérivé de *nascor*, naître, venir au monde. Le lat. *nascor* et *gigno*, dit Morand, sont deux branches considérables d'une même famille. La racine de ces mots se retrouve dans le sansc. *g'an*, engendrer, produire; naître; *nandana*, fils, le grec *gennaô*, engendrer, *gèinomai*, naître, le lat. *natus* et *gnatus*, fils, enfant, *natalis*, natal, de la naissance; jour de la naissance, *nativitas*, nativité, naissance, l'ital. *nascere*, naître, le port. *nascer*, *nacer*, l'esp. *nacer*.

NATOLIE, NATOLLE. Dim. de Anatole (voy. ce nom).

NAUCRATE, orateur, disciple d'Isocrate. Du grec *naûs*, navire, *kratos*, force, pouvoir, puissance.

NAUPLIUS, fils de Neptune et d'Eubée. Du grec *naûs*, vaisseau, navire, *plèos*, *plèios*, plein, ou *plèô*, naviguer, *pleusis*, navigation.

NAUSINOÜS, fils d'Ulysse et de Calypso. Du grec *naûs*, vaisseau, *noos*, *noûs*, esprit, sens, conseil, venu, selon M. Eichhoff, du sansc. *nayas*, *nayanan*, tendance, intelligence, dérivé de *ni* ou *nay*, mouvoir, diriger.

NAUSITHOÜS, fils de Neptune et de Péribée. Du grec *naûs*, navire, vaisseau, *thoos*, *thous*, vite, prompt, de *thèô*, courir.

NAVIUS, célèbre magicien qui coupa une pierre avec un rasoir devant Tarquin. Du lat. *navis*, navire, vaisseau, dérivé du grec *naûs*, navire, venu du sansc. *nâus*, vaisseau, que M. Eichhoff dérive du verbe *nu* ou *niv*, répandre, couler. On retrouve la racine de ces mots dans le lat. *nare*, nager, le grec *nèô*, nager, *neusis*, action de nager, de naviguer, *nautês*, le pilote, *naros*, coulant, *nêros*, humide, *nêron*, eau, *naô*, couler, le sansc. *snâ*, baigner, humecter,

snu, couler, *nâra, nîran*, eau, *nada*, rivière, *nâukâ*, barque, *nâvyas*, naval, le zend *çnâ*, couler, le pers. *nâw*, navire, *nâ*, eau, l'anc. haut all. *natra*, eau, *snava*, dégoutter, *nâu*, navire, vaisseau, l'héb. *âni*, vaisseau, navire, flotte, *nâhar*, couler, *nâhâr*, fleuve, *nachal*, torrent, le tartare mandch. *niari*, lieu toujours humide, l'hind. *nir*, eau, le chin. *ny*, barque, vaisseau, le copte *nef*, batelier, l'ar. *narh*, fleuve, l'all. *nachen*, nacelle, le lith. *naras*, plongeur, *nardau*, je suis plongé, le gall. *nov*, fluide, *noviaw*, nager, *noviwr*, nageur, le bret. *neû*, nage, *neûi, neûni*, nager, *neûir*, nageur, le gaël écoss. *nigh*, laver, *near*, eau, rivière, l'ital. *nave*, navire, *nataro*, nager, l'esp. et le port. *nadar*, nager, naviguer, *nave*, vaisseau, navire, l'ang. *navy*, flotte, marine, le celt. *nan*, ruisseau, le siamois *nam*, eau.

NECTOR, NECTORIN, NECTORINE. Du lat. *necto, nectere*, nouer, entrelacer, attacher, mot que l'on s'accorde à rapporter au sansc. *nah*, nouer, lier, rapprocher, joindre, *nâhas*, cohésion, *nêdêyas*, près, proche, d'où probablement le goth. *néhoa*, près, l'all. *nahe*, près, proche, l'anc. all. *nah*, près, proche, l'ang.-sax. *neh, neah, nich, neahg, ner, naer, neahlice*, près, proche, l'ang. *near, nigh, next*, le suéd. *naer*, le holl. *na*, l'isl. *na*, le dan. *naer, neer*, près, proche, le gall. *nais*, lien, le bret. *nahenxein, nachennein*, tresser, le gaël écoss. *naisg, neasg*, lien, *naisg*, lier, le gaël irl. *neasg*, lien, *naisc*, lier, l'all. *knoten, knochen*, nœud, l'ang. *knot, node*, le holl. *knot*, le suéd. *knut*, le polon. *knod*, le grec *nêo, nêthô*, filer, *nêsis*, action de filer, *nêtos*, filé, le lat. *neo*, filer, *nodo*, nouer, lier, *nodus*, nœud, l'ital. *nodo, nocchio*, le sav. *nio*, l'esp. *nudo*, nœud.

NÉHÉMIE, échanson d'Artaxerxès. De l'héb. *nicham*, consoler, *nachoum*, consolation, *Iah*, Seigneur, prop. consolation du Seigneur.

NÉMÉSIS, déesse vengeresse des crimes. Du grec *némèsis*, mécontentement, indignation, colère, *némesèmôn*, irrité, *némesêtos*, qui excite l'indignation, de *némesain, némessaô*, s'indigner justement, équitablement.

NEMROD, fils de Chus, violent chasseur. De l'héb. *Nimrod,* rebelle.

NÉOBULE, fille de Lycandre, promise à Archiloque. Du grec *néos,* nouveau, jeune, *boulê,* conseil. Le mot *néos* vient du sansc. *nava, navyas,* nouveau, que M. Eichhoff dérive de *nu,* énoncer, répandre, d'où le lat. *novus,* nouveau, le pers. *nau, new, nevi, neu,* l'all. *neu,* nouveau, neuf, l'anc. all. *niu, nieuw, nuw, new, naw,* nouveau, neuf, le slave *nowy,* le norv. *ny,* l'anc. sax. *niwi,* l'ang.-sax. *nuowe, niwe, new, newe, neow, neowe,* l'ang. *new,* le flam. *niew, nieuwe,* le holl. *nieuw,* le suéd. et le dan. *ny,* le polon. *nowy,* le russe *nui,* l'ital. *nuovo, novo,* l'esp. *nuovo,* l'anc. franç. *nouviel, noviel, nuef, noviaus,* le fr. *neuf, nouveau.*

NÉOPOLE. Du grec *néos,* nouveau. *polis,* ville. Il peut venir aussi de *Napoléon, Néapoléon* (voy. ce nom).

NÉOPTOLÈME, surnom de Pyrrhus, fils d'Achille. Du grec *néos,* nouveau, *ptolémos, polémos,* guerre, prop. nouveau soldat.

NÉPHÉLÉ, femme d'Athanas, mère de Phryxus. Du grec *néphélê,* nuage, dérivé de *néphos,* nuée.

NEPHTHALI, sixième fils de Jacob. De l'héb. *Nephthali,* mon combat.

NEPHTHIUM, fils de Mesraïm. De l'héb. *Naphthocha,* ouvert, découvert, ouverture, ou sculpture.

NEPOS, historien latin, ami de Cicéron. Du lat. *nepos,* petit-fils, neveu, mot qui semble venir simplement du sansc. *napût, naptar, naptri,* petit-fils, fils, *naptrî,* petite-fille, d'où le zend *nap,* petit-fils, le grec *népios,* enfant, l'all. *neffe,* neveu, l'anc. all. *nevo, nevu,* neveu, l'ang.-sax. *nefa, neofa,* l'ang. *nephew,* le holl. *neef, neve,* neveu, l'esp. *nieto,* l'ital. *nepote, nipote,* le port. *neto,* le lapon *napat,* neveu du côté de la sœur, le vieux franç. *nies, nivoul, niez, nepveu,* neveu, *nièche, niepce,* nièce.

NEPTUNE, dieu de la mer. Selon Benfey et Scaliger, du grec *niptoménos,* lavé, baigné, ou du celt. *nep,* eau, *tun,*

vaste, profond, selon Gébelin, ou même du grec *né,* part. augment., *ptunos,* précipité. Plutarque le fait venir de l'égypt. *nepthyn,* qui désignait l'extrémité des terres qui touchent la mer. Cependant, d'après Tretzes, les Égyptiens appelaient Neptune *Môsêlè,* de l'héb. *môs,* eau, *Él,* Dieu.

NER, père d'Abner, cousin de Saül et général de son armée. De l'héb. *nêr,* lumière.

NÉRÉE, père des Néréides, nymphes de la mer. Du grec *Nêrèus,* Nérée, fait de *néô,* nager, *naô,* couler. M. Eichhoff fait venir ce nom du sansc. *nîran,* eau, fait de *nî* ou *nay,* mouvoir, diriger, d'où le grec *nêron,* eau. (Voy. Navius.)

NÉRINE, fille de Nérée. Voy. Nérée.

NÉRIO, femme de Mars. Voy. Nerva.

NÉRON, empereur romain. Du lat. *nero,* vaillant, fort. (Voy. Nerva.)

NERVA, successeur de Domitien, empereur romain. Du lat. *nervus,* nerf, muscle; fig. nerf, force, puissance, vigueur, violence (comme *cerf* de *cervus, bœuf* de *bos, bovis, clef* de *clavis, serf* de *servus, bref* de *brevis, grief* de *gravis,* etc.), dérivé du grec *neuron,* nerf, d'où l'all. *nerv,* le bret. *nerven,* nerf, *nervennek,* nerveux, *ners, nerz,* force, le polon. *nerw,* nerf, le gall. *ner,* énergie innée, le gaël. écoss. et irl. *neart,* puissance, l'ang. *nerve,* nerf, nervure, *nervous, nervy,* nerveux, l'ital. *nervo,* nerf, *nerbo,* nerf, force, l'esp. *nervio,* le port. *nervo,* l'anc. français *ners,* nerf.

NESTOCLÈS, statuaire, rival et contemporain de Phidias. Du grec *nêstis,* jeûne, *kléos,* gloire.

NESTOR, roi de Pylos, fils de Nélée. Du grec *mnêstor,* qui se souvient, *mnêstis, mnêstus,* souvenir.

NICAISE. Du grec *nikaô,* vaincre, dérivé de *nikê,* victoire, d'où *nikaios,* qui donne la victoire, *nikêtêr, nikêtês,* vainqueur, *nikêtria,* victorieuse.

NICANDRE, grammairien, poëte et médecin grec. Du grec *nikê,* victoire, *anêr, andros,* homme.

NICÉARQUE, fameux peintre, père de Colophon. Du grec *nikê, archê,* commandement, principe.

NICÉPHORE, historien sacré. Du grec *niké, phoros,* qui porte, de *phèrô,* porter.

NICIAS, médecin du roi Pyrrhus; grammairien contemporain de Cicéron; peintre athénien; général athénien. Voy. NICAISE.

NICOCLÈS, fils d'Évagoras, auquel il succéda. Du grec *nikaô,* vaincre, *klèos,* gloire.

NICODÈME. Du grec *nikaô,* vaincre, *dèmos,* peuple, prop. victorieux, vainqueur du peuple.

NICOLAS, NICOLIN, NICOLE, NICOLETTE, COLIN, COLAS. Du grec *nikaô, laos,* peuple, prop. vainqueur du peuple.

NICOLAUS, philosophe et historien, ami d'Auguste. Voy. NICOLAS.

NICOMAQUE, fils d'Aristote. Du grec *nikaô,* vaincre, *machê,* combat, de *machomai,* combattre.

NIGIDIUS, savant patricien. Du lat. *niger,* noir, venu du sansc. *nîla,* noir, violet, livide, ou, comme Gébelin le soutient, du négatif *ni,* non, et du celt. *ger, gar,* brillant, lumineux, de *gê,* soleil. Toutefois la racine de ce mot se retrouve dans l'hind. *nil,* noir, le tibét. *nag,* l'all. *neger,* homme noir, nègre, l'ital. *negro, nero,* noir, l'esp. et le port. *negro,* le catal. *negre.*

NIPHÉ, nymphe, compagne de Diane. Du grec *niphas, niphètos, nips,* neige, de *niphô,* neiger, d'où le lat. *nix, nivis,* neige, le port. et l'ital. *neve,* l'esp. *nieve.* Quant au zend *çnaodha,* neige, *çniz,* neiger, l'all. *sehnee,* neige, l'anc. all. *sne, sneo, sneu, sniu,* l'anc. sax. *sneo,* l'ang.-sax. *snaw, snau,* l'ang. *snow,* le holl. *snee, sneuw,* le suéd. *snoe,* le dan. *sne, snee,* l'isl. *sniar, snior, snaer,* neige, le polon. *snieg,* le lith. *snegas,* neige, ils se rattachent à une même

origine qui semble être le sansc. *snu*, couler, arroser, *snavas,* écoulement, d'où viennent peut-être le lat. *nix* et le grec *niphas*.

NIRÉE, fils de Charopus et d'Aglaé. Voy. NÉRÉE.

NOÉ, fils de Lamech. De l'héb. *noah,* cessation ou repos.

NOËL. Du lat. *natalis,* jour de la naisssance. (Voy. NATION.)

NOÉMI, femme d'Élimélech. De l'héb. *noami,* belle, ornée.

NOGA, fils de David. De l'héb. *nogah,* clarté, splendeur, éclat, d'où le lat. *noegeum,* sorte d'écharpe ou de manteau bordé de pourpre.

NOMIUS, fils d'Apollon et de Cyrène; surnom d'Apollon. Du grec *nomê,* pâture, *nèmos,* pâturage, distribution, fait de *nèmô,* donner, distribuer, partager; honorer, vénérer; faire paître; posséder, cultiver, habiter, d'où le grec *nèmêsis,* partage, distribution, *nèmêtês, nèmètôr,* distributeur, *nomos,* loi, usage, droit, règlement, *nomaô,* partager. Tous ces mots semblent répondre à l'héb. et au phén. *mânâh,* et les Phéniciens, d'après l'abbé Mignot, se servaient dans leur langue du verbe *mânâh,* ou, comme le prononcent les Syriens, *mano,* pour dire partager, distribuer, diviser; et de *moneh,* pour dire une partie, une distribution, une division; d'où, par métathèse, le grec *nèmô* et *nomos*. D'un autre côté, ils semblent venir simplement du sansc. *namas,* offrande, don, zend *neeman,* partager, distribuer. Enfin, le grec *nèmô,* dans le sens de vénérer, honorer, répond au sansc. *namas,* vénération, respect, venu de *nam,* s'incliner par respect, adorer.

NONIUS, fameux grammairien; tribun des soldats. Du lat. *nonus,* neuvième, dérivé de *novem,* neuf, venu du sansc. *navan,* neuf; d'où le grec *ennèa,* neuf, l'irl. *naoi, noi, noe,* le gall. *naw,* le bret. *naô,* l'anc. haut all. *nuene,* l'anc. all. *niun,* l'all. *neun,* l'anc. goth. *niun,* l'ang.-sax. *nigan, nigen, nigon,* l'ang. *nine,* le holl. *negen,* le suéd. *nio, nijo,* le dan.

ni, nie, l'isl. *niu, niju,* le norv. *nie, nej,* le pehlvi *nouh,* l'arm. littér. *inu,* l'arm. vulg. *ine,* le zend *neouė,* le persan *nuh, nouh,* l'hind. *naü,* l'afghan *nuh,* le kurde *nuh,* le milan. *neuv,* le vénit. *nove,* l'esp. *nueve,* l'ital. et le port. *nove,* le vieux franç. *noef, nuef,* neuf.

NORBERT. Du teut. *nort, nord,* nord, septentrion, *bert,* illustre, éclatant. Du teuton *nort, nord,* sont venus l'all. *nord, norden,* l'ang.-sax. et l'ang. *north,* le holl. *noord,* l'isl. *nordr,* le dan. *nord,* le suéd. *nord, norr,* le lapon *nuort, nuorta,* le flam. *noord,* l'ital. et l'esp. *norte.*

NUIT, déesse des Ténèbres, fille du Chaos et femme de l'Érèbe. Du lat. *nox, noctis,* nuit, dérivé du grec *nux, nuktos,* dérivé lui-même du sansc. *niç, niça* (ou *nish, nishâ*), *nakta,* nuit, que M. Eichhoff forme de *naç,* périr, détruire. De là le sansc. *nâiças,* nocturne, *naktan,* de nuit, *niçatas,* oiseau de nuit, le teut. *naht, nacht, noht, niht,* nuit, l'all. *nacht,* l'anc. sax. *naht,* l'ang.-sax. *naeht, neaht, niht, nyth, nieht,* l'ang. *night,* le lithuan. *naktis,* le holl. *nagt,* le suéd. *natt,* le dan. *nat,* l'isl. *natt, nat, nott,* le slave *noc, nosch,* le pol. *noc,* l'ital. *notte,* l'esp. *noche,* le port. *noite,* nuit. En syr. *nocho,* héb. et chald. *nuch* ou *noch,* repos. La nuit est le temps du repos.

NUMA, second roi de Rome. Du lat. *numen,* mouvement de tête; puissance ou volonté divine, puissance, majesté, grandeur; dieu, déesse, divinité, force, pouvoir, dérivé de *nuo,* faire un signe de tête, venu lui-même du grec *neuô,* incliner la tête, pencher, d'où *neuma,* signe de tête.

NUMIDIEN, surnom de Métellus. Voy. NUMA.

NUMITOR, grand-père de Romulus. Voy. NUMA.

NYCTÉE, fils de Neptune. Du grec *nux, nuktos,* nuit. (Voy. NUIT.)

NYCTÉLIUS, nom de Bacchus. Du grec *nux, nuktos,* nuit. (Voy. DENIS.)

NYCTIMÈNE, jeune fille thessalienne qui, ayant trop aimé son père, fut changée en hibou. Du grec *nux, nuktos,* nuit, *mènos,* mouvement de l'âme, valeur, force, violence. (Voy. MENTOR.)

NYSÉUS, un des noms de Bacchus. Du nom de la ville de *Nysa,* dans l'Inde, où il fut élevé. (Voy. DENIS.)

O

OBDIA ou OBDIAS, fils d'Asel. De l'héb. *hèbèd,* serviteur, esclave, *Iah,* Seigneur, prop. serviteur du Seigneur.

OBED, père de Gaab; fils de Booz et de Ruth. De l'héb. *obed,* obéir, servir.

OCCASION, déesse qui présidait au moment favorable de faire quelque action hardie. Du lat. *occasio,* occasion, temps favorable pour agir, formé de *ob,* devant; exprès; à cause de, pour, *casus,* chute, mort, ruine, disgrâce, coup de fortune.

OCCUPO, surnom de Mercure, dieu des voleurs. Du lat. *occupo,* s'emparer, se saisir, envahir.

OCÉAN, dieu de la mer, fils du Ciel et de la Terre. Du lat. *oceanus,* océan, grec *ôgên, ogênos, ôkèanos,* océan, fait de l'héb. *oug,* cercle, sphère; décrire un cercle, selon Bochart; phén. *hog,* océan, c'est-à-dire mer du circuit, parce que les anciens regardaient l'océan comme un cercle entourant la terre; ou du sansc. *âpâyana* (par le changement assez ordinaire de *p* en *k*), fait de *âpas,* eau; ou du grec *ôkus, ôkèôs,* rapide, vite, prompt, *naô,* couler, selon quelques auteurs. Toutefois, on peut rapporter à la même origine le pol. et l'ang. *ocean,* le gaël irl. *oiccean, oigean, oigian,* le gaël écoss. *aigean,* mer, *aig,* eau, et le vieux franç. *aigue, aige,* eau, le port., l'esp. et l'ital. *oceano,* océan, le holl. *oceaan,* océan, le turc *oqianos, aqianos,* le

russe *okéane,* océan. — Quant au français *eau,* il a subi différentes modifications suivant les pays par où il a passé. Il est certain qu'il a perdu une consonne, soit gutturale, soit labiale. Comme il est très-ancien, on pourrait contredire Roquefort et beaucoup d'autres qui le dérivent directement du latin *aqua,* eau; mais il serait difficile de nier l'identité de ces deux mots. De *aqua,* on a fait d'abord *ague, aigue,* mot usité encore dans le midi de la France et dans les patois de la Savoie, où l'on prononce *aiga.* De *aqua,* on aurait fait primitivement *aique,* puis *aigue, aige, awe, auwe, iaue, eauve, eve, eaue,* enfin *eau.* Scaliger a dit que, chez les anciens Grecs, l'eau s'appelait *acha,* d'où *Achèlôos,* nom de plusieurs fleuves, fleuve ou rivière chez les poëtes. Martinius fait observer que le grec *agô* a eu la signification de boire. Les mots *agoua, awa, av, eva,* sont de toutes les langues, d'après Gébelin; tous ces mots seraient l'*u* fort prononcé *o, au,* consacré à désigner l'eau. En sansc. *âpah,* pers. *ab,* scandinave *aa,* teuton *aha, aka,* zend *apem,* éthiopien *ouha,* gaël *abh, aig,* suéd. *ag,* all. *auen,* ital. *acqua,* esp. et port. *agua,* lorrain *aueie,* tyrol. *ega,* eau.

OCHOSIAS, fils et successeur d'Achab, roi d'Israël; fils de Joram, roi de Juda. De l'héb. *achaz,* prendre, posséder, *Iah,* Seigneur, prop. prise ou possession du Seigneur.

OCHUS, roi de Perse, fils d'Artaxerxès-Memnon. Du grec *okus,* rapide, prompt.

OCNUS, fils de Manto et allié d'Énée. Du grec *oknos,* crainte, paresse.

OCRÉSIE, mère de Servius Tullus. Du lat. *ocrea,* botte, bottine, guêtre.

OCTAVE, OCTAVIEN, nom de l'empereur Auguste. Du lat. *octavus,* huitième, fait de *octo,* huit, grec *oktô,* venu, comme le goth. *ahtan,* l'all. *acht,* le russe *osm,* l'ang. *eight,* du sansc. *astan,* huit.

OCTAVIE, sœur d'Auguste; fille de Claude. Voy. OCTAVE.

OCYPÈTE, une des Harpies. Du grec *ôkus,* vite, prompt, *pètomai,* voler, courir.

OCYROÉ, nymphe, fille de Chiron le centaure. Du grec *ôkus,* vite, prompt, actif, rapide, *rhoê,* courant, de *rhéô,* couler, prop. fleuve rapide.

OCYTHOÉ, la même qu'Ocypète. Du grec *ôkus,* rapide, *thoos,* prompt, vite, de *théô,* courir.

ODAIA ou ODAIAS, sœur de Naham. De l'héb. *hodhah,* louer, *Iah,* Seigneur, prop. louange du Seigneur.

ŒDIPE, roi de Thèbes. Du grec *oidaô,* enfler, *pous, podos,* pied, prop. qui a les pieds enflés. Aussitôt sa naissance, son père le donna à un de ses officiers pour le tuer; mais l'officier, au lieu de le tuer, lui perça les pieds et le suspendit à un arbre avec une branche d'osier, et il n'eût pas vécu longtemps si l'on n'était venu le sauver. De là l'origine de la grosseur et de l'enflure de ses pieds, et de son nom.

ŒNÉE, roi de Calydon. Du grec *oinos,* vin, d'où *oinê,* cep de vigne, *oinôsis,* ivresse, *oinôtos,* ivre, etc. (Voy. VINAL.)

ŒNONE, nymphe, amante de Pâris. Du grec *oinos,* vin.

ŒNOTRIUS, surnom de Janus. Voy. ŒNÉE.

OG, roi de Basan. De l'héb. *aug,* pain cuit sous la cendre.

OGDOUS, roi d'Égypte, fondateur de Memphis. Du grec *ogdoos;* huitième, de *oktô,* huit. (Voy. OCTAVE.)

OICLÈS, héros grec. Du grec *ois,* brebis, *kléos,* gloire.

OLENUS, fils de Vulcain; magicien d'Étrurie. Du lat. *oleo,* avoir ou répandre une odeur, sentir bon; avoir une odeur forte, sentir mauvais (d'où l'ital. *olire,* sentir, exhaler une odeur, l'esp. *olor*, exhaler, sentir), mot qui vient probablement du lat. *odor,* odeur, senteur, mauvaise odeur, par le changement de *d* en *l*. Plusieurs mots, dit Morand au sujet de *odor,* se sont nasalés en passant de l'Orient en Occident; quelques-uns, au contraire, se sont dénasalés;

c'est pourquoi, sans blesser l'analogie, on peut dériver *odor* du sansc. *gandha*, odorat, par la suppression de la gutturale initiale, comme dans *amo*, du sansc. *kam*, aimer, en héb. *châmad*, il a désiré, *châbab*, il a aimé; *rapio*, en grec *harpazô*, de l'héb. *gâraph*, il a ravi; *auris*, oreille, vieux lat. *ausis*, grec *ous*, du sansc. *ghôsha*, oreille; *orbus*, orphelin, en grec *orphos*, *orphanos*, du sansc. *gharba*, enfant, etc. D'après Scaliger et d'autres auteurs, *odor* est formé du grec *ozô* (prononcer *odzô*), sentir fort, exhaler, avoir une odeur, d'où *ozê*, puanteur, *odmê*, *osmê*, odeur, *odôdê*, odeur.

OLIVIER. Du lat. *oliva*, olivier; olive; arbre qui nous est venu de la Grèce et qui a été planté en Provence par les Phocéens, mot de la même origine que le lat. *oleum*, huile d'olive, le grec *èlaia*, olivier, olive, *èlaion*, huile, l'all. *oehl*, huile, l'anc. all. *oli*, *ole*, *oel*, l'ang.-sax. *ael*, l'ang. *oil*, le suéd. *olja*, le dan. *oli*, l'isl. *olia*, le holl. *oli*, *oly*, *olie*, le bohém. *oleg*, le celt. *oleu*, le gaël écoss. et irl. *ola*, le basque *oliua*, *olioa*, le pol. *oley*, le gall. *olew*, l'ital. *olio*, le port. et l'esp. *oleo*, l'anc. franç. *uile*, *oile*, huile.

OLYMPE, OLYMPIE, OLYMPIADE, OLYMPIA. Du lat. *Olympus*, Olympe; ciel, dérivé du grec *Olumpos*, nom de plusieurs montagnes dont la principale, en Thessalie, passait pour le séjour des dieux, mot formé de *holos lampôn*, tout brillant. Benfey rapporte ce nom au sansc. *lup*, couper en morceaux, déchirer, briser, enlever, et au grec *lepas*, roche nue, roche; et Scaliger le forme du grec *ho luôn tous podas*, blessant, détruisant les pieds, à cause de la difficulté à monter sur cette montagne.

OMER. De l'héb. *omèr*, discours.

OMPHALE, reine de Lydie, qui enchaîna Hercule, et le réduisit à filer pour lui plaire. Du grec *omphalos*, nombril, dérivé du sansc. *nabhi*, moyeu de roue, nombril, ombilic mot d'où viennent le zend *nafedhra*, nombril (le *bha* sanscrit devient souvent *f* en zend, *ph* en grec, *b*, *f* en allemand), le pers. *naf*, nombril, l'anc. all. *nabalo*, *napalo*, *nabelo*,

l'all. *nabel,* l'ang.-sax. *nafel, nafela, nafol, navela,* l'ang. et le holl. *navel,* le suéd. *nafle,* le dan. *navle,* l'isl. *nabli,* nombril. Du grec *omphalos* sont venus le lat. *omphalos, umbilicus,* nombril, ombilic, le port. *umbigo, embigo,* l'ital. *ombilico,* l'esp. *ombligo,* l'ang. *umbilicus.*

ONAN, fils de Juda. De l'héb. *ono,* douleur, ou force.

ONÉSICRITE, philosophe à la suite d'Alexandre le Grand. Du grec *onêsimos,* utile, *kritês,* juge, de *krinô,* juger, élire.

ONÉSIME. Du grec *onêsimos,* utile, dérivé de *onêmi,* servir, aider, blâmer, *onomai,* futur *onosomai,* blâmer.

ONÉSIPHORE. Du grec *onêsis,* utilité, *phoros,* qui porte, de *phérô,* porter.

ONOCHOIRITÈS ou ONONYCHITE, nom que les païens donnaient à Jésus-Christ. Du grec *onos,* âne, *choiros,* porc, cochon.

ONOMACRITE, magicien d'Athènes. Du grec *onoma,* nom, *kritês,* juge. Le grec *onoma,* éolien *onuma,* est dérivé du sansc. *nâman,* nom, de *nam,* saluer, énoncer, selon Eichhoff, d'où le pers. *nam,* nom, *namiden,* nommer, appeler, dire, l'héb. *nâam,* il a dit, l'arabe *namous,* nom, le teut. *namun,* nom, l'all. et l'ang. *name,* l'anc. all. *namo, nemi,* l'anc. goth. *nama, namin, namo,* l'ang.-sax. *naman, nama, nemne, noma, nome,* le suéd. *namn,* le dan. *navn,* l'isl. *nafn,* le holl. *naam, name,* le lat. *nomen,* l'ital. et le port. *nome,* l'esp. *nombre,* l'anc. esp. *nome,* l'anc. franç. *num, non.*

OPHELTE, fils de Lycurgue. Du grec *ophêltês,* débiteur, dérivé de *ophéilô,* devoir.

OPHIAS, fille d'Ophion (voy. ce nom).

OPHION, gendre de l'Océan. Du grec *ophiôn,* animal fabuleux semblable au serpent, dérivé de *ophis,* serpent. Dans la langue égyptienne antique, observe le savant de Brière, l'*ibis* se nomme *hip* ou *hib,* et ce nom a rapport à l'éthiopien *hebâb,* serpent; c'est pour cela que cet oiseau porte le nom de *hebab vèhet,* dévorateur des serpents. En

hébreu *hèva, hava,* signifie serpent et vie; de là *hèva,* la femme au serpent, et celle qui donne la vie. (Voy. Ève.) Le serpent, dit l'auteur des Saturnales, en parlant d'Esculape, était le symbole de la santé. L'*ophis* des Grecs, dit M. Nodier, a le singulier mérite d'offrir dans ses caractères une espèce de nœud de couleuvre, et dans sa terminaison un bruit semblable à celui qui annonce ordinairement ces animaux. C'est tout à la fois un hiéroglyphe et une onomatopée. La lettre Φ ressemble à un caducée. Quoi qu'il en soit de l'étymologie, nous avons en hébreu *èphèh,* vipère, serpent venimeux, en égyptien *hoph, hof, hfo* ou *hypho,* serpent, en arabe *efa,* grand serpent, vipère. La racine de tous ces mots pourrait bien être l'héb. *phâhâ* ou *pâhâ,* il a soufflé, il a sifflé; ou simplement le sansc. *ahi,* serpent.

OPHIR, fils de Jectan. De l'héb. *êphèr,* cendre.

OPHNI, fils du grand prêtre Héli. De l'héb. *chaphnii,* poing ou poignée.

OPIGÈRE, surnom de Junon qui assistait les femmes en couches. Du lat. *opem gero,* je porte secours.

OPIMIUS, consul romain. Du lat. *opimus,* gras, fertile, abondant, riche, de *ops.* (Voy. Ops.)

OPIS, nymphe de la suite de Diane. Voy. Ops.

OPITULATOR, surnom de Jupiter. Du lat. *opitulator,* qui aide, qui donne du secours, composé de *opis lator,* porteur de la puissance, du pouvoir, qui porte la puissance.

OPPORTUNE. Du lat. *opportunus,* commode, propre, favorable, avantageux, qui vient à propos.

OPS, fille du Ciel et de Vesta. Du lat. *ops, opis,* force, puissance, moyens, ressources; aide, assistance, secours; richesses, fortune, venu, selon Benfey, du sansc. *âp,* atteindre quelque lieu, parvenir, venir; ou de *nap,* effectuer, tisser, selon M. Eichhoff, ou du lat. *opus,* ouvrage, travail.

OPTATUS, nom de plusieurs familles romaines; évêque africain sous l'empereur Valentinien. Du lat. *optatus,* choisi,

désiré, souhaité, de *optare,* choisir, demander, souhaiter, venu du grec *optô, optomai,* voir, considérer, regarder, parce qu'on regarde avant de désirer, pour voir ce qu'il y a de mieux, de meilleur. Wülner fait venir ce mot de l'héb. *âbâ,* il fut porté à, il a voulu, *âab, âêb,* il a désiré, il a aspiré à; Vossius et Bochart le font venir du grec *pothêô,* désirer, souhaiter; et Gébelin soutient qu'il est l'abrégé de *oppetere,* demander du secours, chercher le bien.

ORBILIUS, grammairien, maître d'Horace. Du lat. *orbis,* cercle, rond, toute figure sphérique ou circulaire, mot qui, selon Benfey, appartient, comme le lat. *urbs,* à la même origine que le sansc. *arâla,* courbé, infléchi, recourbé, arqué; *ara,* roue.

ORBONE, déesse sous la protection de laquelle les Romains mettaient les enfants orphelins. Du lat. *orbus,* qui a perdu ses enfants; orphelin; veuf, mot qui se rapporte, d'après Eichhoff, Bopp et Benfey, au sansc. *arbha,* race, enfant, d'où *garbha,* embryon, enfant, l'anc. haut all. *arbja,* enfant, le grec *orphos, orphanos,* orphelin, l'ang. *orphan,* orphelin, l'ital. *orfano,* l'esp. *huerfano,* le germ. *erbe,* le holl. *erve,* le vieux franç. *orphanin.*

ORCHANE, roi d'Assyrie, père de Leucothoé. Du grec *orchis,* testicule; orchis, mot qui semble venu, d'après Benfey, du sansc. *vrishana,* testicule; ou de l'héb. *éschéq,* selon Guichard.

ORCUS, dieu des enfers, le même que Pluton. Du lat. *orcus,* l'obscurité de l'enfer; l'enfer; la mort, fait du grec *orkos,* tombeau; sépulcre, ou de *horkos,* serment, venu de *herkos,* clôture; barrière, mur; enceinte, ou de *heirgô,* enfermer, emprisonner, ou même simplement de l'égypt. *ôrk,* serment.

ORESTE, fils d'Agamemnon et de Clytemnestre. Du grec *oreios, oreinos, oresteros,* de montagne, *oreitês,* montagnard, *orestias,* femme ou nymphe des montagnes, dérivés de *oros,* montagne. (Voy. Oreus.)

OREUS, surnom de Bacchus. Du grec *oréus*, montagnard, dérivé de *oros*, montagne, ionien *ouros*, dorien *ôros*, mots qui semblent se rapporter à l'héb. *har* ou *ar*, *hârâ* ou *ârâ*, montagne, au sansc. *giri*, au zend. *gairi*, à l'afghan *gar*, au slave *gor*, au gaël écoss. *ord*, au turc *kirr*, à l'africain oriental *gara*, au toungouse *ouró*, *oura*, *ouré*, montagne; les gutturales *h*, *g*, *k*, s'ajoutent et se retranchent souvent à la tête des mots.

ORIGÈNE, disciple de saint Clément. Du grec *oros*, montagne, *gènos*, né, prop. né sur une montagne.

ORION, grand chasseur et astronome, fils de Neptune et d'Euryale. Du grec *horion*, borne, dérivé de *horos*, fin, but, borne, limite.

ORITHYE, fille d'Erechthée, roi d'Athènes; reine des Amazones. Du grec *oreios*, de *oros*, montagne, *thuèin*, immoler, se ruer, brûler des parfums, d'où *thuos*, offrande, *thuion*, encens, *thusis*, fureur, *thuma*, parfum, etc.

ORODE, roi des Parthes, vainqueur de Crassus. Du grec *oros*, montagne. (Voy. OREUS.)

ORONTE, compagnon d'Énée, fils de Cambyse. Du grec *orô*, pousser, animer, exciter, partic. *orôn*, *orontos*, excitant, prop. qui excite, pousse, fait marcher en avant. D'après M. Burnouf, ce nom, qui a été fréquent chez les anciens Persans, vient du zend *arv*, s'élever, aller en haut.

ORPHÉE, poëte et philosophe, fils d'Apollon et de Calliope, époux d'Eurydice. Aristote et plusieurs autres auteurs célèbres, considérant le grand nombre de fables qu'on a débitées sur Orphée, ont pensé qu'il n'y avait jamais eu personne de ce nom. Le célèbre Vossius a suivi ce sentiment et dit que le mot Orphée est phénicien et signifie un savant homme : *oriph*, chez les Arabes, désigne encore aujourd'hui un savant distingué. Orphée a existé, dit l'abbé Souchay; Hérodote, après Homère et Hésiode, en parle comme d'un personnage réel. Diodore nous apprend qu'il voyagea en Égypte, qu'il en apporta dans la Grèce la théo-

logie, la musique. Pythagore parle des ouvrages qui ont été lus, entre autres, par Épigène. Pluche dit qu'il signifie *tué* ou *mis à la renverse*, en héb. *hôrêph*, le cou, le derrière de la tête, le dos ; à la renverse; et d'autres le font venir de *orphnê*, ténèbres, obscurité ; ou de *oros*, montagne, *phaô*, parler, parce qu'Orphée chantait dans les bois, les collines.

ORUS ou HORUS, surnom d'Apollon. Du grec *horos*, fin, but, borne, limite, règle.

OSWALD. Ce nom signifie proprement *brave*.

OTHOLIA, fils de Jéroam. De l'héb. *heth*, temps, *Iah*, Seigneur, prop. le temps est au Seigneur.

OTHON, empereur romain. D'après Wachter, du celt. *od*, excellent, éminent, teut. *od*, biens, richesses, félicité.

OVIDE, poëte latin. Du lat. *ovis*, brebis, venu du sansc. *avî*, brebis, mouton, d'où le grec *ois*, *oios*, brebis.

OZIAS, fils d'Amasias, roi de Juda. De l'héb. *haz*, fort, *Iah*, Seigneur, prop. force du Seigneur.

P

PACORE, fils d'Orode, roi des Parthes. Du grec *paco, pacare,* pacifier, mettre la paix; calmer, de *pax,* paix.

PÆAN (*paian, paiêon, paion*). Dans Homère, nom du médecin des dieux de l'Olympe; surnom appliqué à Esculape qui guérissait les malades, et à Apollon comme Dieu qui détournait toute espèce de fléaux; dans Euripide, surnom de la Mort, qui délivre les hommes des souffrances de la vie terrestre; on appelait aussi *pæan* l'hymne qu'on chantait en l'honneur d'Apollon, pour le remercier d'avoir écarté un fléau, ainsi que le chant guerrier qu'on entonnait avant le combat. Du grec *paiêin*, frapper, agiter.

PALAMÈDE, fils de Neuplius, roi d'Eubée. Du grec *palamê,* paume, art; main. (Voy. PALMA.)

PALATUA, déesse des anciens Romains. Du lat. *palatium,* palais, maison du prince, fait du celt. *pal,* le même que *bal,* roi, et de *as,* demeure, d'après Bullet, d'où le gall. et l'irl. *palas,* palais, maison du prince, l'ital. *palagio,* palais, hôtel, *palazzo,* palais, l'esp. *palacio,* l'all. *palast*; l'ang. *palace,* le russe *palata,* le polon. *palacz,* le dan. *pallads,* le suéd. *palats,* le holl. *palleis,* le teut. *palaz,* l'anc. all. *palas,* l'ang.-sax. *palant, palent,* palais.

PALÉMON, fils d'Athamas et d'Ino; grammairien. Du grec *palé,* lutte, combat; fleur de farine, d'où *palaió,* lutter, *palaisma,* lutte, *palêma,* farine, de *pallô,* pousser, agiter.

PALÈS, déesse des bergers et des laboureurs. Du grec *palê,* fleur fine de farine; ou de *paô,* goûter, s'allier, acquérir.

PALICES, frères jumeaux, fils de Jupiter et de la nymphe Thalie. Du grec *palin,* de nouveau, une seconde fois, *ikô,* venir, prop. venir une seconde fois, parce que Thalie, se voyant près d'accoucher, et redoutant la jalousie de Junon, souhaita un jour que la terre l'engloutît. Elle s'ouvrit en effet doucement sous ses pas, et l'enferma dans son sein. Étant accouchée de deux enfants, la terre s'ouvrit de nouveau et les rendit à la lumière avec leur mère.

PALINURE, pilote d'Énée. Du grec *palin,* de rechef, de nouveau, *ouros,* vent favorable; ou de *palin, ouros,* garde, ou même encore de *palin, ouros,* urine.

PALLAS, fille de Jupiter, déesse de la guerre; fils d'Évandre; affranchi de l'empereur Claude. Du grec *pallèin,* manier, agiter, lancer un dard, mot qui semble se rapporter à l'héb. *palats,* il a tremblé, il a agité.

PALMA, consul romain. Du lat. *palma,* paume, creux de la main; par extension, main; palmier, datte, palme, branche de palmier; palme, victoire, fait du grec *palamê,* paume de la main, main, dérivé de *pallô,* secouer, agiter, jeter, lancer; d'où l'ital., l'esp. et le port. *palma,* paume; palmier, l'all. *palme,* l'ang. *palm,* le polon. *palma,* le celt. *palf, palv,* paume de la main.

PALMYRE, nom de femme. Voy. PALMA.

PAMPHILE, peintre célèbre. Du grec *pân,* tout, *philos,* ami, *philèô,* aimer, prop. amour de tout, qui aime tout.

PAN, fils de Mercure, dieu des bergers, des chasseurs, de *tout* l'univers. Du grec *pân, pâs,* tout, venu, d'après M. Eichhoff, du sansc. *pas,* maître, souverain.

PANCRACE. Du grec *pankration,* exercice gymnique composé de la lutte et du pugilat, fait de *pân,* tout, *kratos,* force.

PANDA, déesse très-vénérée chez les Romains, non-seulement parce qu'elle ouvrait le chemin à toutes les entreprises, mais aussi parce qu'elle présidait à la paix pendant laquelle les portes des villes étaient ouvertes. Du lat. *pando, pandere,* ouvrir, étendre, détaler, déplier; fendre; au participe passé passif *passus, passa, passum,* étendu, déployé, d'où *passor,* action d'ouvrir, ouverture, *passus,* pas, mots dont on retrouve la racine dans le sansc. *pad,* étendre, tendre, déployer; aller, marcher; *pada,* pas, degré, *pad,* pied, l'héb. *padad,* il a fendu, écarté, séparé; en chald. *pesah,* héb. *pâsah,* il a marché, prop. il a écarté, il a étendu les jambes, dit Gésénius; d'où l'héb. *pèsah,* pas, marche, le chin. *pou,* pas, marche; marcher, le lat. *expando, expandere,* étendre, ouvrir, déployer, l'all. *spannen,* étendre, tendre, écarter, l'anc. all. *spanan, spannen,* l'ang.-sax. *spannan,* l'ang. *span,* le suéd. *spaenna,* le dan. *spaende,* l'isl. *spanna, spana,* le gaël écoss. *spaisdearachd,* marche, *spaisdearach,* marchant, *spaisd,* marcher, le gaël irl. *spaistim, spaistrighim,* marcher, l'ital. *spasseggiare,* se promener, *pandere,* manifester, démontrer, *passare,* passer, le franç. *empan,* qui fait en all. *spanne,* anc. all. *spana,* dan. *spand,* ang. et holl. *span.* (Voy. PASCAL.)

PANDÈME, surnom de Vénus. Du grec *pandêmios,* pour tout le peuple, de *pân,* tout, *dêmos,* peuple, prop. populaire.

PANDION, fils d'Erechthée, roi d'Athènes. Du grec *pân,* tout, *dios,* divin, de Jupiter.

PANDORE, première femme fabriquée par Vulcain d'après l'ordre de Jupiter. Du grec *pân,* tout, *dôron,* présent; parce que, lorsque Vulcain la présenta à l'assemblée, tous les dieux de l'Olympe lui firent un présent.

PANDROSE, fille de Cécrops, sœur d'Aglaure. Du lat. *pân, drosos,* rosée.

PANOPE, fille de Nérée et de Doris. Du grec *pân, ops,* regard, visage, *opê,* vue, de *optomai,* voir.

PANTALÉON. Ce nom, qui est pour *pantèlèèmon,* signifie tout miséricordieux, et est composé du grec *pân, pantos,* tout, *èlèèmôn,* miséricordieux, sensible, compatissant. Pantaléon pourrait signifier aussi un homme qui en tout est un lion, cruel en tout, du grec *pân, pantos,* tout, *lèôn,* lion; ou même encore très-malheureux, indigent, du grec *pân, pantos,* tout, *talaos,* malheureux.

PANTHÉE, fils d'Atrée, père d'Euphorbe. Du grec *pân, thèos,* Dieu.

PAPHUS, fils du célèbre sculpteur Pygmalion. Paphus, qui fut le fondateur de la ville de *Paphos,* devenue *Pafo, Bafa, Buffa,* dans l'île de Chypre, est pour *Epaphus,* et chez les Égyptiens *Epaphus* est appelé *Epiphi,* et *Epiphi* est *Abib,* d'après Bochart. Or *abib,* en hébreu, veut dire épi, *âbab,* il a produit des fruits.

PAPINIEN, fameux jurisconsulte sous Sévère. Du lat. *papa, pappa, papas, pappas,* père, nourricier; *pappus,* vieillard. (Voy. PATER.)

PAPYRIUS, dictateur, triomphateur des Samnites; usurier; jeune homme d'une grande sagesse. Du lat. *papyrus,* dérivé du grec *papuros,* arbrisseau d'Égypte qui croît surtout dans les marais du Nil.

PAQUERETTE. Ce nom vient du lat. *Pascha,* Pâques, et est celui d'une espèce de marguerite qui fleurit vers le temps de Pâques. (Voy. PASCAL.)

PARFAIT. Du lat. *perfectus,* achevé, parfait, accompli, de *perficere,* parfaire, faire entièrement, achever, perfectionner, formé de *per,* très, fort, beaucoup, dans la composition, *facere,* faire. (Voy. FABRICE.)

PARIS, fils de Priam et d'Hécube, ravisseur d'Hélène. Du grec *parisos,* presque égal, fait de *para, isos.* (?)

PARMÉNION, général et ami d'Alexandre. Du grec *parmê,* parme, bouclier, venu du lat. *parma,* parme, bouclier ovale à l'usage des fantassins, mot que Benfey tire du

sansc. *k'arma*, bouclier, que Bochart fait venir de l'héb. *pâram*, il a déchiré, Gébelin de l'héb. *par* ou *pâr*, bœuf, aureau, prop. bouclier de peau de bœuf, de cuir.

PARTHÉNIE ou PARTHÉNOS, surnom de Minerve et de Diane. Du grec *parthènos*, vierge, jeune fille; adj. de vierge, virginal, pur, chaste. Ce mot, qui est pour *pathrenos*, selon un hébraïsant, semble être dérivé de l'héb. *bethoulâh*, vierge, par le changement de *l* en *r*.

PARTHÉNOPE, l'une des sirènes qui, au désespoir de n'avoir pu charmer Ulysse par leurs chants, se précipitèrent dans la mer. On dit qu'elle aborda en Italie, et qu'on lui éleva un tombeau à l'endroit où depuis on bâtit une ville de son nom. La ville de *Parthènope* ayant été détruite, on en bâtit une autre par ordre de l'oracle, qui fut appelée *Néapolis* (du grec *néa*, nouvelle, *polis*, ville, nouvelle ville), ou Naples. Du grec *parthènos*, vierge, *poiéô*, faire.

PARTHÉNOPÉE, fils de Méléagre. Voy. PARTHÉNOPE.

PARTULA, déesse qui présidait aux accouchements. Du lat. *parturio, parturire*, être en travail d'enfant, accoucher, enfanter avec peine; *pario, parire*, enfanter, produire, engendrer; faire naître. M. Eichhoff lie *pario* au lat. *fero*, au grec *phèrô*, porter, et au sansc. *bhar*, porter, produire. Le mot *pario*, comme l'assurent avec raison plusieurs hébraïsants, vient de l'héb. *bârâ*, il a créé, il a produit, il a engendré. On retrouve, du reste, la racine de ce mot dans l'arabe *bari*, créateur, l'arm. *perel*, enfanter, produire, l'all. *gebaren*, le haut all. anc. et moy. *biran, gibiran, beron, beren, geberen*, l'anc. goth. *bairan, gebairan*, enfanter, produire, l'ang.-sax. *byran, gebyran, gebaeran*, enfanter, produire, l'ang. *bear*, l'irl. *bar*, fils, le suéd. *boeria*, naître, commencer, le holl. *baaren*, l'ital. *parto*, accouchement, enfantement, l'esp. *parto*, enfantement, *parir*, enfanter.

PASCAL. Du vieux franç. *pasque*, fait du lat. *pascha*, grec *pascha*, venu de l'héb. *pesach*, passage, saut, de *pâsach*, il a passé, sauté; *pâsah*, il a marché, d'où *pèsah*, pas,

marche (voy. PANDA); parce que l'ange exterminateur qui, en Égypte, allait de maison en maison tuant tous les premiers-nés des hommes et des animaux, *passait* devant celles des Israélites, c'est-à-dire n'y entrait pas et n'y faisait pas mourir de même les premiers-nés. La fête instituée en mémoire d'un si grand bienfait, par ordre de Dieu, fut appelée le *passage*. On peut joindre ensemble, selon nous, le français *pâque, pas, pied,* le lat. *pes, pedis,* pied, le grec *pous, podos,* le sansc. *pad, pâdas,* le zend *pade,* le pers. *pah, patscha,* l'all. *fuss,* l'anc. goth. *fotus,* l'anc. sax. et l'ang.-sax. *fot,* l'ang. *foot,* le dan. *fod,* le suéd. *fot,* le bohém. *pata,* le holl. *voet, poot,* le pol. *pieta, spod,* le copte *fat, pat,* le caraïbe *pou,* le bali ou pali *pada,* l'ital. *piede,* le milan., le génois et le piémont. *pe,* le napol. *pede,* l'esp. *piė,* pied.

PASCASIUS, proconsul de Sicile, sous Dioclétien. Du lat. *pasco, pascere,* paître, venu du grec *paô* ou *boskô,* paître.

PASCENTIUS, hérétique arien, vaincu par saint Augustin. Voy. PASCASIUS.

PASIPHAÉ, fille du Soleil et de Perséide. Du grec *pâs,* tout, *phaô,* briller.

PASITHÉE, fille de Jupiter et d'Eurynome, sœur de Thalie et d'Euphrosyne. Du grec *pâs,* tout, *théa,* déesse.

PASTOPHORE, surnom de Vénus. Du grec *pastos,* voile, *phoros,* qui porte, de *phérô,* porter.

PATER. Du lat. *pater, patris,* père, dérivé du grec *patêr,* père, venu lui-même du sansc. *pitar, pitri,* père, *papu,* protecteur, nourricier, *pa,* protéger, *pata,* protecteur, père, de *pâ,* nourrir, soutenir. La racine de ce mot, qui est toujours une labiale (*pa, ba, fa* ou *pha*), se retrouve dans presque toutes les langues. C'est l'un des premiers monosyllabes que les enfants savent prononcer, ce qui nous porte à croire que ce mot, comme celui de *mater,* dont la racine est *ma,* est une onomatopée. En zend *patare,* père, nomin. *pata,* accus. *pathrem,* pour *patarem,* pehlvi *pad,* père,

pers. *pâder,* tibét. *p'ha,* malay *bapa,* bengal. *bap,* turc *baba,* russe *batia,* runiq. *fadur,* all. *pater, vater,* anc. all. *vatar, fater,* anc. sax. *fader,* ang.-sax. *faeder, faedyr, feder,* ang. *father,* holl. et saxon mod. *vader,* suéd., dan. et isl. *fader,* slave *patr,* grec *pappas,* père, *pappus,* vieillard, *pappos,* grand-père, isl. *papi,* père, norv. *popi,* holl. *papa,* gall. *pâb,* celt. *bad, bat, pad, pat,* père (dans Bullet), pali ou bali *pitâ,* père, chinois *fo, fou,* père, vieillard, japon. *fe,* père, siamois *p'ho,* annamite *phou,* fokhien *pe,* foulah *baba,* mandigo prop. *fa,* javan. vulg. *babak,* ital. et esp. *padre,* catal. *pare,* sicil. et calab. *patri,* milan. et bolon. *pader,* port. *pai,* berbère d'Algérie *bâbâ,* bagherm. *babma,* flam. *wader,* teut. *watter,* etc.

PATRICE. Du lat. *patricius,* de patricien, noble, dérivé de *pater,* père. (Voy. PATER.)

PATROCLE, ami d'Achille. Du grec *patêr, patêros, patros,* père, *kléos,* gloire, prop. père glorieux.

PATULCIUS, surnom de Janus, lorsque son temple était ouvert, c'est-à-dire en temps de guerre. Du lat. *patulus,* ouvert; étendu, large, dérivé de *pateo,* être ouvert, étendu, large, venu lui-même du grec *pêtaô,* ouvrir, déployer, étendre, mot qui a été formé, d'après M. Eichhoff, du sansc. *pat,* occuper, étendre.

PAUL, PAULIN, PAULINE, PAULET, PAOL, PAOUL, POL. Du grec *paula,* repos, cessation, dérivé, comme le grec *pausis,* de *pauô,* finir, cesser, apaiser, calmer; d'où le lat. *pausa,* cessation, repos, le gall. *powiz,* le bret. *paouez,* l'all. et l'ang. *pause,* l'esp. et le port. *pausa,* l'ital. *posa, pausa.* M. Eichhoff fait venir le grec *pauô* du sansc. *pai,* flétrir, languir. Dans les livres éthiopiens, le nom de *Paulus* est écrit *Taulus, Oulus, Caulus.* Cela tient à ce que dans l'alphabet géez il n'y avait aucune consonne qui répondît au *p.* Quoique le nom de *Paul* vienne indubitablement du grec, on pourrait le former du lat. *paulus,* dim. de *paucus,* peu, en petit nombre; *pauci,* peu, *paulum,* un peu, mots venus du grec *pauros,* peu, peu nombreux.

PAULUS, vainqueur de Persée. Voy. Paul.

PAUSANIAS, général lacédémonien; historien et géographe grec. Du grec *pausis,* cessation. (Voy. Paul.)

PAUSIAS, peintre célèbre de Sicyone. Voy. Pausanias.

PÉGASE, gouverneur de Rome sous Vespasien. Du grec *pêgazô,* faire sourdre, jaillir, dérivé de *pêgê,* source, fontaine. Benfey dérive ce mot du sansc. *âpagâ,* écoulement, flux, *su,* produire.

PÉLAGE, hérésiarque anglais, et non, comme quelques-uns l'ont cru, écossais ou irlandais. Son vrai nom était *Morgan,* qui, en langue britannique, signifiait mer ou maritime, et qui fut traduit en latin. Du lat. *pelagus,* la haute mer, la pleine mer, la mer, dérivé du grec *pèlagos,* haute mer, pleine mer, mer, mot venu, d'après un grand nombre de savants, de l'héb. *pèlèg,* ruisseau, rivière, fait du vieux verbe *pâlag,* dans le sens de couler, fluer.

PÉLAGÉUS, surnom de Neptune. Voy. Pélage.

PÉLAGIE, surnom de Vénus. Voy. Pélage.

PÉLÉE, fils d'Éaque et père d'Achille. Du grec *pèlos,* boue, bourbe; injure, ou de *pèlô,* être, ou même encore de *pèlaô,* s'approcher.

PELLÉE, surnom d'Alexandre le Grand. Du grec *pellos,* noir, brun, livide, plombé.

PÉNÉLOPE, fille d'Icare et femme d'Ulysse. Du grec *pênê,* toile, fil, étoffe, *lopos,* écorce, habit.

PENTADIE, femme de Timasius, consul sous Théodose le Grand; diaconesse, contemporaine de saint Jean Chrysostome. Du grec *pentas, pentados,* cinq; sansc. *pendj,* cinq. (Voy. Quintius.)

PERDICCAS, un des généraux d'Alexandre. Du grec *perdix, perdikos,* perdrix.

PERDIX, neveu de Dédale, changé en perdrix. Du grec *perdix,* perdrix.

PÉRÉGRINUS, philosophe. Du lat. *peregrinus,* voyageur, étranger.

PÉRIANDRE, un des sept sages de la Grèce. Du grec *péri,* sur; autour, *anêr, andros,* homme.

PÉRICLÈS, grand capitaine athénien. Du grec *péri,* sur; autour; pour, *kléos,* gloire, prop. très-glorieux.

PÉRICLYMÈNE, héros grec. Du grec *périklumènos,* très-célèbre.

PÉRIÉGÈTE, surnom d'un géographe grec. Du grec *péri,* autour, *agô,* mener, conduire.

PÉRILLE, artiste très-ingénieux de la ville d'Athènes qui, ayant fait pour Phalaris un taureau d'airain pour renfermer les coupables et les faire brûler vifs, demanda au tyran la récompense promise pour son invention, lequel le fit enfermer le premier dans son taureau et brûler vif. Du grec *périleichô,* lécher tout autour; ronger, fait de *péri,* autour, *léichô,* lécher.

PÉRIMÈLE, fille d'Hippodamas, changée en île. Du grec *péri,* autour, *mêlon,* pomme; ou *mélas,* noir; ou *méli,* miel; ou *miléi,* soigner.

PERPÉTUE. Du lat. *perpetua,* perpétuelle, continuelle, qui va toujours, de *perpetuare,* perpétuer, continuer sans relâche, faire suivre, composé de *per,* marquant l'insistance, la durée, l'achèvement, et de *peto,* se diriger vers, aller, venir à, atteindre; demander. Si l'on se renferme dans la langue latine, observe Morand, les diverses significations du lat. *peto* offrent peu de difficultés et peuvent se ramener à celle-ci : aller avec ardeur à quelque chose. Mais si l'on jette un coup d'œil dans les langues du Nord, on y trouve une foule de mots qui semblent se rapporter à *peto,* dans sa dernière signification, donnée comme figurée par les lexicographes. Ainsi, en allemand, nous avons *beten,* prier, faire sa prière, *bitten,* prier, demander; supplier, en anc. all. *bethen, beton, peton,* prier, faire sa prière, en anc. goth.

bidian, en ang.-sax. *bidan, biddan,* en ang. *to big, to beg,* en holl. *bidden,* en suéd. *bedia, bidia,* en dan. *bede,* prier, demander; dans les langues celtiques, nous lisons le bret. *bedi,* demander, prier, *peden, pedenn,* prière, le gall. *pedi,* demande, *pedu,* demander; dans les langues sémitiques, l'héb. *bî,* prière, demande. C'est à cause de cette confusion, sans doute, que Math. Martinius dérive *peto,* dans le premier sens, du grec *pêtô, pêtomai,* voler, courir, se précipiter sur, et dans le dernier du grec *pèithô.* Quoi qu'il en soit de l'étymologie de *peto,* on ne peut douter de son rapport avec le sansc. *path,* aller, *pathan,* route, chemin, *pat,* voler, tomber, le grec *piptô,* tomber, se jeter, s'élancer, *patéô,* fouler aux pieds; marcher, *patos,* chemin battu, *patêma,* trace, pas; et l'on retrouve la racine du mot dans le sansc. *path,* l'anc. pers. *pathim,* chemin, voie, l'all. *pfad,* sentier, l'ang. *path,* chemin, sentier, l'irl. *fathan,* voyage, le gall. *pydu,* l'irl. *faoth,* tomber, l'ital. *petizione,* demande, requête, l'esp. *pedir,* demander, prier, le lat. *petitio,* demande, d'où le franç. *pétition,* demande, supplique.

PERSE, fameux satirique latin. Voir Persée.

PERSÉE, fils de Jupiter et de Danaé; roi de Macédoine. Du grec *perthô,* ravager, piller, saccager, mot venu apparemment du sansc. *prath,* jeter, disséminer; ou, selon Pluche, de l'héb. *pârâsch,* un cavalier, d'où l'arabe *pharas* ou *faras,* cheval, cavalier, le lat. barb. *farius,* cheval, cheval arabe, l'all. *pferd,* cheval. Ce nom signifie dans tout l'Orient un cavalier, un coureur; en langue persane, suivant Hérodote, il signifierait un guerrier.

PERSÉPHONE, surnom de Proserpine, déesse des enfers. Du grec *pherséphonê,* qui porte les richesses.

PERTINAX, empereur romain. Du lat. *pertinax,* qui est trop tenace; avare; opiniâtre, obstiné, fait de *per,* fort, très, beaucoup, *tenax,* tenace, qui tient fortement.

PERVENCHE. Du lat. *pervinca,* pervenche, fait de *per,*

entièrement, *vinco,* vaincre, parce que cette plante guérit les blessures, chasse les vers du corps humain.

PÉTA, déesse qui présidait aux prières, aux demandes. Voy. PERPÉTUE.

PÉTRÉIUS, officier de Pompée, vaincu par César. Du lat. *petræus,* pierreux, né dans les montagnes. (Voy. PIERRE.)

PÉTRONE, écrivain qui encourageait les débauches de Néron. Du lat. *petro, petronis,* bélier; montagnard. (Voy. PIERRE.)

PHADAJA, fils de Jéchonias, fils de Joachim. De l'héb. *phadhah,* racheter, *Iah,* Seigneur, prop. rédemption du Seigneur.

PHAÉTHUSE, sœur aînée de Phaéton. Du grec *phaèthô,* briller. (Voy. PHÉBUS.)

PHAÉTON, fils du Soleil et de Clymène, qui, ayant voulu conduire le char de son père, fut foudroyé par Jupiter et précipité dans l'Éridan. Du grec *phaèthôn,* brillant, de *phaèthô,* briller. (Voy. PHÉBUS.)

PHALANTE, jeune Lacédémonien, fondateur de Tarente en Italie. Du grec *phalantos, phalanthos,* un peu chauve, *phalakros,* chauve.

PHALARIS, tyran d'Agrigente, inventeur de la phalarique (lance embrasée pour incendier). Du grec *phalaros, phalêros,* brillant, clair, dérivé de *phalos,* clair, beau, blanc, venu lui-même de *phaô,* briller, luire; éclairer. (Voy. PHÉBUS.)

PHALÈRE, surnom de Démétrius, disciple de Théophraste. Du grec *phalêros, phalaros,* brillant. (Voy. PHALARIS.)

PHAON, jeune Lesbien aimé de Sapho. Du grec *phaos,* lumière, dérivé de *phaô,* luire, briller; être ardent, éclairer. (Voy. PHÉBUS.)

PHARAMOND, premier roi de France. Du teut. *fara,* expédition, *mund,* homme, prop. homme d'expédition; il peut être formé aussi de *fara,* race, famille, *mund,* homme,

défenseur, protecteur; il signifierait alors protecteur de la famille.

PHARAON, roi d'Égypte. De l'anc. égypt. *pharoh,* roi, mot que l'on rattache au pers. *phar,* haut, élevé, de même que l'arabe *pharah,* être élevé; d'où les Hébreux ont fait *Pareho, Pharoh, Pharaoh,* qui est élevé; et les Grecs *Pharaô,* titre des anciens rois d'Égypte; ou du copte *pouro,* le roi. (Voy. Régulus.)

PHÉBUS, nom d'Apollon regardé comme dieu de la lumière. Du lat. *Phœbus,* venu du grec *phoibos,* clair, pur, brillant; Phébus, dérivé de *phaô,* luire, briller; être ardent; mettre en lumière, éclairer, mot venu du sansc. *bhâ,* briller, luire; paraître, *bhât,* brillant (le *bh* sanscrit devient presque toujours *ph* chez les Grecs). En héb. *iâphâ,* il a brillé, il a resplendi, il fut beau; d'où le nom de *Jaffa,* en grec *Ioppê ;* en grec *saphês,* clair, évident, *phanos,* lumineux, brillant, clair, pur, *phansis,* lumière, éclat, *phaèthô,* briller, *phaèthôn,* brillant, *phainô,* luire, briller; éclairer, *phanèros, phalos,* clair, *phalaros,* brillant; en arabe, en turc et en persan *fanos,* lanterne, falot; en pers. *furugh,* éclat, lumière, clarté, flamme; en copte *fossi,* brûler; en grec *phôs,* lumière, flambeau; flamme, feu; en gall. *faw,* rayonnement, éclat, *faw,* rayonnant, éclatant, *fozi,* jeter de l'éclat, illuminer; en gaël *fionnaobh,* net, élégant.

PHÉDIME, fameux coureur. Du grec *phèidomai,* s'abstenir; pardonner; épargner.

PHÉDON, disoiple de Socrate. Du grec *phèidôn,* homme parcimonieux, dérivé de *phèidomai,* épargner.

PHÈDRE, fille de Minos, femme de Thésée. Du grec *phaidros,* brillant, dérivé de *phaô,* briller. (Voy. Phébus.)

PHELTIA ou Pheltias, nom d'homme; fils de Banaias. De l'héb. *pheletâh,* délivrance, *Iah,* Seigneur, prop. délivrance du Seigneur.

PHÉNIX, fils d'Agénor et de Cadmus; fils d'Amyntor, maître et compagnon d'Achille. Du grec *phoinix,* couleur

rouge, palmier, arbre à fruits rouges, d'où le nom de *Phénicie;* car il résulte d'une tradition remarquable que le nom des Phéniciens était le même que celui des Érythréens (de *éruthros,* rouge), qu'ils furent appelés ainsi parce qu'ils étaient originaires des bords de la mer Rouge, et que de là ils vinrent demeurer à Sidon et à Tyr. Selon Gébelin, les mots Iduméen, Phénicien, Érythréen, désignent tous la même chose, un peuple descendu d'Édom (nom fait de l'héb. *âdom,* rouge), qui donna son nom à la mer Rouge, etc. Les Phéniciens, ce peuple de la grande branche sémitique, naviguaient sur toutes les mers, et étaient, dit-on, tatoués de rouge; leurs vêtements étaient rouges, leurs vaisseaux étaient peints en rouge et vendaient quantité d'étoffes rouges.

PHÉRÉCRATE, poëte comique d'Athènes. Du grec *phérô,* porter, *kratos,* force, pouvoir, puissance, prop. qui porte la puissance.

PHÉRÉCYDE, philosophe, maître de Pythagore. Du grec *phérô,* porter, *kudos,* gloire, honneur, prop. qui porte la gloire, l'honneur.

PHIDIAS, célèbre peintre et statuaire. Du grec *phéidos,* économe, *phéidô, phéidolê,* économie, *phéidôn,* homme parcimonieux, dérivés de *phéidomai,* s'abstenir, épargner.

PHIDIPPE, fils de Thessalus et petit-fils d'Hercule. Du grec *phéidos,* économe, *hippos,* cheval.

PHILADELPHE, surnom d'un des Ptolémées. Du grec *philadelphos,* ami de ses frères, de *philos,* ami, *adelphos,* frère.

PHILÉMON, poëte comique. Du grec *philêma,* baiser d'amour, dérivé de *philéô,* aimer, mot que plusieurs savants modernes font venir du sansc. *prî,* aimer, étymologie qui paraît être irréprochable, car la liquide *r* s'adoucit fort souvent en la liquide *l,* principalement dans les mots passant de l'Orient en Occident. De là l'all. *freund,* ami, *freundinn,* amie, l'ang. *friend,* ami, amie, le goth. *frijô,* j'aime, *frijônds,* aimant, ami, *friathva,* amour, l'anc.

germ. *friunt*, ami, le lithuan. *priëtelus*, ami, le zend *frî*, aimer.

PHILIBERT, FILIBERT. Du teut. *fili*, *bert*, très-illustre.

PHILIPPE, roi de Macédoine, père d'Alexandre. Du grec *philippos*, ami des chevaux, fait de *philos*, ami, *hippos*, cheval.

PHILOCTÈTE, fils de Péan, ami et compagnon d'Hercule. Du grec *philos*, ami, *ktêtos*, acquis, dérivé de *ktasthai*, posséder, acquérir.

PHILOMÈLE, fille de Pandion, roi d'Athènes, changée en rossignol. Du grec *philos*, ami, *mêlos*, chant, prop. qui aime le chant.

PHILOMÉTOR, surnom donné par antiphrase à Ptolémée VII, roi d'Égypte, qui était détesté de Cléopâtre, sa mère. Du grec *philos*, ami, *mêtêr*, mère, prop. ami de sa mère.

PHILOPÉMEN, général des Achéens. Du grec *philos*, *poimên*, pasteur.

PHILON, philosophe académicien; juif d'Alexandrie très-éloquent. Du grec *philos*, ami. (Voy. PHILÉMON.)

PHILOSTRATE, orateur grec; fils du premier secrétaire de Julie. Du grec *philos*, ami, *stratos*, armée.

PHILOTAS, fils de Parménion, et un des lieutenants d'Alexandre le Grand. Du grec *philotês*, amitié, dérivé de *philos*, ami.

PHILOTIS, célèbre esclave à Rome. Voy. PHILOTAS.

PHILOXÈNE, philosophe épicurien. Du grec *philos*, ami, *xénos*, hôte, étranger.

PHILYRE, fille de l'Océan. Du grec *philura*, tilleul.

PHINÉAS ou PHINÉES, fils d'Éléazar; fils du grand prêtre Héli. De l'héb. *phinehas*, regard de confiance.

PHINÉE, roi d'Arcadie. Du grec *phainô*, luire, briller. (Voy. PHÉBUS.)

PHLÉGYAS, roi des Lapithes, fils de Mars. Du grec *phlègô,* enflammer, brûler, venu, selon M. Eichhoff, du sansc. *bhlaç,* briller, brûler. De là l'all. *blick,* regard; vue; éclair, *blitze,* éclair, foudre, *blinken,* reluire, briller, l'écoss. *blink,* coup d'œil; lueur vive et rapide, le lat. *fulgeo,* briller, éclairer; faire des éclairs.

PHOBÉTOR, fils du Sommeil, dieu des songes effrayants. Du grec *phobéô,* effrayer, épouvanter, dérivé de *phèbomai,* fuir, craindre; *phobos,* peur. En sansc. *bibhêmi, bheshâmi,* je crains, j'ai peur, *bhî,* craindre et crainte, *bhrî,* craindre; en héb. *pâchad,* il a tremblé de crainte, il a eu peur, *pachad,* peur, terreur; en lat. *pavor,* émotion, agitation; peur, crainte, frayeur, *paveo,* avoir peur, être effrayé, trembler; en ang. *fear,* peur, crainte, frayeur; en all. *furcht,* crainte, peur; en gaël irl. *bugha,* crainte; en gall. *bw,* terreur, crainte; en anc. haut all. *biben,* avoir peur; en ital. *paventare,* craindre, *paura,* peur; en esp. et en port. *pavor,* peur.

PHOCAS, empereur, tyran d'Orient. Du grec *phôkê,* phoque, veau marin.

PHOCION, disciple de Platon et de Xénocrate; général des Athéniens. Voy. Phocas.

PHOCUS, fils de Phocion. Voy. Phocas.

PHORBAS, fils aîné de Priam. Du grec *phorbas,* qu'on engraisse dans les pâturages, *phorbon, phorbê,* pâture, dérivés de *pherbô,* nourrir, entretenir, paître.

PHORMION, philosophe péripatéticien. Du grec *phormion, phormidion, phormis,* petit panier, dim. de *phormos,* panier, dérivé de *phèrô,* porter.

PHRASIE. Du grec *phrasis,* locution, *phrazô,* parler, énoncer, venu, selon M. Eichhoff, du sansc. *praih,* énoncer, demander.

PHRATRIUS, surnom de Jupiter honoré à Athènes comme dieu des tribus. Du grec *phratria,* tribu, confrérie, famille, d'où *phratêr,* membre d'une même famille ou confrérie, confrère, frère, venu du sansc. *bhrâtri,* frère. Nous

ferons remarquer que le *bha* sanscrit devient *f* en latin, *ph* en grec, *b, f* en gothiqne, *b, f* en allemand, *b* en russe et en lithuanien. C'est ainsi que le sansc. *bhar,* porter, produire, est devenu en grec *phérô,* porter, et en latin *fero,* porter; que *bhâ,* briller, luire, est devenu en grec *phaô,* briller, luire; que *bhrig', bhrisg',* faire griller, brûler, rôtir, est devenu en grec *phrugô,* torréfier, griller, frire, et en latin *frigo,* faire griller, rôtir, frire. De là le zend *brâtâ,* frère, pers. *berader* ou *brader, burader,* all. *bruder,* anc. goth. *brothar, brothor,* ang.-sax. *brothor, brother, brothur,* ang. *brother,* holl. *broeder, broer,* suéd. et dan. *broder,* russe et pol. *bratt,* lithuan. *brolis,* gaël *brathair,* gall. *brawd,* breton *breur,* lat. *frater,* franç. *frère.*

PHROSINE. Du grec *phronêsis,* raison, prudence, sagesse, de *phronéin,* goûter, penser, être prudent, être doué de raison, dérivé de *phrên,* esprit, pensée, intelligence.

PHRYGION, fameux brodeur. Du grec *phrugô,* frire, rôtir, torréfier, brûler, d'où le lat. *frigo,* frire, fricasser.

PHRYNÉ, célèbre courtisane athénienne qui rebâtit Thèbes à ses frais. Du grec *phrunos,* crapaud.

PHUL, roi des Assyriens. De l'héb. *phul,* chute, ruine.

PHUT, fils de Cham, dont les descendants se répandirent dans l'Afrique. De l'héb. *phut,* Afrique. *Phut* en syriaque signifie épaisse ou grasse.

PHYGADOTHÉRAS, surnom d'un Archias qui poursuivit avec acharnement les exilés d'Athènes. Du grec *phugas, phugados,* exilé, *thêra,* chasse, prop. qui fait la chasse aux exilés, qui recherche les fugitifs.

PHYLIS et PHYLLIS, fille de Lycurgue, roi de Thrace. Du grec *phullis,* feuillée, *phullon,* feuille, mots que M. Eichhoff lie, ainsi que le lat. *folium,* au sansc. *phul,* épanouir, fleurir, *phullan, phullis,* bourgeon, fleur. En sansc. *bala* et *dala,* feuille; en héb. *halê,* feuille; d'où l'all. *blatt,* feuille, l'anc. all. *plat, blad, wlad,* l'ang.-sax. *blad, blaed, bled,* l'anc. sax. *blad, bladu,* le holl., le suéd., le dan. et l'isl. *blad,* le pol.

blat, le gaël irl. *bileog, billeog, duille, duilleog,* feuille, le gall. *dail,* feuillage, l'ital. *foglia,* feuille, l'esp. *folio,* feuille.

PHYXIUS, surnom de Jupiter et d'Apollon, protégeant ceux qui fuyaient ou qui cherchaient un asile. Du grec *phuxis,* fuite.

PIE. Voy. Pius.

PIERRE, prince des apôtres, fils de Jean. Son premier nom était Simon, et en l'appelant à l'apostolat, le Sauveur le lui changea en celui de *Céphas,* qui en syriaque signifie pierre ou rocher. Du lat. *petra,* roche, roc, rocher; pierre, dérivé du grec *pètra,* pierre, roche, rocher, *pètros,* pierre, rocher, mots dont on retrouve la racine dans le sansc. *pattas* et *pâshana,* pierre, le malai *batou, bat,* pierre, l'hind. *pahan, patthar,* pierre, *pathrânâ,* lapider, le beng. *pather,* pierre, le javan. *batta,* l'ital. *petrina, pietra,* l'esp. *piedra,* le port. *pedra.*

PILUMNUS, fils de Jupiter qui présidait à la mouture du blé, car ce fut lui, d'après les anciens, qui apprit aux hommes à piler le blé pour faire le pain. Du lat. *pilum,* pilon, mot venu du grec *piléô, piloô,* piler, fouler; fouler de la laine, presser, mot venu lui-même du sansc. *pîl,* comprimer, fouler. Vossius forme *pilum* du lat. *piso,* piler, d'où l'on aurait fait d'abord *pisum,* puis *pisillum,* enfin *pilum.*

PINDARE, célèbre poëte lyrique de Thèbes, contemporain d'Eschyle. Son nom est tiré de celui de la montagne du Pinde, en grec *Pindos,* consacrée aux Muses, nom qui semble venir du sansc. *pinda,* monceau, mot auquel viennent se joindre l'irl. *pinn,* sommet d'une colline, le gall. *pên,* suprême, le bret. *penn,* tête, le celt. *pan, pen,* tête, sommet, montagne élevée, l'héb. *pinna,* angle, tour.

PIRITHOUS, fils d'Ixion et ami de Thésée. Du grec *pèirô,* transpercer, *thoos,* vite, prompt, dérivé de *théô,* courir.

PISANDRE, préteur athénien; général lacédémonien;

prétendant de Pénélope. Du grec *péithô*, persuader; pousser, animer; croire, *anêr, andros*, homme.

PISISTRATE, fils d'Hippocrate, tyran d'Athènes. Du grec *péithô*, persuader, *stratos*, armée.

PISON, ami d'Horace, descendant de Numa; confident de Tibère. Du lat. *pisò, pisonis*, mortier, ou *pisum*, pois, de *pinso*, piler dans un mortier; broyer. (Voy. PITTACUS.)

PISTOR, surnom de Jupiter. Du lat. *pistor*, boulanger, celui qui d'abord pilait le blé, de *pinso*, piler, broyer.

PITHÉE, fondateur de Trézène. Du grec *pithéus, pithéias*, météore qui a la forme d'un tonneau, *pithéôn, pitôn*, cellier, de *pithos*, tonneau.

PITHÉIS, fille de Pithée (voy. ce nom).

PITHO, déesse de la persuasion. Du grec *péithô*, persuader; pousser, animer, mot venu de l'héb. *pitâ* ou *phithâ*, persuader; d'où le grec *péithô, péismonê*, persuasion, *péistêrios, péistikos, pithanos*, persuasif, *péithênios*, obéissant, *pistis*, foi, *pistos*, croyable.

PITHODÈME, fameux lutteur. Du grec *péithô*, persuader, *dêmos*, peuple, prop. qui persuade le peuple.

PITHOLÉON, poëte de Rhodes. Du grec *péithô*, persuader, *léôn*, lion, prop. qui persuade le lion.

PITTACUS, philosophe de Mitylène, un des sept sages de la Grèce. Du grec *pissa*, attique *pitta*, pois, lat. *pisum*, pois, venu de *pinso*, battre, tasser; frapper; piler, *pisto*, piler (on écrase les pois pour en faire la purée), grec *ptissô*, piler, égruger, concasser; *pistês*, qui égruge, *pistikos*, qui sert à piler, *pison, pisos*, pois, mots venus du sansc. *pish*, piler, broyer, moudre, écraser, *pinsat*, broyant, *pistas*, broyé, *pês'i*, pois en grain. De là le celt. *pis*, pois, l'hind. *pîsnâ*, broyer, *pisnâ*, être moulu, l'ang. *pea*, pois, le gall. *pys*, le bret. *pîz*, pois, *pisel*, morceau, fragment, le gaël *peasaire*, pois, *piosa*, fragment, l'ital. *pisello*, pois, petit

pois, l'esp. *pistar,* piler, écraser, le catal. *pesol,* pois, le port. *pisar,* piler, écraser.

PIUS, surnom de Métellus et de l'empereur Antonin. Du lat. *pius,* qui accomplit le devoir, vertueux, pur, juste, honnête; pieux; saint, sacré; doux, bienveillant.

PLACIDE, PLACIDIE, PLACIDA. Du lat. *placidus,* doux, calme, bon, bienveillant, dérivé de *placeo,* plaire, être agréable, agréer, venu du sansc. *pâl,* aimer, soigner, selon M. Eichhoff, ou du sansc. *prî,* réjouir, donner de la gaieté, selon Bopp; d'où l'ang. *to please,* plaire, l'ital. *piacere,* l'esp. *placer,* plaire, le franç. *plaisir.*

PLACILLA, femme de Théodose le Grand. Voy. PLACIDE.

PLATON, célèbre philosophe grec, chef de la secte des Académiciens. Du grec *platus,* large, ample, d'où *platos,* largeur (Platon avait de larges et fortes épaules, un large front, et son éloquence se répandait comme un torrent large et rapide), mot qui paraît se rattacher au sansc. *prithu* et à l'all. *breit,* large, élargi, par le changement de *r* en *l.* Math. Martinius forme *platus* du grec *plèthô,* être plein, rempli, comblé, et d'autres, soit du chald. *phâtha,* il fut ample, soit de l'héb. *pâlat,* il fut uni, lisse. On retrouve la racine de *platus* dans le lat. *platea,* grande rue, place publique (d'où le franç. *place*), l'all. *platz,* place, rue, *flach,* plat, plan, *platt,* plat, l'ang. *place,* place, *flat,* uni, plat, le suéd. *platt, flat,* plat, plan, large, *plats,* place, le dan. *flad,* le holl. *plat,* l'anc. all. *flasz, flahh,* l'isl. *flatr,* le pol. *plaski,* plat, plan, *plac,* place, le gall. *plâd,* le gaël *plat,* le basque *plata,* le celt. *pladt,* plat, l'ital. *piazza,* l'esp. *plaza,* place, le grec *plax, platikos,* plaque, plaine, surface plane (d'où le gaël écoss. *plang,* planche, le lat. *planca,* l'ang. *plank,* l'all. *planke,* le franç. *planche*).

PLAUTE, poëte comique latin. Du lat. *plautus,* pour *plaudus,* clabaud, chien de chasse dont les oreilles sont plates, pendantes et larges, mot de la même origine que le grec *platus.* (Voy. PLATON.)

PLUTARQUE, célèbre biographe grec. Du grec *ploutos,* richesse, *archê,* commandement.

PLUTON, roi des enfers. Du grec *ploutos,* dieu de l'argent, richesse, d'où le grec *plouteô,* être riche. Dans Hésiode, il est invoqué avec Cérès pour la prospérité des moissons, et plus tard comme dispensateur des richesses, parce que la richesse provient des entrailles de la terre.

POLIAGRE, Grec qui s'étrangla à cause des plaisanteries des poëtes comiques. Du grec *polis,* ville, *agros,* champ.

POLITE, fils de Priam. Du grec *politês,* citoyen, dérivé de *polis,* ville.

POLUS, comédien grec. Du grec *polus,* beaucoup, nombreux, d'où le lat. *plus, pluris.* En sansc. *puru,* beaucoup, plusieurs, *pûl,* amas, de *pul, pall,* amasser, accroître; en zend *pouro,* beaucoup, plusieurs; en bret. *pul,* abondant, *pula,* abonder; en all. *viel,* beaucoup, plusieurs; en anc. all. *fil, filo, filu;* en ang.-sax. *faela, faeol, feala, fela, feal;* en isl. *fioel;* en polon. *wiele.*

POLYAGRE, Grec diffamé par les poëtes comiques de l'antiquité. Du grec *polus,* beaucoup, *agros,* champ.

POLYBE, historien grec; roi de Corinthe. Du grec *polus,* beaucoup, *bios,* vie, ou *bia,* force.

POLYCARPE. Du grec *polus, karpos,* fruit.

POLYCLÈTE, célèbre sculpteur de Sicyone. Du grec *polus, klèitos,* célèbre, dérivé de *klèiô,* célébrer, *klèos,* gloire.

POLYCRATE, tyran de Samos. Du grec *polus, kratos,* force, puissance.

POLYDAMAS, fils de Panthée; capitaine troyen, fils d'Anténor. Du grec *polus, damaô,* vaincre, dompter.

POLYDECTE, roi de l'île de Sériphe, père de Persée; statuaire. Du grec *polus, dèiktês,* indicateur, dérivé de *dèiknumi,* faire voir, montrer.

POLYDORE, fils de Priam et d'Hécube. Du grec *polus, dôron,* don. (Voy. Donat.)

POLYEUCTE. Du grec *polus, euktos,* désirable, *euchètês,* suppliant, *euchê,* vœu, dérivés de *euchomai,* promettre, prier, vouer, prop. qui prie beaucoup, pieux.

POLYGNOTE, peintre célèbre, fils et disciple d'Aglaophon. Du grec *polus,* beaucoup, *gnôtos, gnôstos,* connaissable, *gnôstês,* qui connaît, *gnôsis,* connaissance, dérivés de *gignôskô,* connaître, juger, prop. homme d'une grande connaissance, homme de science, savant.

POLYHYMNIE ou Polymnie, fille de Jupiter et de Mnémosyne, muse de l'éloquence. Du grec *polus, humnos,* hymne, chant, *humnèô,* célébrer, dérivés de *hudô,* dire, chanter, *hudês,* poëte.

POLYMNESTOR, roi de Thrace. Du grec *polus, mnêstôr, mnêstêr,* prétendant, qui recherche en mariage.

POLYNICE, fils d'Œdipe et de Jocaste. Du grec *polus, nikê,* victoire, de *nikaô,* vaincre.

POLYPHÈME, roi des Cyclopes, aveuglé par Ulysse. Du grec *polus, phêmi,* parler.

POLYXÈNE, fille de Priam, épouse d'Achille. Du grec *polus, xènos,* étranger, *xènê,* étrangère.

POLYXO, prêtresse d'Apollon dans l'île de Lemnos. Du grec *polus, xoos, xèsmos,* action de gratter, de *xèô, xèein,* gratter, racler.

POMONE, déesse des vergers, des fruits. Du lat. *pomus, pomum,* arbre fruitier; fruit, mot dont on retrouve la racine dans l'all. *baum,* arbre, le teut. *boum,* l'anc. sax. *bom,* l'ang.-sax. *beam, beom,* l'ang. *beam,* le holl. *bom,* arbre, l'ital., l'esp. et le port. *pomo,* pomme, le catal. *pom, poma,* pomme.

POMPÉE, fameux guerrier, rival de César. Du lat. *pompa,* sorte de procession solennelle, pompe, solennité; appareil, venu du grec *pompê,* envoi, mission; pompe, cortége, procession, escorte, grand appareil, dérivé de *pempô,* envoyer,

conduire; lancer, jeter avec force, d'où l'all. *pumpe,* pompe, le suéd. et l'ang. *pump,* le holl. *pomp, pompe,* le dan. *pompe,* l'isl. *pumpa,* l'ital. et l'esp. *pompa.*

POMPILIUS, surnom de Numa. Voy. Pompée.

POMPONIA, mère de Scipion. Voy. Pompée.

POMPONIUS, illustre chevalier romain; poëte distingué; célèbre géographe. Voy. Pompée.

PONCE (Pilate), gouverneur de Judée. Du lat. *pons, pontis,* pont, mot que Benfey tire du sansc. *path,* aller, marcher; d'où le grec *patos,* l'ang. *path* et l'all. *pfad,* chemin, sentier. (Voy. Perpétue.) Il peut venir aussi du grec *poros,* passage, trajet, ou de *pontos,* la mer.

PONTIA, c'est-à-dire marine, surnom de Vénus. Du grec *pontios, pontias,* de mer, dérivé de *pontos,* mer, la vaste mer, venu lui-même du sansc. *pâthis,* la mer, *pâtha,* eau.

PONTICUS, poëte héroïque, ami d'Ovide. Voy. Ponce.

POPILIUS (Lénas), défendu par Cicéron, et ensuite son assassin. Du lat. *populus,* peuple, mot venu du grec *polus,* beaucoup, plusieurs, ou, par réduplication, du grec *plêthos,* foule, peuple, comme le lat. *erubesco,* du grec *èruthainô,* rougir, selon Benfey. Toutefois la racine de ce mot se retrouve dans le gall. *pobyl,* peuple, le bret. *poel,* l'all. *pöbel,* le gaël écoss. *pobull,* le gaël irl. *pobal,* l'ang. *people,* l'ital. *popolo,* l'esp. *pueblo,* peuple. Les anciens Latins ont dit *poblus* et *poplus,* d'où le nom *poplicola, poblicola, publicola.*

PORCIA, fille de Caton et femme de Brutus. Du lat. *porcus,* porc, venu de l'anc. attique *porkos,* porc, pourceau, de *perkos,* noir, tacheté de noir, moucheté; car le porc est ordinairement noir, sale de sa nature, et est fréquemment couvert de boue et de poussière; de plus, dans certains pays son corps est marqué de taches noires et de taches blanches; d'où l'all. *ferkel,* jeune cochon, cochon de lait, *bars, barsch,* perche, poisson tacheté, l'ang. *pork,* porc, le bret. *porc,* le gall. *porç,* le gaël et le celt. *porc,* le teut. *vark, barco,* l'anc. germ. *bork,* le port. et l'ital. *porco,* l'esp. *puerco.*

PORPHYRE, platonicien, élève de Longin. Du grec *porphura,* pourpre, d'où l'arabe *birfir* et *firfir,* pourpre, le lat. *purpura,* le russe *porphira,* l'all. *purpur,* l'ang. *purple,* l'ital. *porpora,* le polon. et l'esp. *purpura.*

PORSENNA, roi d'Étrurie, allié de Tarquin. Voy. PORCIA.

PORUS, roi des Indes, vaincu par Alexandre. Du pers. *pour,* fils, ou du grec *pôros,* pour *pêros,* aveugle, estropié, malheureux, d'où probablement les composés *talaipôros,* plein de misère, *talaiporéô,* être misérable, *talaipôria,* misère (de *talas, pôros*).

POSTHUMIUS, historien romain. Du lat. *post,* après, *humus,* terre, fertilité du sol; pays, contrée, *humare,* enterrer, couvrir de terre, mettre dans la terre. Ce nom signifie proprement venu après la mort de son père.

POTHINUS, un des assassins de Pompée. Du grec *pothéinos,* désirable, *potéô,* désirer, de *potos,* désir.

POTUA, déesse qui présidait à la boisson chez les Romains. Du lat. *potus,* boire, boisson, de *poto, potare,* boire, venu du grec *pinô,* boire, *pepôka,* j'ai bu, d'où *potos,* boisson, ce qu'on boit, *potês,* buveur, *potis,* buveuse, *poma, posis, potês,* potion, *posimos, pistos, potos,* potable, *potamos,* prop. potable; eau douce, courante, fleuve, rivière, mots venus eux-mêmes du sansc. *pâ,* boire, *pâthas, pîthà,* eau, *pâna,* boisson. On retrouve la racine de ces mots dans l'irl. *pót,* boire, le gall. *potiaw,* l'hindoust. *pî, pîna,* le russe *pitj,* le polon. *piç,* boire, l'ital. *poto,* boire, boisson, le gaël *poit,* pot, le cymri *pot,* pot, le gall. *pot,* pot, *potel,* bouteille, le bret. *pôd, pôt,* pot, le dan. *potte,* le suéd. *potta,* l'ang. et le holl. *pot,* le bas-lat. *potus,* pot, le franç. *pot, potion.*

PRAXITÈLE, célèbre statuaire. Du grec *praxis,* action, de *prassô,* traiter, négocier, faire, pratiquer, *télos,* fin, impôt, de *tellô,* faire sortir.

PRESTANA, déesse de l'excellence. Du lat. *præstantia,* excellence, supériorité, *præstans,* excellent, éminent, *præsto, præstare,* exceller, surpasser, l'emporter sur.

PRIAM, roi de Troie, fils de Laomédon. Du grec *priasthai, priamai,* racheter, parce que, ayant été fait prisonnier, il fut racheté après la destruction de Troie. Avant ce fait, il se nommait Podarcès. Benfey rattache ce nom au sansc. *prî,* aimer, d'où le grec *Pri-apos,* Priape, dieu de l'amour; d'où aussi l'all. *braut* et le franç. *bru,* prop. personne aimée par quelqu'un, amante, maîtresse; d'où encore le sansc. *prîtu,* oiseau. Le grec *Pri-amos* serait le superlatif antique du sanscrit *pri-ya,* amical, cher, aimé, chéri. (Voy. PHILÉMON.)

PRIAPE, fils de Bacchus et de Vénus. Du sansc. *prî,* aimer, d'après Benfey. Ce savant regarde la terminaison *apos* de *Pri-apos* comme identique à celle de *Askl-êpios,* Esculape. (Voy. PRIAM.)

PRIME. Du lat. *primus,* premier, mot venu, comme le grec *prôtos,* premier, du sansc. *prathamas,* premier. En pali *pathamo,* premier, zend *paôirya,* russe *pervyi,* polon. *pierwszy,* celt. *prif,* gall. *priv,* gaël *priomh,* ital. *primo,* esp. *primero,* premier.

PRISCIANUS, grammairien très-instruit. Du lat. *priscus,* ancien, vieux, antique, mot auquel se rattachent le grec *presbus,* vieillard; ancien, l'ang. *first,* premier, l'all. *fürst,* prince.

PRIVAT. Du lat. *privatus,* qui appartient à chaque individu, propre, particulier, de *privus,* chacun en particulier.

PROBUS, empereur romain. Du lat. *probus,* qui s'abstient du mal, honnête, plein de probité; homme de bien.

PROCAS, aïeul de Romulus. Du lat. *procax,* pétulant, effronté, impudent, *procacia,* impudence, insolence, effronterie.

PROCLUS, platonicien, maître de Plutarque. Du grec *pro,* devant, *kléos,* gloire.

PROCOPE, historien. Du grec *pro,* devant, *koptô,* couper.

PROCRIS, fille d'Érechthée, roi d'Athènes, femme de

Céphale. Du grec *pro*, devant, *krisis*, jugement, sentence, de *krinô*, juger; élire, penser, estimer; choisir.

PROCULÉIUS, favori d'Auguste. Du lat. *pro*, devant, *culeus*, *culeum*, sac de cuir.

PRODICUS, célèbre sophiste de l'île de Cos. Du grec *pro*, devant, *dikê*, justice.

PROMÉTHÉE, fils de Japet. Du grec *promêthês*, prévoyant, de *pro*, devant, *mathô*, *manthanô*, apprendre, chercher à connaître, savoir.

PRONUBA, surnom de Junon, qui présidait aux mariages. Du lat. *pronubare*, présider aux noces, *pronubus*, qui concerne le mariage.

PROPERCE, fameux poëte élégiaque. Du grec *pro*, devant, *perkos*, noir, noirâtre.

PROSERPINE, épouse de Pluton, déesse des enfers. Ce nom vient de *Prasarpani*, divinité indienne qui était représentée entourée d'un serpent. M. Wilford l'affirme en disant que le mot sanscrit *prasarpani* signifie celle qui est entourée de grands serpents, et que ce nom est identique avec *Persèphone* ou *Proserpine*. De là assurément le lat. *proserpo*, ramper, se traîner, s'étendre en rampant comme un serpent, *proserpens*, rampant.

PROSPER. Du lat. *prosper*, prospère, favorable, propice.

PROTAGORE, philosophe, disciple de Démocrite. Du grec *prôtos*, premier, *agora*, harangue, talent de haranguer; place publique, assemblée.

PROTAIS. Du grec *protéia*, primauté, de *prôtos*, premier.

PROTE. Du grec *prôtos*, premier. (Voy. PRIME.)

PROTÉE, fils de l'Océan. Du grec *prôtos*, premier.

PRUDENT, PRUDENCE. Du lat. *prudens*, *prudentis*, prudent, sage, prévoyant, *prudentia*, prévoyance, prudence, formé du lat. *pro*, devant, *videns*, voyant, qui voit, de *video*, voir. La racine de ce mot se retrouve dans le celt. *prudd*,

soin, réflexion, prévoyance, le bas-bret. *prudant,* prudent, l'anc. goth. *frodei, frothei,* sagesse, prudence, *frods, froths,* prudent, sensé, le gall. *pruz,* circonspect, prudent, sérieux, *pruzdeb,* prudence, le haut all. anc. et moy. *fruoti, fruati, fruotheit,* sagesse, prudence, l'ang. *prudence, prudent,* prudence, prudent, l'ital. et l'esp. *prudente,* prudent.

PSYCHÉ, déesse, épouse de Cupidon. Du grec *psuchê,* âme, esprit, souffle, vie, venu de *psuchô,* dessécher, rafraîchir; souffler, se refroidir; comme le grec *pneûma,* esprit, vient de *pnéô,* souffler; *êtor,* cœur, âme, vie, de *aêmi* ou *aô,* souffler; *thumos,* âme, esprit, vie, mot qui se rattache au sansc. *dhû,* dans le sens de souffler, exhaler; l'héb. *nèphèsch,* âme; souffle, haleine, de *naphach,* souffler; *rouach,* âme, esprit; souffle, haleine, vent, de *rouach,* aspirer, respirer; chald. *rouach,* vent, esprit; le chaldéen *nischemah,* âme, vie, l'héb. *neschâmâh,* souffle, haleine, respiration; souffle de vie, âme, esprit, être animé, de *nâscham,* souffler, respirer, *nâschaph,* souffler; l'arabe *nèfs,* âme, de *nèffes,* haleine, souffle; le lat. *spiritus,* esprit; souffle, respiration, de *spiro,* souffler; *animus,* souffle de vie, vie, âme, esprit, du grec *anèmos,* vent. On voit par là que l'âme est un souffle donné par le Créateur à la créature, souffle qui est le principe de la vie, la vie, l'existence, l'individu, l'esprit, le génie. Tant que l'âme habite avec le corps, dit Platon, elle est la cause de sa vie, le principe qui lui donne la faculté de respirer et qui le rafraîchit, *anapsuchon,* et dès que le principe rafraîchissant l'abandonne, le corps se détruit et meurt. L'âme est donc un souffle divin, un rayon de la clarté divine, donné à l'homme pour l'animer, le guider, le conduire, et c'est par là qu'il est semblable à Dieu, qui, par ce souffle, lui a donné, dans son union avec le corps, l'intelligence, la sensibilité et la volonté, d'où est venu l'amour. Par l'âme, nous nous élevons vers les hauteurs de l'infini; par le corps, nous restons attachés à la terre. Dieu est donc à l'âme ce que la terre est à notre corps.

PTOLÉMÉE, roi d'Égypte; roi de Chypre; astronome et

géographe. Du grec *ptolèmaios,* belliqueux, de *polèmos, ptolèmos,* guerre; bataille, combat.

PUBLICOLA, surnom de Valérius, fameux par sa popularité. Du lat. *publicola,* populaire, qui aime le peuple. (Voy. Popilius.)

PUBLIUS, poëte latin. Du lat. *publicus,* public. (Voy. Popilius.)

PULCHER, Pulchérie. Du lat. *pulcher,* beau, formé du grec *polus,* beaucoup, *charis,* grâce, prop. très-beau, très-belle.

PUPPIUS, fameux poëte tragique. Du lat. *puppis,* poupe; navire, vaisseau, mot que Gébelin rapporte au lat. *pubes,* jeunesse, poil follet, et à *pupa,* poupée, parce que, dit-il, on plaçait à la poupe les statues des dieux de la navigation sous la forme de marmousets ou de poupées, appelés pour cette raison les dieux *pataïques.*

PURGION, historien grec. Du grec *purgos,* tour.

PYGMALION, roi de Tyr, frère de Didon; célèbre sculpteur. Du grec *pugmê,* coudée, *lèôn,* lion.

PYLADE, roi de Phocée. Du grec *pulê,* porte.

PYRACMON, un des forgerons de Vulcain. Du grec *pûr,* feu, *akmon,* enclume.

PYRÉICUS, peintre grec. Du grec *pûr,* feu, *kaiô,* brûler.

PYRGOTÈLE, fameux graveur sous Alexandre. Du grec *purgos,* tour, *tèlos,* fin.

PYRISOÜS, premier nom d'Achille. Du grec *pûr,* feu, *soos,* sain et sauf, prop. sauvé du feu.

PYROCLÈS, héros des temps fabuleux qui, dit-on, inventa le feu. Du grec *pûr, klèos,* gloire, prop. gloire du feu.

PYRODÈS, nom de celui qui, le premier, dit-on, fit sortir du feu des veines d'un caillou. Du grec *pûr, èidos,* forme.

PYRON, historien grec. Du grec *pûr,* feu.

PYRRHA, femme de Deucalion. Du grec *purrha,* de couleur de feu, rouge ardent, rougeâtre, roux; par extension blonde.

PYRRHON, philosophe qui doutait de tout. Du grec *purrhos,* roux, de *pûr,* feu, nom qui lui fut donné à cause de ses cheveux roux.

PYRRHUS, fils d'Achille. Voy. Pyrrhon.

PYTHAGORE, célèbre philosophe grec. Du grec *puthesthai,* apprendre, comprendre, voir, s'informer de, verbe auquel se rattachent le lat. *putare,* le sanscrit *budh,* connaître, apprendre, penser, le zend *budh,* voir, et *agora,* harangue, discours.

PYTHIUS, surnom d'Apollon, vainqueur du serpent Python. Du grec *puthô,* pourrir, parce que ce serpent fut formé, selon les poëtes, de pourriture dans les eaux croupies après le déluge de Deucalion; ou de l'héb. *pèthèn,* vipère, aspic.

PYXODORE, Grec qui a découvert le marbre. Du grec *puxos,* buis, *dôron,* don.

Q

QUENTIN. Du lat. *quintus,* cinquième.

QUIÉTALE, surnom de Pluton. Du lat. *quietalis,* séjour de repos, de *quies,* repos, tranquillité; paix; sommeil; mort. D'après Benfey, Chavée et autres linguistes modernes, on pourrait rattacher le grec *koitê,* lit, couche, *koima,* repas, *koimaô,* coucher, faire dormir, *koimêma,* sommeil, *koimêtêrion,* dortoir, ainsi que le lat. *quieo, quiesco,* se reposer, le lithuan. *kiemas,* lieu de repos, demeure, le goth. *haims,* demeure, et le franç. *hameau,* au sansc. *çi,* reposer, dormir, être couché, *çayas,* repos, *çayita,* paisible, *çayanan,* lit, *çaitai,* il est couché, *çayathas,* la mort. La racine de ces mots se retrouve dans le gall. *cws, cwsg,* repos, sommeil, le bret. *kousk,* sommeil, *kouska,* dormir, le gaël *coisg,* tranquilliser, l'ang. *quiet,* paisible, tranquille, l'ital., l'esp. et le port. *quieto,* paisible, tranquille, le russe *koi, kokoi,* repos, le polon. *cichy, coi,* paisible, tranquille, le suéd. *quider,* couche, retraite pour la nuit, le franç. *coi, coite,* paisible, tranquille.

QUINTIANUS, jeune Romain d'une illustre famille qui fut arrêté et massacré pour avoir voulu poignarder Commode. Du lat. *quintus,* cinquième.

QUINTILIA, maîtresse du poëte Licinius. Du lat. *quintilis,* juillet, cinquième mois de l'année chez les Romains.

QUINTILIANA, comédienne qui, accusée de complicité avec le sénateur Pompilius, résista à la torture et fut renvoyée absoute. Voy. Quintilia.

QUINTILIEN, premier professeur de rhétorique à Rome. Voy. Quintilia.

QUINTILLUS, frère de l'empereur Claude. Voy. Quintilia.

QUINTIUS, noble Albain, ancêtre des Flaminius, des Capitolinus, des Cincinnatus. Du lat. *quintus*, cinquième, de *quinque*, cinq. Ce mot s'est propagé dans un très-grand nombre de pays, dit Morand, et il n'y a rien d'étonnant qu'il ait subi des modifications diverses en raison de la diversité des langues. Il offre plusieurs exemples de labiales, de gutturales et de dentales se substituant les unes aux autres. En sansc. *pank'a,* cinq, persan *pendj,* turc *bech,* grec *venté,* lithuan. *penki,* slave *pent,* russe *piatt',* zend *peantche,* kurde d'Amadia *pendj,* afghan *pinza,* hindoust. *pantch,* all. *funf,* anc. goth. *fimf,* ang.-sax. *fif,* ang. *five,* suéd. et dan. *fem,* norv. *faem, foem,* ital. *cinque,* esp. et port, *cinco,* cinq.

QUIRINUS, dieu des Sabins, représenté sous la forme d'une hache ou pique; surnom de Romulus; consul romain. Du lat. *quiris* ou *curis,* mot venu des Sabins, signifiant lance, javelot, pique, et qui paraît être fait du sansc. *çara,* javelot, dard, fait lui-même de *çar,* percer, pénétrer.

QUIRIS ou Quirita, surnom de Junon invoqué par les nouvelles mariées. Une des cérémonies du mariage, chez les Romains, était de séparer les cheveux de la nouvelle épouse avec une aiguille de tête faite du fer d'une pique, *quiris,* tirée du corps d'un gladiateur qui avait été terrassé ou tué dans l'arène. (Voy. Quirinus.)

R

RABIRIUS, poëte latin. Du lat. *rabire,* être enragé, en fureur.

RACHEL, fille de Laban. De l'héb. *râchèl,* brebis.

RACINE, célèbre auteur tragique français. Du lat. *radix, radicis,* racine, venu du grec *rhadix,* branche, rameau, ou de *rhiza,* racine.

RADÉGONDE. Du teut. *rad,* actif, prompt, *gund,* femme forte.

RAEMA, fils de Chus. De l'héb. *rahemah,* frémissement.

RAHAB, femme de Jéricho, qui cacha les émissaires de Josué. De l'héb. *râhâb,* large, spacieux, vaste, étendu.

RAM, fils d'Esron; fils de Jéraméel. De l'héb. *râm,* haut, élevé.

RAOUL. Diminutif de Rodolphe (voy. ce nom).

RAPHA, fils de Benjamin. De l'héb. *râphâ,* guérir, consoler, assister.

RAPHAËL. De l'héb. *râphâ,* guérir, *Êl,* Dieu, prop. guérison de Dieu ou Dieu le guérit.

RAPHAIA, fils de Thola. De l'héb. *râphâ,* guérir, *Iah,* Seigneur, prop. guérison du Seigneur.

RÉBA, un des rois des Madianites. De l'héb. *rèbah,* le quart; chacun des quatre côtés d'un corps.

RÉBECCA, fille de Bathuel, épouse d'Isaac. De l'héb. *ribbeqah,* engraissée, femme grasse, qui a de l'embonpoint.

RÉCEM, roi des Madianites; fils d'Hébron. De l'héb. *râkam,* broder, *rikemah,* broderie, tissu de diverses couleurs.

RÉCHAB, père de Malchia; fils de Remmon. De l'héb. *rachâb, rèchèb,* cavalier; *râchab,* aller à cheval, monter un cheval.

REGNAUD, REGNAULD, RENAUD, RENAULD. Du teut. *rein,* fin, rusé; pur, clair, *hold,* ami, affectionné, gracieux.

RÉGULUS, consul romain, prisonnier à Carthage. Du lat. *regulus,* petit roi, roitelet, dérivé de *rex, regis,* roi, venu lui-même de *rego, regere,* régner, régir, diriger, conduire; gouverner, commander. La racine de *regere,* que l'on retrouve dans un grand nombre de langues, offre pour lettres principales la liquide *r,* suivie d'une voyelle, et modifiée ou supprimée suivant les langues et suivant l'euphonie particulière à chaque dérivé. En sansc. *rig'ra,* celui qui conduit, qui régit; conducteur, guide, *rag',* briller, régir, commander, *râg'a,* roi, génitif *râg'nas,* du roi, *râg'ya,* royaume; en héb. *hârak,* il a mis en ordre, il a aligné; en copte *p-ouro,* roi, d'où l'héb. *parehô* et le grec *pharaô,* titre commun des anciens rois d'Égypte jusqu'à l'invasion des Persans (voy. PHARAON); *pouro* vient du copte *ouro,* qui commande, roi, en y ajoutant *p,* le signe du genre masculin; d'où le copte *touro,* reine, *metouro,* empire, royaume. (Jablonski, Gésénius, etc.) En malai *radja,* roi, *ratou,* reine, souveraine; en all. *reihe,* suite, rang, rangée, *regel,* règle (du lat. *regula*), *richten,* dresser, régler, *recht,* droit, *reich,* puissant, riche; en haut all. anc. et moy. *rih, riho, rich,* puissant, riche, opulent; en goth. *reiki,* royaume, empire, *reiks,* héros, prince; en ang.-sax. *ric, rice, rica, ricca,* puissant, riche, *riht, reht,* droit; en ang. *right,* droit, *rich,* puissant, riche, *rule,* règle; en holl. *regel,* règle, *regt,* droit, *ryk,* puissant, riche; en suéd. *regel,* règle, *raet, raett,* droit, *rik,* puissant, riche; en dan. *ret,* droit, *rig,* puissant, riche;

en gaël écoss. *riaghail*, règle, loi, *riochos*, roi, règle, *ràc*, prince, *righ, riogh, ris*, roi, *rioghaich*, régner; en gaël irl. *riaghail, riaghal, riadh*, règle, loi, *riogh*, roi, règle, *rac*, roi, prince, *righ, ris*, roi; en kimri *rouë* (d'où le franç. *roi*), roi, prince, chef; en breton *reiza, reizia*, régler, *reiz*, réglé, rang, règle; en ital. *reggere*, régir, gouverner, *ricco*, puissant, riche, *retto*, droit; en esp. *regir*, régir, gouverner, *rico*, riche, *rey*, roi, *recto*, droit; en franç. *riche, roi, régir, régner, régent, régler, règle, diriger, direct, droit, corriger, correct, rang*, etc.

REHUM, prêtre. De l'héb. *rahum*, miséricordieux, en parlant de Dieu.

REINE. Du lat. *regina*, reine, de *rex, regis*, roi. (Voy. Régulus.)

REMMON, père de Réchab; idole des Syriens. De l'héb. *rimmon*, grenade, grenadier.

RENARD, Regnard. Du teut. *rein*, fin, rusé, prudent; pur, clair, *hart, hard*, courageux.

RENÉ. Du lat. *renatus*, de *renascor, renasci*, renaître, naître de nouveau, prop. qui renaît.

RÉSEPH, fils de Béria. De l'héb. *réschéph*, flamme, charbon ardent, éclair, fièvre, peste, (oiseaux de proie), significations diverses qui, pour être parfaitement comprises, ont besoin de quelques exemples : *reschaphéiah rischephê èsch* (Cant., VIII, 6), ses charbons sont des charbons de feu très-ardents, *ou* ses flammes sont comme les flammes du feu; *rischephê kâschèth* (Ps. LXXVI, 4), les éclairs de l'arc, c'est-à-dire les flèches; *oubenê rèschèph* (Job, V, 7), selon les uns : et les fils de l'éclair, les oiseaux de proie, qui volent comme l'éclair; selon les autres : les fils du feu ou du charbon, les étincelles, « (comme) les oiseaux ou (comme) les étincelles (s'élèvent en l'air); » *oulechumê rèschèph* (Deut., XXXII, 24), et (ils seront) dévorés par la fièvre, la peste; selon d'autres : déchirés par des oiseaux de proie, de carnage. (Sander et Trenel.)

RÉU, fils de Péleg. De l'héb. *rêêh,* ami.

RÉUEL, fils d'Ésaü. De l'héb. *rêêh,* ami, *Él,* Dieu, prop. ami de Dieu.

RÉUMA, concubine de Nachor. De l'héb. *raoumâh,* l'élevé.

REZON, roi de Damas. De l'héb. *râzon,* prince.

RHADAMANTHE, fils de Jupiter et d'Europe, juge des enfers. Du grec *rhadix,* branche, ou de *rhaidios,* facile, *manthanô,* apprendre, étudier.

RHÉE, femme de Saturne, la Terre, mère des dieux. Du grec *rhéô,* couler, parce que, comme le dit le père Jouvenci, de la terre coulent tous les biens; ou, selon Guichard, de l'héb. *râhâh,* il a nourri, il a fait paître, parce que la terre est la mère nourrice, le paquis, le pâturage de tous les animaux.

RHÉE SYLVIE, fille de Numitor, roi d'Albe, mère de Rémus et de Romulus. Voy. RHÉE et SYLVAIN.

RHÉSUS, roi de Thrace, allié des Troyens. Du grec *rheusis, rhusis,* écoulement, dérivé de *rhéô,* couler; répandre, mot venu du sansc. *ri* ou *rî,* mouvoir, couler, *rinas,* fluide, et dont on retrouve la racine dans presque toutes les langues. En héb. *rî,* pluie, arrosement, *riv,* couler, *râvâh,* arroser, inonder, lat. *rivus,* ruisseau, courant d'eau, gallois *ri,* ruisseau, *rhiu, rhiw,* fleuve, rivière, ruisseau, *ren,* courant d'eau, *rhigol,* sillon, canal, all. *rinn,* eau coulante, ang. *river,* rivière, ital. *rivo,* ruisseau, rivière, esp. *rio,* rivière, persan *roud, rud,* fleuve, rivière, *ran, roun,* fleuve, *ravan,* tout ce qui est fluide, arabe *rabai,* ruisseau, *rud,* rivière, basque *rabia,* rivière, japonais *rin,* rivière, caraïbe *ranroua,* rivière, tonquinois *ranh,* ruisseau; en goth. *rinnan,* teut. *rennen, rinnen,* flam. *rannen, rennen,* suéd. *rinna,* all. *rinnen,* ang. *runn,* arabe *radam,* turc *rizan,* grec *rhéô,* couler; *rhuax,* courant, torrent, *rhuas,* qui coule, etc.

RHÉTÉNOR, compagnon de Diomède. Du grec *rhéô,* parler; couler, *anêr,* homme.

RHODOPE, femme de Térée, roi de Thrace; courtisane qui avait été esclave avec Ésope. Du grec *rhodon,* rose, *ops,* voix.

RICHARD. De l'all. *Richard, Reichard,* fait de *rich, reich,* puissant, grand, riche (voy. RÉGULUS), *hard, hart,* courageux, hardi.

RICHEMOND, RICHMOND. Du teut. *rich,* puissant, *mund,* homme.

RIGOBERT. Voy. ROBERT.

RIPHATH, fils de Gomer. De l'héb. *riiphath,* médecine ou relâchement, ou de *riphaoth,* santé, force.

RISPA, fille d'Aja, concubine de Saül. De l'héb. *ritspah,* charbon de feu; pavé, *rétséph,* charbon ardent. (Voy. RÉSEPH.)

ROBERT. Du teut. *rat* ou *rad,* conseil, *bert,* illustre, prop. illustre dans les conseils, grand orateur.

ROBIGO et RUBIGO, divinité qu'on invoquait contre la rouille des blés. Du lat. *robigo, rubigo,* rouille, dérivé de *ruber,* rouge, venu du sansc. *rôhita,* rouge; sang, *rakta,* rouge; d'où le grec *éruthros,* rouge, le russe *rdeyu,* l'all. *roth,* le haut all. anc. et moy. *rot,* l'ang.-sax. *read, reod, red, rud,* l'ang. *red,* le holl. *root,* le suéd. et le dan. *roed,* le gall. *rhuz,* rouge, *rhur,* rougeâtre, rouge, le gaël écoss. *ruadh,* rouge, *rughaich,* rougir, le gaël irl. *rot, ruadh,* rouge, *robhar,* rougeâtre, rouge, *rush, ruighe,* rougeur, le frison *rud,* rouge, l'illyrien *rudno,* l'hind. *râtâ,* le cimbre *roat,* le roman *ro, rob,* le lapon *ruoposes,* l'ital. *rubro,* l'esp. *roxo,* rouge, l'all. *rost,* rouille, l'ang. *rust,* rouille; le lat. *rufus, russus,* roux, *rufeo,* roussir, le napolit. *russo,* rouge.

ROBOAM, fils de Salomon. De l'héb. *râhab,* être large, devenir large, spacieux, *hâm,* peuple, multitude, prop. qui élargit, agrandit le peuple.

RODOLPHE, Rudolphe. Du teut. *rad,* actif, prompt, ou *rad* ou *rat,* conseil, et *hülf,* aide, secours; en celt. *ulphe,* gall., ang.-sax. et ang. *helpe,* flam. *hulpe,* aide, secours, prop. secourable.

RODRIGUE, Roderic. Du teut. *rad,* actif, prompt, *rich,* puissant, riche.

ROGER. Du lat. *rogo, rogare,* questionner, interroger, fait du grec *orégo,* désirer, prop. orateur.

ROHOBIA, fils d'Éliézer. De l'héb. *rohab,* largeur, étendue, *Iah,* Seigneur, prop. étendue du Seigneur.

ROLAND. Du teut. *rot,* rouge, *land,* terre.

ROMAIN, Romaine, Romanie. Du lat. *romanus,* romain, de *Roma,* Rome, mot fait du grec *rhômê, rhôma,* force, vigueur, dérivés de *rhônnumi,* rendre fort, fortifier; à cause de la puissance, de la force, de la position avantageuse de cette ville qui était située à proximité de sept collines, et parce qu'elle fut nommée pareillement *Valentia,* mot dont la signification répond exactement à celle de *rhômê.* On fait venir aussi *Roma* du lat. *ruma,* mamelle, hauteur; de l'héb. *râmâh,* il a lancé, jeté, précipité, venu de *romach,* lance, javelot; de l'héb. *râm,* élevé, *râmâh,* hauteur, *roum* et *râmam,* il fut élevé: prop. ville assise sur des élévations, des montagnes; de l'anc. all. *rum, roum, rumo,* place, espace, de la même origine que l'all. *raum,* lieu, place, espace, l'anc. goth. *ruims, rumis, rumss,* le suéd. et le dan. *rum,* l'ang. *room,* espace; lieu, place.

ROMÉLIA, père de Phacée, roi d'Israël. De l'héb. *râm,* élevé, *Iah,* Seigneur, prop. élévation du Seigneur.

ROMULUS, fondateur et premier roi de Rome. Voy. Romain.

ROSALIE. Du lat. *rosa,* rose (voy. Rose), ou de *ros,* rosée. (Voy. Roscius.)

ROSCIUS, comédien célèbre, maître de déclamation de Cicéron. Du lat. *roscidus,* plein de rosée, fait de rosée, de

ros, roris, rosée, venu du grec *drosos*, rosée, *droséô*, couvrir de rosée, arroser, mots qui se rapportent au sansc. *ârdra*, pénétré d'humidité, humide, *varsha*, arroser, *rasa*, saveur; liquide, eau. De là le grec *ardô*, arroser, *hersê*, *ersê*, rosée, l'héb. *rissâ*, rosée, chute de la rosée, *resisim*, gouttes de rosée, *râsa*, il a arrosé, le chald. *resas*, il a arrosé, l'arabe *raschscha*, arroser, mouiller, l'ital. *rorare*, humecter de rosée, l'esp. et le port. *rocio*, le russe et le polon. *rosa*, le celt. *rhôs*, rosée.

ROSE, Rosine, Rosette. Du lat. *rosa*, rose, fait, selon M. Oppert, de l'anc. persan *vard* ou *vrad*, rose. Les Grecs, d'après ce dernier, ont adopté dans leur langue le nom étranger de la plante qui leur venait de la Perse; les Éoliens la nommaient *Frodon* et *Brodon*; les autres peuplades grecques en firent leur *rhodon*. Le nom de Rhodogune exhibe l'ancien mot; il se prononçait *vardagaunâ* et voulait dire « la belle aux couleurs de rose, Rosalie. » De là l'all. et l'ang. *rose*, rose, le dan. *ros*, *rose*, le suéd. *ros*, le holl. *roos*, *rooze*, le gall. *rhod*, *rhôs*, l'ital. et l'esp. *rosa*, le gaël *ros*, le celt. *ros*, *rosen*, rose.

ROSEMONDE. Du teut. *rose*, rose, *mund*, homme.

RUBEN, fils de Jacob. De l'héb. *râáh*, voir, *bên*, fils, prop. qui voit son fils, vision du fils.

RUFIN, tuteur d'Arcadius et d'Honorius. Voy. Rufus.

RUFUS, officier de Scipion; consul; poëte, ami de Martial; surnom de Quinte-Curce. Du lat. *rufus*, roux. (Voy. Robigo.)

RUMIA, déesse des enfants à la mamelle. Du lat. *ruma*, mamelle.

RUMINUS, surnom de Jupiter, nourricier de tous les êtres. Du lat. *ruminus*, de mamelle, fait de *ruma*, mamelle.

RUNCINA, déesse des sarcleurs. Du lat. *runcina*, rabot, varlope, de *runcino*, sarcler, arracher les mauvaises herbes, *runcator*, sarcleur.

RUPERT. Du teut. *rat* ou *rad,* conseil, *pert* ou *bert,* illustre, célèbre.

RURINA, Rusina, déesse des champs. Du lat. *rus, ruris,* champ, campagne.

RUSTIQUE. Du lat. *rusticus,* paysan, villageois, de *rus,* champ, campagne.

RUTH, bru de Noémi et d'Élimélech. De l'héb. *ruth,* enivrée.

RUTILIUS (Rufus), banni par Sylla. Du lat. *rutilus,* éclatant comme l'or, de *rutilo,* donner l'éclat de l'or, avoir l'éclat de l'or.

S

SABA, fils de Chus. De l'héb. *sâbâ,* il a bu avec excès, il s'est rempli de boisson; ivre, ou du syr. *sebâ,* vieillard.

SABA, petit-fils de Chus; fils de Jectan. De l'héb. *sâbâ.* il a bu avec excès, ou de *schâbâ,* faire prisonnier, emmener captif, *schebi, schebouth,* captivité, ou de *schâba,* jurer.

SABINUS, consul romain; frère de Vespasien; poëte. Du lat. *sabina,* sabine, mot qui signifie proprement herbe des Sabins, employée primitivement chez ce peuple en guise d'encens. Varron et Festus dérivent le nom des Sabins du grec *sèbomai,* craindre, honorer, vénérer, respecter; honorer d'un culte religieux, à cause de leur exactitude et de leur ardeur pour le culte des dieux. Les Sabins, dit Pline, furent appelés *Savini* à cause de leur religion et de leur culte pour les dieux. Un hébraïsant tire le nom des Sabins de l'héb. *sâbâ,* il a bu avec excès.

SAGANA, fameuse sorcière et empoisonneuse. Du lat. *saga,* magicienne, sorcière; entremetteuse, de *sagio,* avoir de la sagacité, du discernement, venu, d'après M. Eichhoff, du sansc. *sûc,* discerner, indiquer, *sûcis,* discernement, *sûcin,* observateur, *sûcakas,* intelligent; mots auxquels se rapportent le franç. *sage,* l'all. *sehe,* cristallin, pupille, *sehen,* voir, regarder, apercevoir, *schauen,* voir, regarder, l'ang. *see,* voir, *show,* montrer, faire voir; paraître, le lat. *scio,* savoir.

SALACIE, déesse de la mer. Du lat. *salax, salacis,* lubrique, lascif; de la mer, dérivé de *sal, salis,* sel; la mer, l'eau de la mer, mot dont la racine, qui se distingue par sa lettre initiale, qui est tantôt la sifflante *s,* tantôt l'aspirée *h,* et par la liquide *l* ou *r* précédée d'une voyelle, se retrouve dans le sansc. *sara,* sel, *sarit,* état d'une chose qui coule, flux, écoulement, *saras,* étang, marais, *sarasvat,* océan, *salan, salila,* eau, *salam,* mer (lat. *salum*), le grec *salos,* mer, agitation, *salassô,* mouvoir, *saleuô,* être agité, *hals, halos,* sel (comme *sex* de *hex, serpo* de *herpô, septem* de *hepta*), *halios,* marin, maritime, *halinos,* salin, de sel. M. Eichhoff rattache avec raison le sansc. *salan,* le grec *salos, hals,* au sansc. *sal,* mouvoir, jaillir. De là l'all. *salz,* sel, le haut all. anc. et moy. *salz, sal,* le suéd. *salt, sealt,* l'ang. et le dan. *salt,* le holl. *zout,* le russe *sole,* le polon. *sol,* le gaël irl. *saile, sal,* mer, sel, *salan, salann,* sel, le gaël écoss. *sail,* mer, sel, *saile, sal, salan,* sel, *salt,* saler.

SALLUM, roi d'Israël; fils de Josias. De l'héb. *schillum* ou *schilloum,* punition.

SALLUSTE, fameux historien latin. Du lat. *sallio* ou *sallo,* saler. (Voy. Salacie.)

SALMA, fils de Nahasson; fils de Hur. De l'héb. *salmâh,* habit, vêtement, ou de *schâlom,* paix.

SALMANASSAR, roi des Assyriens. De l'héb. *schâlom,* paix, *schâlam,* rendre paisible, heureux, *natsar,* garder, veiller avec soin, protéger, prop. qui garde, protége la paix; ou de *salmâh,* habit, vêtement, *natsar,* garder, protéger, prop. qui garde son habit, qui le protége.

SALOMÉ. De l'héb. *schâlom,* paix.

SALOMITH, fille de Zorobabel. De l'héb. *schâlomith,* paix au féminin, de *schâlom,* paix, prop. femme pacifique.

SALOMON, fils de David. De l'héb. *schâlom,* paix.

SALUS, déesse de la santé. Du lat. *salus, salutis,* salut; santé, guérison, d'où *salvus,* sain, en bonne santé; sauvé; conservé, *salveo,* être sain, en bonne santé, se bien porter.

Benfey rapporte le lat. *salus* au sansc. *sahya,* santé, conservation, *sâhayâmi,* sauver, et au grec *sôzô,* sauver (de *soos,* sain et sauf), mots dont on retrouve la racine dans le sansc. *sah*, sain, qui se porte bien. Gébelin forme *salus* du primitif *hal,* porter, et M. Eichhoff du sansc. *saiv,* assister, aider. Quelle que soit l'origine de ce mot, sa racine subsiste dans plusieurs espèces de langues : en héb. *schâlâ, schâlav,* il fut sauvé, il fut en repos, en sûreté, *schâlam*, il fut intact, sain et sauf, il fut sauvé, il fut en paix, *schâlom,* entier, en bon état, sain, qui se porte bien; paisible, tranquille; tranquillité, salut, prospérité; paix, concorde, amitié, *schâlêv,* sauvé, en sûreté; chald. *schêlam,* paix, *schelêvâ,* sécurité, bonheur, sûreté, *schelâ,* il fut en paix, tranquille; il fut sauvé, il fut en sûreté; en héb. *schâal liph leschâlom,* il a interrogé quelqu'un sur sa conservation et sa santé, c'est-à-dire il a salué quelqu'un; *schâlomlâch,* salut à toi, je vous salue (de *schâlom,* paix, salut, *lâch,* à toi), *salamalech,* salutation; en arabe *selam,* saluer, *salama,* salut, salutation (d'où l'anc. port. *salama,* salut, salutation, *salamalė* ou *salamalek,* civilité respectueuse); en malai *salam,* saluer, *selamat,* souhaiter le bonjour, mots pris apparemment de l'arabe; en hind. *salami,* un salut; en all. *heil*, salut ($h = s$); en ang.-sax. *hael, haele, haelo, haelu,* sain, santé, salut; en anc. sax. *hêl,* salut; en ang. *hail,* salut, *safe,* sain et sauf, *salvation,* salut (ce mot manque dans le français, et il serait à désirer qu'il fût admis dans notre langue, car il exprime très-bien l'action de saluer et celle de sauver, et forme un mot très-propre à la poésie); en suéd. *hel, helsa,* salut; en dan. *heel, held,* salut; en bret. *salvet,* sauvé, *salver,* sauveur, *salvetri,* sauver; en gaël écoss. *sail,* saluer; en gaël irl. *sail,* garde, *sailim,* je salue; en ital. *salute,* salut, *salvare,* sauver; en esp. *salud,* salut, *salvado,* sauver, *salvador,* sauveur. On peut rapporter à la même origine le lat. *sanus,* sain, le dan. *sund,* l'ang.-sax. *sund, gesund, sundfull, gesundfull,* l'ang. *sound,* l'ital. et l'esp. *sano,* le gaël *sain,* sain. En mantchou *saïn* (prononcer *saghin*), bon, beau, sain.

SAMLA, roi des Iduméens. De l'héb. *simlâh,* habit, vêtement.

SAMMA, frère de David. De l'héb. *schâmâh,* obéissant, ou de *schâmah,* dévastation, destruction.

SAMMORIA, fils de Roboam. De l'héb. *schimeron,* garde, de *schâmar,* garder; ou de *schâmir,* diamant; épine, ronce.

SAMSON, fils de Manué. De l'héb. *schimschon,* de *schémèsch,* soleil.

SAMUEL. De l'héb. *schâmah,* entendre, écouter, exaucer, obéir, *schâmâh,* obéissant, *Êl,* Dieu, prop. serviteur de Dieu, qui obéit à Dieu, ou exaucé de Dieu.

SAPHAM, fils de Gad. De l'héb. *sâphâm,* barbe, ou de *schâphâh,* lèvre.

SAPHAN, fils d'Asalia. De l'héb. *schâphâh,* hérisson ou lapin.

SAPHAT, père d'Élysée; fils de Gad. De l'héb. *schâphât,* juge, *schâphat,* juger, régir, *schôphêt,* prince, suffète, *schéphèt,* jugements, châtiments; chald. *schâphet,* juge, *schephat,* juger. De là l'all. *schöffe, schöppe,* échevin, juge, le holl. *scheepen, schepen,* échevin, juge, *schependon, schepenschap,* dignité, charge d'échevin, le lat. *suffes, suffetis,* magistrat, juge de Carthage, le teut. *scepeno,* échevin, juge, d'où le lat. barb. *scabinus* ou *scabicinus,* nom de magistrature venu des peuples du Nord, échevin; de ce dernier mot est venu le franç. *échevin.*

SAPHATIA ou SAPHATIAS, fils de David. De l'héb. *schâphat,* juger, *Iah,* Seigneur, prop. le Seigneur le juge ou le venge.

SAPHENA PHANA, nom que Pharaon a donné à Joseph, et qui signifie, selon les uns, qui découvre, connaît les choses cachées, de l'héb. *tsaphan,* cacher, *phaanah,* découvrir; selon les autres, en langue égyptienne, le sauveur ou le salut du monde.

SAPHO, femme poëte de l'antiquité, célèbre par ses

vers et son amour pour Phaon. Du grec *saphês,* ionique *saphênês,* clair, manifeste, visible. (Voy. PHÉBUS.)

SAPOR, roi de Perse. Du persan *schâh-pour,* le roi dieu ou fils de roi. (Voy. XERXÈS.)

SARA, femme d'Abraham. De l'héb. *sârâh,* princesse, *sar,* prince, *sârar,* être le maître, régner, mots venus, comme le persan et l'arabe *sâr,* chef, prince, de l'oriental *zar, sar, ser,* tête. (Voy. CZAR.)

SARAIA ou SARAIAS, fils d'Ezriel. De l'héb. *sar,* prince, *Iah,* Seigneur, prop. prince du Seigneur.

SARÈS, frère de Pharès. De l'héb. *schèrèsch,* chaînette pour lier.

SARIA, fils d'Asel. De l'héb. *schahar,* porte, *Iah,* Seigneur, prop. porte du Seigneur.

SARPÉDON, roi de Lycie, tué par Patocle. Du grec *saros,* balai, *saroô,* balayer, de *sairô,* balayer, ôter l'ordure, *pédon,* terre, sol, maison, logis; pays, prop. qui nettoie sa maison.

SATAN, démon, ennemi de Dieu. De l'héb. *sâtân,* adversaire, ennemi, de *sâtan,* haïr, accuser, être ennemi, *sâtam,* haïr, traiter en ennemi. Les Arabes, d'après Jault, disent *scheitân* pour *Satan,* et ils appellent ainsi non-seulement le Démon, mais encore tout homme superbe et opipiâtre, du verbe *schatana,* être désobéissant, opiniâtre, ennemi.

SATURNE, père de Jupiter. Du lat. *sator,* semeur, planteur; père, de *sat,* semer; ou de l'héb. *schâtar,* il a écrit, il a été le magistrat, le chef du peuple, parce que Saturne était roi et législateur, d'après Eusèbe Salverte; ou de l'héb. *sâthar,* se cacher, venir en cachette. Pezron soutient que le nom de Saturne est celui qu'il portait parmi les Titans, qui l'appelaient *Sadorn,* c'est-à-dire martial, belliqueux, puissant. Encore aujourd'hui, dit-il, dans la langue celtique ou bretonne, qui est la même que celle des Titans, *Di Sadorn,* c'est le samedi; en lat. *dies Saturni,* jour de Saturne.

SATURNIN, SATURNIEN. Voy. SATURNE.

SAÜL, roi d'Israël; fils de Siméon. De l'héb. *schaoul,* demandé, de *schâal* et *schaêl,* demander, chald. *scheêl,* demander, désirer.

SAVINIEN, SAVINIE. Du lat. *sabina,* sabine. (Voy. SABIN.)

SCAMANDRE, fils d'Hector. Du grec *skamma,* fosse, de *skaptô,* fouir, creuser, et *anêr, andros,* homme.

SCAURUS, surnom d'une famille romaine appelée Æmilia; grand orateur. Du lat. *scaurus,* qui a les talons fort gros, tournés, et qui marche sur les chevilles des pieds, comme le dit Horace, mot venu du grec *skazô,* boiter.

SCHAH, titre des souverains de Perse. Du persan *schâh,* roi, mot venu du zend *khscheïo* eu *khschaïo, khschethro,* roi. (Voy. XERXÈS.) C'est de là que vient notre mot *échec.* Ce jeu, originaire de l'Inde, est venu aux Européens par les Arabes, et à ces derniers par les Persans. L'étymologie de ce mot conduit à *schâh rendj,* en persan, la détresse du roi. *Schâh* est devenu *échec;* en anc. franç. *eschec, eschecz; schachier, schaquier, eschaquier,* échiquier; en ital. *scacco,* esp. *xaque,* échec. Les Italiens disent *scacco matto,* les Allemands *schach matt,* les Anglais *check mate,* et les Espagnols *xaque mate,* comme les Persans et les Arabes *schâh mat,* le roi est mort, de l'arabe *mat,* tuer. En français nous disons vicieusement *échec et mat :* la conjonction est de trop; peut-être a-t-elle été placée là par euphonie.

SCHŒNÉE, héros grec. Du grec *schoinos,* jonc.

SCHŒNION, surnom de Callien, qui avait fait le métier de cordier. Du grec *schoinos,* jonc; corde ou corbeille de jonc; schène, mesure de longueur.

SCHOLASTIQUE. Du lat. *scholasticus,* rhéteur, déclamateur; étudiant, de *schola,* école; collége, corporation, venu lui-même du grec *scholê,* loisir, repos, étude, école, mot dont on retrouve l'origine dans le sansc. *schala,* école; d'où l'anc. all. *scuala, scola,* école, l'all. *schule,* école, leçon,

schüler, écolier, l'ang. *school*, école, *scholar*, écolier, écolière, le holl. *skole*, école, le polon. *szkola*, l'ital. *scuola*, l'esp. *escuela*, le port. *escola*, école. Martinius et Gésénius font remonter *schola* à l'héb. *schâlâ* et *schâlav*, il fut en sûreté, il fut tranquille.

SCIPION, surnom donné à Cornélius, tige de la branche patricienne des Scipions, parce que son père, qui était aveugle, d'après Isidore, s'appuyait sur lui lorsqu'il se promenait dans le Forum. Du lat. *scipio, scipionis*, bâton, propre à s'appuyer, canne, dérivé, comme le lat. *sceptrum*, sceptre, du grec *skêptron*, bâton sur lequel on peut s'appuyer, sceptre des rois, de *skêptô*, s'appuyer, appuyer; appliquer, mot venu lui-même du sansc. *skabh*, affermir, appuyer. En héb. *schâbat*, il a affermi, il a appuyé, d'où *schêbet, schèbèt*, bâton; en turc *sopa*, bâton, canne.

SCIRON, fameux brigand tué par Thésée. Du grec *skiros*, morceau de marbre, fragment de rocher, de pierre, tout corps dur, de *skirros*, dur.

SCOPAS, célèbre architecte et sculpteur. Du grec *skopê, skopia*, observatoire, *skopéô*, examiner, de *skèptomai*, considérer, peser, observer, regarder autour de soi. En sansc. *paç*, voir, regarder, *paças*, observateur; en zend *spekhschetum*, regarder; en héb. *tsâphâh*, voir, regarder, observer, épier, *tsophè*, observateur; en lat. *specto*, regarder, voir, contempler, *speculator*, observateur, contemplateur; espion, *speculum*, miroir; en all. *spähen*, observer soigneusement, épier, espionner, *späher*, espion, *spieger*, miroir; en ang. *to spy*, examiner soigneusement, *to espy*, distinguer de loin, découvrir, apercevoir; épier, *spy*, espion; en holl. *spien, spieden*, épier, *spie, spion*, espion, *spiegel*, miroir; en suéd. *speia, spionera, spana*, épier, *speiare*, espion, *spegel*, miroir; en dan. *spaa, speide*, épier, *speider*, espion, *speil*, miroir; en ital. *spia, spione*, polon. *spieg*, bohém. *spehyr*, esp. *espia*, bret. *spî, spier*, gaël *spiothair*, espion; en franç. *spectacle, spectateur, spectre, espèce, espion, épier, espiègle, spécial, spéculation*, etc.

SCROFA, surnom de Trémellius. Du lat. *scrofa,* truie, fait de *crobs,* trou, fosse.

SCYLAX, géographe. Du grec *skulax,* jeune chien.

SCYLLA, fille de Phorcus, changée en rocher; fille de Nisus, roi de Mégare. Du grec *skullô,* écorcher; déchirer, tourmenter, torturer, persécuter, mot que Gésénius rattache à l'héb. *schâlal,* il a dépouillé, il a pillé.

SEBA, fils de Rama. De l'héb. *schèbâh,* serment, de *schâbah,* jurer.

SÉBASTIEN, Sébastienne, Sébaste. Du grec *sèbastos,* auguste, respectable, dérivé de *sèbô,* révérer, adorer, admirer, d'où *sèbas,* vénération, *sèbazomai, sèbizô,* vénérer.

SÉCHÉNIAS, fils d'Obdias. De l'héb. *schachen,* voisin, *Iah,* Seigneur, prop. voisin du Seigneur.

SÉDÉCIAS, fils de Josias. De l'héb. *tsèdèk,* justice, *Iah,* Seigneur, prop. justice du Seigneur.

SEGESTA, déesse des moissons. Du lat. *seges, segetis,* moisson; toute sorte de blés sur pied ou pendants par les racines; terre labourée; abondance.

SEIA, déesse des semailles. Du lat. *sero,* semer, planter; déposer le germe de; ensemencer; engendrer; répandre, mot que l'on peut rapporter au grec *sèiô,* ébranler, agiter, *seuô,* produire. Gésénius rattache *sero* à l'héb. *zârâ,* il a dispersé, répandu, disséminé, et au sansc. *sri,* dissiper, répandre. Wüllner réunit le lat. *sero* et le sansc. *sarayami,* je répands, je dissémine, je jette à terre, à l'héb. *zârâ,* il a répandu, dispersé, *zârah,* il a répandu, dispersé, semé, *zârar,* il a dispersé, *pa-zar,* il a répandu. M. Eichhoff le tire du sansc. *su* ou *sû,* lancer, produire. Quelle que soit l'étymologie de ce mot, on retrouve sa racine dans le copte *sat, set,* semer, l'anc. scandin. *sá,* semer, *sad, saed,* semailles, le russe *siyu,* l'all. *säen,* semer, *saat,* semailles, semences, le haut all. anc. et moy. *saian, saien, sawen,* semer, *sat, sata, sati,* semences, le lat. *sata,* semences, le goth. *sajan,* semer,

l'ang.-sax. *sawan, saewan,* semer, *saed, sed,* semences, l'ang. *sow,* semer, *seed,* semences, le holl. *zaayen, saayen,* semer, *saad, zaad, zade,* semences, l'égypt. *siti,* semence (d'après Champollion).

SÉJAN, favori de Tibère. Voy. SEIA.

SELA, fils de Juda. De l'héb. *schelah,* demande, prière, de *schâal,* demander.

SÉLEUCUS, premier roi de Syrie, capitaine d'Alexandre. Du grec *séiô,* agiter, ébranler, *leukos,* blanc.

SELLEM, fils de Nephthali. De l'héb. *schillem,* rémunération.

SÉLOMITH, fils de Josephia; fille de Dibri. De l'héb. *schelomith,* paisible.

SEM, fils de Noé. De l'héb. *schêm,* nom, renommée, réputation, gloire.

SÉMAIA, père d'Urias, prophète. De l'héb. *schâmâh,* chald. *schemah,* qui écoute, obéissant, *schâmah,* entendre, exaucer (de Dieu), *Iah,* Seigneur, prop. serviteur du Seigneur, ou le Seigneur l'exauce.

SÉMIRAMIS, femme de Ninus, roi d'Assyrie. De l'héb. *schamaïm,* chald. *schemaïm,* cieux, de *schâmâh,* il fut haut, il fut élevé, *râm,* haut, élevé, *râmâh,* hauteur, prop. hauteur, élévation des cieux.

SÉNÈQUE, tragique; philosophe. Du lat. *senectus,* vieillesse; vieux; vieilli, *senior, senius,* plus ancien, vieux, vieillard (compar. de *senex*), *senesco,* vieillir, *senories,* sénateurs, assemblée du sénat, et selon Tacite, nos ancêtres, nos pères, de *senex,* vieillard, vieux, mot venu du sansc. *sannas,* épuiser, fait de *saï,* affaisser, cesser, selon M. Eichhoff. Gébelin dit que de *han,* révolution, cercle, année, se forma *han, hen,* chargé d'années, vieux, vieillard, en celtique; et ce mot devenu *sen* aurait produit *senex;* et Vossius dérive *senex,* par métathèse, de l'héb. *zâqan,* il fut vieux, il devint vieux, *zâqên,* vieillard, plur. *zeqênim.* Le mot *sen,* chez les

Gaulois, désignait l'excellence, la dignité, et cette dénomination appartenait aux druides et aux prêtresses. De là le celt. *senne* et *senet,* assemblée, *sencz,* sensé, prudent, *senes,* les druidesses, *senans,* prop. les anciens du peuple (d'où le nom de la ville de Sens), le goth. *ȿineigs,* le gaël *sean,* vieux, vieillard, l'ital. *sene,* vieux, *senio,* vieillesse, l'esp. *senectud,* vieillesse.

SENNACHÉRIB, roi des Assyriens. De l'héb. *sanechêrîb,* buisson du glaive ou buisson de destruction, ou de sécheresse, fait de *sénéh,* buisson, *chéréb,* glaive; sécheresse.

SÉNORINE. Du lat. *senior, senius, senoris,* plus ancien, vieux, vieillard, compar. de *senex,* vieux. (Voy. SÉNÈQUE.)

SÉPHAM, fils de Hir. De l'héb. *sâphâm,* barbe, ou de *sâphâh,* lèvre.

SÉPHANIA, prophète. De l'héb. *tsâphan,* protéger, *Iah,* Seigneur, prop. le Seigneur le protége.

SÉPHION, fils de Gad. De l'héb. *tsiphion,* attente, souhait, *tsiphiâh,* espérance, de *tsâphâh,* espérer.

SEPHO, fils de Sobal. De l'héb. *schéphoth,* jugement, peine, de *schâphat,* juger, décider, rendre justice.

SEPHO, fils d'Éliphaz. De l'héb. *tsâphâh,* voir, espérer.

SEPHOR, père de Balac, roi de Moab. De l'héb. *tsiphor,* oiseau, spécialement petit oiseau (passereau), chald. *tsiphar,* oiseau.

SÉPHORA, femme de Moïse. De l'héb. *tsephora,* petit oiseau, *tsiphor,* oiseau.

SEPTIME, nom de plusieurs Romains. Du lat. *septimus,* septième, dérivé de *septem,* sept, venu, comme le grec *hepta,* sept ($h = s$), du sansc, *saptan,* sept, d'où le zend *hapta,* sept, le persan *efta, heft, haft,* sept, le syriaque *sabao,* l'héb. *schébah,* le chald. *sabaq,* le pehlvi *aft,* l'arabe *sabaah, seba,* le pali *satta,* le kawi *sapta,* l'hind. *sât,* le multani *sat,* le ranga *hat,* l'all. *sieben,* le goth. *sibun,* le haut all. anc. et moy. *sibun, sibhun, sibini,* l'ang.-sax. *seofon, seofan,*

seofen, sufon, sufun, syfan, l'ang. *seven,* le holl. *seven, zeven,* le suéd. *siu,* le dan. *syv,* le lithuan. *septyni,* le polon. *sedem, siedem,* l'illyr. *sedam,* le gallois *saith,* l'irl. *seacht,* l'ital. et le port. *sette,* le savois. *sat,* l'esp. *siete,* le catal. *set,* sept.

SÉRAPHIN, Séraphine. De l'héb. *seraphim,* ardents ou enflammés, *serêphâh,* embrasement, incendie, feu, flammes, de *sâraph,* enflammer, brûler, ou de *sârâph,* espèce de serpent venimeux, serpent brûlant, basilic ou dragon volant; et les Séraphins (esprits de feu, brûlants) se tenaient devant ou autour de lui : *seraphim hamedim mimmahal lo.*

SERTIUS, chevalier romain. Du lat. *sertum,* guirlande, couronne de fleurs, *sertus,* entrelacer, de *sero,* nouer, enchaîner, venu lui-même du grec *èirô,* nouer.

SERTORIUS, fameux capitaine romain, l'un des plus zélés partisans de Marius, assassiné par Perpenna. Du lat. *sertor, sertoris,* répondant.

SÉRUA, mère de Jéroboam. De l'héb. *tsêrouâh,* lépreuse, de *tsârahath,* lèpre, de *tsârâ,* être atteint, frappé de la lèpre.

SERVIUS, prénom de Tullius, sixième roi de Rome. Du lat. *servus,* esclave, serviteur, *servire,* servir, être esclave, mots venus de *servo, servare,* sauver, délivrer, conserver, préserver, garder; observer, regarder, veiller. On s'accorde à dire que le mot *servus,* esclave, vient de *servo,* je sauve, je préserve, je conserve, parce qu'un esclave, *servus,* avait été épargné, bien qu'on eût pu le tuer d'après le droit de la guerre. Quant à *servo,* les uns le tirent du grec *èruô,* tirer, conserver, réserver, soustraire, sauver, les autres du grec *horaô,* voir, regarder, envisager; en héb. *rââh, raoh,* voir, *râi* et *rôi,* vision, *raouth, raavâh,* action de voir, vue; all. *waren,* regarder, voir; prendre garde à. Dans cette dernière étymologie, la liaison des idées s'y montre à peu près comme dans le lat. *servare,* garder, et *servare,* veiller, *tueri,* regarder, et *tueri,* garder, conserver, protéger, et dans le franç. *regarder* et *garder.*

SETH, fils d'Adam. De l'héb. *schêth*, qui est posé, qui est mis, de *schouth*, mettre, placer, poser.

SÉVÉRA, vestale, deuxième femme d'Héliogabale. Voy. Sévère.

SÉVÈRE, empereur romain; poëte latin. Du lat. *severus*, sévère, grave, sérieux, austère, rigide, dur; vrai; cruel, redoutable, fait du grec *sébêros*, pour *semnos*, grave, sérieux, vénérable, ou du lat. *sævus*, furieux, irrité; dur, cruel; sévère, austère. Gébelin le forme de la négation *se*, sans, et de *verus*, dans le sens de net, clair, transparent, en parlant de l'eau. *Severus*, dit-il, est celui qui, à la vue d'une action, change de couleur, prend un ton imposant, sévère, dur, rude, chagrin; il s'est troublé comme l'eau, il n'est plus dans le vrai, dans le limpide.

SÉVÉRIANUS, général romain. Voy. Sévère.

SÉVERIN, Séverine, Sévérinus. Voy. Sévère.

SÉVÉRINA, femme de l'empereur Aurélien. Voy. Sévère.

SEXTUS, fils du grand Pompée; philosophe, petit-fils de Plutarque. Du lat. *sextus*, sixième, de *sex*, six, mot venu comme le grec *hex*, six ($h = s$), du sansc. *shash*, six; d'où le zend *csvas*, *schesch*, *schischschâ*, six, l'héb. *schêsch*, le syr. *sito*, le chald. *schêth*, *schith*, le pehlvi *schasch*, l'arabe litt. *sittah*, l'arabe vulg. *sitta*, l'axumite *sedestu*, le persan, le boukhare de Kamul et le kurde d'Amadia *schesch*, l'annamite *saou*, l'all. *sechs*, l'anc. goth. *saihs*, l'ang. sax. *six*, *syx*, l'ang. *six*, le holl. *ses*, *zes*, le suéd., le dan. et le norv. *sex*, le russe *schest*, le polon. *shest*, *szesc*, l'illyr. *schess*, l'irl. *se*, le gall. *chwech*, le bret. *chuech*, l'ital. *sei*, l'esp. et le port. *seis*, le catal. *sis*, le gaël *sia*, six.

SIBYLLE, prophétesse. Du grec éolien *sios*, pour *théos*, dieu, *boulê*, conseil, volonté, dessein, prop. inspiré par la divinité.

SICHÉE, époux de Didon. Du lat. *Sichæus*, dérivé du grec *Sichaios*, Sichée, formé de l'héb. *tsiché*, aride, ou, selon Scrieck, du scythique *sich-he*, la haute vue.

SICHEM, fils d'Hémor; fils de Manassé. De l'héb. *schechèm,* dos, épaule; ou voyage matinal, de *schâcham,* se lever de bon matin.

SIDON, fils de Chanaan. De l'héb. *Tsidon,* Sidon, propr. pêche, chasse, fait du verbe *tsoud,* tendre des piéges, chasser, pêcher, d'où *tsâïad,* chasseur, *tsêdâh* et *sêidah,* nourriture, provisions.

SIGEBERT. Du teut. *sig, sieg,* victoire, *bert,* illustre, prop. victoire éclatante, célèbre.

SIGEFROI. En all. *Siegfried,* fait du teut. *sig, sieg,* victoire, *fried,* paix, repos, prop. paix victorieuse.

SIGISMOND. Du teuton *sig, sieg,* victoire, triomphe, *mund,* homme, prop. homme victorieux, qui aime la victoire.

SILANUS, gendre de l'empereur Claude. Du lat. *silanus,* tuyau de fontaine par où l'eau sort.

SILÈNE, nourricier de Bacchus. Du grec *sèiô,* secouer, agiter, *lênos,* pressoir.

SILVAIN, dieu des forêts. Du lat. *silva,* forêt. (Voy. SYLVAIN.)

SIMÉON, fils de Jacob. De l'héb. *schimehon* ou *schimhon,* être exaucé, de *schâmah,* entendre, écouter exaucer (de Dieu), *schâmâh,* obéissant; chald. *schemah,* obéissant, qui écoute.

SIMÉRON, fils d'Issachar. De l'héb. *schomeron,* garde, de *schâmar,* garder, surveiller, ou de *schamir,* diamant.

SIMON, fils de Mathathias; magicien; apôtre de Jésus-Christ. Voy. SIMÉON.

SIMONIDE, poëte grec, contemporain de Darius. Du grec *simos,* camus, *èidos,* forme.

SINON, Grec perfide qui trompa les Troyens. Du grec *sinos,* dommage, dérivé de *sinô,* nuire, blesser.

SISARION, poëte fort ancien. Du grec *sisaron,* chervis, plante.

SISER, nom romain. Du lat. *siser*, dérivé du grec *sisaron*, chervis.

SISYPHE, fils d'Éole, tué par Thésée. Du grec *séieus, séisôn*, sorte de vase de terre dans lequel on faisait griller des fèves en l'agitant sur le feu, fait de *séiô*, secouer, agiter, ébranler, *seuô*, mettre en mouvement, pousser, exciter, agiter, *sudên*, avec impétuosité, avec précipitation. (Voy. SEIA.) En sansc. *su*, agiter, *su*, aller; en héb. *zouah*, il a secoué, il a agité, *zevâhâ*, agitation, tourmente, terreur; en chald. *zouah*, il a tremblé, il a eu peur.

SMILACE, nymphe qui, se voyant méprisée par Crocus, sécha de douleur, et fut changée en arbrisseau. Du grec *smilax, smilakos*, if, smilax, mot qui semble venir du grec *smilê*, ciseau dont se servent les sculpteurs, les tailleurs de pierre; style pour écrire; lancette, tranchet, scalpel, canif, à cause de la forme de ses feuilles, mot venu lui-même de *smaô*, essuyer, frotter, nettoyer.

SMINTHÉE, surnom d'Apollon, destructeur des rats. Du grec *sminthos*, rat.

SOCHAR, fils de Siméon. De l'héb. *tsochâr*, blancheur, éclat, de *tsachar*, blanc, brillant.

SOCRATE, illustre philosophe athénien. Du grec *soos*, attique *sôs*, sain et sauf (voy. SALUS), *kratos*, force, puissance, pouvoir.

SOLON, philosophe, législateur d'Athènes, un des sept sages de la Grèce. Du grec *soos*, attique *sôs*, sain et sauf, *lô*, pour *laô*, vouloir, *lôiôn*, meilleur.

SOMMEIL, fils de l'Érèbe et de la Nuit. Du lat. *somnus*, sommeil, somme; nuit; repos, inaction; calme, tranquillité, *somnius*, songe, venu du grec *hupnos*, sommeil, somme, *hupnion*, léger sommeil, petit somme, *enupnion*, vision, songe, rêve. En sansc. *svapna*, sommeil, *svap*, dormir, reposer; en héb. *schênâ*, sommeil, somme, songe, *iâschan*, *iâschên*, il a été fatigué, il s'est endormi, *iâschên*, dormant;

en chald. *schenâ,* somme, sommeil, songe; en suéd. *sofva,* dormir; en anc. scand. *sofa,* dormir, *sofna,* s'endormir; en holl. *suffen,* rêver, *svefvn,* sommeil; en gall. *hëphun,* sommeil, *saviad,* repos; en irl. *suain,* sommeil, *samh,* repos; en ital. *sonno,* sommeil; en esp. *sueño,* sommeil.

SOPHER, général de l'armée du roi Sédécias. De l'héb. *sophêr,* écrivain, *sêphèr,* écriture, de *sâphar,* il a écrit, il a compté, il a poli, il a gravé.

SOPHI ou SOFI, nom des rois de Perse, depuis Ismaël, qui était appelé *Sophi,* parce qu'il était moine mahométan. Ce mot ne vient pas de l'ar. *souph,* laine, les sages n'étant vêtus que d'étoffes de laine, mais de *souphi,* celui qui est pur, que Golius dérive du grec *sophos,* sage.

SOPHIE, SOPHIA. Du grec *sophia,* sagesse, dérivé de *sophos,* sage, habile, instruit; d'où le grec *sophizô,* rendre sage, habile ou savant, *sophisma,* sophisme, invention ingénieuse; expédient, *sophistês,* homme ingénieux, sophiste, l'ital. *sofista,* l'esp. *sophista,* l'ang. *sophister,* l'all. *sophist,* sophiste.

SOPHOCLE, célèbre poëte tragique. Du grec *sophos,* sage, *kléos,* gloire.

SOPHONIE, fils de Maasias; prophète. De l'héb. *sâphan,* cacher, enfouir, *sâphan,* cacher, protéger, *Iah,* Seigneur, prop. secret du Seigneur, ou le Seigneur le protége.

SOPHRON, poëte comique de Syracuse. Du grec *sôphrôn,* doux, prudent, tempérant, fait de *sôs,* sain et sauf, *phrên,* esprit, cœur, d'où *phronis,* sagesse, *phronéô,* goûter; penser, avoir du sentiment; être prudent.

SOPHRONIE, SOPHRONIA. Voy. SOPHRON.

SOSIGÈNE, astronome qui travailla au calendrier de César. Du grec *sôzô,* sauver, *génos,* né.

SOSIPOLIS, surnom de Jupiter. Du grec *sôzô,* sauver, conserver, *polis,* ville.

SOSTHÈNE. Du grec *soos*, attique *sôs*, sain et sauf, *sthénos*, force, prop. force morale.

SOSTRATE, architecte qui construisit le phare d'Égypte ; statuaire. Du grec *soos*, attique *sôs*, sain et sauf, *stratos*, armée.

SOZOME, historien de l'Église grecque. Du grec *sôzô*, sauver, *ménos*, mouvement de l'âme ; valeur ; force ; violence. (Voy. MENTOR.)

SPARTACUS, fameux gladiateur de Thrace, chef de la guerre des esclaves en Italie. Du grec *spartos*, sparte, plante graminée dont on fait des cordages ou des nattes, *sparton*, jonc, corde de sparte, de *spéirô*, lier, tourner en spirale, rouler, tordre, tortiller. (Voy. SPIRE.)

SPEUSIPPE, philosophe athénien, neveu de Platon. Du grec *speudô*, hâter, se hâter ; exciter, être prompt ; *hippos*, cheval.

SPIRE. Du lat. *spira*, spire, spirale, tour ; corde ; natte, bride, dérivé du grec *spéira*, spirale ; corde, cordage, câble, mot que Martinius lie à l'arabe *tsaphir*, câble replié, et à l'héb. *tsâphar*, il a tourné en rond, il a fait le tour de.

STANISLAS. Ce nom signifie proprement gloire.

STASICRATE, statuaire d'Alexandrie. Du grec *stasis*, station, faction (voy. STATINA), *kratos*, force, puissance, pouvoir.

STATEUR, surnom de Jupiter. Du lat. *stator*, huissier, sergent ; geôlier, garde, sentinelle.

STATINA, déesse sous la protection de laquelle étaient les enfants qui commençaient à marcher. Du lat. *sto, stas, steti, statum, stare*, se tenir debout, être sur ses pieds, se tenir droit ; être droit, aller en pointe, s'élever ; rester en place, tenir bon ; s'arrêter ; rester debout ; se maintenir, se soutenir. La racine de ce mot est généralement caracté-

risée par les deux consonnes *st,* qui marquent la fixité, la stabilité, comme les deux lettres *fl,* qui annoncent, dans un mot, la légèreté, la fluidité, d'après la remarque de Gébelin. La racine persane, zende *çta,* dit M. Oppert, est identique aux radicaux sanscrits *sthâ,* latin *sta,* allemand teutonique *sta,* grec *stê, sta,* lithuanien *sto,* celtique *sta;* et se retrouve ainsi dans tous les dialectes de la grande branche indo-européenne. En grec *staô,* primitif inus. de *histêmi,* tenir, placer ou faire tenir debout, droit; dresser, élever; poser, placer en ordre; établir, arrêter; *stasis,* station, stabilité, faction, sédition, *statos,* arrêté, stationnaire, stable, *statizô,* arrêter, *stadên,* debout, *stadaios,* qui se tient droit ou debout, stationnaire, *stathmos,* lieu où l'on s'arrête, *stameuô,* habiter, *stathmê,* cordeau. En sansc. *sthâ,* se tenir, se placer, être debout, *sthas, sthitas,* fixé, *sthâvara,* montagne, *sthâna,* place, *sthânaka,* eau stagnante, *sthânu,* épieu, *sthâpana,* action de poser, de placer sur, *sthâyin, sthâsnu,* cohérent, ferme, solide, résistant, *sthâman* et *sthasu,* force, vigueur, vertu, énergie, *sthand'ila,* lieu où l'on se place, station, *sthiti,* action de se tenir debout, *sthira, sthâvara,* ferme, solide, résistant, *sthaura,* force, *sthaurin,* plein de force, *sthûna,* poteau, *sthûra,* homme, *stanan,* placement. En héb. *iâtsab,* il a établi, il a posé, il s'est tenu ferme, il a demeuré, *tsâvâ,* il a établi, il a constitué, *tsivva,* il a constitué. En arabe *istade,* se tenant debout, *istadegi,* stabilité. En persan *istaden, isthaden,* se tenir debout, se tenir, s'arrêter. En all. *stehen,* être debout, être arrêté, *stand,* état, position, place, *stätte, stadt,* lieu, ville, *stellen,* mettre, poser, placer, *still,* tranquille, paisible, *starren, stieren,* regarder fixement, *stander,* poteau, pilier, *stark,* fort, robuste, puissant, *starr,* roide, fixe, *stat,* fixe, ferme, constant. En ang.-sax. *standan, stondan,* être debout, être arrêté, *sted, stede, steda, steod, styd, styde,* lieu, ville, *styllan,* mettre, poser, placer, *still, stille, stylle,* paisible, tranquille, *starian, starrian,* regarder fixement. En ang. *to stand,* être debout, être arrêté, *state,* état, *stead,* lieu, vide, *still,* paisible, tranquille, *to stare,* regarder fixe-

ment, *to stay,* rester, s'arrêter, demeurer, *steady,* stable. En norv. *stande, staende,* être debout, être arrêté, *sture,* être assis plongé dans la rêverie, regarder fixement devant soi. En russe *stoyu,* polon. *stoie,* être debout, être arrêté. En holl. *staan,* être debout, être arrêté, *stand,* état, *stad,* lieu, ville, *stellen,* mettre, poser, placer, *stelling,* position, *stil,* paisible, tranquille, *staaren,* regarder fixement. En danois *staa, staae,* être debout, être arrêté, *stand,* état, *stad, staed, sted,* lieu, ville, *stille,* mettre, poser, placer, *stilning,* position, *stil, stille,* tranquille, paisible, *stirre,* regarder fixement. En suéd. *stand,* état, *stad,* lieu, ville, *staella,* mettre, poser, placer, *staelning,* position, *stilla,* tranquille, paisible, *stirra,* regarder fixement. En breton *stat, stad,* arrêter. En gaël écoss. *stan, staun,* être debout, *stad,* arrêter, *stad,* pause, *staid,* état. En gaël irl. *stad,* être debout; arrêter. En gallois *ystadu,* être debout. En ital. *stare,* esp. et port. *estar,* être debout. En ital. *stado,* esp. *estado,* vieux franç. *estat,* état. En lat. *statarius,* fixe, immobile, *statio,* station, position, état de repos, *statim,* de pied ferme, avec fermeté, *stativus,* qui s'arrête, demeure, *statua,* statue, *statuarius,* statuaire, sculpteur, *statuo,* dresser, ériger, poser, établir, *statur,* on est debout, on s'arrête, *status,* état d'immobilité, état d'un homme qui est debout.

STENTOR, Grec fameux par sa voix. Du grec *stênô,* murmurer, gronder, gémir, venu du sansc. *stan,* faire du bruit, retentir, gronder.

STÉPHEN, STÉPHANE, STÉPHAN, STÉPHANIE, FANNY, ÉTIENNE, ÉTIENNETTE. Du grec *stéphos, stéphanos, stéphanê, stéphanis, stémma,* couronne, *stéphanion,* couronne de fleurs, *stéphanoô,* couronner, dérivés de *stéphô,* ceindre; orner; couronner.

STÉSICHORE, fameux poëte d'Himère. Du grec *staô, histêmi,* poser, établir, dresser, *chôros,* pays, champ.

STÉSIMBROTE, fils d'Épaminondas, général des Thébains. Du grec *staô, histêmi, brotos,* immortel.

STHÉNÉLÉE, ami de Diomède; fils de Persée et d'An-

dromède. Du grec *sthènos,* force, *léios,* uni, lisse; doux, calme.

STHÉNOBÉE, femme de Prœtus, amoureuse de Bellérophon. Du grec *sthènos,* force, vigueur, fermeté, *sthénô,* être fort, robuste, puissant, mots qui se rattachent au grec *staô, histêmi* (voy. STATINA), comme le sansc. *sthâyin, sthâsnu,* cohérent, ferme, solide, au sansc. *sthâ,* être debout, comme l'all. *stark,* fort, épais, massif, à l'all. *stehen,* se tenir debout, être solide, et *bios,* vie.

STHUR, fils de Michaël, prince de la tribu d'Aser. De l'héb. *sthur,* caché.

STILICON, tuteur d'Honorius. Du lat. *stillo,* tomber goutte à goutte, dégoutter, couler lentement, distiller. En grec *stazô, stalazô,* distiller, *stalaktis,* qui distille, *staktos, staktikos,* qui tombe goutte à goutte; en égypt. *teltel,* tomber goutte à goutte, d'après le savant Champollion; en sansc. *sik',* arroser, mouiller, couler goutte à goutte; en all. *destilliren,* distiller, *destillirer,* distillateur; en gaël *sil,* goutte; en ital. *stillare,* esp. *distilar,* ang. *to distil,* distiller.

STILPON, philosophe, maître de Cratès et de Zénon. Du grec *stilpnos,* brillant, *stilpsis, stilbê, stilpnotês,* éclat, *stilboô, stilpnoô,* faire briller, dérivés de *stilbô,* briller.

STIMULA, déesse qui faisait agir les hommes avec impétuosité. Du lat. *stimulo,* piquer, aiguillonner; tourmenter; exciter, animer, de *stimulus,* aiguillon pour exciter les bœufs, pointe; stimulant, aiguillon, fait du grec *stigma,* piqûre; marque, *stimê,* action de piquer, piqûre, *stiktos,* piqué, pointillé, dérivés eux-mêmes de *stizô,* piquer, mot dont on retrouve la racine dans l'all. *stechen,* piquer, *stecken,* ficher, enfoncer, planter, *stachel,* aiguillon; en ang.-sax. *stingan, styngan,* piquer, *stican, stician,* ficher, planter; en ang. *to sting,* piquer, *to stick,* enfoncer, ficher, *stick,* bâton, branche; piqûre, *sting,* aiguillon; en holl. *steeken,* piquer, *stekel, steekel,* aiguillon; en dan. *stinge, stange, stikke,* piquer; en suéd. *stinga,* piquer, *sticka,* ficher, piquer, *sticka,* ai-

guillon ; en ital. *stimulo,* aiguillon, *stizzare,* exciter ; en esp. *estimulo,* aiguillon.

STRABON, célèbre géographe et historien. Du grec *strabos,* louche, *strabizô,* loucher, de *strèphô,* tourner.

STRATONICE, femme d'Eumène, roi de Pergame; fille de Démétrius. Du grec *stratos,* armée, *nikê,* victoire.

STRENUA, déesse de la vivacité. Du lat. *strenuus, strenua, strenuum,* courageux, vaillant; diligent, prompt, agile, dérivé du grec *strênês,* vigoureux, fort, vif; rude; insolent, *strênos,* vigueur, mots dont on retrouve la racine dans l'ital. *strenuo,* courageux, l'all. *strenge,* rude, âpre; austère, rigoureux, sévère, *strenge,* sévérité, rigueur, l'ang. *strength,* force, vigueur, énergie, *strengthen,* fortifier, affermir.

SUADA, déesse de la persuasion et de l'éloquence, fille de Vénus. Du lat. *suada,* persuasion, éloquence persuasive, de *suadeo,* conseiller, inviter, exhorter à.

SUAL, fils de Sapho. De l'héb. *souâl,* renard.

SUÉTONE, historien romain, auteur de la vie des douze Césars. Du lat. *suetus,* accoutumé à; ordinaire, de *suesco,* avoir coutume, avoir l'habitude de.

SUÉVIUS, savant romain. Du lat. *suevus,* qui a les cheveux retroussés à la manière des Suèves.

SUIDAS, excellent grammairien. Du lat. *sudo, sudare,* suer, transpirer, *sudor,* sueur, transpiration, venus du grec *hudôr,* eau. En grec *hidrôs, hidros,* sueur; fatigue, *hidroô,* suer; en sansc. *svêda,* sueur, *svid,* suer, transpirer, fondre; en all. *schweiss,* sueur, *schweiszen,* suinter, *schweiszig,* suant, plein de sueur; en ang. *sweat,* sueur, *to sweat,* suer, transpirer, *sweater,* celui, celle qui sue; en holl. *zweet,* suéd. *svett,* dan. *sved, sveed,* norv. *sveite,* polon. *swad,* ital. *sudore,* esp. *sudor,* sueur.

SULPICE, Sulpicie, Sulpicien, Sulpicienne. Du lat. *sulpitium,* secours, mot qui doit être de la même origine que le celt. *ulphe,* secours, que le germ. *hulfe,* et que le flam.

hulpe, secours, aide, par le changement de *h* en *s*. (Voy. RODOLPHE.)

SULTAN, titre des empereurs de Turquie. De l'arabe *sulthan, soltan,* empereur, roi, sultan, *saltan,* empire, pouvoir; en héb. *schâlat,* il a dominé, il fut maître, supérieur, *schilton,* pouvoir, puissance; chald. *schelêt,* il a dominé, il a exercé le pouvoir, *schallit,* puissant, gouverneur, *schiltôn,* maître, seigneur, dominateur, magistrat, *schâlton,* domination; en all. *schalten,* pousser, diriger, gouverner. De là l'ital. *sultano,* l'esp., l'ang. et l'all. *sultan,* le port. *sultão,* sultan.

SUPH, aïeul de Samuel. De l'héb. *tsuph,* échauguette, ou couverture.

SUPINALIS, surnom de Jupiter. Du lat. *supinalis,* qui a le pouvoir de tout renverser, de *supino,* renverser, coucher sur le dos; regarder le ciel; tenir la tête haute, *supinus,* renversé, couché sur le dos.

SUSANNE, SUZANNE, SUZON, SUZETTE. De l'héb. *schuschân, schoschân, schoschannâh,* lis, fait de *schêsch,* six, parce que la corolle de cette fleur se compose de six pétales; de là le grec *souson,* fleur de lis, et le lat. *susinus,* de lis.

SYLLA, célèbre dictateur romain. Du grec *sulaô, suleuô,* dépouiller, *sulêsis,* action de dépouiller, *sulêtês,* spoliateur, dérivés de *sulê, sulôn,* dépouillé, *sula,* droit de faire saisir.

SYLVAIN, SILVAIN, SYLVIE, SYLVANE. Du lat. *sylva* et *silva,* forêt, grand bois, mot lié au grec *hulê,* forêt, bois, comme le lat. *septem* au grec *hepta, serpo* à *herpô, sex* à *hex, super* à *huper,* etc. En lithuan. *szillas,* lieu désert; en all. *wald,* forêt, bois; en ang.-sax. *wald, wyld; weald,* forêt, bois; en ang. *weald,* bois, *wold,* forêt, *wild,* sauvage; désert, inhabité; en celt. *cyl,* forêt; en ital., esp. et port. *selva,* anc. franç. *selve,* bois, forêt.

SYLVANDRE. Du lat. *sylva,* forêt, bois, et du grec *anêr, andros,* homme, prop. champêtre, homme qui vit dans les bois.

SYLVESTRE et SILVESTRE. Du lat. *sylvestris* ou *silvestris*, qui vient sans culture, qui est dans les bois; champêtre. (Voy. SYLVAIN.)

SYLVIUS, fils d'Énée et de Lavinie. Voy. SYLVAIN.

SYMMAQUE, orateur sous Théodose; traducteur de la Bible. Du grec *sun,* avec, *machê,* combat, de *machomai*, combattre.

SYMPHORIEN, SYMPHORIENNE. Du grec *sun,* avec, *phoros*, qui porte, *phoréô,* porter, *phoreus,* porteur, *phoréion,* litière, dérivés de *phérô,* porter.

T

TABEL, conseiller du roi de Perse. De l'héb. *tabeël,* Dieu est bon, de *tob,* chald. *tâb,* bon, *Él,* Dieu.

TABREMON, père de Bénadab. De l'héb. *tabrîmon,* bonté excessive ou sublime, de *tob,* bon, *râm,* élevé, sublime; ou de *tabrimmon,* qui plaît, qui est agréable à Remmon, idole syrienne, de *tôb,* être bon, beau, agréable, *Rimmon,* Remmon.

TACITE, célèbre historien et orateur romain; empereur. Du lat. *tacitus,* dont on ne parle pas, qu'on passe sous silence, qui ne dit mot; sans bruit, paisible; secret, caché, *tacitum,* secret, *taciturnus,* taciturne, silencieux, *tacite, tacito,* tacitement, sans dire un mot, en se taisant, en secret, de *taceo,* se taire, ne dire mot, être calme.

TAGÈS, inventeur de la science augurale. Du lat. *tages, tagax,* filou, larron, escroc, venu de *tango,* toucher, manier; émouvoir, agiter; duper, filouter, tromper.

TAÏ-TSING, premier souverain de la fameuse dynastie des Taï-tsing. Du chinois *ta,* en construction *taï,* premier, grand, *tsing,* pur, net, prop. très-pur.

TAÏ-TSOUNG, célèbre empereur chinois. Du chinois *ta, taï,* grand, premier, *tsoung,* honorable.

TALUS, neveu de Dédale, tué par lui. Du lat. *talus,* os de forme cubique, au pied de certains animaux; talon, mot

que Vossius dérive du grec *talaô, tlaô,* porter, supporter, et Nunnésius, du grec *têlou,* loin; et qu'un savant moderne rapporte au lat. *tabeo, tabula, talea.*

TANTALE, fils de Jupiter, célèbre par son supplice aux enfers. Du grec *talas,* superbe, *talantatas,* qui souffre beaucoup de maux, de *talaô, tlaô,* souffrir, endurer, supporter, mot qui semble venir du sansc. *tul,* lever, soutenir, supporter.

TANUOXARCES, le plus jeune des fils de Cyrus. Du zend *tanu,* corps, *khschaïo* ou *khscheïo,* roi, prop. corps du roi. (Voy. XERXÈS.)

TAPHAT, fille de Salomon. De l'héb. *taphath,* goutte, perle.

TAPHET, fils de Salomon. De l'héb. *taphat,* distillation.

TAPHNÈS, sœur de Pharaon. De l'héb. *thachphnês,* cachée, tentation ou fuite.

TARCHO, chef étrurien, allié d'Énée. Du grec *tarchuô,* ensevelir, *taricheuô,* saler, fumer, embaumer les morts, de *tarichos,* substance, matière salée, toute sorte de salaison.

TARTUFFE, nom inventé par Molière et adopté dans toutes les langues européennes pour signifier un hypocrite, un faux dévot. Du vieux français *tartuffe,* truffe, *truffer,* tromper; en ital. *tartufo,* truffe. Molière a appelé tartuffe un homme trompeur, faux, et aussi difficile à pénétrer, dit Le Duchat, que les truffles ou truffes, qu'on ne trouve et qu'on ne découvre qu'avec beaucoup de difficultés. Nous avons dit autrefois *tartuffe* pour *truffe,* et c'est vraisemblablement de ce vieux mot français que Molière a pris son Tartuffe, dans la signification de *truffeur,* ou trompeur.

TAURON, capitaine d'Alexandre. Du grec *tauros,* taureau, bœuf. En sansc. *sthiras, sthûras,* taureau, mots rapportés, selon Eichhoff, au sansc. *sthâ,* se tenir, se placer; en chald. *tôr,* héb. *schôr,* taureau; en all. et en holl. *stier;* suéd. *tiur,* dan. *tyr,* polon. *tur,* ang.-sax. *steor,*

styre, taureau; en ang. *steer,* jeune bœuf, bouvillon; en gaël *tarbh,* gallois *tarw,* breton *taro, tarô,* anc. grec *thor,* pers. *sarė,* phén. *thor,* ital. *toro,* esp. *toro, tauro,* anc. fr. *tor,* taureau; en arabe *tour,* taureau, mâle de la vache.

TAXILE, roi des Indes, vaincu par Alexandre. Du grec *taxis,* ordre, disposition, rang, de *tassô,* mettre en ordre, en rang, ranger; établir; ordonner; arranger. D'après Quinte-Curce, *Taxile* ou *Taxyle* était un titre que les princes indiens prenaient lorsqu'ils montaient sur le trône, comme les rois d'Égypte prenaient celui de Pharaon. Ce prince s'appelait primitivement *Omphis.*

TÉBACH, fils de Nachor. De l'héb. *tėbach,* action d'immoler, immolation, de *tâbach,* immoler, tuer le bétail.

TÉLAMON, frère d'Achille. Du grec *tėlamôn,* baudrier.

TÉLAUGÈS, fils de Pythagore. Du grec *têlė,* loin, *augê,* grand jour, vive splendeur, prop. dont la gloire brille au loin.

TÉLÉCLIDE, poëte comique athénien. Du grec *têlė,* loin, *klėos,* gloire.

TÉLÉDAMUS, fils d'Ulysse et de Calypso. Du grec *têlė,* loin, *damaô,* dompter.

TÉLÉGON, fils d'Ulysse et de Circé, qui tua son père sans le savoir. Du grec *têlė,* loin, *gonos, gonê,* génération, dérivé de *gėinomai,* naître.

TÉLÉMAQUE, fils d'Ulysse et de Pénélope. Du grec *têlė,* loin, *machê,* combat.

TÉLÈPHE, fils d'Hercule. Du grec *tėlėphian,* pourpier sauvage.

TÉLÉTHUSE, femme de Lyctus. Du grec *têlė, thusia,* victime à tuer, *thusis,* fureur, de *thuėin,* immoler, encenser, être en fureur.

TELLURUS, dieu de la terre. Du lat. *tellus, telluris,* terre; sol, terrain, contrée. (Voy. Tellus.)

TELLUS, déesse de la terre. Du lat. *tellus,* terre; sol, terrain, mot qui peut venir du lat. *tollo,* porter, ou du grec *tellô,* faire sortir, produire, faire. Vossius le fait venir de l'héb. *thêbêl,* terre fertile et habitée, et un autre auteur dit qu'il paraît venir du sansc. *tala,* surface, superficie, d'où le celt. *teallach, teallur, talamh,* terre. Bien que la vraie racine des mots soit ordinairement monosyllabe, les suivants n'ont apparemment qu'une analogie fortuite ou incertaine avec *tellus:* chinois *thou, ti,* terre, Nouv.-Caléd. *do,* albanais *dec,* Abaze, Caucase, *toula,* Araucana, Amér. mérid., *toue,* samoïède *tuetch, tutche;* Congo, Afr. occ., *toto,* terre; relativement à l'héb. *thêbêl,* on en peut dire autant de ceux qui suivent : arm. *tap,* terre, Java, îles de la Sonde, *tava,* Yaroura, Amér. mér., *daboü,* turc *toprak, tobrak,* Bicharyn, Afriq. orient., *tobut,* terre.

TÉRÉE, roi de Thrace, fils de Mars. Du grec inusité *têrein,* percer; *têirô,* battre; user en frottant; fatiguer. *têrên,* friable, tendre, délicat.

TÉRENCE, poëte comique latin; grammairien; savant contemporain de Cicéron. Du lat. *tener,* tendre; grec *têrên, terêina, têren,* tendre; sanscrit *tarun'a,* tendre. En ital. *tenero,* esp. *tierno,* port. *tenro,* bret. *tener,* tendre; en gall. *tyner,* ce qui est tendre, *tynerâu,* devenir tendre.

TERENSIS, déesse qui présidait au soin de broyer les grains. Du lat. *tero,* broyer, piler, moudre.

TÉRENTIE, femme de Cicéron. Voy. Térence.

TERPANDRE, poëte lyrique de Lesbos. Du grec *terpô,* réjouir, égayer, plaire, mot venu, selon M. Eichhoff, du sansc. *tarp* ou *tarph,* charmer, satisfaire, et *anêr, andros,* homme, prop. qui réjouit les hommes.

TERPNUS, musicien aimé de Néron. Du grec *terpô,* réjouir, *nosos,* maladie, prop. qui réjouit les malades.

TERPSICHORE, muse de la danse. Du grec *terpsis,* agrément, de *terpô,* réjouir, *choros,* danse, prop. agrément, plaisir de la danse, qui fait danser.

TERRE, déesse, femme du Ciel. Du lat. *terra,* terre. Ce nom, souvent employé, a dû nécessairement s'altérer en passant d'un pays dans un autre. Il paraît être caractérisé par *r,* et par une dentale placée soit au commencement, soit au milieu ou à la fin du mot, et quelquefois supprimée. D'après ces observations et sur l'autorité de Gésénius et d'une foule d'autres savants recommandables, on peut rapporter ici et grouper le sansc. *dharâ,* terre, le tamoul *tarai* (pron. *darai*), le pehlvi *arta,* l'arabe *ardh,* l'héb. *érèts,* le chald. *arats* et *ąrèts,* et le grec *èra,* sansc. *irâ,* terre, par le retranchement de la lettre dentale. En all. *erde,* terre, anc. all. *erda, erdu, erdo, eard, ard, ertha, hert,* anc. gothique *airtha,* anc. sax. *ertha, erdha,* ang.-sax. *earth, eorth, eorthe, eortha, eard, eordhe,* ang. *earth,* holl. *aard, aarde,* suéd. et dan. *jord,* turc *tjerda,* terre; en gall. *dasar,* terre, sol, pays, *daearu,* mettre en terre, *tîr,* terre, *tiriaw,* devenir terre; en bret. *douar,* terre, *douara,* enterrer, *tîr, ter,* terre; en gaël *tir,* terre; en arabe *tourâb,* terre, Wolof, Afr. occ., *dhièry,* Toungouse d'Okhotsk, Sibérie, *tor,* Toungouse de Nerkinsk, Sibérie, *tourou,* Lamoute, Sibérie, *touor,* terre; en ital. port., catal., sarde, génois, napol. et sicil. *terra,* esp. *tierra,* terre.

TERREUR, divinité. Du lat. *terror,* terreur, épouvante, de *terreo, terrere,* effrayer, épouvanter. Selon Morand, la double *rr* de *terreo* peut bien résulter d'une assimilation. Par cette raison, on peut admettre que *terreo, pour terseo,* se rapporte au sansc. *tras,* craindre, agiter, *trâsas,* crainte, et au grec *trèô, trèiô,* craindre, être effrayé, avoir peur, *trestês,* peureux, *trêros,* poltron, peureux, *atrèus,* intrépide, *tarassô,* troubler, effrayer, craindre; en ang.-sax. *drysn,* frayeur, *dryslic,* effrayant, *dreed, threat,* menace, peur; en ang. *dread,* effroi; en ital. *terrore,* esp. *terror,* terreur.

TERTIA, sœur de Brutus, femme de Cassius. Du lat. *tertius, tertia,* troisième, de *tres,* trois, dérivés du grec *treîs,* trois, *tritos,* troisième, venus eux-mêmes du sansc.

tri, trois, *tritîya*, troisième. En zend *teschro*, trois, *thritya*, troisième, afghan *dre*, trois, pali *tîni*, kawi *tri*, hind. *tin*, multani *trai*, persan *tre*, all. *drei*, haut all. anc. et moy. *drio, dria, dhrie, thri*, anc. goth. *thri*, trois, *thridja*, troisième, anc. scand. *thrir, thryr, thriu*, trois, ang.-sax. *thri, threo, thrig, thry, drie*, ang. *three*, holl. *dry, drie*, suéd., dan. et norv. *tre*, russe *tri*, polon. *trzy, trije*, trois, *trzeci*, troisième, bohém. *tri*, trois, gall., gaël et bret. *tri*, ital., alb., piémont., vénit. et frioulain *tre*, savois. *tra*, esp., port. et catal. *tres*, milan., bolon., slavon, sicil., ruguséen, bosnien et croate *tri*, napol. *treja*, suisse *dru*, valaque *treï*, trois.

TERTULLIEN, Père de l'Église. Du lat. *tertius*, troisième, *ullus, illius*, quelqu'un, prop. troisième personne.

TÉTHYS, sœur de Saturne, femme de l'Océan. Du lat. *Tethys*, Téthys, fig. la mer, dérivé du grec *Têthus*, Téthys, fait lui-même du grec *têthê*, nourrice, grand'mère; de plus, terme de respect dont on se servait en parlant à une femme âgée; *têthua, têthis*, tante paternelle ou maternelle, *titthos*, mamelle, *titthê, tithê*, tetin, teton, nourrice; tante, *tithênos*, nourricier, *têthibios*, femme âgée, *tata*, père nourricier. En sansc. *dadhi*, lait, héb. *dâd*, mamelles, sein, *dodâh*, tante, chald. *tad* ou *thad*, armén. *did*, sein, mamelle, arabe *tedi*, all. *zitze*, mamelon, ang.-sax. *tit, titt, titte*, ang. *tit, teat*, mamelon, sein, tette, basque *dithia*, mamelle, gallois *tëth*, mamelle, breton *tèz*, tette, tétine, celt. *tuyte*, mamelle, mère, ital. *tetta*, esp. *teta*, mamelle, teut. *dutte, tutte*, suéd. *tisse*, valaque *tzitza*, malai *dada, tètè*, mamelle, sein, arabe *tedan*, petite mamelle. En lithuan. *tetta*, bohém. *teta*, polon. *ciotka*, savois. *tanta*, franç. *tante*; en haut all. anc. *tôto, tôta*, parrain, marraine.

TEUCER, fils de Scamandre; fils de Télamon. Du grec *teuchô*, faire, fabriquer, travailler, d'où *teuxis*, fabrication, *teuktos, tuktos*, fabriqué, fait, *teuktêr*, fabricateur, travailleur, *tèknôn*, ouvrier.

THALÈS, un des sept sages de la Grèce. Du grec *thalos*,

thallos, rameau vert, jeune branche, *thalia,* rameau vert, jeune branche, branche coupée; festin, de *thallô, thaléô,* croître, pousser; être jeune, verdoyant, florissant, d'où le lat. *talea,* branche coupée, bouture, greffe; branche; pieu, *thallus,* branche d'olivier avec son feuillage. Tous ces mots et les suivants se rapportent au sansc. *dal,* couper, diviser, partager, *dala,* part, portion, *dalas,* feuille, rameau. En héb. *dâlioth,* rameaux, branches, sarments; en turc *dallu,* rameux, branchu; en all. *theilen,* diviser, partager, séparer, *theil,* partie, portion; en haut all. ancien et moy. *deilan,* diviser, partager, *tail, teil, deil,* part, partie; en anc. scand. *deila,* diviser, partager, *deil,* part, partie; en anc. goth. *dailjan,* diviser, partager, *dails,* part, partie; en russe *delyu,* diviser, partager, séparer; en ang.-sax. *daelan, dèlan,* diviser, partager, *dael, daele, dal,* part, partie; en ang. *to deal,* partager, distribuer, *deale,* portion; en holl. *deelen,* diviser, partager, *deel,* part, partie; en suéd. *dela,* partager, diviser, *del,* part, partie; en dan. *deele,* diviser, partager, *del,* part, partie; en gallois *dell,* taille, *delltu, dëol,* tailler; en gaël écoss. *dail,* partie, portion, *dailte,* divisé, partagé; en gaël irl. *dail,* partie, *dal,* division, *dailthe,* divisé, partagé; en celt. *dal,* portion, partie, partage, *dala,* couper; en ital. *tallo,* bouture de plante, rejeton, *tagliare,* tailler, *taglio,* taille; en esp. *tajo,* port. *talho,* anc. franç. *tail,* langue des Troubadours *talh,* taille.

THALESTRIS, Amazone qui fit un grand voyage pour avoir un enfant d'Alexandre. Voy. Thalès.

THALIE, une des trois Grâces; muse de la comédie. Du grec *thalia,* jeune branche, rameau vert, branche coupée, bouture; plus souvent fête, festin, réjouissance, de *thallô,* croître, verdoyer; être jeune, florissant. (Voy. Thalès.)

THALLO, fille de Saturne et de Thémis. Du grec *thallô,* croître. (Voy. Thalès.)

THALMAÏ, roi de Gésur. De l'héb. *thalmud,* enseignement, étude, *thalmid,* disciple, de *lâmâd,* apprendre, s'instruire; enseigner, instruire.

THAMAR, fille de David ; fille d'Absalon. De l'héb. *thâmâr, thomèr,* palmier.

THARÉ, père d'Abraham ; fils de Nachor. De l'héb. *therach,* qui répand de l'odeur.

THÉAGÈNE, athlète de Thase ; écrivain grec. Du grec *Théos,* Dieu, *génos,* né, prop. né de Dieu.

THÉANDRE, nom grec du Christ. Du grec *Théos,* Dieu, *anêr, andros,* homme, prop. homme-Dieu ou Dieu-homme.

THÉANO, femme de Pythagore ; prêtresse athénienne. Du grec *théa,* déesse, *noêsis,* intelligence.

THÉGLATPHALASAR, roi d'Assyrie qui fit la guerre aux Israélites et en transporta un grand nombre dans son royaume. De l'héb. *thighglath-philèsèr,* il a lié ou empêché une captivité miraculeuse ou ruineuse.

THÉMA, fils d'Ismaël, dont les descendants s'établirent dans l'Arabie. De l'héb. *théima,* admiration, de *thâmah,* admirer, s'étonner.

THÉMAN, fils d'Éliphaz. De l'héb. *thêimân,* sud, provinces du sud ; vent du sud.

THÉMIS, déesse de la justice, fille du Ciel et de la Terre. Du grec *thémis,* loi, droit, justice ; ce qui est établi, ordre de choses ; lieu où l'on rend la justice, tribunal, *thémitos,* juste, *thémizô,* juger, *thémistéios,* conforme aux lois, dérivés du grec *tithêmi,* poser, établir, instituer ; imposer, faire une loi, décréter, ordonner, mot qui vient lui-même du sansc. *dhâ,* poser, établir, constituer. En zend *dâ,* poser, créer, *daetie,* jugement, ordre, loi, sentence ; en héb. *dâth,* loi, décret, statut, ordre, prop. action de placer, d'établir, mot originaire de la Perse, selon Gésénius ; en pehlvi *dadha, dadestan,* jugement, loi ; en chald. *dâth,* loi, religion, édit, sentence.

THÉMISON, fameux médecin. Du grec *thémizô,* juger, punir, de *tithêmi,* poser, établir ; ordonner. (Voy. THÉMIS.)

THÉMISTIUS, philosophe et orateur, sous Julien. Du grec

thèmistios, qui préside à la justice, de *tithèmi,* poser, établir ; décréter, faire une loi. (Voy. Thémis.)

THÉMISTOCLE, célèbre Athénien, vainqueur de Salamine. Du grec *thèmis, thèmistos,* loi, droit, justice, *klèos,* gloire.

THÉOCRITE, fameux poëte de Syracuse. Du grec *Thèos,* Dieu, *kritos,* choisi, ou *kritès,* juge, de *krinô,* juger, choisir, élire.

THÉODEBERT. Du teut. *theod, deot, thiod, teut,* peuple, nation, ou chef, prince, roi, *bert,* illustre, célèbre, prop. chef illustre.

THÉODECTE, ancien poëte. Du grec *Thèos,* Dieu, *dèktès, dèktêr,* qui reçoit, de *dèchomai,* ionien *dèkomai,* prendre, soutenir, attendre.

THÉODERIC, Théodoric. Du teut. *theod, thiod, teut,* peuple, nation; chef, prince, *ric, rich,* puissant, riche.

THÉODORE, Théodora, Théodoret. Du grec *Thèos,* Dieu, *dôron,* don, de *doô,* donner, prop. don de Dieu. Avant que les Juifs fussent soumis aux Grecs de la Syrie, ce nom s'écrivait chez eux *Theudas.*

THÉODORIC, roi des Goths. Voy. Théoderic.

THÉODOSE. Du grec *Thèos,* Dieu, *dosis,* action de donner, de *didômi,* donner, prop. donné par Dieu.

THÉODOTE, rhéteur de l'île de Chio et précepteur du dernier Ptolémée. Du grec *Thèos,* Dieu, *dotos,* donné, de *didômi, doô,* donner, prop. don de Dieu, donné par Dieu.

THÉODULE. Du grec *Thèos,* Dieu, *doulos,* esclave, serviteur, *douleuô,* être esclave, *doulèia,* esclavage, *doulosunos,* servile, *douloô,* réduire en esclavage, prop. servant Dieu.

THÉOGNIS, poëte célèbre de Mégare. Du grec *Thèos,* Dieu, *gignôskô, ginôskô,* connaître, juger, penser, prop. connaissance de Dieu.

THÉOPHANE, historien célèbre de Mitylène. Du grec

Théos, Dieu, *phainô, phaô,* luire, briller, éclairer, prop. clarté divine.

THÉOPHILE. Du grec *Théos,* Dieu, *philos,* ami, *philéô,* aimer, prop. ami de Dieu, ou qui aime Dieu.

THÉOPHRASTE, philosophe, successeur d'Aristote. Du grec *Théos,* Dieu, *phrastêr,* celui qui parle, de *phrazô,* parler, prop. divin parleur, éloquent, prédicateur.

THÉOPOMPE, historien célèbre de Cnide; poëte comique d'Athènes; historien grec et orateur de l'île de Chio. Du grec *Théos,* Dieu, *pompê,* mission, envoi; cortége, pompe, procession, de *pempô,* envoyer, conduire. (Voy. Pompée.)

THÉOTIME. Du grec *Théos,* Dieu, *timaô,* estimer, prop. estimé de Dieu.

THÉOXÈNE, Thessalienne connue par sa mort courageuse. Du grec *Théos,* Dieu, *xénos,* hôte, étranger.

THÉRA, père d'Abraham, le même que Tharé (voy. ce nom).

THÉRAMÈNE, philosophe athénien. Du grec *thêr, thêros,* bête farouche, sauvage, *ménos,* âme, valeur, force. (Voy. Mentor.)

THÉRÈSE, Thérésa. Du grec *thêr, thêros,* bête farouche, sauvage, féroce, *thêrion,* bête sauvage, *thêrios, thêréios,* de bête sauvage, *théra,* chasse, *thêraô,* chasser, éolien *phêr,* bête sauvage; d'où le lat. *fera,* bête sauvage, *ferox,* féroce; franç. *farouche, féroce, effarer, fier, fièrement.* En all. *thier,* animal, bête, anc. all. *dier, tier, tior,* anc. goth. *dyr, dihr,* holl. *dier,* suéd. *diur, tiur,* dan. *dyr,* ang.-sax. *deor,* animal, bête, ang. *deer,* bête fauve, cerf, daim, *fierce,* féroce, farouche. L'héb. *péré* ou *phéré,* âne sauvage, onagre, aurait été fait, selon Gésénius, de *pârâ,* porter, courir avec vitesse; c'est l'arabe *fera, feree,* âne sauvage, dans le dictionnaire de Méninski.

THÉRODAMAS, roi de Scythie, qui, dit-on, nourrissait des lions avec la chair humaine. Du grec *thêr, thêros,* bête farouche, *damaô,* dompter.

THERSANDRE, fils de Polynice. Du grec *thêr,* bête farouche, *anêr, andros,* homme.

THERSILOQUE, fils d'Anténor. Du grec *thêr, lochos,* embuscade, embûche, de *légô,* dire, parler; rassembler; choisir.

THERSITE, le plus laid et le plus lâche de tous les Grecs, qui, ayant eu l'audace d'insulter Achille, fut assommé d'un coup de poing par ce héros. Du grec *thêr, sitos,* blé, pain, *sitéô, siteuô,* nourrir, *sitia,* vivres.

THESAUROCHRYSONICOCHRYSIDE, nom patronymique forgé par Plaute. Du grec *thêsauros,* trésor, *chrusos,* or, *nikos,* victoire, *chrusios,* or monnayé, ou *chrusizô,* avoir la couleur de l'or.

THÉSÉE, fils d'Égée, roi d'Athènes. Du grec *théô,* futur *thêsô,* poser, placer, mettre, *thêsis,* action de placer.

THESMOPHORE, surnom de Cérès. Du grec *thesmos,* loi, place, *thesmios,* légal, de *tithêmi,* poser, placer, établir, *phoros, phoras,* qui porte, de *phérô,* porter, prop. législateur, législatrice, mots français faits du lat. *lex, legis,* loi, ordonnance, *lator,* qui porte, *latus,* participe de *fero,* porter, mot venu du grec *phérô,* porter. Le lat. *legislator* et le grec *thesmophore* ont donc exactement la même signification : porteur de la loi, qui porte la loi, qui fait, donne, établit des lois. Ce surnom fut donné à Cérès, parce qu'elle apprit aux hommes à vivre en société et qu'elle leur donna des lois.

THESPIS, inventeur de la tragédie. Du grec *thespis,* oracle, prophétie; prophète; divin, prophétique, *thespitês, thespésios,* divin, mots faits peut-être de *Théos,* Dieu, *épos,* de *épô,* parler.

THIBAUT, THIBAULT, THÉOBALDE, THÉODEBALD, THEUDIBALDE. Du teut. *teut, theod,* peuple, nation; chef, prince, roi, *bald, bold,* hardi, courageux, prop. chef courageux.

THIERRY. Diminutif de Théoderic (voy. ce nom), comme Landry, Landri, de Landeric.

THIRAS, fils de Japhet. De l'héb. *thiras,* qui démolit, destructeur.

THIRSA, fille de Zélaphad. De l'héb. *thirsah,* agréable.

THOA, roi de Lemnos, fils de Bacchus. Du grec *thoazô,* se mouvoir avec célérité, de *théô,* courir.

THOÉ, nymphe, fille de l'Océan et de Téthis. Du grec *théô,* courir.

THOGORMA, fils de Gomer. De l'héb. *thogaremah,* osseux ou robuste.

THOLA, fils d'Issachar; fils de Phua. De l'héb. *tholah,* ver, insecte; écarlate; le kermès, le ver qui donne la teinture écarlate; étoffe écarlate.

THOMAS. De l'héb. *thomim,* jumeaux, de *thâam,* doubler, redoubler; accoupler. C'est le même que le grec *didumos,* jumeau.

THOON, Troyen tué par Ulysse. Du grec *thoos,* vite, prompt, *thooô,* rendre prompt, de *théô,* courir, aller promptement.

THOOSA, nymphe que Jupiter épousa, et dont il eut le géant Polyphème. Voy. THOON.

THRASÉAS, Romain qui brava la tyrannie de Néron. Du lat. *thraso,* téméraire, audacieux, fanfaron, dérivé du grec *thrasos,* audace, dérivé lui-même de *tharsos,* cœur ferme, audace, assurance, mot venu, selon M. Eichhoff, du sansc. *dhars,* oser, braver, *dharsus,* fier, *dharstas,* hardi, *dharsas,* arrogance. En zend *darchi,* oppresseur ou audacieux. Grec *dorutharsês* (de *doru,* pique, lance, *tharsos,* audace, assurance), zend *darchidraos,* celui qui a une épée audacieuse ou victorieuse.

THRASIUS, fameux augure. Voy. THRASÉAS.

THRASYBULE, libérateur d'Athènes. Du grec *thrasus,* hardi, *thrasutês,* hardiesse, de *tharsos,* esprit ferme, audace, assurance, et *boulê,* conseil, prop. hardi conseiller.

THUBAL, fils de Japhet. De l'héb. *thubal*, monde ou mondain.

THUCYDIDE, historien grec. Du grec *Théos*, Dieu, ou de *thuô*, immoler, être en fureur, se précipiter, et *kudos*, gloire, honneur.

THYA, une des femmes d'Apollon. Du grec *thuia*, citronnier, arbre odoriférant, toujours vert, *thuoèis, thuôèis*, parfumé, odoriférant, *thuon, thuion*, encens, *thusis*, fureur, *thuma*, parfum, *thuêèis*, embaumer d'encens, *thuoô*, parfumer, *thuoomai*, entrer en fureur, *thuïskê*, encensoir, *thuêtos*, embaumé d'encens, *thumos*, cœur, âme ; vie ; esprit, pensée ; courage, colère, *thumainô*, se mettre en colère, de *thuô*, verbe intransitif, être violemment agité, se précipiter avec fureur, se ruer, écumer, *thuô*, verbe transitif, brûler des parfums, encenser, parfumer ; sacrifier, immoler. En lat. *thus, thuris*, encens, grain d'encens ; en all. *duft*, vapeur, odeur, *duften*, s'exhaler, transpirer ; en sansc. *dhûpa*, encens ; fumigation, vapeur, fumée, *dhûp*, fumiger, parfumer, fumer, *dhûma*, fumée (d'où l'irl. *dluimh*). La racine de tous ces mots, d'après Bopp et Benfey, est le sansc. *dhû*, agiter, lancer, émouvoir, secouer, ébranler.

THYESTE, fils de Pélops et d'Hippodamie, frère d'Atrée. Voy. THYA.

THYMELÉ, fameuse danseuse sous Domitien. Du grec *thumèlê*, autel, temple ; spectacle, de *thuô*. (Voy. THYA.)

THYMÈTE, fils de Priam. Du grec *thumos*, cœur, âme, esprit, d'où *thumoidês*, plein de cœur, colérique, *thumoô*, irriter, mettre en colère. (Voy. THYA.)

THYRSIS, berger d'Arcadie. Du grec *thursos*, thyrse, bâton entouré de lierre et de pampre que portait Bacchus, mot que Martinius croit venu du grec *thuô*, être violemment agité, se ruer, parce que le thyrse est battu et agité par le vent, et que Gésénius forme de l'héb. *thirzâ*, espèce d'arbre à bois dur, comme le chêne, de *tharz* ou *tarz*, il fut dur, sec.

TIBÈRE, empereur romain. Du lat. *Tiberis, Tibris, Thybris, Tybris, Tiberinus,* le Tibre, fleuve d'Italie, mot venu du nom de *Tibèrinus,* roi des Albains, qui s'y noya, ou du celt. *tybrys,* eau jaunâtre, rousse, de *ty,* eau, *brys, brych,* rousse, selon Bullet; ou du grec *tês hubréôs,* violation.

TIBULLE, poëte élégiaque latin. Du lat. *tibulus,* sorte de pin.

TIENNETTE, TIENNON, TIENNET. Diminutif de Étienne (voy. ce nom).

TIGELLINUS ou TIGELLIUS, fameux débauché, favori de Néron. Voy. TIGILLUS.

TIGILLUS, surnom de Jupiter. Du lat. *tigillum,* soliveau, chevron, dérivé de *tignum,* poutre, solive, pièce de charpente; perche.

TIGRANE, roi d'Arménie. Du grec *tigris,* tigre, mot qui, d'après Balbi, Varron, Pline et autres, veut dire, en Arménien, *flèche,* rapide, et qui est passé homonyme chez les Grecs, d'eux chez les Romains, les Allemands et les autres Européens. Il peut venir aussi du sansc. *tig,* aiguiser, enfoncer, d'où l'adjectif *tigma,* aiguisé, qui enfonce, pénètre. En zend *tighra,* qui pénètre, aigu, flèche, trait, dard; en arabe *tig,* glaive; en pers. *tig,* javelot; en ital. *tigro,* esp. et port. *tigre,* ang. *tiger,* all. *tieger,* tigre. Le nom de Tigrane, qui est arménien, dit M. Fréret, est significatif et était, dans son origine, un titre de dignité. *Tithran* signifie dans cette langue *roi* ou *souverain.*

TIMAGÈNE, historien d'Alexandrie. Du grec *timaô,* estimer, *génos,* né.

TIMAGORE, excellent peintre. Du grec *timaô,* estimer, *agora,* harangue; assemblée, place publique, marché.

TIMANDRE, fille de Léda. Du grec *timaô,* estimer, *anêr, andros,* homme.

TIMANTHE, fameux peintre. Du grec *timaô,* estimer, *anthos,* fleur.

TIMÉE, philosophe péripatéticien. Du grec *timéeis,* précieux, *timê,* prix, *timaô,* estimer, dérivé de *tiô,* payer, honorer.

TIMOCLÉE, fameuse Thébaine. Du grec *timaô,* estimer, *kléos,* gloire.

TIMOLÉON, général corinthien. Du grec *timaô, léôn,* lion.

TIMOMAQUE, peintre célèbre de Byzance. Du grec *timaô, machê,* combat.

TIMOTHÉE, évêque d'Éphèse; général athénien; sculpteur. Du grec *timaô, Théos,* Dieu, prop. estimé de Dieu.

TIRÉSIAS, magicien; roi d'Arménie. Du grec *téirein,* battre; fatiguer, accabler; frotter; *térên,* tendre, frêle, délicat.

TIRON, célèbre affranchi de Cicéron. Du lat. *tiro, tironis,* nouveau soldat, recrue; jeune homme qui vient de prendre la robe virile; orateur qui débute; apprenti, novice, mot qui s'écrivait anciennement par un *y, tyro,* dit Gébelin. Les étymologistes, dit-il, ont cru que c'était une faute, et ils avaient tort, ce mot venant de l'oriental *tyr,* chercher, rechercher, approfondir. Martinius forme *tiro* du lat. *tero,* broyer, frotter, polir, et d'autres du grec *térên,* tendre, délicat, de *téirô,* user par le frottement; fatiguer; battre. (Voy. Térence.)

TISIPHONE, une des trois Furies. Du grec *tisis,* vengeance, punition, de *tiô,* honorer, venger, punir, *phonos,* meurtre, parce qu'elle était la vengeresse du meurtre.

TITAN, fils du Ciel et de la Terre, ou de Vesta. Du grec *tiô,* honorer, venger; d'où le grec *titax, titas,* roi, prince, chez les anciens Thessaliens, et *titênê,* reine, d'après M. Benfey. M. Eichhoff le forme du sansc. *dithyas,* génie terrestre; et Wachter et Jault du celt. *tit,* terre (en germ. *teut,* terre, d'où le nom des Teutons signifiant proprement enfants de la terre; en héb. *tît,* boue, fange, argile, limon), et *eni,* naître, pr. nés de la terre. Enfin, d'après Gébelin,

il viendrait du celt. *ti,* grand, *tan,* feu, lumière; prop. les grands de la terre, les puissants, ou le grand feu, la grande lumière, le grand soleil.

TITE, empereur romain, fils de Vespasien; ami de saint Paul. Du grec *tiô,* honorer, payer, prop. honorable.

TITYE, géant, fils de la Terre, parce que sa mère Clara, pour être soustraite à la fureur de Junon (car Jupiter en était le père), fut cachée dans le sein de la terre, c'est-à-dire dans une caverne, où elle accoucha. Ce nom vient directement du sansc. *dityas*, génie terrestre, *ditis*, terre.

TLÉPOLÈME, héros grec, fils d'Hercule; peintre de Syracuse. Du grec *talaô, tlaô,* porter, souffrir, supporter, *polèmos,* guerre.

TOBIE, fils de Tobiel. De l'héb. *tobiah,* bon maître, ou agréable au Seigneur, fait de *tob,* bon, heureux, agréable, beau, d'où l'arabe *tâïb, tayeb,* bon, et *Iah,* Seigneur.

TOBIEL, père de Tobie. De l'héb. *tob,* bon, *Êl,* Dieu, prop. bonté de Dieu.

TOINON, TOINETTE, TONY. Diminutif de Antoine (voy. ce nom).

TORQUATUS, surnom de Titus Manlius. Du lat. *torquatus,* qui porte un collier; l'homme au collier, *torques, torquis,* collier, chaîne; couronne, guirlande, *torqueo,* tordre, tourner, faire tourner.

TORTOR, surnom d'Apollon. Du lat. *tortor,* bourreau, questionnaire, *tortio,* torture, *torto,* torturer.

TRABE, poëte comique latin. Du lat. *trabs, trabis,* poutre, pièce de bois; grand arbre; vaisseau, navire; gros bâton; trabe, mot qui, d'après M. Benfey, vient du sansc. *tvaksh,* enlever la surface, racler, dépouiller, ou du grec *trapêx,* tout morceau de bois long et arrondi; pieu, épieu; manche d'une pique; ou du lat. *trabea,* robe.

TRACHALUS, excellent orateur. Du lat. *trachelus,* gorge; milieu d'un mât, dérivé du grec *trachêlos,* cou, nuque.

TRAJAN, empereur romain. Du lat. *trajicio,* traverser, passer au travers, *trajecto,* traverser, *trajector,* qui traverse, *trajectus,* trajet, traversée, passage, *trajectus,* traversé, passé.

TRANQUILLE. Du lat. *tranquillus,* calme, tranquille, paisible, *tranquillo,* apaiser, calmer, tranquilliser, *tranquillitas,* calme, tranquillité, repos.

TREBATIUS, jurisconsulte éclairé, bon soldat, ami de César. Du lat. *trebax,* qui a de l'expérience, fin, habile, venu du grec *tribô,* briser, rompre, user, frotter.

TRÉBONIUS, un des meurtriers de César. Du lat. *tribon, tribonis,* manteau usé, dérivé du grec *tribô,* user.

TRIPTOLÈME, fils de Célée, inventeur de l'agriculture. Du grec *triptos,* frotté, *triptês,* frotteur, de *tribô,* frotter, user, *léimôn,* vert pré, *léimônios,* de prairie.

TRISMÉGISTE, Égyptien à la fois philosophe, prêtre et roi; surnom d'Hercule. Du grec *tris,* trois fois, de *treis,* trois, *mégistos,* superlatif de *mégas,* grand, prop. trois fois très-grand.

TRITON, demi-dieu marin, fils de Neptune et de la nymphe Salacia. Du grec *tribô,* user, frotter, rompre, briser, parce que la mer use ses rivages par un mouvement perpétuel; ou du grec *tritos,* troisième, parce que l'eau est le troisième élément; ou encore du béotien *tritô,* tête, selon Planche. Benfey lie le grec *Tritôn,* Triton, *Amphitritê,* Amphitrite, et *thalassa,* la mer, au sansc. *taranga,* flot, onde.

TRITONIA, surnom de Vénus. Voy. TRITON.

TRIVESPER LEO, surnom d'Hercule. Du lat. *tres, tris,* trois, *vesper,* soir, *leo,* lion, prop. le lion des trois soirées.

TROCHILUS, nom du premier homme qui attela un char à quatre chevaux en l'honneur de Junon. Du grec *trochos,* char, roue; course en rond, *trochazô,* courir, *trochaô,* tourner comme une roue, de *tréchô,* courir.

TROGUE (POMPÉE), historien latin. Du lat. *trogon,* sorte de pivert, fait du grec *trôgô,* manger, ronger.

TROÏLE, fils de Priam et d'Hécube. Du lat. *Troïa,* Troie, prop. Troyen.

TROPÆUS, surnom de Jupiter. Du grec *tropaios,* qui concerne la fuite, *tropaion,* trophée, de *trèpô,* tourner, faire, parce qu'il faisait tourner le dos, c'est-à-dire mettait en fuite les ennemis.

TROPHIME. Du grec *trophimos,* nourrissant, dérivé de *trèphô,* nourrir.

TROPHONE, fils d'Apollon. Du grec *trophos,* nourrissant, *trophê,* nourriture, de *trèphô,* nourrir.

TUBAL-CAÏN, fils de Lamech, inventeur de l'art de travailler les métaux. De l'héb. *thubal, thêbêl,* partie habitée et cultivée de la terre; terre, monde, *qaïn,* possession, prop. possession du monde.

TULLIE, fille de Servius Tullius. Voy. Tullius.

TULLIUS, roi de Rome; sénateur, un des assassins de César. Du lat. *tollo,* lever, élever, porter en haut, relever; emporter, enlever, d'où le lat. *tuli,* parf. de l'inusité *tulo,* servant à *fero, tolerare,* porter; supporter, endurer, *tollo, tolleno,* grue, cabestan, machine à élever des poids; machine à élever l'eau, *tullius,* tuyaux ou canaux pour la conduite des eaux; jet de sang. En grec *talaô, tlaô,* porter, souffrir, supporter, *antlaô,* pomper, puiser, *tèlamôn,* baudrier. En sansc. *tul,* élever, lever, soutenir, *tul,* peser, *tâula,* balance; en bengali *toula,* hind. *tola,* balance. En héb., chald. et syriaque *thâlâh,* il a pendu, suspendu; héb. *thal,* cime, éminence, colline, monceau de pierre, de ruines, *thâlal,* il a élevé, amoncelé, *dâlal,* il fut suspendu, *dal,* pendu, suspendu, *dalâh,* chose mince, pendante, *thêl,* colline, tertre, tas, samar. *tala,* élever, syr. *tal,* lieu élevé, tertre. En arabe *tal,* colline, *tel,* colline, tertre, *tala,* haut, élevé, *atlaa,* très-élevé, d'où M. Pihan fait venir le nom d'Atlas. En persan *tal,* petite colline, *tel,* colline; pers. et turc *talas,* flot, élévation de l'eau. En all. *dulden,* supporter, souffrir, *dulder,* souffrant, *duldung,* souffrance, tolérance; en goth. *thalan,*

ang.-sax. *tholian,* dan. *taale,* anc. scand. *thola,* souffrir, supporter; en ang. *tall,* grand, élevé; en gallois *thol,* hauteur, *toll,* enlèvement, *tolli,* enlever; en ital. *tollere,* prendre, *tolerare,* tolérer; esp. *tolerar,* tolérer.

TURBON, gladiateur très-petit et très-fort. Du lat. *turbo,* tourbillon, ouragan, de *turba,* trouble, confusion.

TURGOT, THURGOT. Du germ. *thor,* hardi; fou, sot, *gut,* bon..

TURNUS, roi des Rutules, rival d'Énée. Du lat. *torno,* tourner, arrondir; faire arrondir, *tornus,* tour, instrument de tourneur. En grec *tornos,* tour sur lequel on travaille le bois ou les métaux; ciseau; forme ronde, *tornoô,* tourner, rendre rond, *torneuô,* tourner, travailler sur le tour; arrondir. En héb. *dour,* tourner, aller en rond; cercle, *tour,* il a entouré, environné, *dâhar,* il a tourné, il est allé en rond, *dârar,* il a tourné, contourné, tordu; en sansc. *dharâmi,* je suis contourné, bistourné; en arabe *dar,* tourner, d'où *dour,* cercle, tour; en all. *drehen,* tourner, tordre, *dreher,* tourneur, haut all. anc. et moy. *draan, drahan, dreien, draeien,* tourner; en ang.-sax. *thrawan, throwan,* holl. *draagen, draaien,* suéd. *dreia,* dan. *dreye,* tourner; en gall. *turniaw,* tourner en rond, *tûr, turn,* tour, *twrn,* rond, tour; en gaël *tornail,* action de tourner; en ang. *turn,* tourner, faire tourner, *turner,* tourneur, *turning,* tour; en celt. *turn,* tour; en ital. *torniare,* tourner, façonner au tour, esp. *tornear.*

TURPILLUS, poëte comique latin. Diminutif de *turpis.* (Voy. TURPIO).

TURPIO, excellent acteur comique. Du lat. *turpis,* laid, difforme; déshonoré; honteux, *turpo,* rendre laid, défigurer; déshonorer, *turpido, turpitudo,* laideur, difformité; honte, déshonneur.

TUTELINA, déesse protectrice des récoltes. Du lat. *tutela,* rempart, défense, secours, protection, *tuto, tutor,* défendre, protéger, *tutatio,* garde, défense, *tutator,* défenseur, protec-

teur, *tutelator*, protecteur, *tutelarius*, gardien, qui a la garde, *tutor*, défenseur, protecteur.

TYCHIUS, célèbre artiste qui fit le bouclier d'Ajax. Du grec *tuchê*, fortune, *tuchixos*, *tuchaios*, fortuit, de *tugchanô*, être; obtenir, arriver.

TYPHON, géant. Du grec *tuphôn*, typhon, amas de vapeurs semblable à un nuage fort épais, mû en tourbillon par le vent, de *tuphô*, remplir de fumée; brûler, *tuphos*, vapeur, fumée; sansc. *dhûpa*, encens; vapeur, fumée, *dhûp*, faire exhaler, parfumer. (Voy. Thya.)

TYRANNION, célèbre grammairien. Du lat. *tyrannus*, roi absolu, souverain, monarque; tyran, despote, dérivé du grec *turannos*, roi, souverain, tyran, mot fait lui-même du grec *turrhis* ou *tursis*, tour, château, fort, prop. maître de la tour; ou du chald. *toura*, édifice, palais, selon Vossius, ou encore du chald. *touran*, satrape, prince, d'après Martinius. De là le gall., bret. et celt. *teyrn*, roi, souverain, le gaël *tor*, *tuir*, *torn*, souverain, l'all. et le suéd. *tyrann*, le holl. *tyran*, *tiran*, l'ang. *tyrant*, l'ital. *tiranno*, l'esp. *tyrano*, le dan. *tyran*.

TYRRHUS, intendant des troupeaux du roi Latinus. Du grec *turrhis*, tour, château, citadelle, d'où le lat. *turris*, tour.

U

UBALDE. Du germ. *ubald,* hardi, courageux.

ULRIC. Ce nom signifie proprement en germanique *heureux.*

ULTIO, déesse de la vengeance. Du lat. *ultio,* vengeance.

ULTOR, surnom de Jupiter et de Mars. Du lat. *ultor,* vengeur, qui venge.

ULYSSE, fils de Laërte, roi d'Ithaque. Du grec *Odusseus,* Ulysse, par le changement de *o* en *u* et de *d* en *l,* fait du grec *odussomai,* se fâcher, être odieux.

UMBRITIUS, augure qui prédit à Galba les malheurs qui le menaçaient. Voy. UMBRIUS.

UMBRIUS, grammairien latin. Du lat. *umbra,* ombre, ombrage, mot fait du grec *ombros,* averse, pluie, *ombrios,* pluvieux, venus eux-mêmes du sansc. *abhra,* nuage. Bullet forme *umbra* du grec *o* priv., *hêmèra,* jour, et Gébelin du négatif *o, u, mera,* jour.

URANIE, muse de l'astronomie. Voy. URANUS.

URANUS, le Ciel, père de Saturne. Du grec *ouranos,* ciel, voûte des cieux; climat, air; pavillon, mot venu, selon Benfey, du sansc. *vâr* ou *vari,* eau (d'où *Varaina,* divinité, espèce de Jupiter pluvieux, dieu de l'eau), ou de *svar,* le ciel, par le retranchement de *s.* Platon le dérive du grec *horaô anô,* regarder en haut; c'est l'héb. *rââh,* il a vu, *raoh,*

rao, voir ; le sansc. *rish,* voir ; et Martinius du chald. *aoura,* lumière, éclat ; c'est l'héb. *our,* flamme, feu, *ôrâh,* lumière, *aur* ou *ôr,* lumière, éclat, soleil, matin.

URBAIN, Urbaine, Urbanos, Urbinie. Du lat. *urbanus,* urbain, de ville ; civil, poli, élégant, agréable, dérivé de *urbs, urbis,* ville, mot venu de *urbum* ou *urvum,* manche, courbure de la charrue, parce qu'on traçait l'enceinte des villes par un sillon fait avec la charrue. C'est ainsi que l'on dit en latin *urvo, urvare,* tracer avec la charrue l'enceinte d'une ville. Guichard fait venir *urbs* de l'héb. *hârab,* il a mêlé, parce qu'une ville est une multitude d'hommes habitant le même lieu, un mélange d'hommes ; et un autre de *hâr, hir,* ville ; Bopp, du sansc. *pura, purî,* ville, par transposition de lettres ; Benfey, du sansc. *dhvri,* être courbé, recourbé, arqué, d'où le lat. *orbis, corbis, cucurbita, glomus* et *verbero,* suivant lui ; et quelques-uns du lat. *orbis,* toute figure sphérique, roue, orbite, orbe, globe, cercle.

URI, fils de Hur. De l'héb. *ôr* ou *aur,* lumière, éclat, *ôrâh,* lumière, bonheur, de *aur* ou *ôr,* éclairer, briller, devenir clair.

URIUS, Urios, surnom de Jupiter qui donnait un vent favorable. Du grec *ouros,* vent.

URSIN. Du lat. *ursus,* ours, animal sauvage, dérivé du grec *arktos,* ours (par le changement très-fréquent de *t* en *s,* et par la suppression du *k*), mot venu lui-même du sansc. *riksha* ou *riksa,* ours, fait du sansc. *riksh,* blesser, briser, rompre. En ital. *orso,* ours, *orsa,* ourse ; en esp. *osso,* ours, *ossa,* ourse ; en basque *art'sa, harcac,* persan *khyrs,* copte *arx,* celt. *ourz,* gallois *arth,* valaque *urs,* ours.

URSULE. Du lat. *ursula,* petite ourse. (Voy. Ursin.)

UTÉRINE, une des déesses qu'on invoquait dans les accouchements. Du lat. *uterina,* utérine, née de la même mère, de *uterus,* matrice, sein ou ventre de la mère ; fruit de la femme, enfant dans le sein de sa mère, mot dérivé

du grec *hustèra,* vulve, matrice, venu lui-même du sansc. *strî,* pour *sutrî,* celle qui met au monde, qui accouche, fait du verbe *su,* mettre au monde, accoucher, d'où le grec *stêtê* et le dorien *stêta,* femme ; ou du sansc. *ûdhas, udaran,* outre, sein, fait du verbe *ud,* remplir, grossir, d'où le grec *outhar,* mamelle; fertilité, l'all. *euder,* pis, tétine, l'ang. *udder,* mamelle, pis.

UZAL, fils de Jectan. De l'héb. *auzal,* qui se promène, ou qui fait voile.

V

VALENS, Valence, Valentin, Valentine, Valentinien. Du lat. *valens, valentis,* bien portant, fort, robuste, vigoureux, de *valeo, valere,* se bien porter, être fort, en bon état; avoir un grand crédit; pouvoir, prévaloir; valoir, mot qui se rapporte au grec *ouléô, oulô,* se bien porter, *oulos,* entier, sain, car la lettre *v,* initiale de plusieurs mots latins, est souvent remplacée en grec par l'esprit rude, c'est-à-dire l'*h* aspirée, ou par l'esprit doux, c'est-à-dire l'*h* muette; c'est ainsi que *vallis* se rapporte à *aulôn, ver* à *êr,* pour *ear, vesper* à *hespéros, vesta* à *hestia, vibex* à *ibux, video* à *éidô, vulpes* à *alôpex, vinum* à *oinos,* etc. En sansc. *bala,* force, vigueur, armée. En lat. *valide, valde,* beaucoup, fortement, fort, bien, *validus,* sain, robuste, vigoureux. En all. *wohl,* bien, beaucoup, haut all. anc. et moy. *wola, wole, wela,* anc. goth, *waila,* ang.-sax. *wel, wael, waele, waell,* ang. et holl. *well,* suéd. *wael,* dan. et anc. scand. *wel,* bien. En all. *gewalt,* anc. all. *walt,* pouvoir, force; ang.-sax. *wald, weald, wilde, wylde,* ang. *wealth,* pouvoir, puissance; richesse, lithuan. *waldia,* polon. *wladza,* russe *vladiéiou,* bohém. *wlada,* puissance. En gallois *gall, gallu,* énergie, pouvoir, *gallu,* avoir de l'énergie; breton *beli, galloud,* puissance, pouvoir, *gallout,* avoir puissance, *bald,* puissant, hardi; germ. *bald, bold,* puissant, hardi, courageux. En ital. *valere,* esp. *valer,* valoir.

VALERE, historien latin ; consul ; poëte latin. Voy. VALENS.

VALÉRIA, VALÉRA. Voy. VALENS.

VALGIUS, poëte latin. Du lat. *valgus*, celui dont les genoux sont cintrés en parenthèse ; homme dont les pieds et les genoux se touchent et forment un cercle au milieu ; grimace moqueuse, *valgio*, faire la moue pour se moquer, *valgia*, grimace railleuse, moue.

VALLONIA, déesse des vallées. Du lat. *vallis*, vallée, mot qui se rapporte au grec *aulos*, flûte ; vallon, canal, *aulôn*, ravin, *aulônias*, qui habite dans les vallons.

VACANA, VACUANA ou VACUNA, déesse qui présidait au repos des gens de la campagne. Du lat. *vacans*, vide, vacant ; qui est de loisir, sans affaire, *vacatio*, exemption, dispense, *vacuitas*. vide, espace vide, *vacunalis*, concernant la déesse du loisir, *vacuus*, vide ; stérile ; oisif, libre, dérivés de *vacare*, être vide ; manquer de, être exempt de ; être de loisir ; inoccupé ; se reposer, vaquer, mot dérivé de l'héb. *bâqaq*, il a vidé ; il a privé, dépouillé. L'héb. *bouq* signifie aussi il a vidé, dépeuplé, d'où *bouqâ*, vide, dévastation.

VARIUS, poëte épique latin. Du lat. *varius*, de différentes couleurs, varié, nuancé, tacheté, mot que Benfey rapporte au sansc. *vri*, entourer, environner, couvrir, *vara*, entourer, cerner, envelopper, littéralement entortillé, entrelacé d'une manière confuse ; Eichhoff, au sansc. *varn*, enduire, colorier ; Guichard, à l'héb. *bârod*, parsemé de taches, tacheté, d'où le franç. *fard* et l'all. *farbe*, couleur, ainsi que le grec *pardos* et le lat. *pardus*, léopard, animal tacheté, suivant lui ; Martinius, à l'éolien *phêr*, bête, parce que les bêtes sont ordinairement marquées de diverses couleurs ; d'autres, au grec *balios*, moucheté, maillé, pommelé ; rapide, vite, d'où *Balios*, nom d'un cheval d'Achille.

VARRO, consul romain. Voy. VARRON.

VARRON, un des meilleurs satiriques, regardé comme le plus savant des Romains, auteur de plus de cinq cents

volumes. Du lat. *varrones,* gens durs et rébarbatifs, selon Festus, ou de *varo,* courber.

VARUS, partisan de Pompée; gouverneur de la Gaule Cisalpine sous Auguste, fameux par son désastre en Germanie. Du lat. *varus,* qui a les jambes courbées ou tortues, cagneux, courbé. Le savant Benfey reconnaît l'idée générale de rondeur, de courbure, de contour, dans le lat. *varius,* varié, nuancé, *varix,* varice, *varus,* pustule, petit bouton, *varus,* tourné en dedans, recourbé, *varo,* courber, mots que, pour cette raison, il lie au sansc. *vri,* entourer, environner, couvrir, *vara,* entourer, cerner, envelopper. Roquefort fait venir *varus* du grec *barus,* lourd, pesant.

VASTHI, épouse d'Assuérus. De l'héb. *vaschthi,* qui boit.

VATICANUS, dieu qui rendait des oracles dans un champ près du Vatican, et qui présidait à la parole; d'où le nom du Vatican, une des sept collines de Rome. Du lat. *vaticinor,* prédire, prophétiser, *vaticinus, vaticinius,* qui contient des prophéties; poétique, *vaticinatio,* prophétie, prédiction, de *vates,* devin, prophète; poëte; prophétesse, poétesse. Les *vates* ou *vacies* étaient nommés par les Celtes *Faid,* mot que l'on peut former, au moyen de l'alternation très-fréquente des lettres *f* et *v,* du germ. *wete,* science, goth. *weta,* voir, savoir (ang.-sax *witan, wieten,* anc. ang. *to weet,* ang. *to wit,* holl. *weeten,* suéd. *veta,* dan. *vide,* norv. *veta,* venus du sansc. *vid,* connaître, *vêda,* science), et qui, selon dom Martin, cité par Pougens, serait la racine du lat. *vates.* M. Eichhoff fait venir *vates* du sansc. *vad,* parler, énoncer, d'où *vâdas,* parole, *vâdis,* orateur, *vadânia,* éloquent, *vâdat, vâdin,* parlant; et d'autres de l'héb. *iedehoni,* prop. celui qui sait, qui connaît; devin, prophète, fait de *iâdah,* il a vu, il a connu, il a su.

VATINIUS, Romain haï pour son insolence et ses vices grossiers. Du lat. *vatinius,* qui a les jambes, les pieds tortus.

VÉDIUS, Romain cruel. Du lat. *ve,* part. priv., *dius,* pour *divinus,* divin, prop. non divin.

VÉGÈCE, auteur romain sous Valentinien. Du lat. *vegetus,* vigoureux, bien portant; vif, actif, de *vegeto,* fortifier, *vegeo,* pousser, exciter, de *vigeo,* être en vigueur, dans sa force; prospérer, mot que M. Benfey fait venir du sansc. *vîga,* moelle; M. Eichhoff du sansc. *vaj* ou *vij,* mouvoir, agir, et un autre du sansc. *ôg,* être fort, robuste, d'où *ôg'as,* vigueur, force, et aussi le grec *hugiês,* sain, bien portant.

VELLÉIUS, prénom d'un historien latin. Du lat. *volo, vis, vult, volui, velle,* vouloir. En grec *boulomai,* vouloir, désirer (*b* = *v*). En sansc. *vri,* choisir, vouloir. En all. *wollen,* haut all. anc. et moy. *wellan, wollan, willen,* ang.-sax. *willan, wyllan, willian,* ang. *to will,* écoss. *to vull,* sax. *willen,* dan. *ville,* slave *vola,* ital. *volere,* vouloir. En grec *boulê,* conseil, volonté; all. *wille,* volonté, haut all. anc. et moy. *wille, willo, willeo,* ang.-sax. *will, willa,* ang. *will,* holl. *wil, wille,* dan. *willie,* slave *volia,* gall. *gwyl,* ital. *volunta,* volonté.

VÉNILIE, nymphe, qui était femme de Daunus, roi des Rutules, et sœur d'Amate, femme de Latinus. Du lat. *venilia,* flux et montant de la marée, dérivé de *venio,* venir; aller, fait lui-même du grec *bainô,* aller, marcher. M. Eichhoff fait venir *venio* du sansc. *vâ,* mouvoir, souffler, d'où *vâta,* air, et le lat. *ventus,* vent; et d'autres du sansc. *gam,* aller, venir, *gamyâmi,* je viens, je vais.

VÉNONIUS, historien latin. Du lat. *venio,* venir, arriver, aller. (Voy. VÉNILIE.)

VÉNUS, déesse de la beauté, mère de Cupidon et des Amours. Du lat. *venus,* amour, maîtresse; planète; beauté, grâce, élégance, mot dérivé, selon Cicéron et Vossius, du lat. *venio,* venir, parce que cette déesse donne naissance à tous les êtres. Gébelin le fait venir du celt. *ain,* prononcé *ven,* œil, brillant, beau, mirer; il vaudrait autant le faire venir du chinois *ven,* beauté, parure. Pluche fait naître le nom de *Vénus* de l'héb. *bânoth,* les filles. « Depuis que la

cupidité autorisée par la coutume, dit ce savant, eut converti les plaisirs les plus déréglés en autant d'actes de dévotion, les temples et les bois de la déesse de la génération se remplirent de filles qui y faisaient leur résidence. Ces lieux, par cette raison, furent nommés, en héb. *sukkoth benoth,* les pavillons des filles. Les Européens ne pouvaient prononcer le mot phénicien *venoth,* les filles, qu'en disant *vénos* ou *vénus;* et, entendant souvent parler des tentes de *vénos,* ils prirent ce dernier mot pour le nom de la déesse même, ou pour le nom de la génération. » A cela on peut ajouter, d'après le même, que les Latins rendaient par *Sicca-Veneris* une ville carthaginoise appelée *Succota-Vénos.*

VENUSTUS, titre que Sylla se fit donner par un décret formel. Du lat. *venustus,* gracieux, aimable, plein de grâce, d'agrément, favorisé de Vénus, dérivé, comme *venustas,* vénusté, beauté, grâce, agrément, de *venus,* amour, grâce, élégance, beauté. (Voy. Vénus.)

VERCINGÉTORIX, grand général gaulois. Ce nom, d'après le savant Amédée Thierry, se traduit en gaélique par *Ver-cinn-ceto-righ,* grand chef de cent têtes ou capitaine supérieur. On a essayé, continue le même auteur, de rendre ce nom en kymrique par *Gwr-cyncad-orwych, vir primus in pugna et præpotens,* explication bien arbitraire, comme on voit, et qui produit un mot bien éloigné de l'orthographe latine. Le mot *righ,* qui terminait beaucoup de noms gaulois, et que les Latins exprimaient par *ris, rigis,* est analogue au latin *rex,* au sansc. *râg'a,* roi. (Voy. Régulus).

VÉRITÉ, déesse allégorique, fille de Saturne et mère de la Vertu. Du lat. *veritas,* vérité, le vrai, dérivé de *verus,* vrai, véritable, réel, venu lui-même, selon M. Eichhoff, du sansc. *varya,* accompli, ou de l'héb. *bar* ou *var,* pur, non mêlé, sans mélange.

VÉRONIQUE. Du lat. *vera,* vraie, *iconica,* pour *icon,* image, figure, portrait, venu du grec *éikôn,* image, de *éikô,* ressembler. « Dans notre religion même, dit l'abbé

Bergier, malgré les lumières qu'elle donne aux plus simples, malgré le zèle et la vigilance des pasteurs, il s'est introduit souvent parmi le peuple des erreurs et des pratiques, les unes innocentes, les autres superstitieuses, qui n'étaient fondées que sur l'ignorance et l'abus du langage; l'inscription *vera icon*, placée sous une image de la face du Sauveur, a fait naître une *sainte Véronique*; d'autres noms anciens mal entendus ont fait honorer des saints imaginaires et des reliques apocryphes, dont les conciles ont prouvé la fausseté, et dont les évêques les plus sages ont souvent eu bien de la peine de déraciner le culte. » En effet, *véronique* est simplement le nom que l'on a donné à un linge sur lequel est représenté le visage du Christ, gardé à Saint-Pierre de Rome.

VERRÈS, questeur de Sicile, connu par ses cruautés et ses brigandages. Du lat. *verres*, verrat, porc entier, mot venu du sansc. *varâha*, cochon, verrat, et dans le dialecte barbare, *vache*. La *Mîmânsâ* enseigne que dans les exemples de mots ayant deux acceptions, celle qui est reçue par les hommes civilisés ou qui est confirmée par l'usage dans les livres sacrés doit être préférée à celle adoptée par les barbares, ces hommes sujets à confondre les mots ou leur signification. M. Eichhoff fait remonter le sansc. *varâha* au sansc. *vâr* ou *vir*, couvrir. Dans l'histoire indienne, il est dit que la Providence descendit sous la forme d'un verrat (*varâha*), symbole de la force, pour tirer et soutenir sur ses défenses toute la terre affaissée sous l'Océan, lors du déluge. De là le haut all. anc. et moy. *fareh*, *varah*, l'anc. sax. *ferah*, l'ang.-sax. *feorh*, *for*, *foor*, *ferh*, *fearh*, *faerh*, porc, le holl. *varken*, *verken*, cochon, l'ang. *barrow*, l'all. *eber*, l'ital. *verro*, l'esp. *berraco*, *verraco*, verrat.

VERTICORDIE, surnom de Vénus, invoquée comme celle qui détourne de l'amour déshonnête. Du lat. *verto*, tourner, faire tourner; détourner, renverser, *cor*, *cordis*, cœur; âme, vie.

VERTU, déesse allégorique, fille de la Vérité. Du lat. *virtus*, force, vigueur; valeur, courage; force d'âme, énergie; vertu, dérivé de *vir*, homme, mari, mâle, homme de cœur, *vis*, force, puissance. En sansc. *vîra*, force, *vîra*, fort, *vara*, mari, et *vâratâti*, vertu, grec *arété*, ital. *virtu*, esp. *vertud*, pol. *wart*, ang. *virtue*, gall. *gwyrt*, gaël écoss. *feart*, gaël irl. *firt*, vertu. (Voy. Virago.)

VERTUMNE, dieu des échanges commerciaux, des changements. Du lat. *verto*, changer, renverser; tourner, retourner; examiner, considérer.

VESPASIEN, empereur romain. Du lat. *vespa*, guêpe, dérivé du grec *sphêx*, *sphêkos*, guêpe; d'où l'all. *wespe*, guêpe, l'ang.-sax. *wespe*, *waesp*, *waeps*, l'ang. *wasp*, l'ital. et le port. *vespa*, l'esp. *avispa*, le catal. *vespa*, le breton *guespeden*, le russe *esva*, l'anc. franç. *guespe*, guêpe.

VESTA, femme d'Uranus et mère de Saturne ; fille de Saturne et d'Ops, déesse du feu, ou le feu même. Du lat. *Vesta*, Vesta, dérivé du grec *hestia*, feu, foyer, famille, maison, habitation ; Vesta, dérivé lui-même du sansc. *vas*, habiter, demeurer, d'où le sansc. *vâsra*, demeure, le gaël irl. *fos*, *fois*, demeurer, habiter, *fosra*, demeure.

VIBILIE, déesse des voyageurs et des chemins. Du lat. *via*, voie, route, chemin, mot dont MM. Eichhoff, Benfey et autres savants modernes font remonter l'origine au sansc. *vah*, mouvoir, porter, transporter, d'où le sansc. *vahas*, route, *vâhas*, voiture, *vahitran*, transport, et l'anc. lat. *veha*, voie, chemin de transport, dont on aurait fait *via*; en lat. *veho*, traîner, porter, charrier, voiturer, transporter, d'où *vehiculum*, véhicule, charriot, chaise de poste. En all. *weg*, voie, route, chemin; haut all. anc. et moy. *weg*, *wec*, *weceg*, anc. goth. *wigs*, anc. sax. *weg*, anc. scand. *wegr*, ang.-sax. *weg*, *waeg*, *wig*, *woeg*, ang. *way*, holl. *weg*, suéd. *waeg*, dan. *vey*, *vei*, ital. et esp. *via*, voie, route, chemin.

VICTOR, Victoire, Victoria, Victorin, Victorine. Du lat. *victor*, *victoris*, vainqueur, victorieux, *victoria*, victoire, de

vinco, vincere, vaincre, mot venu peut-être du sansc. *vig'aya,* victoire, venu lui-même de *g'i,* vaincre; ou, selon Vossius, du grec *nikaô,* vaincre, parce que le *v* initial du latin n'existe pas en grec. De là l'ital. *vincere,* le savois. *vincre,* l'esp. et le port. *vencer,* l'ang. *to vanquish,* vaincre, *vanquisher,* vainqueur.

VILFRID, Wilfrid. Du teut. *vil,* arbitre, *frid, fried,* paix, repos, prop. arbitre pacifique.

VIMINIUS, surnom de Jupiter. Du lat. *vieo,* lier avec de l'osier, *vimen,* tout bois pliant dont on peut faire des liens, comme l'osier, le saule, le bouleau, d'où *Viminalis,* la colline Viminale, une des sept de Rome, qui autrefois était couverte d'un bois d'osier, et où il y avait un temple élevé à Jupiter, *viminalia,* saussaie, oseraie, lieu planté de saules, d'osiers, de bouleaux, *vimineus,* d'osier, de bois pliant.

VINAL, Vinicius, Vinutius, Vinius. Du lat. *vinum,* dérivé du grec *oinos,* vin, venu lui-même de l'héb. *iaïn,* vin. De là le géorgien *ghuni* ou *ghwini,* l'armén. *gini* ou *kini,* le teut. *win,* l'all. *wein,* l'anc. goth. *wein, weina,* l'anc. scand. *vin,* l'anc. sax. *win,* l'ang.-sax. *win, wine,* l'ang. *wine* (pron. *ouaïne*), le holl. *wyn,* le polon. *winno,* le suéd. *vin,* le dan. *vin, vyn,* le gallois *gwin,* le breton *gwîn,* l'ital. et l'esp. *vino,* le port. *vinho,* vin. Les Grecs modernes ont réservé le mot *oinos* pour le vin consacré et se servent du mot *krasi* qui autrefois ne signifiait que mélange.

VINCENT. Du lat. *vinco, vincere,* vaincre. (Voy. Victor.)

VIOLA, Violetta, Violantilla. Du lat. *viola,* violette; couleur de violette, dérivé du grec *ion, iou,* violette, *iôdês,* violet, brun; d'où l'all. *viole, veilchen,* violette, le lithuan. *pjulkês,* le russe *fialka,* le polon. *fiolka,* le bohém. *fiala, fialka,* l'ang. *violet,* le bas-breton *vyoletenn, vyoletes,* le flam. *violetten,* le savois. *violta,* le basque *biola,* l'ital., le catal., l'esp. et le port. *viola,* violette.

VIRAGO, surnom de Diane et de Minerve. Du lat. *virago,* femme qui a les manières, la taille ou le courage d'un

homme, femme forte; amazone, mot dérivé de *vir*, homme, mari, époux; mâle; homme de cœur; guerrier, héros. En sansc. *vri*, être fort, *vîra*, force; *vîra*, fort, puissant, héros, guerrier, *vara*, mâle, époux, *varada*, vierge, fille, *vîrya*, force, *vîratâti*, vertu, d'où le lat. *virtus* et le grec *arètê*, vertu, force, vigueur, courage; l'initiale *v* ne se rencontre jamais en grec; elle y est remplacée par l'esprit doux ou par l'esprit rude, ou par une labiale, comme le *b*, le *p* ou le *ph*. En zend *vîra*, homme, mâle. En grec *Arês*, Mars; combat, guerre; courage, *arèios*, de Mars, martial, belliqueux, *arèikos*, martial, *briaô*, rendre robuste ou puissant, *briarês*, *briaros*, robuste, *obrimos*, fort, robuste, puissant, courageux. En héb. *âbar*, il s'est élevé, il a surpassé, *abir*; homme fort, vaillant, *abbir*, fort, robuste; puissant. En hongrois *bir*, homme, héros. En ang.-sax. *waer*, *wer*, *war*, homme, mari, guerre, d'où l'ang. *war*, guerre. En anc. goth. *wair*, anc. sax. *wer*, sax. *weer*, homme. En armén. *aïr*, chald. *gwar*, basque *arra*, turc *ar*, *er*, kalmuk *arre*, mongol. *ere*, caraïbe *eyeri*, homme. En gallois *gwr*, pluriel *gwyr*, homme, puissance, *gwr*, viril, puissant, *gwyryg*, vierge, *cawr*, homme puissant, chef, *gwyrt*, vertu. En breton *gour*, homme, *gwerc'h*, vierge, garçon et fille, *gwerc'hez*, une vierge, *virc'h*, fille. En gaël *cur*, puissance, virilité, *gruagach*, vierge, *feardha*, brave, viril, *feart*, *firt*, vertu, *fear*, homme, mari. En ital. et ang. *virile*, esp. *viril*, viril. En celt. *ur*, *uïr*, homme; bas-lat. *baro*, *barus*, *faro*, *varo*. En lat. *viratus*, viril, mâle, *vireo*, être vert, fort, vigoureux, *vires*, forces, *viresco*, se fortifier, devenir vigoureux, *viriatus*, fort, robuste, *virilis*, viril, d'homme, mâle; courageux, *virilitas*, virilité; vigueur, énergie, *virtus*, vertu, *vis*, force, puissance.

VIRATE, aventurier de Lusitanie, en Espagne, aujourd'hui le Portugal, qui de berger devint chasseur, et de chasseur brigand. Du lat. *viratus*, viril, mâle. (Voy. VIRAGO.)

VIRDUMAR, roi des Gésates, tué par Marcellus. Du gaël *ver* (*fear*), homme, *verdha* (*feardha*), brave, viril

(voy. VIRAGO), *mor, mar*, grand; *verdhamar*, brave et grand, d'après M. Amédée Thierry. En lat. *Virdumarus* et *Viridomarus*.

VIRGILE, poëte latin. Voy. VIRGINIE.

VIRGINIE. Du lat. *virginia*, titre que donnait un mari à la femme qu'il avait épousée vierge, *virginalis, virgineus*, virginal, de vierge, de jeune fille, *virginitas*, virginité, *virginari*, être vierge, se donner pour vierge, dérivés de *virgo*, jeune fille, vierge; nymphe, fait lui-même de *vir*, homme, ou plus simplement de *vira*, femme, d'où *virago*, femme robuste, femme guerrière. (Festus, Vossius, Roquefort, etc.) En sansc. *varada*, vierge, *virâ*, matrone; en gall. *gwyryg*, vierge; en bret. *gwerc'h*, vierge, *gwerc'hez*, une vierge, *virc'h*, fille; en gaël *gruagach*, vierge; en celt. *verchès*, vierge, jeune fille; en ital. *vergine*, cat. *vergè*, esp. *virgen*, port. *virgem*, vierge. (Voy. VIRAGO.)

VIRIPLACA, déesse à laquelle les femmes avaient recours lorsque leurs maris étaient irrités, et qui mettait fin à toutes les querelles du ménage. Du lat. *vir*, homme, *placare*, apaiser, calmer, adoucir.

VITAL, VITALIN, VITALINE, VITALIANUS, VITALIS. Du lat. *vitalis*, vital, qui donne ou conserve la vie, *vita*, vie, de *vivo, vivere*, vivre, avoir vie, être vivant. En grec *bioô, bioomai*, vivre, *bios*, vie; sansc. *gîvâmi*, je vis; héb. *châvah*, il a respiré, il a vécu, *chavah*, vie; anc. goth. *qvivs*, vivant; ang.-sax. *wic*, vivant, *cwican, cwiccan*, animer, ranimer; anc. scand. *qvikna*, revivre; norv. *qvikne*, revivre; lithuan. *gywénu*, je vis, *gywas*, vivant; gall. *byw*, vivre, *buç*, vie, *bwyd*, nourriture, *bwytal*, vivres, bret. *beo*, vivant; gaël écoss. *beath*, vie, nourriture, gaël irl. *beo*, vivant, *beatha, buadh*, vie, nourriture; basque *bicia*, vie, *bicitua*, vivre; ital. *vivere*, esp. *vivir*, vivre.

VITELLIUS, empereur romain. Du lat. *vitellus*, petit veau, dérivé de *vitulus*, veau; poulain; veau marin. En sansc. *vatsa*, grec *italos*, héb. *taleh*, arabe *tewleb*, anc.

russe *télia,* pers. *tawel,* ital. *vitello,* esp. *vitelo,* vieux franç. *veel,* ang. *veal,* anc. franç. *véel,* veau.

VITULA, déesse de la joie ou de la victoire. Du lat. *vitula,* génisse, dérivé de *vitulus,* veau. (Voy. VITELLIUS.)

VIVIEN. Du lat. *vivo, vivere,* vivre. (Voy. VITAL.)

WLADIMIR. De l'anc. all. *walt,* pouvoir, force; lith. *waldia,* pol. *wladza,* boh. *wlada,* pouvoir, puissance (voy. VALENS), *mir, mar, mer,* prince, maître, venu peut-être, ainsi que le syr. et chald. *mar,* maître, du persan *mîr,* seigneur, maître.

VOLUMNA et VOLUMNUS, dieu et déesse de la bonne volonté, de *volo,* vouloir; désirer, souhaiter. (Voy. VELLÉIUS.)

VOLUPIE et VOLUPTÉ, déesse de la volupté. Du lat. *voluptas,* plaisir, satisfaction, joie, jouissance, volupté, *voluptarius,* voluptueux, de *volup, volupe,* chose agréable, qui cause de la joie, venu lui-même de *volo, vis, vult, volui, velle,* vouloir; désirer, souhaiter. (Voy. VELLÉIUS.)

VOLUSIUS, poëte de Padoue; consul. Du lat. *volvo, volutum, volvere,* rouler, faire rouler, enrouler; d'où *volva,* volve, *vulva,* vulve, *voluto,* rouler, faire rouler, *voluta,* volute, *volutatio,* roulement. Il est indispensable de renouveler ici l'observation déjà faite bien des fois, que le *v* initial du latin et du sanscrit disparaît ou se remplace en grec par l'esprit rude ou l'esprit doux. En sansc. *val,* mouvoir, remuer; entourer, envelopper, *vall,* recouvrir, tourner, faire tourner. En grec *èiléô,* faire rouler, rouler, envelopper, *èluô,* attique *hèluô,* rouler, envelopper; *hèlissô,* attique *hèlittô,* rouler, faire mouvoir ou tournoyer; tourner, tortiller, envelopper, *aloaô,* faire tourner, broyer, *hèlix,* tortueux, *hèlikê,* hélice, *hèliktos,* roulé. En all. *wölben,* voûter, cintrer; ang.-sax *hwalfian, hwealfian,* ang. *to vault,* sax. *wolven,* dan. *hvaelfva,* anc. scand. *hvelfa,* voûter, cintrer. En all. *wälzen,* rouler, faire rouler, haut all. anc. et moy. *welzan, walzan, walden,* ang.-sax. *waeltan, weltan, wilian, willigan, walvian, wealvian,* ang.

to wallow, to wheel, to welter, suéd. *vaelta,* dan. *vaelte,* rouler. En ital. *volta,* tour, volte, *voltare,* tourner, *volto,* tourné, *voltolare,* rouler; en esp. *bolver, volver,* tourner, retourner, revenir, *volvible, bolvible,* muable.

VORANUS, affranchi de Luctatius Catulus, qui était un des plus grands coquins de son temps. Du lat. *vorare,* dévorer, avaler sans mâcher, engloutir, d'où *vorax,* vorace, dévorant, *voracitas,* voracité, *vorago,* gouffre, abîme, *vorator,* dévorateur, qui dévore. En sansc. *gri,* manger; héb. *bârâ,* il a mangé; grec *bibrôskô,* pour *brôskô,* manger, *brôtos,* mangé ou bon à manger, *boros,* qui dévore, vorace; all. *fressen,* manger; ang.-sax. *fretan, fraetan, frytan,* manger, brouter; ang. *to fret,* manger, dévorer; holl. *vreeten,* suéd. *fraeta,* manger; ital. *vorace,* vorace, *voracitas,* voracité, *divorare,* dévorer; esp. *vorace,* vorace, *devorar,* dévorer.

VULCAIN, fils de Jupiter et de Junon, dieu du feu et des travaux de forge. Du lat. *Vulcanus,* anc. lat. *Volcanus,* Vulcain; feu, flamme, mot venu, selon Eichhoff et Bopp, du sansc. *ulkâ,* flamme, tison embrasé, météore igné, de *ul,* darder, chauffer; ou de l'héb. *pâlag,* il a fendu, il a divisé, il a séparé, parce que le feu divise, décompose, selon Martinius; ou encore, selon Pluche, de l'orient. *wall,* opérer, et de *eoun* ou *kanan,* expédier, hâter. Plusieurs auteurs veulent que *Vulcain* soit le même que *Tubal-Caïn.* De là l'all. *vulcan,* l'ang. *vulcano, volcano,* l'ital. *vulcano,* le cat. *volca,* l'esp. *volcan,* volcan.

VULTUS, officier du parti de César, qui se tua, ainsi que ses vaillants soldats, plutôt que de se rendre à Pompée. Du lat. *vultus,* visage, air du visage; air sévère, dérivé de *volo, vis, vult, volui, velle,* vouloir. (Voy. VELLÉIUS.)

X

XANTHE, nymphe, fille de l'Océan. Du grec *xanthos,* blond, jaune, fauve, roux, rougeâtre, à cause de ses cheveux blonds.

XANTHUS, philosophe stoïcien, dont Ésope fut esclave. Du grec *xanthos,* blond, jaune, roux, d'où *xanthotês,* couleur jaune, *xanthoô, xanthizô,* rendre jaune.

XANTIPPE, père de Périclès; général lacédémonien; femme de Socrate. Du grec *xanthos,* blond, jaune, *hippos,* cheval.

XÉNARQUE, philosophe péripatéticien. Du grec *xènos,* étranger, hôte, *archê,* commandement.

XÉNIADE, riche citoyen de Corinthe, qui, d'après Aulu-Gelle, acheta Diogène, qui s'était présenté à lui pour se vendre en qualité d'esclave, et lui rendit la liberté. Du grec *xènia,* hospitalité, *xènios*, concernant les étrangers, les hôtes, *xènoô,* rendre étranger, *xènôn,* hôtellerie, *xènizô,* recevoir un étranger, de *xènos,* étranger, hôte.

XÉNOCRATE, philosophe, disciple de Platon. Du grec *xènos,* étranger, hôte, *kratos,* force, pouvoir, puissance.

XÉNOPHON, grand philosophe, historien et général. Du grec *xènos,* hôte, étranger, *phônê,* voix, langue, dérivé de *phêmi,* parler.

XERXÈS, roi des Perses, fils de Darius et d'Atosse, fille de Cyrus. Du zend *khscheïo* ou *khschaïo*, *khschethro*, roi, d'où le sansc. *khschatria*, roi, le persépolitain *khschaèhyè*, roi, et *Khschèarscha*, nom original de Xerxès. Les mots zends *khscheïo* et *khschethro* ont donné naissance aux diverses altérations *sches*, *schehr*, *scheter*, *schatoun*, *scher*, *schar*, *schah*, roi, qui ont toutes été usitées dans les dialectes persans. D'après MM. Burnouf et Oppert, le nom de Xerxès, dans la langue des Achéménides, s'écrit *Khsayarsâ*, fait de *khsaya*, règne, dérivé de *khsi*, régner, et de *ârsâ*, œil, littéralement œil dominateur.

Z

ZABDIEL, fils de Hagdolim. De l'héb. *zâbâd,* don, de *zâbad,* donner, *Él,* Dieu, prop. don de Dieu.

ZABULON, fils de Jacob et de Lia. De l'héb. *zabuloun, zebul, zèboul,* demeure, de *zâbal,* habiter, demeurer.

ZACHARIE, prince; fils de Barachias; fils de Jéroboam. De l'héb. *zêchèr, zèchèr,* souvenir, nom, mémoire, *Iah,* Seigneur, prop. mémoire du Seigneur, dont le Seigneur se souvient.

ZAGRÉUS, surnom de Bacchus. Du grec *za,* beaucoup, fort, *agra,* prise, chasse, d'où *agréus,* qui préside à la chasse, *agréutês,* chasseur, *agréuô,* prendre à la chasse, prop. grand chasseur.

ZALEUCUS, législateur des Locriens. Du grec *za,* beaucoup, fort, *leukos,* blanc, prop. très-blanc, fort blanc.

ZAMRAM, fils d'Abraham. De l'héb. *zimran,* de *zimrâh, zimrâth,* chant, ce que l'on chante, célèbre.

ZÉBACH, roi des Madianites. De l'héb. *zèbach,* victime, sacrifice.

ZÉBÉDIA, fils de Michel. De l'héb. *zèbèd,* de *zâbad,* donner, *Iah,* Seigneur, prop. don du Seigneur.

ZÉEB, prince des Madianites. De l'héb. *zeèb,* loup.

ZÉLIE. Du grec *zèlos,* zèle, ardeur; émulation, rivalité, jalousie, mot venu de *zéô,* bouillonner, être bouillant, et d'où dérivent *zélè,* rivale, *zêlêmôn,* jaloux, *zèloô, zèlèuô,* rivaliser, *zèlôsis,* émulation. Le savant Gésénius rattache le grec *zéô* à l'héb. *zoud* et *zid,* il a bouilli, il a bouillonné, il a été brûlant. En sansc. *yûsh* et *g'ûsh,* persan *gûshiden,* jeter de l'écume, bouillir, être en ébullition. En all. *sieden,* bouillonner, bouillir, haut all. anc. et moy. *suedan, suidan, siudan,* anc. scand. *sioda,* bouillir, cuire; ang.-sax. *seathan, seothan, sythan, seodan,* ang. *to seeth* (partic. passé *sodden,* bouilli), sax. *seeden,* holl. *zieden,* suéd. *siuda,* dan. *syde,* bouillonner, bouillir.

ZÉNOBIE, reine de Palmyre. Du grec *zèn,* vivre, *bia,* force, violent effort.

ZÉNODOTE, célèbre grammairien de la ville d'Éphèse. Du grec *zên,* vivre, *dotos,* donné, de *didômi,* donner, prop. vie donnée.

ZÉNON, célèbre philosophe grec, chef de l'école des stoïciens. Du grec *zên* ou *zân, zaô,* vivre, *zôos,* vivant, *zôè,* vie, *zôon,* animal. En persan *zend,* vivant, *zeï, zendegui,* la vie. De là *Zen, Zeus* (dorien *Zan,* d'où *Zanô,* Junon), surnom donné à Jupiter après sa mort, parce que, comme le rapporte Diodore de Sicile, ayant parcouru la terre pendant sa vie, pour policer le monde, punir les méchants et récompenser les bons, il avait procuré aux hommes une vie douce et tranquille.

ZÉPHYRE, fils d'Éole et de l'Aurore, vent d'occident. Du grec *zéphuros,* zéphyre, fait de *zôè phoros,* qui porte la vie, parce que ce vent rend la vie aux arbres, fait pousser les plantes et éclore les fleurs; ou, selon Benfey, du sansc. *kshapâ,* la nuit, d'où le grec *zophos,* ténèbres, obscurité; soir, occident, *zopheros, zophéos, zophios,* sombre, ténébreux. De là le port. *zephyro, zefeyro,* l'ital. *zeffiro, zefiro,* l'all. *zephyr,* l'ang. *zephyr, zephyrus,* zéphyr.

ZÉRA, fils de Juda et de Thamar; fils de Siméon. De

l'héb. *zèrah,* action de briller, de *zârah,* luire, briller, paraître, naître, prop. lumineuse, éclatante.

ZÉTUS, fils de Jupiter et d'Antiope. Du grec *zêtéô, zéteuô,* chercher, rechercher, d'où *zêtésis,* recherche, *zêtêma,* objet de recherche, *zêtêtês, zêtêtêr,* examinateur, *zêtêtikos,* zététique, d'enquête, d'inquisiteur. En sansc. *yâk',* holl. *zoeken,* lith. *jesskau,* all. *suchen,* haut all. anc. et moy. *suahhan, suachan, suochan,* anc. goth. *sokjan,* anc. scand. *saekia,* ang.-sax. *saecan, secan, socan,* ang. *to seek,* suéd. *soeka,* dan. *soege,* chercher. Dans le grec *zêtéô,* la dentale *t* a remplacé la gutturale *k,* phénomène non rare dans plusieurs langues.

ZEUXIPPE, fils d'Apollon. Du grec *zeuxis,* action de joindre, *hippos,* cheval.

ZEUXIS, peintre célèbre d'Héraclée. Du grec *zeuxis,* action de joindre, d'attacher au joug, de *zeugnumi, zeugô,* joindre, attacher au joug, atteler, lier, d'où *zeugos,* joug, *zeuktos,* joint, et le lat. *jungo,* attacher au joug, joindre, lier, *jugum,* joug, *junctio,* jonction. Les Romains, ne pouvant prononcer le *z* des Grecs, l'ont remplacé par *j.* En sansc. *yu* ou *ju,* joindre, unir, *yug'* ou *jug',* joindre, attacher, *yuga* ou *juga,* joug, *yug* ou *jug,* lié, *yuktas* ou *juktas,* joint. En héb. *iâchad,* il fut joint, uni, *iachad,* unité, concorde. En persan *ju, jugh,* joug. En chinois *kong,* joindre les mains, *jouy,* lier, attacher. En malai *igou;* joug. En lithuan. *jungiu,* attacher au joug, *jungas,* joug, slave *igo,* bohém. *gho,* joug. En all. *joch,* anc. all. *joh, johche, joch, guech, guch* pour *joch,* ang.-sax. *geoc, jeoc, joc, juc,* ang. *yoke,* anc. goth. *juk, gajuk,* holl. *jok, juk,* gallois *iau,* irl. *iodh,* ital. *giogo,* joug.

ZICHRI, fils d'Isar. De l'héb. *zichri,* de *zêchèr* et *zèchèr;* souvenir, nom, mémoire.

ZIDORE ou BIODORE, surnom de Cérès. Du grec *zôê,* vie; ou *bios;* vie; *dôron,* don, prop. qui donne la vie.

ZILPA ou Silpa, servante de Lia, mère de Gad et d'Aser. De l'héb. *zilâphâh* et *zalâphâh,* ardeur, violence.

ZIMA, fille de Gerson. De l'héb. *zimah,* pensée; mauvaise pensée, malice; injustice, crime, de *zâmam,* penser, méditer, faire des projets.

ZIMRI, roi d'Israël. De l'héb. *zimri,* de *zimrah,* chant; musique; ce que l'on chante, célèbre, en général, prop. l'homme chanté, célébré.

ZIZA. De l'héb. *zizâ, zizâh,* de *ziz,* éclat.

ZOÉ. Du grec *zôê,* vie, de *zaô,* vivre, d'où *zôos,* vivant, *zôon,* animal. (Voy. Zénon.)

ZOÏLE, sophiste d'Amphipolis, critique d'Homère, de Platon, etc., devenu le patron de tous les critiques ignorants, jaloux, passionnés, de mauvaise foi. Du grec *zôos,* vivant, *zôon,* animal, *zôoô,* vivifier, de *zaô,* vivre, être en vie.

ZOOGONUS, surnom de Jupiter, conservateur de la vie de tous les animaux. Du grec *zôon,* animal, *gonos,* de *géinomai,* naître.

ZORA. De l'héb. *zârah,* naître, se lever; briller, luire, paraître, prop. naissante, innocente, éclatante.

ZOROASTRE, philosophe, célèbre chef et fondateur de la secte des philosophes persans appelés mages qui adoraient Dieu sous la figure du feu. Du grec *zôros,* pur, ou de *zôos,* vivant, *zôêros,* vivace, *astron,* astre, étoile; nom qui lui fut donné, dit-on, parce que ses disciples le crurent enlevé tout vivant dans les astres, et déifié.

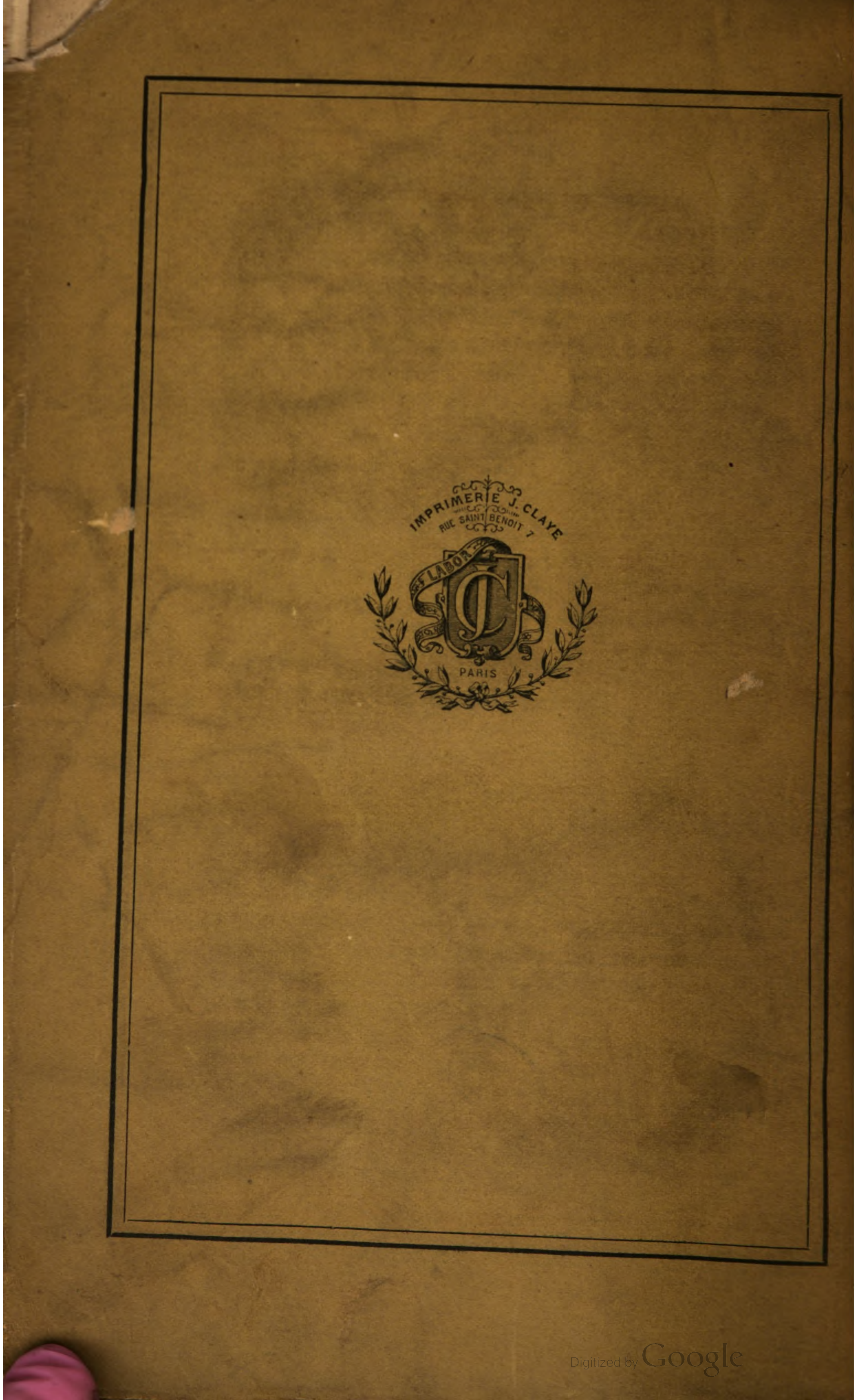
ZOROBABEL, un de ceux qui ont ramené les Juifs de Babylone dans leur pays. De l'héb. *zor,* étranger, de *zour,* se détourner, s'éloigner, étranger, *sour,* s'écarter, s'éloigner, se retirer; éloigné, repoussé, exilé, *Babel* (confusion), Babylone, prop. étranger de Babylone.

ZOSIME, historien latin. Du grec *zôsis,* action de ceindre, de *zonnuô,* ceindre.

ZOSTÉRIE, surnom de Minerve. Du grec *zôsteira,* qui porte une ceinture, de *zôster,* ceinture, baudrier, venu de *zonnuô*, *zônnumi,* ceindre.

ZYGIE, surnom que Pindare donne à Junon comme déesse du lien conjugal, présidant à l'union du mariage. Du grec *zeugô,* joindre. (Voy. Zeuxis.) *Cui vincla jugalia curæ,* dit Virgile. C'est pour cela que les Grecs l'appelaient *Gamêlia,* de *gamein,* se marier, d'où *gamêlios,* nuptial, *gamêleuma,* mariage, et les Latins *Pronuba.*

PARIS. — J. CLAYE, IMPRIMEUR, 7, RUE SAINT-BENOIT. — [1458]


IMPRIMERIE J. CLAYE
RUE SAINT BENOIT 7
LABOR
PARIS